PLAN LOCAL D'URBANISME INTERCOMMUNAL
HAUT-JURA SAINT-CLAUDE

1.1.a Diagnostic territorial et socio-économique

DOSSIER ARRÊT

Transmis en sous-préfecture en annexe de la délibération du Conseil communautaire en date du 4 mars 2026, arrêtant les dispositions du PLUi Haut-Jura Saint-Claude.

Communauté de communes
Haut-Jura Saint-Claude

Pour la Présidente,
Le Vice-Président,

M. Phillipe PASSOT

SOMMAIRE

INTRODUCTION 4

DIAGNOSTIC TERRITORIAL 15

DIAGNOSTIC SOCIO-ECONOMIQUE 138

INTRODUCTION



LE CONTENU DU RAPPORT DE PRESENTATION

Le rapport de présentation, composante essentielle du Plan Local d'Urbanisme (PLU) tel que défini par l'Article L151-2 du Code de l'urbanisme, a pour but d'expliquer et de justifier les choix effectués pour l'élaboration du projet d'aménagement et de développement durables (PADD), des orientations d'aménagement et de programmation, ainsi que du règlement.

Conformément à l'Article L151-4, ce rapport repose sur un diagnostic précis, tenant compte des prévisions économiques et démographiques, ainsi que des besoins identifiés en matière de développement économique, agricole, forestier, et d'aménagement de l'espace. Il intègre également des considérations environnementales, notamment en matière de biodiversité, d'équilibre social de l'habitat, de transports, de commerce, d'équipements sportifs, et de services.

En zones de montagne, ce diagnostic inclut des besoins spécifiques, tels que la réhabilitation de l'immobilier de loisir et la création d'unités touristiques nouvelles. Le rapport analyse également la consommation d'espaces naturels, agricoles et forestiers sur la décennie précédente et évalue la capacité de densification des espaces bâtis. Il expose les mesures visant à limiter la consommation de ces espaces et justifie les objectifs de modération de cette consommation et de lutte contre l'étalement urbain, en tenant compte des dynamiques économiques et démographiques.
Enfin, le rapport dresse un inventaire des capacités de stationnement pour les véhicules motorisés, hybrides, électriques et les vélos, en s'assurant de la possibilité de mutualiser ces capacités. Ces dispositions, mentionnées à l'Article L151-4, s'appliquent aux PLU dont l'élaboration ou la révision est postérieure au 24 novembre 2018.

L'Article R151-1 précise que le rapport de présentation doit inclure des cartes et des graphiques, permettant d'illustrer et de rendre plus accessible l'analyse des éléments constitutifs du diagnostic.

L'Article R151-2 détaille les exigences en matière de justification des choix urbanistiques, exigeant que le rapport démontre clairement comment les orientations prises répondent aux besoins identifiés tout en respectant les contraintes environnementales et économiques.

L'Article R151-3 ajoute que le rapport de présentation doit également comporter une évaluation de la cohérence des choix d'aménagement avec les documents d'urbanisme des échelons supérieurs, tels que le Schéma de Cohérence Territoriale (SCOT).

INTRODUCTION

Le contexte du territoire

L'intercommunalité

Les documents supra-communaux

LE CONTEXTE TERRITORIAL

Un territoire au Sud Est de la Bourgogne-Franche-Comté, situé au carrefour entre la Suisse et les agglomérations de Dijon, Besançon, Annecy et Lyon.

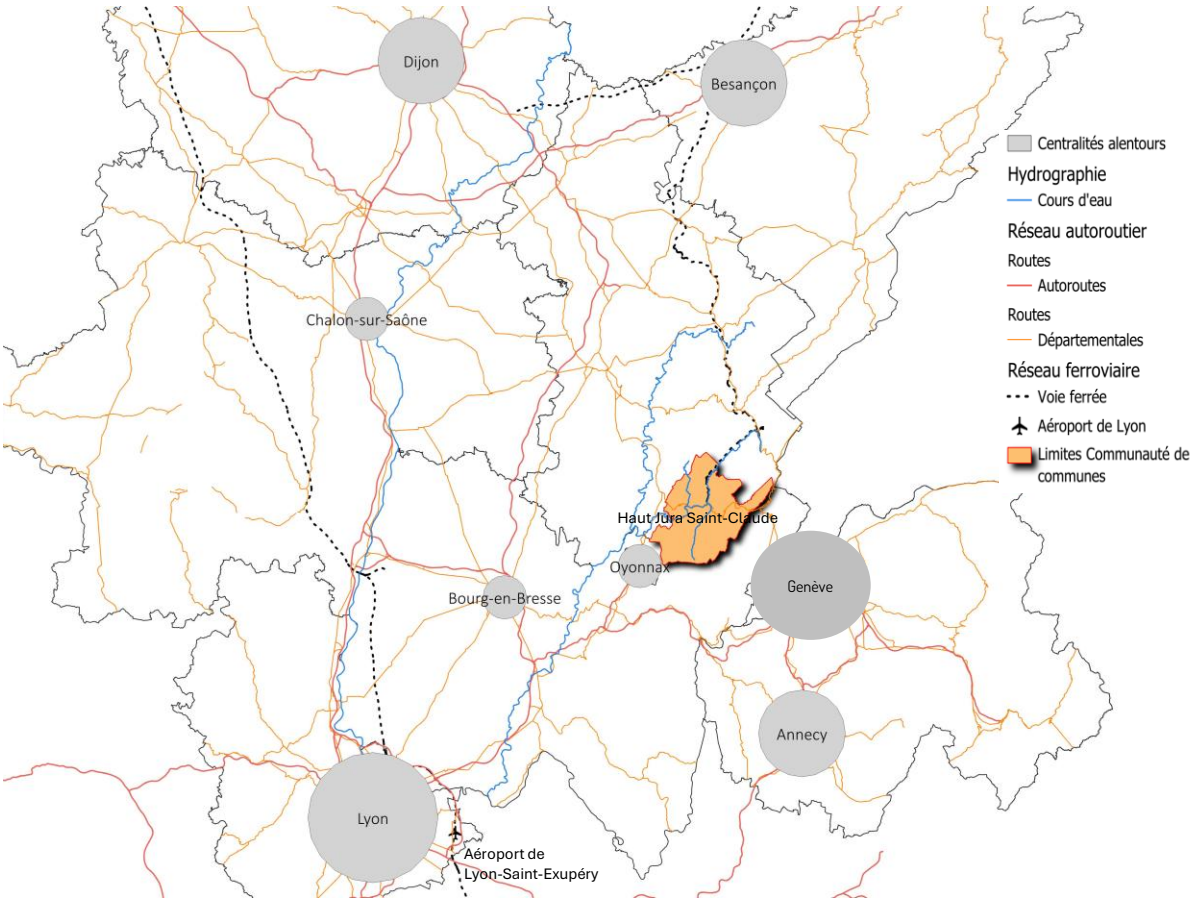
Situé en région de Bourgogne-Franche-Comté, dans le département du Jura, le territoire intercommunal de Haut-Jura Saint-Claude (HJSC) couvre une superficie d'environ 370 km^2.

La Communauté de communes occupe un positionnement géographique peu accessible. Son territoire est à proximité de l'autoroute A404 au Sud reliant Oyonnax à Lyon et Annecy ainsi que de la ligne ferroviaire reliant Lyon à Paris. Les départementales desservent le territoire d'Est en Ouest par la D436 mais aussi du Nord au Sud par la D124 pour rejoindre l'autoroute A40 vers Genève en Suisse en 1h15.

Le réseau ferroviaire s'est développé à Saint-Claude, ville-centre du territoire, reliant ainsi Besançon à Saint-Claude en TER. La gare TER d'Oyonnax située au Sud-Ouest de la Communauté de Communes offre une liaison vers Lyon et Annecy en 3h de trajet. Le territoire de la CC HJSC est fracturé, peu accessible malgré la proximité avec Genève (environ 50 kilomètres).

Saint-Claude recouvre les montagnes du Jura marqué par un paysage à dominante forestière et agricole. Il est bordé à l'Ouest par les cours d'eau de l'Ain et de la Saône. Haut-Jura Saint-Claude présente deux centres de polarités : Saint-Claude, Lavans-lès-Saint-Claude et Coteaux du Lizon. Ces trois communes concentrent 95% des habitants du territoire ainsi qu'un certain nombre d'équipements et de fonctions administratives et économiques.

Le contexte du territoire intercommunal



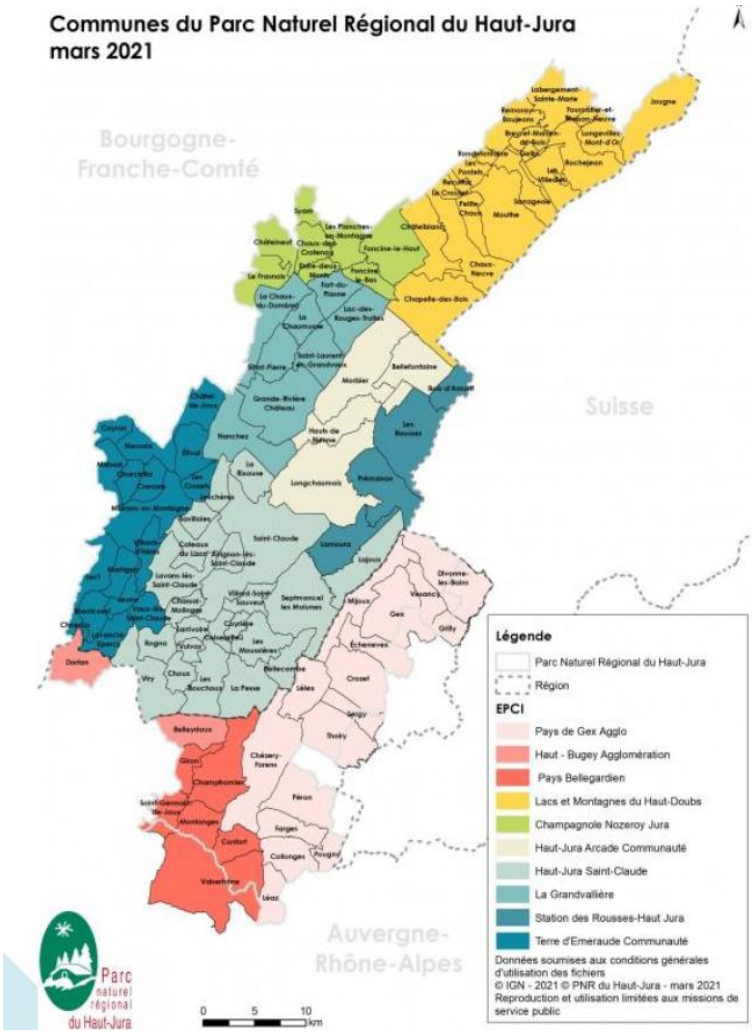
Réalisation : Espace Ville 2024, Source : IGN, data.gouv.fr

L'INTERCOMMUNALITÉ

La Communauté de Communes Haut-Jura Saint-Claude a été créée le 1er janvier 2011 suite à la fusion des Communautés de Communes de Val de Bienne, du Plateau du Lizon et des Hautes-Combes. Le siège de la Communauté de Communes est basé à Saint-Claude.

Elle se compose de **22 communes** avec un total de **19 793 habitants** en 2020**.** Concrètement, **Haut-Jura Saint-Claude** intervient dans des domaines variés, à titre d'exemples non exhaustifs :

- création de zones d'activités, accompagnement des artisans d'art avec l'Atelier des Savoir-Faire, aide aux commerçants via « Achetez à Saint-Claude »,
- création et gestion des maisons de santé pluridisciplinaires et accueil de professionnels,
- financement et gestion de nombreux services culturels : réseau de médiathèques, conservatoire de musique et ses antennes, musée de l'Abbaye,
- conduite d'une politique logement, aux côtés de « La Maison Pour Tous »,
- priorisation de la transition écologique,
- mise en valeur et promotion du territoire auprès des touristes, gestion des offices de tourisme, du domaine nordique, entretien des sentiers (pédestres, VTT, trail),
- réalisation des installations sportives, dont le projet de rénovation complète du centre nautique du Martinet,
- examen et instruction des demandes de permis de construire,
- soutien et financement des associations,
- gestion de transports : réseau URBUS, développement des mobilités douces.

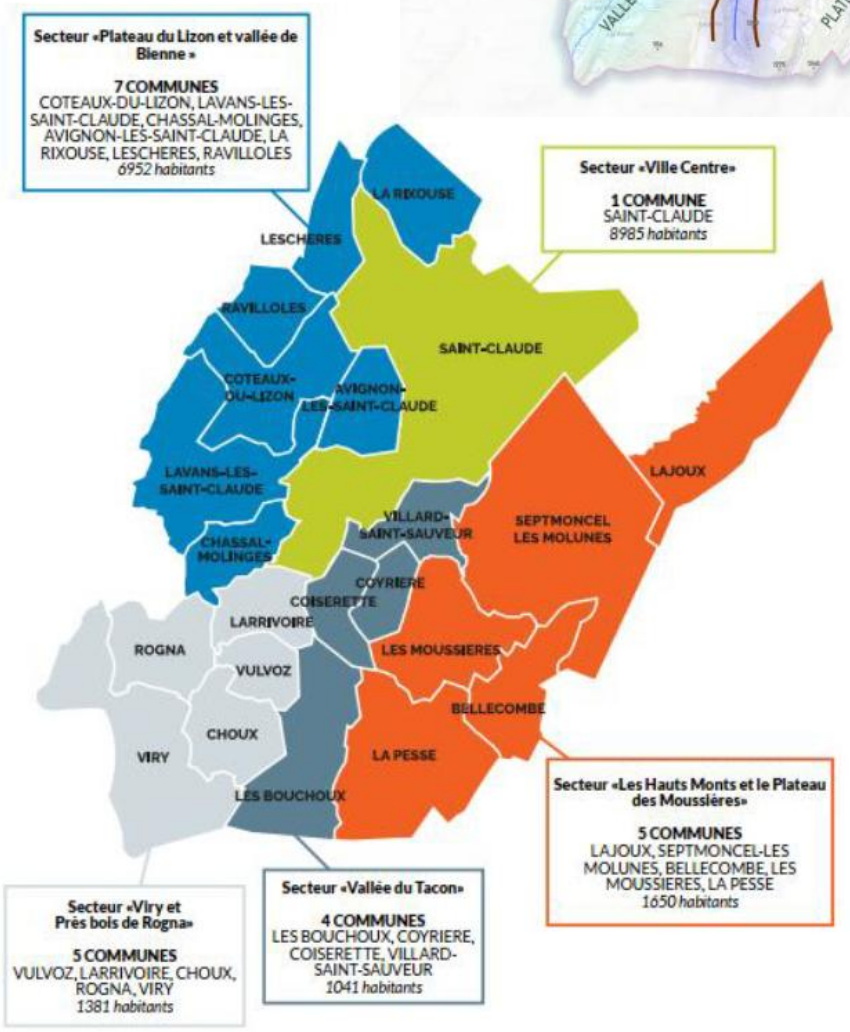


L'INTERCOMMUNALITÉ

Un découpage selon 5 entités

Le territoire peut être également présenté selon une échelle en 5 territoires correspondant aux similarités de leur cadre physique et environnemental selon si ce sont des plateaux ou des vallées mais aussi selon leurs activités présentes sur le territoire (agricole et touristique à l'Est et industriel à l'Ouest)





LES DOCUMENTS SUPRA COMMUNAUX

Le Plan Local d'Urbanisme intercommunal doit être rendu compatible aux documents supra-communaux selon la hiérarchie des normes précisée par l'Art. L153-49 du Code de l'urbanisme.

Le schéma régional d'aménagement, de développement durable et d'égalité des Territoires (SRADDET)

Le SRADDET de la Région Bourgogne Franche-Comté est un document de planification qui, à l'échelle régionale, précise la stratégie, les objectifs et les règles fixés par la Région dans plusieurs domaines de l'aménagement du territoire, dont la protection et la restauration de la biodiversité. Il intègre le schéma régional de cohérence écologique (SRCE).

Le Schéma régional d'aménagement, de développement durable et d'égalité des territoires de la région Bourgogne-Franche-Comté, appelé « SRADDET Ici 2050 » a été approuvé le 16 septembre 2020 après quatre années d'élaboration et de concertation.

La région a engagé en décembre 2021 la modification de son SRADDET afin d'adapter le document aux changements législatifs récents dont la loi anti-gaspillage pour une économie circulaire (Agec), la loi climat et résilience, et la loi visant à faciliter la mise en œuvre des objectifs de lutte contre l'artificialisation des sols.

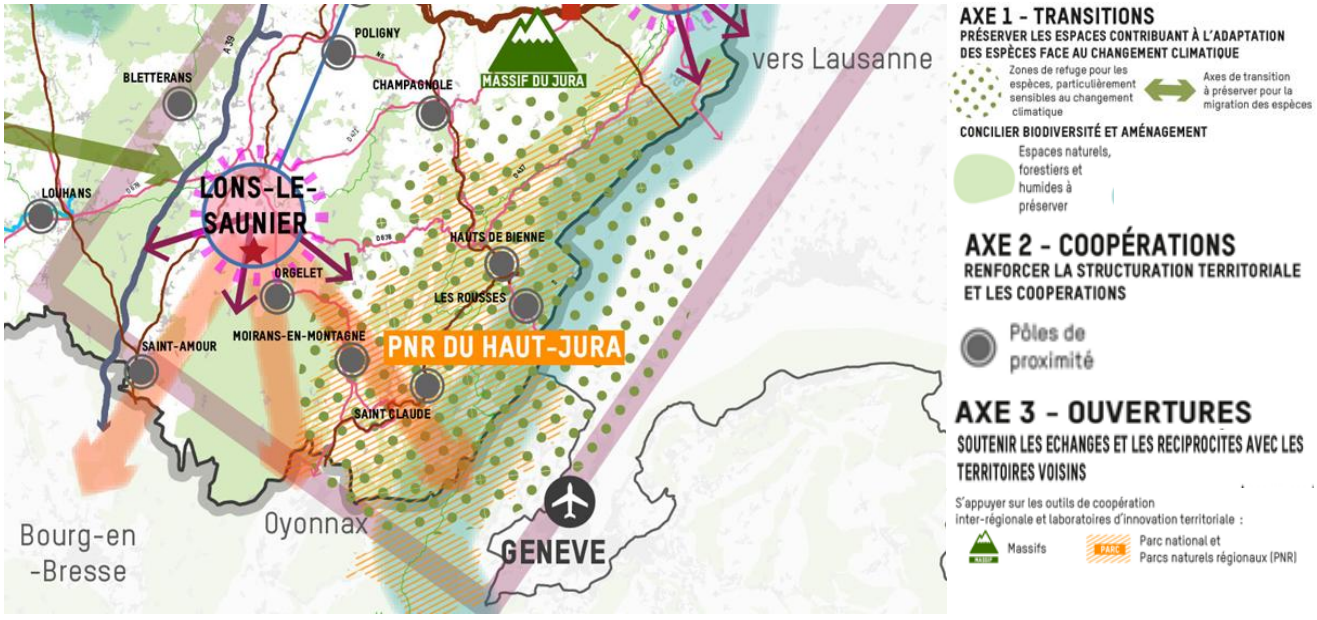
Lors de l'assemblée plénière des 17 et 18 octobre 2024, la Région a ainsi adopté deux modifications du SRADDET approuvées par le Préfet de Région les 20 novembre et 18 décembre 2024 :

- Modification n°1 relative à l'artificialisation des sols, à la logistique et aux déchets – économie circulaire (ZAN) ;
- Modification n°2 relative aux continuités écologiques.

Le Schéma Régional de Cohérence Écologique (SRCE) de Franche-Comté

Le Schéma Régional de Cohérence Écologique (SRCE) est un outil d'aménagement du territoire qui vise à préserver et à remettre en bon état les continuités écologiques d'importance régionale.

Extrait de la carte de synthèse du SRADDET



Réalisation : SDRADDET Bourgogne Franche Comté

LES DOCUMENTS SUPRA COMMUNAUX

Le schéma régional de cohérence territoriale du Pays du Haut-Jura (SCoT)

Le schéma de cohérence territoriale (SCoT) est l'outil de conception et de mise en œuvre d'une planification stratégique intercommunale, à l'échelle d'un large bassin de vie ou d'une aire urbaine, dans le cadre d'un projet d'aménagement stratégique (PAS).

Approuvé en juin 2017, le territoire du SCoT le Pays du Haut-Jura couvre 60 communes reparties en quatre communautés de communes : Haut-Jura-Arcade Communauté, Haut-Jura-Saint-Claude, Station des Rousses et La Grandvallière.

Il est structuré autour de 3 axes :

- **Attractivité et excellence de la qualité de vie**
- **Renouveau économique**
- **Cohésion territoriale et sociale.**

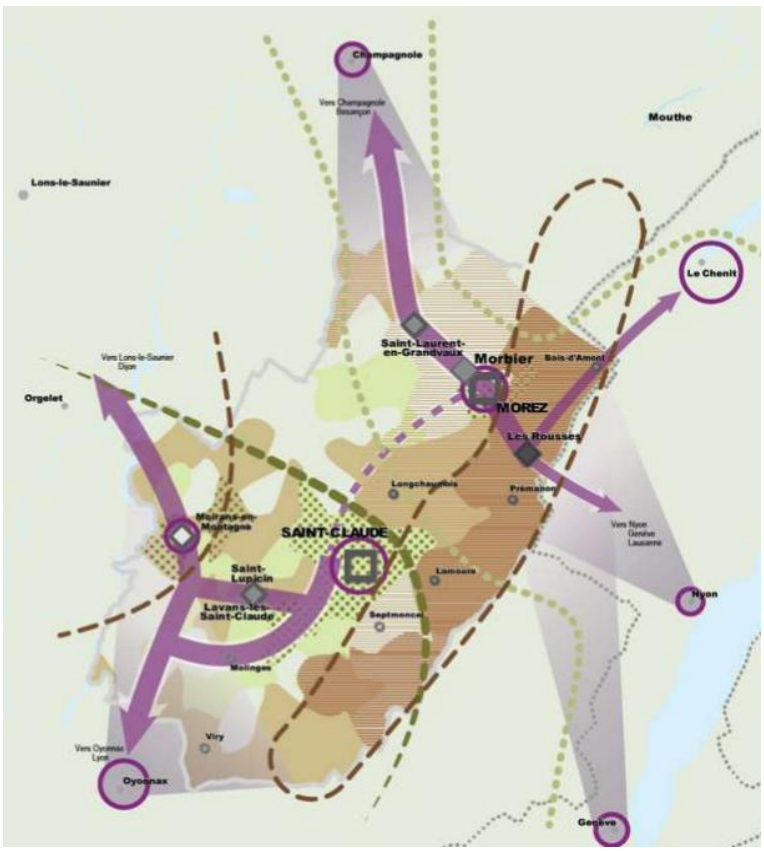
Le PLUi devra présenter le rythme de la consommation d'espace entre les périodes 2011-2021 et 2021-2031, ainsi que les efforts entrepris par la collectivité pour répondre aux objectifs qu'aura défini le SCoT du Haut-Jura. Il devra également prendre en compte les réservoirs et continuités écologiques identifiés dans le SCoT et les préciser à l'échelle intercommunale.

Le SCOT attribue à chaque niveau d'armature des enveloppes foncières maximales pour le développement résidentiel et les équipements en extension de l'enveloppe urbaine existante.

Les surfaces des zones à urbaniser à vocation économique sont encadrées à 104 hectares à l'échelle des 60 communes du SCoT à l'horizon 20 ans de mise en œuvre.

L'enveloppe de consommation à destination résidentielle attribuée à la CC du Haut-Jura Saint-Claude reste à affiner.

Carte de synthèse du diagnostic du SCoT Haut-Jura



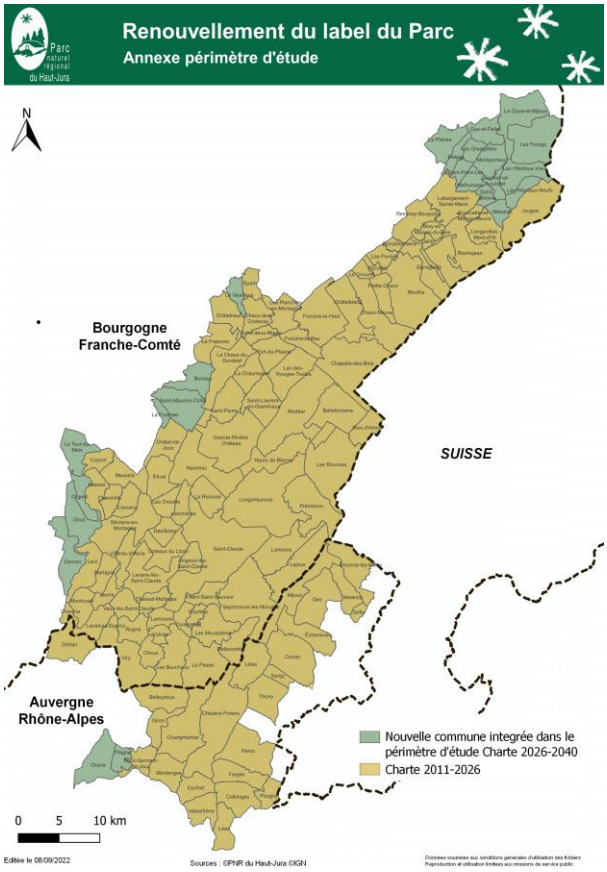


LES DOCUMENTS SUPRA COMMUNAUX

Le Plan du Parc Naturel Régional du Haut-Jura (PNR)

La communauté de communes fait partie intégrante du Parc Naturel du Haut Jura depuis 1986 année de sa création. Composé de 106 communes et 13 intercommunalités depuis 2011, ces territoires sont regroupés autour d'un projet commun inscrit dans une charte du Parc.

La Charte actuelle du Parc naturel régional du Haut-jura a été validée lors du Comité Syndical du 13 février 2010 à Saint-Claude. Depuis 2022, le Parc naturel régional du Haut-Jura est en phase de révision de sa Charte. Ce nouveau projet commun et concerté s'appliquera de 2026 à 2040.



Le schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux (SDAGE) du bassin Rhône Méditerranée 2022-2027

Construit autour de 9 orientations fondamentales le SDAGE 2002-2027 Rhône Méditerranée traite les grands enjeux de la gestion de l'eau. Ils visent à économiser l'eau et s'adapter au changement climatique, réduire les pollutions et protéger la santé humaine, préserver et restaurer les cours d'eau en intégrant la prévention des inondations, préserver les zones humides, la mer Méditerranée et la biodiversité. Ces objectifs ne peuvent être atteints sans une organisation adaptée et une concertation entre tous les acteurs

Les priorités du SDAGE :

- Lutter contre les déficits en eau, dans un contexte de changement climatique
- Garantir des eaux de qualité, préservant la santé humaine
- Lutter contre les pollutions par les substances dangereuses
- Restaurer les cours d'eau et réduire le risque d'inondation
- Préserver les milieux aquatiques, humides et la biodiversité
- Préserver le littoral méditerranéen
- Développer la concertation avec tous les acteurs et renforcer la gouvernance locale de l'eau
- Renforcer la cohérence de l'aménagement du territoire avec les objectifs de gestion de l'eau

LES DOCUMENTS SUPRA COMMUNAUX

Le Plan Départemental de l'Habitat (PDH)

Le Plan Départemental de l'Habitat (PDH) a été créé par la loi du 13 juillet 2006 portant engagement national pour le logement. Il a été conçu pour assurer une cohérence entre les politiques de l'habitat et permettre de lutter contre les déséquilibres et les inégalités territoriales. Il est élaboré conjointement pour une durée de 6 ans, par l'État, le Département, et les établissements publics de coopération intercommunale ayant adopté un programme local de l'habitat ou ayant délibéré pour engager la procédure d'élaboration d'un tel programme. Il est un document de référence pour l'élaboration des documents d'urbanisme. Le territoire du Haut-Jura-Saint-Claude est concerné par un PDH.

Plan Local d'Urbanisme Intercommunal
Haut Jura Saint-Claude

DIAGNOSTIC TERRITORIAL



DIAGNOSTIC TERRITORIAL

Historique du territoire

Analyse urbaine

1. Le patrimoine bâti
2. Les formes urbaines

Enjeux paysagers

1. Carte des sous-unités paysagères
2. Des variations paysagères saisissantes
3. Carte des enjeux paysagers
4. Enjeux liés à l'urbanisation
5. Enjeux liés à la découverte

Organisation du territoire

1. Les entrées de ville et de territoire
2. Les espaces publics
3. Les mobilités
4. Les équipements
5. Les commerces
6. Les zones d'activités
7. Les activités agricoles

Diagnostic foncier

1. L'occupation du sol
2. L'analyse de la consommation foncière
3. L'analyse des possibilités de densification

Histoire du territoire

Antiquité et Moyen Âge : Les Fondations Monastiques et le développement d'un savoir-faire local

Le territoire du Jura a une histoire riche et complexe qui remonte à l'Antiquité. Cependant, c'est durant le haut Moyen Âge que la région commence à prendre une importance particulière avec l'installation de nombreuses communautés monastiques.
Durant le Moyen Âge, le Jura a vu la construction de nombreux châteaux et fortifications. La région a été marquée par les conflits féodaux et les invasions, notamment celles des Burgondes et des Francs. C'est également durant cette période que des monastères importants, tels que l'abbaye de Saint-Claude, ont été fondés, jouant un rôle crucial dans le développement religieux et économique de la région. Au Vème siècle, les Pères du Jura fondent les abbayes de Saint-Claude et de Saint-Lupicin. Les moines Romain et Lupicin établissent un monastère à Saint-Claude, qui devient au fil des siècles une abbaye puissante et prospère, attirant de nombreux pèlerins et contribuant à la formation d'une communauté autour du monastère.

Isolé dans les montagnes du Haut-Jura, Saint-Claude, alors appelé Condat, voit rapidement la formation d'une communauté d'artisans attirés par les ressources naturelles abondantes, notamment le bois des épaisses forêts environnantes. La tournerie devient une activité florissante, avec une production d'objets religieux tels que les chapelets.

Au fil des siècles, le bourg gagne en importance et le petit monastère se transforme en une vaste abbaye. Avec l'essor de l'abbaye et l'afflux de pèlerins et de nobles, les artisans locaux diversifient leur production, fabriquant des objets profanes tels que des tabatières, de la métallurgie, du papier et des pipes. Cette diversification devient un pilier du développement économique local.



Source : Géoportail, Carte de Cassini du XVIIIe siècle

Histoire du territoire

Industrialisation et les innovations techniques

Après la Première Guerre mondiale, la pluriactivité artisanale connaît un renouveau grâce à la diffusion précoce de l'électricité, de l'automobile et du téléphone dans la région. Ces innovations augmentent la flexibilité et la réactivité des industries locales, permettant de répondre rapidement à des commandes spécifiques. Les établissements industriels développent de nouveaux cycles techniques, favorisant l'émergence de nouvelles dynasties industrielles.
L'exploitation de l'énergie hydraulique transforme les méthodes de production, remplaçant les artisans travaillant à domicile par de grandes usines le long des rivières, telles que la Bienne et le Tacon. Ces usines jouent un rôle crucial dans le développement industriel de la région.

Expansion du Secteur du Plastique

Les années d'après-guerre marquent l'âge d'or du plastique dans le Jura. L'industrialisation s'accélère avec l'introduction de nouvelles techniques de production, comme l'injection et l'extrusion. La région d'Oyonnax, surnommée la « Plastic Valley », devient un centre de référence mondial pour la production de plastique.

Entre les années 1920 et 1940, la production de plastique connaît un essor important, avec une diversification des produits fabriqués : lunettes, articles sanitaires et de ménage, jouets, pièces techniques, emballages, mobilier de jardin, etc. Le développement du plastique et d'autres innovations industrielles continue de soutenir l'économie locale.

L'expansion du secteur du plastique dans le Jura est un exemple remarquable de l'adaptation et de l'innovation industrielle. De ses débuts modestes dans les années 1920 à son âge d'or et ses adaptations récentes, l'industrie du plastique a profondément transformé l'économie régionale. Aujourd'hui, le Haut-Jura reste un centre d'excellence pour la production de plastique, combinant tradition artisanale et innovation technologique pour relever les défis du XXIème siècle.

Déclin de la pluriactivité et adaptation aux nouvelles économies

À partir de la fin des années 1960, la pluriactivité commence à décliner, victime des lois sur le travail et de la mécanisation de l'assemblage des plus petites pièces. Cependant, la région s'adapte en développant des secteurs innovants et en diversifiant son économie.

Aujourd'hui, le Haut-Jura continue de bénéficier de son héritage industriel tout en se tournant vers des secteurs économiques diversifiés, y compris le tourisme. Les magnifiques paysages naturels, les sites historiques et culturels, ainsi que les nombreuses activités de plein air, attirent des visiteurs du monde entier. Il met également l'accent sur la promotion des savoir-faire traditionnels et l'innovation dans des secteurs comme l'artisanat d'art et les technologies de pointe.

Le patrimoine bâti

1. Patrimoine religieux riche

La Cathédrale Saint Pierre, Saint Paul et Saint André est une cathédrale gothique avec une façade baroque, achevée au XVIIIe siècle. Elle possède des stalles du milieu du XVe siècle, sculptées par Jehan de Vitry, la partie sud ayant été reconstituée presque à l'identique après l'incendie de 1983.



Source: CC HJSC

L'église primitive de l'Assomption aux Bouchoux était située au lieu-dit du Reculet. Détruite au XVe siècle, elle fut reconstruite dans le quartier de Bonneville, son emplacement actuel. La première pierre de l'église de l'Assomption fut posée le 28 mars 1718. La tour clocher, datant de 1782, est couverte d'une flèche carrée dont la base est un toit à l'impériale.



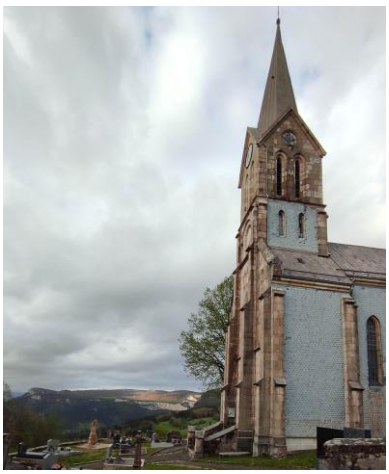
Source: Inventaire du patrimoine Région Bourgogne Franche-Comté

Chapelle expiatoire de Saint-Claude, de style byzantin, fut construite en 1868. Le corps de Saint-Claude, longtemps conservé à la cathédrale, a été brûlé par les révolutionnaires en 1794. J.F. Jacquet, cordonnier, a recueilli quelques reliques et les a cachées chez lui. Le grand incendie de 1799, qui a dévasté la ville, a épargné cette maison. Cette chapelle fut édifiée à cet emplacement. Le dôme actuel date de 2004.



Source: CC HJSC

L'église Saint-Laurent à Choux, située sur un éperon rocheux, domine le village. Dédiée à Saint Laurent, elle daterait du XVIe siècle et a été reconstruite en 1863 par l'architecte Comoy. Ses façades à l'ouest sont recouvertes d'écailles de zinc. Elle se trouve également dans un site acoustique d'exception.



Source: Espace Ville

Le patrimoine bâti

L'église Notre-Dame de Saint-Lupicin située dans la commune de Coteaux du Lizon**.** En 445, Lupicin fonde le monastère de Lauconne. En 1110, l'église a été reconstruite et prend alors le nom de Saint Lupicin sur décision papale. Une partie de sa façade actuelle date du IXe siècle. Elle est considérée comme l'un des monuments les plus importants de l'architecture romane jurassienne. La coupole à la croisée du transept révèle un effort d'architecture insolite.



Source: CC HJSC

La chapelle Saint-Romain

À l'écart du hameau de Saint-Romain (Lavans-lès-Saint-Claude, la chapelle est érigée sur un anticlinal qui surplombe de 300 m la vallée de la Bienne et ses méandres. Cette chapelle de structure romane, seul témoin du Prieuré, accueille à la Pentecôte un pèlerinage, mais aussi des concerts baroques magnifiquement servis par son acoustique. Au Ve siècle, c'est dans ce site alors nommé La Balme, que Romain et Lupicin, frères fondateurs de Condat (Saint-Claude) et Lauconne (Saint-Lupicin) établirent une communauté, dirigée par Yole, leur sœur, qui devait accueillir jusqu'à 106 religieuses. La volonté de Haut-Jura Saint-Claude est de proposer à ses visiteurs et ses habitants un site aménagé, sécurisé, mis en valeur, tout en préservant l'ambiance et l'esprit intimiste du lieu.



Source: Inventaire du patrimoine Région Bourgogne Franche-Comté

Apport de la concertation

Le patrimoine religieux occupe une place importante auprès des habitants, sa dégradation et son manque d'entretien sont alors un enjeu pour le territoire

Patrimoine bâti

2. Patrimoine industriel

Au vu de son histoire économique, le territoire possède un large patrimoine industriel. Entre 1988 et 1998, un recensement de ce patrimoine a été effectué dans le Jura. Les usines sont donc réparties de façon assez homogène sur le territoire, même si un quart d'entre elles est concentré dans quatre villes : Saint-Claude, Morez, Dole et Champagnole.

On trouve ainsi de nombreux ateliers et bâtiments industriels sur le territoire, certains encore en activité ou réinvestis, et d'autres laissés à l'abandon.

Usine de pipes Febvre, Leschères



Usine de tournerie Bourbon, Ravilloles



Manufacture de caoutchouc et d'ébonite, Saint-Claude



Usine de taille de pierre pour la joaillerie et l'industrie dite Diamanterie Adamas, Saint-Claude



Usine de pipes Vincent Coutier et fils, Saint-Claude



Source: Inventaire du patrimoine Région Bourgogne Franche-Comté

Patrimoine bâti

L'usine Dalloz de taille de pierre et joaillerie, Septmoncel-Les Molunes.

Les bâtiments ont connu un réinvestissement grâce à un projet de réhabilitation des friches industrielles situées au cœur du village de Septmoncel et dans le hameau de Montépile.





Source: Espace ville

La Maison du peuple

Elle abritait une Bourse du Travail, le siège des syndicats, des coopératives de production et des mutuelles, une bibliothèque, un théâtre, un cinéma, un café, un restaurant, des sociétés sportives ou culturelles sous forme de groupes d'agréments, et une université populaire. C'était également le centre de propagande et de diffusion de la presse socialiste dans le Jura grâce à son imprimerie qui éditait « Le Jura Socialiste ». En 1984, une association, « La Fraternelle », a été créée afin de sauvegarder et de valoriser cette Maison du peuple. Aujourd'hui cet espace est devenu un lieu incontournable de la vie Culturelle de Saint-Claude



Source: CC Haut-Jura Saint-Claude

Patrimoine bâti

Central hydroélectrique et barrage

Le territoire abrite de nombreux édifices liés à la production d'hydroélectricité. Les usines et barrages ne sont souvent plus en service, mais ces constructions témoignent du passé des communes

Centrale Hydroélectrique Vuillermoz Frères, Lavans-lès-Saint-Claude. Le moulin de Lison, mentionné sur le plan cadastral napoléonien de 1812. En 1936. La centrale est désaffectée en 1938 après son rachat par l'Union électrique. L'ancien moulin, rasé par la suite, laissait place à un bâtiment en mauvais état datant probablement de 1899 ou de 1920, période d'installation d'une turbine.



Centrale hydroélectrique de Porte-Sachet, Lavans-lès-Saint-Claude et Saint-Claude étant bâtie entre 1930 et 1931. La première turbine est mise en place en 1931, la dernière en novembre. En plus de l'usine, deux maisons sont bâties pour le personnel en 1957 : un des deux appartements près du barrage, l'autre (surélevée en 1966) près de l'usine en remplacement du logement existant. Depuis 1992 la centrale est gérée par la commune



Barrage de Ravilloles, érigé vers 1910 afin d'alimenter les roues à aubes des usines de la vallée du Lizon. Il permet désormais, grâce à son plan d'eau et son infrastructure, d'organiser des fêtes, en particulier celle du 14 juillet, rassemblant près de 2000 personnes, venues assister à son réputé feu d'artifice.



Crédit : duchemin

Le barrage-réservoir de Cuttura, établit en 1903 par la société Tournier, était « destiné à emmagasiner les eaux du Lizon lors des crues et des arrêts des fabrications pour en faire une meilleure répartition pendant les heures de travail ». Situé à 70 mètres environ en amont du pont, le barrage était aussi destiné d'une part à développer la capacité de production d'électricité de l'usine pour l'électrification des communes voisines, et d'autre part à revendre la force motrice aux ateliers de tournerie alentours. Revendue en 1937 à l'Union électrique, cette centrale hydro-électrique est aujourd'hui en ruine.



Source: Inventaire du patrimoine Région Bourgogne Franche-Comté

Patrimoine bâti

3. Les ponts, fontaines et lavoirs

Les ponts


Grand Pont


Pont d'Avignon


Pont de pierre

Les sources et fontaines


Vulvoz


Lavoir, Leschères


Ravilloles

Crédit: Google street view, Espace ville, Wikipédia

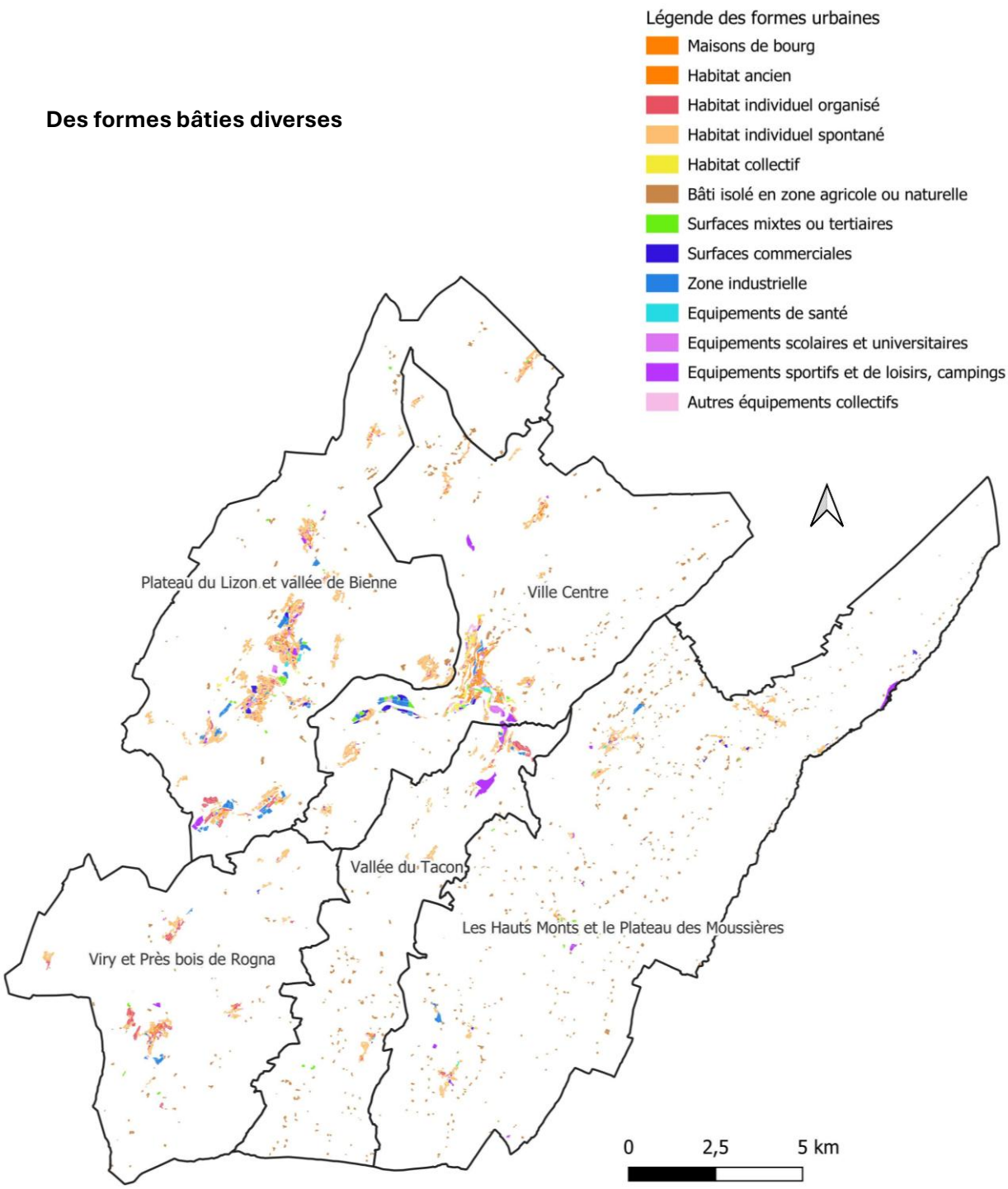
Les formes urbaines

Le bâti présente une variété de formes architecturales et de morphologies qui témoignent de différentes époques et fonctions qui ont participé à forger l'identité du territoire.

L'organisation spatiale, politique et économique, et de manière générale l'ensemble des usages du territoire et leurs évolutions dans le temps, influencent également les formes bâties, leur implantation et leurs volumes.

Ainsi, la présence forte de la forêt et de la fonction agricole sur le territoire du Haut Jura Saint-Claude influence particulièrement les formes urbaines à travers la présence de l'habitat individuel spontané et de bâti isolé en zone agricole et naturelle.

Des formes bâties diverses



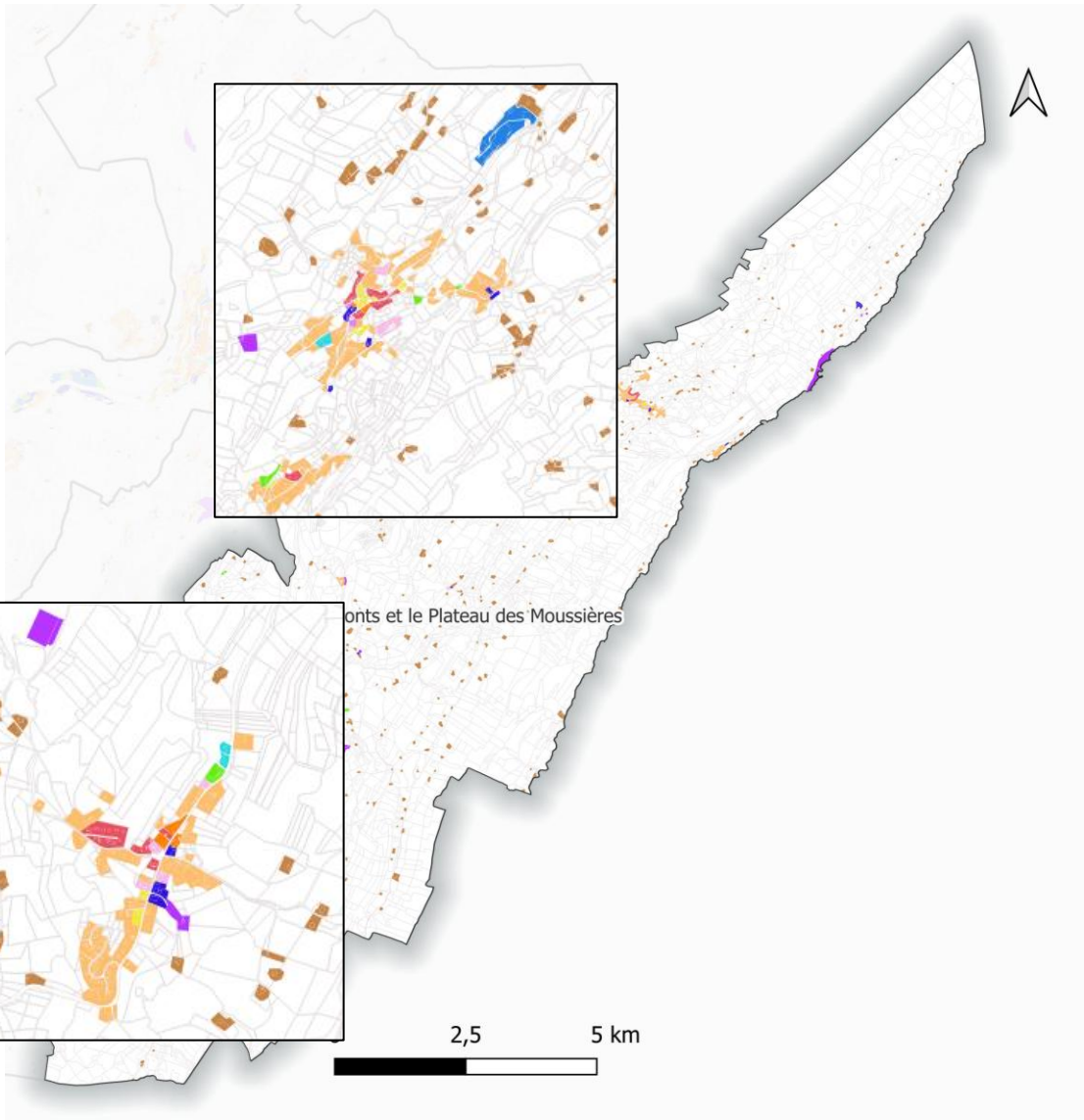
Réalisation : Espace Ville 2024
Source : IGN Occupation du sol, 2020

Les formes urbaines

Les Hauts Monts et le Plateau des Moussières est un secteur avec des formes urbaines très dispersées constitué principalement de bâti discontinu et bâti isolé en zone agricole. Peu de communes ont pu réellement se développer dans ce secteur dû à la forte présence agricole sur l'ensemble du secteur.
Les fermes isolées constituent une part importante du paysage local, offrant un grand intérêt tant sur le plan patrimonial qu'architectural. Ce sont des fermes blocs, où plusieurs fonctions sont réunies au sein d'un même bâtiment (grange, habitation, étable, grenier fort, etc.), conçues pour s'adapter aux contraintes topographiques et climatiques. On retrouve ce type de construction notamment à Bouchoux, aux Moussières et à Septmoncel-les Molunes.

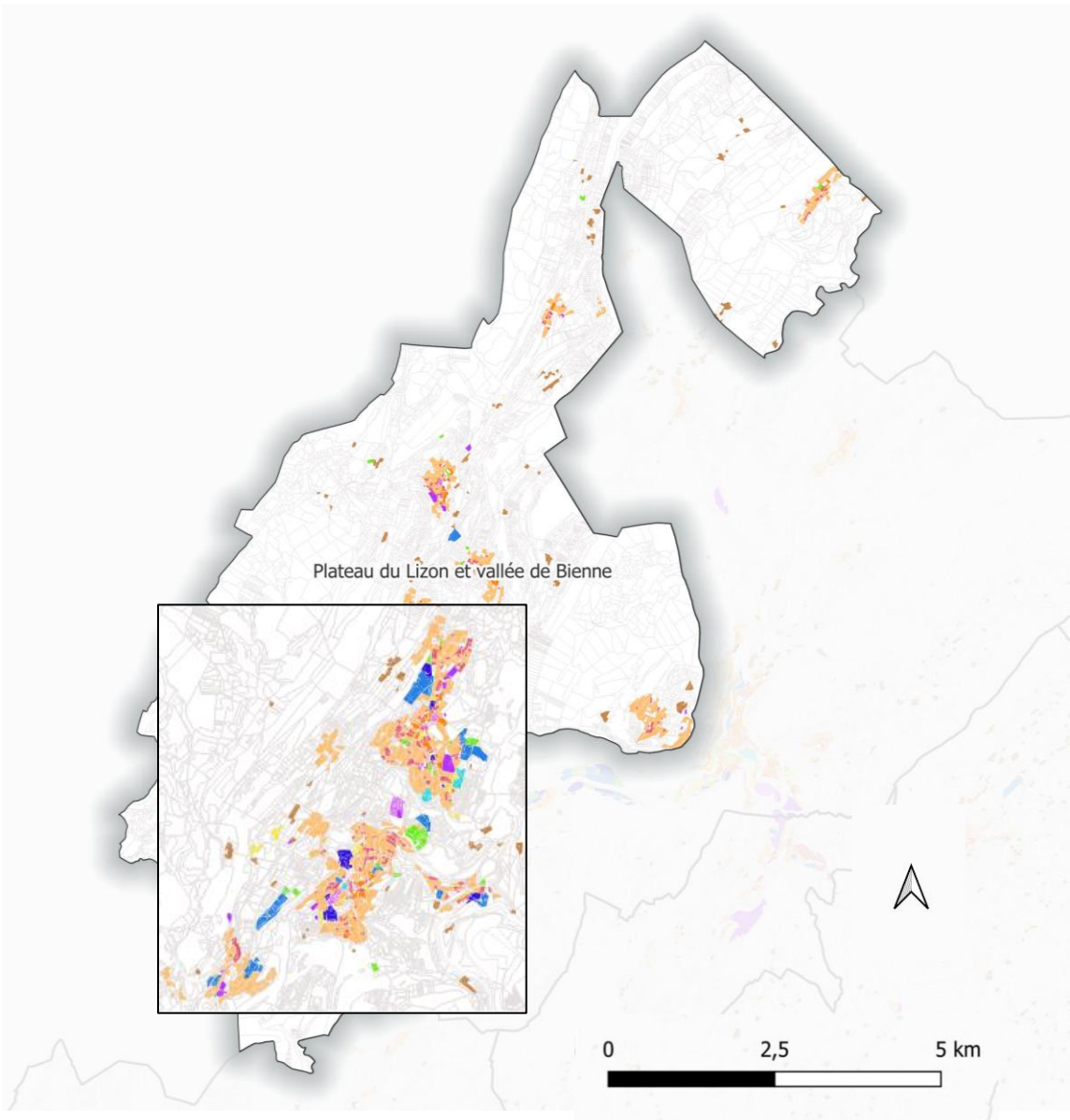
Trois communes ressortent au sein de ce secteur : Septmoncel les Molunes, La Pesse et Lajoux.

La majorité de ces habitations sont des logements individuels spontanés, disposés de manière linéaire le long de l'axe routier. Ce mode d'urbanisation a été fortement influencé par les contraintes géographiques du site, donnant lieu à un village groupé. Quelques équipements scolaires ou touristiques (Gîte des écureuils, Auberge La Cléa) situé à proximité des surfaces commerciales (Proximarché), comme la station de ski de Lajoux. Mais cette dernière se trouve confrontée à la concurrence avec les stations de ski de la Suisse et autres stations du Jura accessibles depuis la CC HJSC.



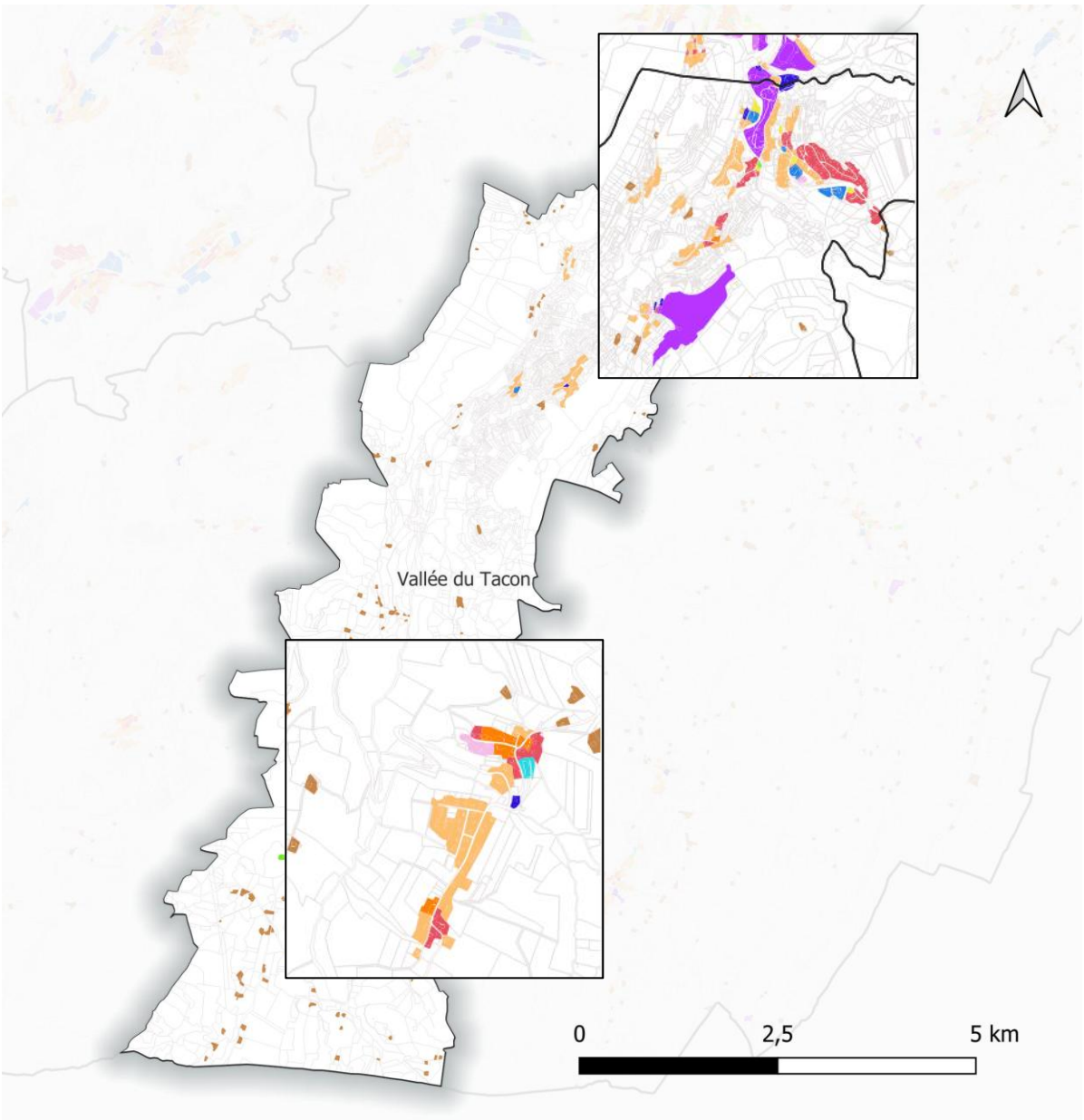
Les formes urbaines

Le secteur du Plateau du Lizon et vallée de la Bienne constitue la deuxième polarité de la CC HJSC avec ses nombreux équipements et ZAC centralisés au cœur de la vallée du Lizon. La topographie de ce secteur permet de faciliter l'implantation d'équipements, laissant un héritage industriel important à valoriser au sein de ce secteur. En comparaison, le Nord du secteur restreint le développement de zones d'activités à cause de son inaccessibilité qui s'explique par la topographie du Jura plissé.
Autour de ces équipements et ZAC, la forme urbaine dominante reste l'habitat individuel spontané et organisé



Les formes urbaines

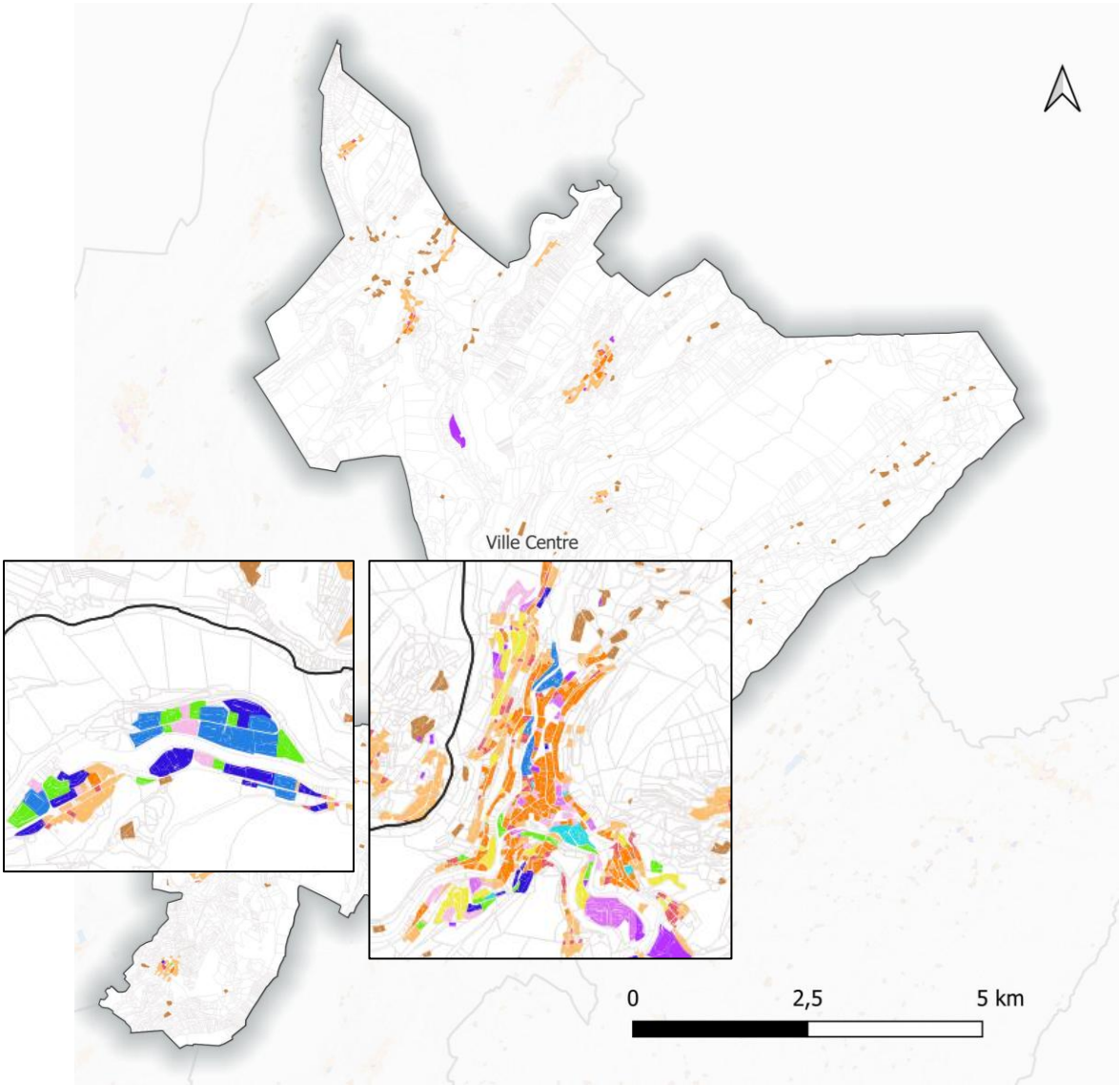
Le territoire Nord du secteur de la Vallée du Tacon a permis aussi le développement de zones industrielles et commerciales (fromagerie de Montbrilliant) et de zones d'équipements notamment sportifs (terrain de tennis San Claudien), de loisirs (Golf de Saint-Claude) et de camping (camping du Martinet) à Villard-Saint-Sauveur, dans la continuité des équipements de la ville centre Saint-Claude.
La forme urbaine dominante dans le sud de la Vallée du Tacon est le bâti agricole isolé puisque les exploitations agricoles se sont ancrées dans cette partie du territoire, vers les Bouchoux.



Les formes urbaines

Ville centre : Saint-Claude

Ville centre au cœur géographique de la CC HJSC et de la vallée de la Bienne donc propice à centraliser les équipements et les zones commerciales, la ville de Saint-Claude polarise à la fois un commerce de proximité dans le centre autour de la rue des Prés : rue commerçante au patrimoine valorisé, ainsi que dans les quartiers, mais aussi un commerce de grande surface positionné en entrée de ville avenue de la Libération.

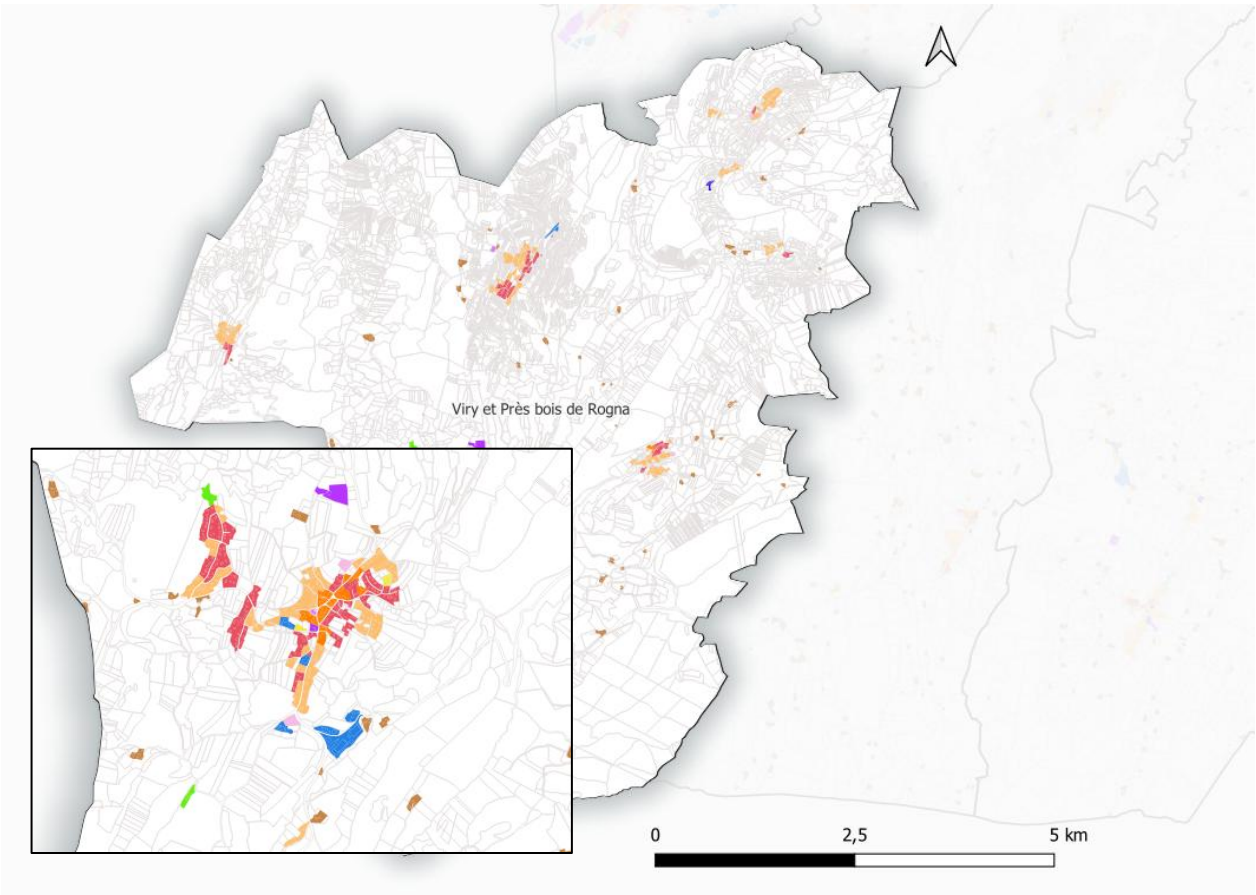


Les formes urbaines

Viry et Près bois de Rogna

Le secteur de Viry et Près bois de Rogna présente une morphologie urbaine caractéristique des zones rurales du Haut-Jura. Commune à faible densité de population, se distingue par un développement dispersé et isolé avec un environnement naturel riche.

On observe une répartition éparpillée des habitations, souvent des fermes ou des maisons d'habitation, reflétant une relation historique entre les activités agricoles et l'habitat, qui se concentre autour d'un noyau ancien. Cette forme d'urbanisation témoigne d'une organisation spatiale typique des communes rurales, marquée par un désir d'espace et de tranquillité, mais aussi par une forte dépendance à l'automobile pour les déplacements quotidiens.



Formes urbaines

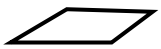
1. Habitat ancien et maison de bourg

L'habitat ancien et les maisons de bourg présentent une variété importante de formes architecturales à travers le territoire mais se caractérisent par un ensemble de similitudes notamment liées à leur implantation.

Ces constructions sont principalement situées dans les centres-bourgs et centres village notamment au sein des communes suivantes: Saint-Claude , Coteaux du Lizon, Ravilloles, Leschères, Chassal-Molinges, Viry. Elles datent pour la plupart d'avant 1920.

On distingue deux types de bâti ancien : le bâti traditionnel dans les villages et le bâti plus urbain sous forme d'immeubles à Saint-Claude .

Structure du bâti:



Parcelles plutôt étroites et en longueur



A l'alignement de la voirie



En mitoyenneté avec le bâti voisin



R+1+C et R+3 à Saint-Claude



Un jardin ou une cour se situe souvent à l'arrière du bâtiment principal

L'habitat ancien et maisons de bourg à Saint-Claude



Exemple d'habitat ancien







Sources: Espace ville 2024 et Google Streetview

Formes urbaines

2. Habitat individuel spontané

Situé sur de grandes parcelles en extension des bourgs, l'habitat spontané se distingue par des maisons individuelles, souvent construites au fil des divisions parcellaires à la différence de l'habitat individuel organisé sous forme de lotissement. Ce type de construction s'est largement développé à partir des années 1970, avec la démocratisation de la maison individuelle, bien que des constructions antérieures suivant ce modèle soient également fréquentes.

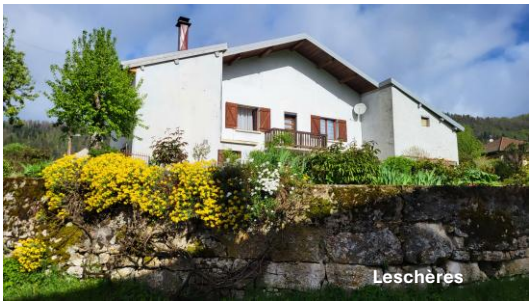
Cette forme urbaine est souvent implantée le long des routes existantes, formant de vastes parcelles rectangulaires, initialement agricoles et naturelles. La construction principale occupe généralement une faible emprise au sol par rapport à la superficie du terrain, offrant ainsi de vastes espaces verts.

Cette forme d'habitat se trouve sur l'ensemble du territoire et est une des formes urbaines les plus répandues en occupant 128 ha du territoire.

Habitat individuel spontané à Lajoux



Exemple d'habitat spontané

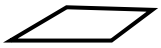






Sources: Espace ville 2024, Google streetview 2023

Structure du bâti :



Grandes parcelles, souvent rectangulaires et à proximité des bourgs et centralités



En recul de plusieurs mètres par rapport à la voirie.



Construction individuelle au centre de la parcelle ou en limite séparative.



Les rez-de-chaussée accompagnés de combles aménagés forment la majorité des constructions de ce type.



De vastes parcelles offrant de nombreux espaces verts.

Formes urbaines

3. Habitat individuel organisé

L'habitat individuel organisé présente les mêmes formes architecturales que l'habitat spontané, mais se distingue par la forme et l'implantation des parcelles.

Regroupé en lotissements, ce type de développement inclut un aménagement d'ensemble, avec la création de nouvelles voiries.

Les lotissements, apparus surtout à partir des années 70, s'organisent autour de voies larges permettant le stationnement et se composent de parcelles carrées. Ils se situent généralement en périphérie des zones urbaines des communes.

On trouve ce type d'habitat sur plusieurs communes : Coteaux-du-Lizon, Lavans-lès-Saint-Claude, Chassal-Molinges, Viry

Les maisons, placées au centre des parcelles, disposent d'un garage et d'un espace de stationnement.

L'habitat individuel organisé à Viry



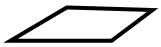
Exemple d'habitat individuel organisé







Structure du bâti:



Parcelles régulières, de forme proche du carré et de tailles variées selon l'époque de construction.



En recul par rapport à la voirie pour permettre le stationnement sur la parcelle.



Construction individuelle au centre de la parcelle ou plus rarement sur les limites séparatives.



Rez-de-chaussée et combles souvent aménagés.



Jardin de taille moyenne tout autour de la maison.

Sources: Google maps 2023

Formes urbaines

3. Bâti isolé

Dans le Jura, l'habitat isolé en zones naturelles et agricoles présente des caractéristiques spécifiques qui reflètent à la fois les traditions locales et les contraintes environnementales de cette région montagneuse.

L'habitat isolé en zones naturelles et agricoles est marqué par l'utilisation de matériaux traditionnels comme la pierre, le bois, qui s'intègrent harmonieusement dans le paysage. Les toitures en tuiles sont adaptées aux conditions climatiques locales. Ces habitations, souvent dispersées et entourées de terres agricoles, de pâturages ou de forêts, conservent le caractère naturel et rural de la région.

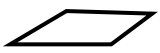
On retrouve des bâtisses traditionnelles (des fermes, maisons pastorales, chalets d'alpage...) de grande superficie qui abritaient historiquement les hommes et leurs bêtes, ainsi que des espaces de stockage de fourrage, et des ateliers de travail du bois ou des pierres précieuses

L'habitat isolé à Septmoncel-les-Molunes



Exemple d'habitat isolé

Structure du bâti:



Parcelles très diversifiées au milieu d'espace naturel ou agricole



En retrait



Construction individuelle au centre de la parcelle ou en limite séparative.



Rez-de-chaussée avec un étage et/ou combles souvent aménagées.



Espace naturel autour de la bâtisse









Sources: Espace Ville 2024, CAUE 2012

Formes urbaines

4. Habitat collectif

L'habitat collectif est peu répandu sur le territoire. Celui-ci se situe principalement dans les polarités économiques et, dans une moindre mesure, touristiques.

a. Les logements collectifs d'après-guerre

Entre 1945 et la fin des années 1970, des logements collectifs se sont développés, notamment pendant les Trente Glorieuses, avec le spectaculaire essor de l'urbanisation. L'objectif était de répondre à une demande massive de logements.

Construites rapidement dans les années 1960 pour répondre aux besoins en logements, deux grands programmes d'ensembles sous forme de barres et de tours ont conduit à la création des quartiers Chabot et Avignonnets. Ces programmes visaient à créer de nombreux logements collectifs standardisés. Aujourd'hui, ces bâtiments sont de faible qualité et nécessitent une réhabilitation.

L'habitat collectif s'est également développé dans d'autres communes accueillant des activités industrielles, notamment à **Coteaux du Lizon, Lavans-lès-Saint-Claude, Lajoux, La Pesse, Viry, Villard-Saint-Sauveur, Chassal-Molinges et Septmoncel-les-Molunes.**

L'habitat collectif d'après-guerre (Quartier des Avignonnets)



Exemple d'habitat collectif d'après-guerre

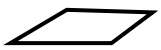


Crédit: Google Streetview, 2023





Structure du bâti:



Parcelles de grande superficie



Bâti implanté en retrait aligné à la voirie



Implanté en retrait des limites séparatives



A Saint-Claude à partir de R+6. Au sein des autres communes les bâtiments autour de R+3



Des vastes espaces verts autour des bâtiments

Formes urbaines

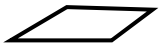
b. Les logements collectifs récents

Dans les années 2000, la forme urbaine des logements collectifs a évolué pour répondre à de nouveaux enjeux sociaux, environnementaux et économiques. Les grands ensembles standardisés des décennies précédentes ont laissé place à des approches plus diversifiées et intégrées.

Les nouveaux projets de logements collectifs privilégient la diversité architecturale pour éviter l'uniformité des barres et des tours. On observe une multiplicité de typologies : petits immeubles, résidences mixtes, et immeubles de moyenne hauteur. Cette diversité favorise une meilleure intégration dans le tissu urbain existant.

Cette forme est assez rare sur le territoire.

Structure du bâti:



Parcelles de grandes tailles



A l'alignement de la voirie



Implanté en retrait ou sur les limites séparatives



R+2 et R+3+C



Peu d'espaces verts autour des bâtiments

Habitat collectif à Septmoncel-Les-Molunes



Exemple d'habitat individuel organisé


EPHAD Cantou Lançon, Saint-Claude

Crédit: Google Streetview,


Lavans-lès Saint-Claude


Septmoncel-Les Molunes


La Pesse

Formes urbaines

5. Zones industrielles

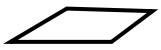
Les surfaces industrielles de la communauté de communes Haut-Jura Saint-Claude sont de deux types, les très grandes qui accueillent le gros commerce et les industries (*Viry, Chassal-Molinges, Lavans-lès-Saint-Claude, Saint-Claude*) et des plus petites accueillant des fromageries ou des petites activités ponctuelles *(Septmoncel-les-Molunes, La Pesse)*

Au sein des zones industrielles et artisanales:

- Zone artisanale de Curtillet Planchamp
- Zone industrielle du Péron
- Plan d'acier
- Zone artisanale du Vernois
- Zone industrielle Nord les Brayettes
- Zone industrielle Est
- Zone industrielle du Grand Essart
- Zone artisanale de Planchamp
- Zone industrielle Champ Frévant

Les plus anciennes sont souvent situées le long de la Bienne, généralement proches des bourgs et des habitations, bien que certaines soient plus excentrées.

Structure du bâti:



Parcelles de formes variées



Bâti implanté en retrait et sans alignement de la voirie



Plutôt en retrait de limites séparatives



Hauteur qui varie en fonction de l'activité



Espaces extérieurs imperméabilisés et destinés à l'entreposage de matériaux et circulation véhicule

Les zones industrielles de Villard-Saint-Sauveur



Les zones industrielles







Sources: Espace Ville 2024, Google Streetview, 2023

Formes urbaines

6. Les grandes surfaces commerciales

Les surfaces commerciales de la Communauté de Communes Haut-Jura Saint-Claude correspondent à des bâtiments dédiés à des activités de commerce. Les grandes surfaces commerciales représentent une part significative de ces surfaces dédiées.

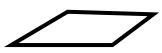
Ces bâtiments se caractérisent par une construction d'un seul niveau, de hauteur moyenne, utilisant des formes et des matériaux qui contrastent avec la typologie bâtie existante des bourgs et villages.

Les surfaces commerciales sur le territoire sont essentiellement retrouvées à proximité des principaux axes de circulation et dans les zones commerciales développées, facilitant ainsi l'accès pour les consommateurs et optimisant la visibilité pour les entreprises.

Les grandes emprises commerciales se trouvent dans les communes du nord-ouest de la région, notamment Coteaux du Lizon et Lavans-lès-Saint-Claude.

À l'est, on ne trouve pas d'aussi grandes emprises dédiées à l'activité commerciale. On y identifie plutôt les petits commerces de proximité à Septmoncel-les-Molunes et La Pesse, souvent situés en rez-de-chaussée, ainsi que les activités touristiques (hôtels, gîtes, etc.), et la fruitière de Lajoux.

Structure du bâti:



Grandes parcelles en périphérie de bourg



Bâti implanté en retrait et sans alignement de la voirie



Plutôt en retrait de limites séparatives

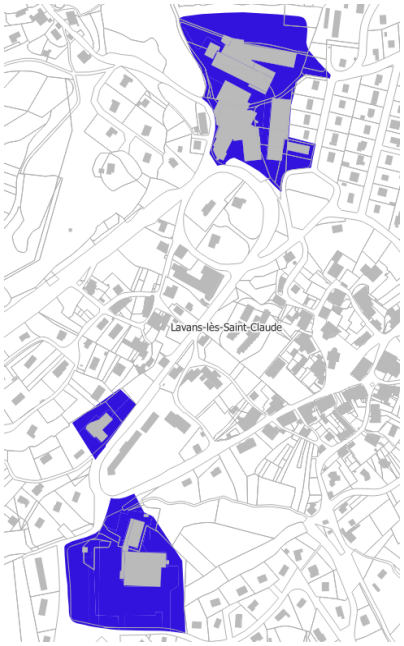


R+1 et R+2



Espaces extérieurs imperméabilisés et destinés à l'entreposage de matériaux et circulation véhicule

Les surfaces commerciales à Lavans lès Saint-Claude



Les surfaces commerciales











Crédit: Espace Ville 2024, Google Streetview, 2023

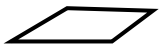
Formes urbaines

7. Les équipements

Les équipements constituent une multitude de formes bâties. Ils sont globalement implantés dans l'enveloppe urbaine des communes.

Ils se concentrent au sein de Saint-Claude, et quelques autres communes comme Lavans-lès-Saint-Claude, Coteaux du Lizon, Chassal-Molinges, et Septmoncel-Les Moulines, Les Moussières

Structure du bâti:



Parcelles de formes variées



Bâti implanté souvent en retrait



Plutôt en retrait de limites séparatives



Hauteurs diversifiées



Espaces extérieurs ont une fonction selon l'équipement (cours d'école, stade) ou selon son fonctionnement (stationnement)

Les équipements



Exemple d'équipements







Crédit: Communauté de communes Haut-Jura Saint-Claude

Enjeux paysagers

DES VARIATIONS PAYSAGÈRES SAISISSANTES : VERS DES ARTICULATIONS HEUREUSES ?

Les grandes unités paysagères sont décrites dans le volet Etat initial de l'Environnement. Se référer à l'Atlas des paysages, 2022.



Enchevêtrement de reliefs, où failles, plateaux, cirques et crêts rayonnent depuis la vallée de la Bienne. Panorama depuis l'antenne d'Avignon-lès-St Claude.



Les ponts sont les rares vritrines sur les cours d'eau dont la Bienne ici, entre seuil et jardin vivrier sur ses rives, depuis Chassal



St Claude est une «ville-paysage» où la moindre voie offre de splendides panoramas. Les piétons arpentent le bitume en ouvrant les yeux.

Le territoire du Haut Jura St Claude, « se caractérise par une occupation de chapelet de villes et de campagnes mosaïques habitées, ainsi que d'espaces naturels et agricoles encore relativement préservés. L' enjeu est de parvenir à lier entre eux ces espaces pour conjuguer des qualités d'habiter nouvelles, respectueuses du territoire et son patrimoine diversifié. »

« Pour le territoire du Jura, l'enjeu est bien celui de parvenir à composer des articulations heureuses entre ces entités. Entre villes, forêts et campagne, entre zones pavillonnaires et centres anciens. »

***Atlas des paysages du Jura,** 2022*

UNE TELLE FORCE TOPOGRAPHIQUE, MAIS UNE TELLE BANALISATION PAR L'URBANISATION.

Sur ce territoire, on ne peut être que saisis par **la force des mouvements topographiques, qui courbe ou déploie les paysages, dont chaque repli est habité par les hommes**. Ici dans la combe de la Valserine ou la vallée ombragée du Lison, là sur le plateau de Cinquétral, là-bas dans le cirque de Vulvoz.
L'habitat d'origine très dispersé et renforcé par un développement urbain peu organisé a créé **une sensation de multiples formes urbaines égrénées dans toutes sortes de configurations de reliefs**.

Parvenir à chacun de ses plis topographiques se mérite, par la route sinueuse d'une vallée très encaissée ou de longs détours en balcon sur les plateaux.

La Bienne, agit comme un centre de gravité d'où rayonnent les vallées, mais non comme un fil vitrine des paysages : elle reste cachée sauf depuis les ponts et le plus souvent inaccessible.



Cirque de Vulvoz qui ne lasse jamais ses habitants d'une promenade



Tissu resserré de St Claude imbriquant habitat et industrie, souvent en friche.



Le belvédère de la Scia, révélant toute les géographies complexes du territoire et son organisation différentielle entre «haut» et «bas».

Le Jura plissé des Grands Vaux, situé à l'ouest du territoire présente deux faciès :
- l'un «en bas», où les vallées encaissées accueillent une organisation sociale, industrielle et ouvrière issue de la force hydraulique, mais dont les nombreuses friches rappellent la fragilité. Le tissu urbain resserré reflète la solidarité d'une ville, mais dont le béton et le modernisme ont recouvert le moindre espace public ou d'aménité.
- L'un «en haut», où les plateaux perchés ont accueilli l'aisance peu collective et durable des pavillons, concurrençant les fermes. Ce sont les horizons lointains sur les reliefs qui y forment les repères spatiaux, bien plus que l'organisation territoriale.

Le Jura plissé des Grands Monts, orienté vers la Suisse ouvre ses grands plateaux à l'accueil touristique, de loisirs et à la pression transfrontalière. Ce sont les pratiques agricoles qui les maintiennent ouverts, parfois intensivement.
Les constantes ondulations du sol offrent des effets de surprise et des variations visuelles bien loin de l'image d'un plateau plat et homogène entre deux plis.
Cette qualité topographique en fait sa richesse autant que sa grande fragilité sous un développement urbain anarchique : quasiment toutes les vues sont banalisées et saturées d'un mitage urbain.



Les pré-bois de la combe de la Valserine à Lajoux, étendue la plus homogène du territoire sur les contreforts du Léman.

UNITÉS PAYSAGÈRES

GRANDS VAUX
31, 32, 33, 34

GRANDS MONTS
35, 37, 39, 40

SOUS-UNITÉS PAYSAGÈRES :

35- ***MONTS DE LA JOUX DEVANT***

40- ***HAUTS MONTS***

31- AXE DES HAUTES-JOUX

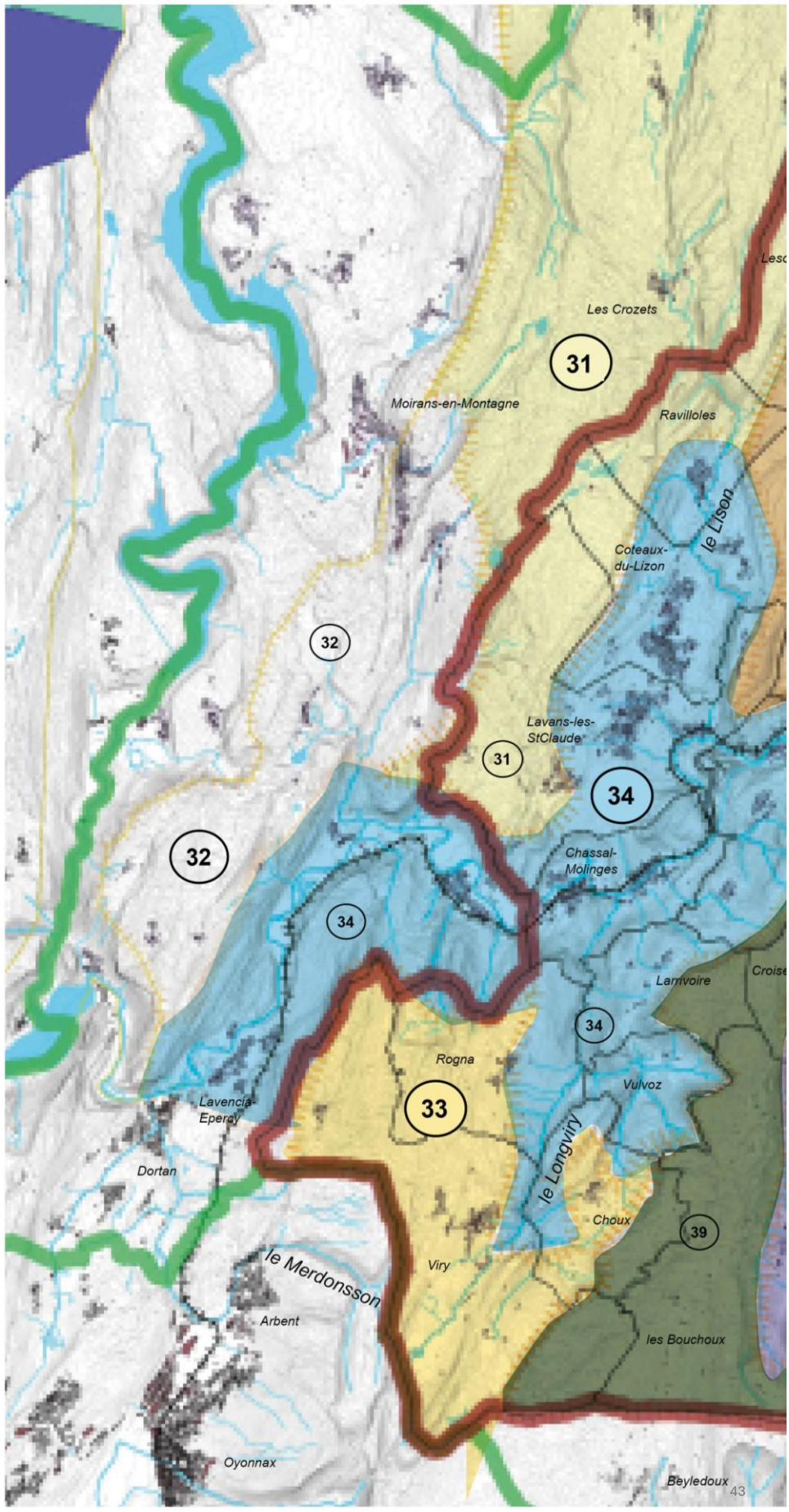
37- ***GORGES DE LA BIENNE***

32- ÉPERON DE MONTCLUSEL

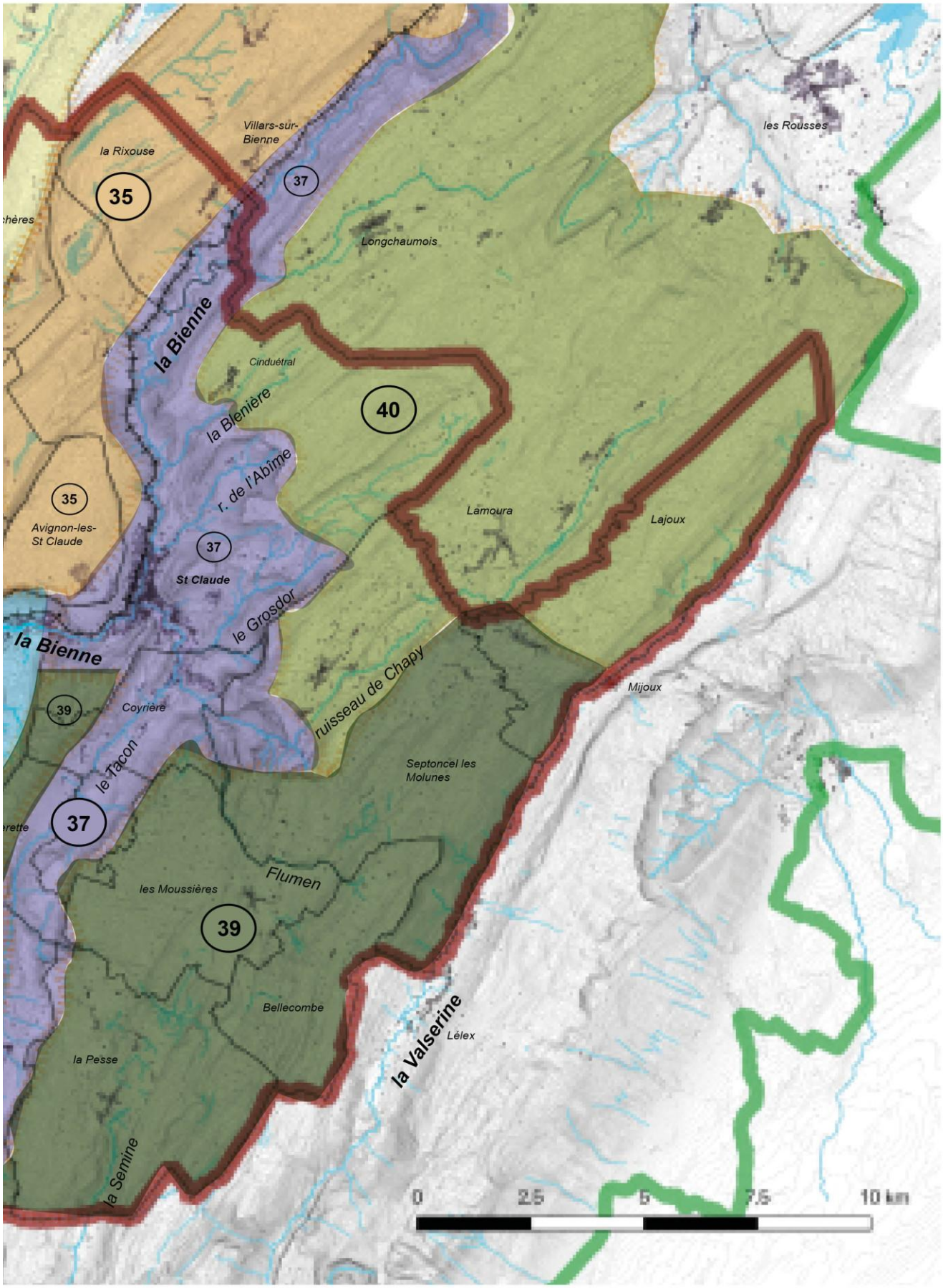
34- CLUSE DE LA BIENNE

33- PRÉ BOIS DE ROGNA

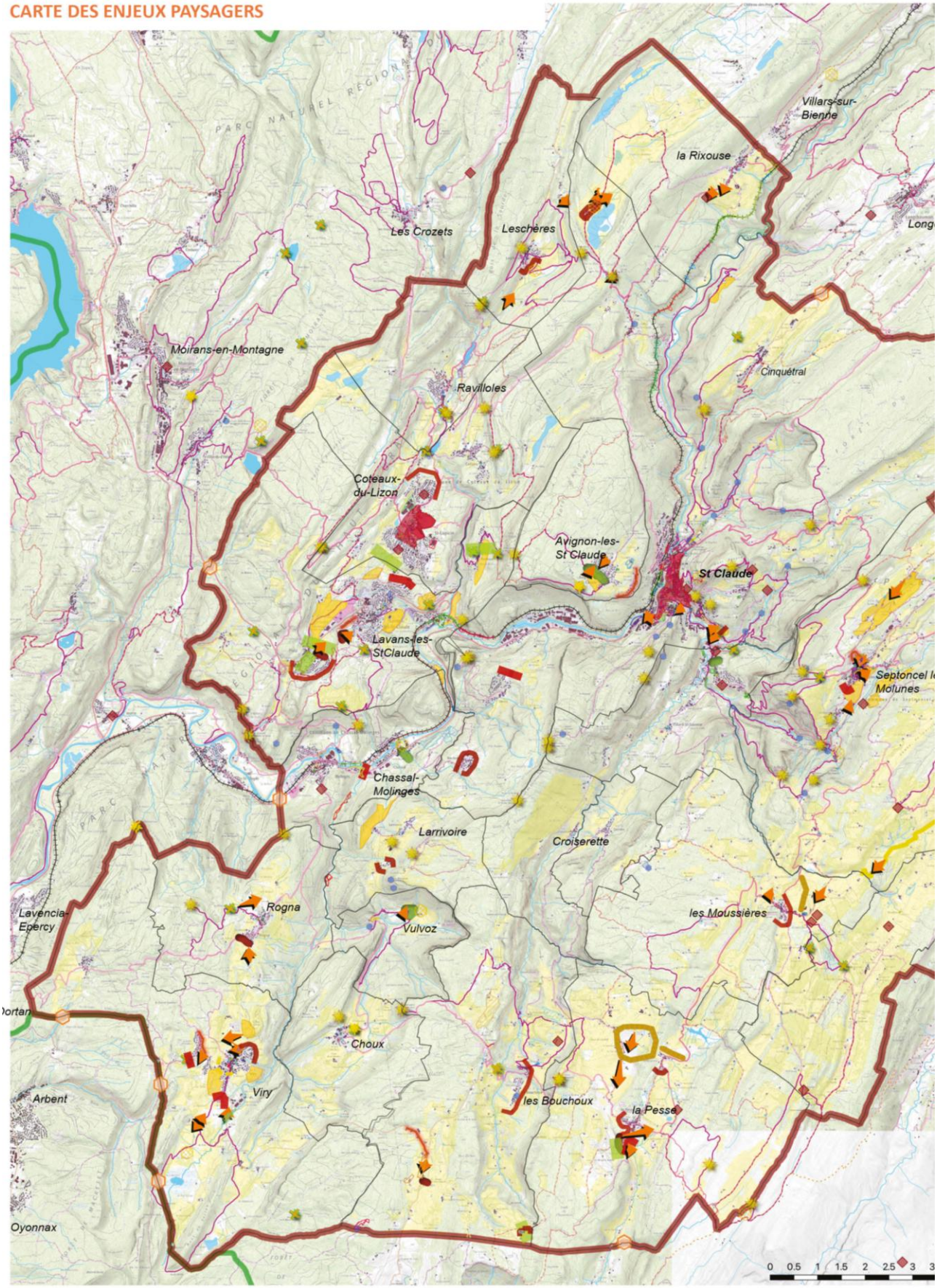
39- ***PLATEAU DES MOUSSIÈRES***

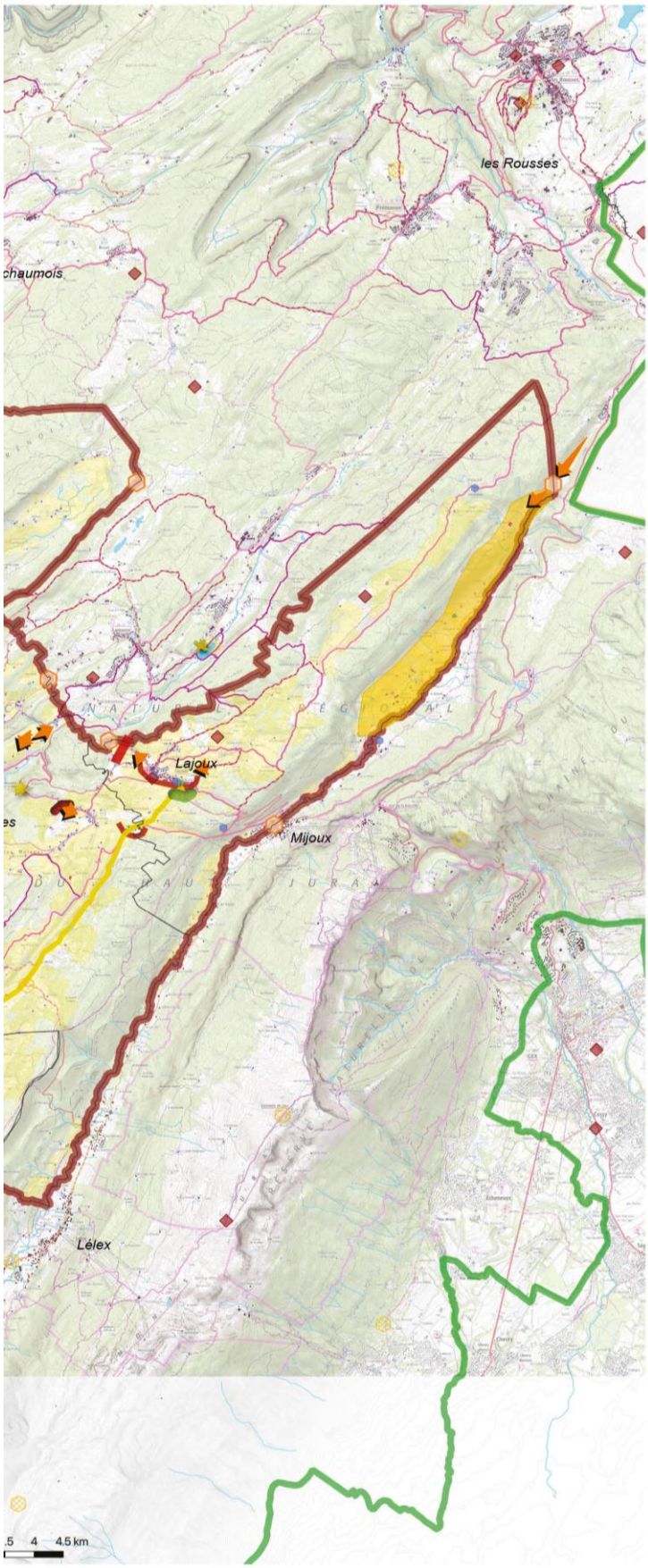


43


Villars-sur-Bienne
la Rixouse
35
37
les Rousses
Longchaumois
la Bienne
Cinduétral
la Blenière
40
r. de l'Abîme
35
Avignon-les-St Claude
37
St Claude
Lamoura
Lajoux
le Grosdor
la Bienne
39
Coyrière
ruisseau de Chapy
Mijoux
le Tacon
Septoncel les Molunes
37
Flumen
les Moussières
39
Bellecombe
la Valserine
Lélex
la Pesse
la Semine
0
2.5
5
7.5
10 km

CARTE DES ENJEUX PAYSAGERS





PATRIMOINES

- Site Patrimonial Remarquable (SPR)
- AVAP
- Inventaire du Patrimoine Mérimée
- Paysages sonores

DÉCOUVERTES

- Belvédère
- Belvédère ou point de vue à réouvrir
- Route pittoresque
- Entrée de territoire
- Site touristique ou de loisirs
- Aire de pique-nique
- Chemins de randonnées ou VTT

ENJEUX PAYSAGERS LIÉS À L'URBANISATION

- Coupure d'urbanisation
- Point de vue à prendre en compte
- Entrée de ville, village à requalifier
- Lisière urbaine à requalifier
- Lisière urbaine qualitative
- Espace agricole à protéger
- Relief à protéger
- Impact paysager fort d'extensions urbaines

ENJEUX PAYSAGERS LIÉS À L'URBANISATION

Où sont les limites urbaines claires de vos communes ? Quelles en sont leur matérialisation ?



Les paysages des villes, villages et hameaux du territoire gagneront en qualité dès lors que leurs limites d'urbanisation seront clarifiées et matérialisées. Cet enjeu vaut pour toutes les communes, mais est d'autant plus fort sur la frange Est, sous la pression transfrontalière qui se reportent de plus en plus loin des crêtes aux plateaux et vallées. Ces limites sont à analysées des points de vue proches et lointains.



Le croisement du talweg et de la ligne de crête ne fait-il pas office de limite d'urbanisation de Viry ? Vue sur le village depuis l'église.



Prairie fauchée représentant la fin du quartier Serger à St Claude et le début de l'espace rural. Comment est protégée cette parcelle ? Le parking enherbé en contrebas induit-il une clarté de limite et la qualifie-t-elle ?





L'extension urbaine du quartier les Genevriers, sur les hauteurs d'Avignon-lès-St Claude, a créé un très fort impact paysager. Vu depuis tout le bassin de St Claude, le versant est «consommé» par un chapelet d'une vingtaine de maisons sans limite d'urbanisation claire ni implantation économe.



Entrée de hameau et limite d'urbanisation très claire ceinturant les Prés de Valfin à St Claude. La perspective de gauche maintenue ouverte, laisse deviner le plateau agricole arrière. Dommage que des végétations obturent la perspective centrale.

ENJEUX PAYSAGERS LIÉS À L'URBANISATION

Quelles sont les coupures d'urbanisation de vos communes ? Sont-elles protégées ?



Les coupures d'urbanisation garantisse la distinction de lecture, d'un hameau ou ferme avec un bourg par exemple, de proche comme de loin. Dans un contexte de périurbanisation et de pression urbaine frontalière, recenser et protéger les coupures d'urbanisation sont un enjeu crucial pour le territoire.



Coupures d'urbanisation entre deux habitats isolés, dans la perspective d'une route, aux Bouchoux à la Pesse. Tout aménagement consommerait la perspective.



Au sein du hameau de Ponthoux (Lavans), une coupure d'urbanisation au centre, y limite l'étalement urbain linéaire et valorise l'espace agricole, socle du hameau (vu depuis le bélvédère de la Scia.





Trois coupures d'urbanisation à Lavans, depuis le bélvédère de la Miranda







Autour du domaine skiable récent de la Pesse, des coupures d'urbanisation de part et d'autre du domaine doivent empêcher une urbanisation linéaire avec le bâti proche et l'entrée du village.

ENJEUX PAYSAGERS LIÉS À L'URBANISATION

Quelles sont les poches agricoles proches du tissu urbain de vos communes, qui composent la silhouette de votre village ou sa limite urbaine ?



Une silhouette de clocher posée sur un mont ou son versant, une route ouvrant le regard sur celui-ci..., on oublie trop souvent les espaces agricoles qui composent cette vue mémorable ! Pourtant, ce sont eux qui font le socle du village (comme le socle d'une statue), son arrière-fond, mais bien avant-tout, son âme rurale. Précieux dans un territoire où les formes urbaines peuvent être dispendieuses du foncier, ils sont à protéger.



Cet espace agricole dessine le socle, la silhouette, l'entrée et l'épannelage de Septmoncel. Il est à fortement protéger, d'autant plus que ce socle agricole a déjà été consommé par l'implantation de la gendarmerie et des voiries.





A Viry, le tènement agricole au lieu-dit «le Verger» offre le visage rural du village, et ses limites, vus depuis l'église.





Le mont agricole compose le fond de la silhouette bâtie de Viry, vu depuis l'entrée sud. Toute construction ou aménagement (ferme, production électrique, antenne...) y brouillerait la lecture de cette silhouette.





Depuis le belvédère de la Miranda à Lavans-lès-St Claude (D233E1), l'espace agricole bordant la Bienne, permet de lire celle-ci. A droite, la poche agricole restante est une coupure d'urbanisation distinguant le hameau Lison du centre-ville : une respiration indispensable à ce paysage sous forte périurbanisation.



La parcelle agricole offrant la lecture et le cadre de vie ouvert du hameau «le Chapy» à Septmoncel, est à préserver de tout type d'aménagement.



Autre exemple de parcelle agricole essentielle à la lecture et au cadre de vie ouvert de ses habitants, la Noire Combe (Cinquétral), vue depuis l'entrée de Rixouse.





Les espaces agricoles du hameau de Ponthoux (Lavans-lès-St Claude) permettent de lire le hameau dans son versant et d'améliorer le cadre de vie ouvert de ses habitants. Vue depuis les hauteurs du quartier de Tré la Croix à Lavans-lès St Claude.





Le lieu-dit «la vie neuve» à Septmoncel est une combe d'une grande beauté, mise en scène par les routes linéaires qui les longent. Les pré-bois encore présents sont une richesse rare dans les paysages agricoles du territoire. Le léger mitage présent demande une protection renforcée de cette combe.



La combe agricole de la Valserine à Lajoux forme une sous-unité paysagère homogène et longue, rare sur le territoire, réhaussée par un système de pré-bois de forte valeur. La périurbanisation et l'habitat dispersé présents imposent une protection renforcée.

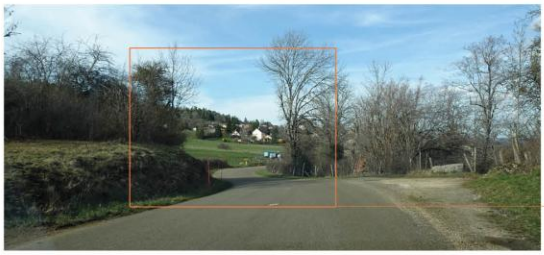
ENJEUX PAYSAGERS LIÉS À L'URBANISATION

Les implantations urbaines passées, en cours ou futures tiennent-elles compte des points de vue notables de votre commune ? Sont-ils recensés et valorisés ?



Le paysage est affaire de plusieurs points de vue croisés. Après avoir recensé d'où un projet peut être vu, s'interroger son moindre impact depuis là est le début d'une démarche paysagère. Peut-être que l'importance du point de vue ne préconisera pas un aménagement là, ou de légèrement le décaler. Mais pour le savoir, commençons par recenser les principaux points de vue.

Ci-dessous, un point de vue sur l'entrée sud de Rogna (D293), cadré par un virage et des bosquets (effet de fenêtre), qui aurait mérité une meilleure prise en compte pour penser l'urbanisation qu s'est implantée à l'arrière.





A Viry, bonne implantation et volume d'une petite zone d'activités, qui derrière sa lisière forestière ne déséquilibre ni ne banalise la silhouette urbaine du village.





A Septmoncel, depuis le bélvédère adossé au cimetière surplomblant le village, l'extension en cours des hauteurs (à droite) n'a pas tenu compte de ce point de vue central. L'urbanisation anarchique dans son implantation (nombreuses co-visibilités), consomme tout le haut du versant.



Toute implantation confortant l'habitat dispersé ancien donnerait l'impression de «consommer» toute la vue et le vallon, depuis la perspective de cette route. Emboissieux à la Pesse.



Aux Désertins à Bouchoux, une perspective longeant une combe et offerte par une route (D124) à prendre en compte.



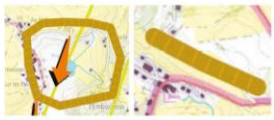
Les implantations urbaines récentes dans la perspective d'un petit fond de vallon vu depuis une route fréquentée, et cadrée par deux bosquets (effet de fenêtre), disqualifient cette vue sur le vallon.



Petite perspective d'une ruelle au sortir de les Moussières, à protéger de toute implantation (vers la Muras).

ENJEUX PAYSAGERS LIÉS À L'URBANISATION

Quels éléments de relief de vos communes sont à protéger de tout aménagement (ferme, transformateur, urbanisation..) ?



Où qu'on soit, le paysage de la communauté de communes est ondulé, même sur les plateaux faussement plats et homogènes entre deux plis géologiques. C'est toute sa richesse. Des éléments de reliefs sont à mieux prendre en compte, finement, comme les petites lignes de crête qui dessinent ces ondulations et les micro-variations paysagères. D'autres éléments sont de véritables évènements, comme des dépressions rondes : regardons-les et protégeons-les !





Ligne de crête et versant dans la perspective de l'entrée de village de la Pesse. Tout aménagement sur cette crête (antenne, ferme, transformateur...) donnerait l'impression d'un prolongement du village au lointain et brouillerait la lecture du village.





Dans la perspective de l'entrée du hameau de l'Embossieux à la Pesse, une ligne de crête dessine une ligne de fond, dont la «pureté» (absence de plantation ou mouvement de sol) est impérativement à maintenir.









Une dépression inattendue et très lisible à l'Embossieux à la Pesse dessine un motif paysager rond et bien notable contrasrant avec les plis allongés du Jura plissé Grands Monts. Ses versants et pourtours sont à protéger de la construction agricole comme de toute sorte de terrassement ou affouillement.

Au lieu-dit la Margueronne, à les Moussières, la ligne de crête et le versant d'un petit monticule situé dans la perspective d'une route pittoresque et fréquentée, auraient mérité de ne pas être construits.

ENJEUX PAYSAGERS LIÉS À L'URBANISATION

Comment protéger, qualifier et améliorer vos entrées de villages et villes ?



Première image du village, articulation entre l'espace rural et urbain : les aménagements des entrées de villages et de ville sont capitales. Et donc les formes urbaines et leur implantation. Les implantations anciennes formulent une réelle inspiration : façades ou pignons francs, sans abords trop aménagés, forme compacte, arbre isolé rééquilibrant des volumes, etc. La clarté des limites d'urbanisation et la qualité des lisières font l'entrée de ville. L'enjeu actuel est également l'aménagement de mobilités douces pour apaiser des entrées encore trop routières. Le centre ville de Lajoux donne l'exemple d'une visibilité des modes doux cohabitant avec la voiture, principal transport.

IMPLANTATION URBAINE QUALIFIANT UNE ENTRÉE DE VILLAGE OU VILLE



Formes urbaines traditionnelles marquant d'une façade ou pignon bâti franc aux entrées de villages de Villard St Sauveur et Septmoncel.
Ci-dessous, entrée Est de Lajoux qualifiée par une limite d'urbanisation claire et un respect du point de vue.





Entrée rurale de Cuttura qualifiée par la ponctuation d'arbres et arbustes d'essences locales et un alignement de façades compactes. Des mobilités douces manquent à apaiser cette entrée et l'offrir aussi aux piétons et cyclistes.



Vulvoz, entrée de village qualifiée par un alignement arboré, une compacité du tissu urbain et un vocabulaire rural (arbsence de clôture, arbre isolé à port libre, la pierre...).



Lavans-lès-St Claude, un pôle d'activités excentré du centre-ville, fait office de deuxième entrée de ville. La forme urbaine compacte et d'un seul côté qualifie l'entrée. Mais le vocabulaire urbain des clôtures, du SDIS et les nombreux délaissés urbains connotent de façon périurbaine et routière les lieux.

ENJEUX PAYSAGERS LIÉS À L'URBANISATION

Quelles lisières entre l'espace urbain et naturel ou agricole, méritent une requalification ou une protection ?



Les lisières agri-urbaines peuvent être considérées comme le reflet miniature des «articulations heureuses» que nécessite le territoire entre ses grands espaces bâtis, agricoles ou naturels ou touristiques. Ces interfaces évoquent une qualité de liaison, de relation qui font paysage. Peuvent suffire à qualifier une lisière, une absence de clôture, quelques arbres isolés d'essences locales, un chemin, une forme urbaine bien implantée...





Deux exemples de végétation qualifiant des lisières de zone d'activités : une haie arborée rurale (hétérogénéité des essences et des hauteurs) et trois arbres isolés, tamisant par ailleurs les volumes bâtis.



A Lajoux, lisière entre l'espace bâti et le domaine skiable, qu'une clarté de la limite urbaine et une grande sobriété d'aménagement suffisent à qualifier.



Lisière de Rogna, aux clôtures respectant le vocabulaire rural et le dégagement visuel. Des formes urbaines moins lâches et des essences plus locales dans les jardins apporteraient de la valeur à la lisière.





L'absence de clôture de la lisière de la Pesse est assez remarquable, comme l'usage de la pierre. Néanmoins, l'anarchie d'implantation des façades et des architectures disqualifie fortement cette lisière.



Lisière notable d'Avignon-lès-St Claude. Le chemin longeant le ru végétalisé côté pavillons offre peu de connexion avec l'espace agricole mais le protège certainement de devenir un parc urbain.

ENJEUX PAYSAGERS LIÉS À L'URBANISATION

Comment faire des clôtures des petites vitrines de l'âme de vos communes ?

CLÔTURES QUALITATIVES



Rogna, depuis la Stèle



Lizon à Lavans-lès-St Claude



Les prés de Valfin (St Claude)



Ravilloles, Septmoncel, la Pesse (absence de clôture)



Cuttura



Lajoux

CLÔTURES NEUVES BANALISANT LE TERRITOIRE



Septmoncel



Villard St Sauveur



Avignon-lès-St Claude

AFFICHAGE ANARCHIQUE BANALISANT DES ENTRÉES DE VILLES OU VILLAGES



L'Evalide, Septmoncel

ENJEUX PAYSAGERS LIÉS À L'URBANISATION

Comment poursuivre la forte perméalibilisation des espaces de stationnements sur le territoire ?

Dans de nombreux villages, une politique de désimperméabilisation des espaces de stationnement est très visible et à hautement saluer. Le changement de caractère des rues, devenant moins routière et plus «poreuse» est immédiat.
Les matériaux les moins sophistiqués et les plus ruraux seront toujours ceux les plus adaptés aux paysages urbains du territoire.



Viry



Rogna



Lavans-lès-St Claude



Lizon, Lavans-lès-St Claude





Cuttura



Leschères





ENJEUX PAYSAGERS LIÉS À LA DÉCOUVERTE DU TERRITOIRE

Comment mener une même politique volontaire envers les mobilités douces que pour la perméablisation des espaces de stationnements ?

AMÉNAGEMENTS DE MOBILITÉS DOUCES FONCTIONNELLES ET PAYSAGÈRES





Lajoux

AMÉNAGEMENTS DE MOBILITÉS DOUCES INSUFFISANTS



Septmoncel



Les Moussières



St Claude

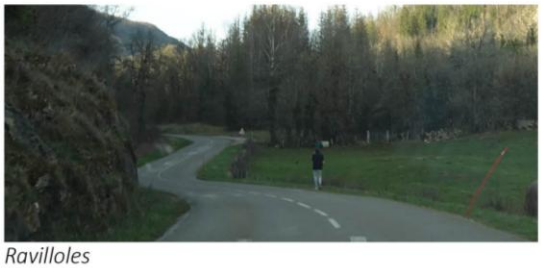


St Claude

ABSENCE D'AMÉNAGEMENTS DE MOBILITÉS DOUCES



Arrivée Molinges, D63, sortie de Rogna



Ravilloles



Quartier St Blaise à St Claude

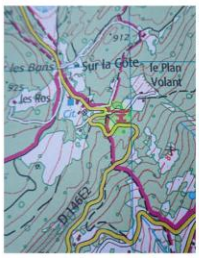
ENJEUX PAYSAGERS LIÉS À LA DÉCOUVERTE DU TERRITOIRE

Les belvédères et points de vue sont-ils entretenus ? Quels sont ceux à réouvrir ?




Les belvédères aménagés ou juste soulignés sont nombreux sur le territoire et sont essentiels à la découverte et la qualité de vie quotidienne.
Les paysages du territoire sont complexes, leur lecture pas toujours aisée en regard des formes topographiques accidentées et des très nombreux vallonnements. Or les belvédères aident fortement à clarifier la lecture d'une sous-unité paysagère à l'autre et percevoir la variété des formes géographiques (gorges, combes, vallées, vallons...).

EXEMPLES DE BÉLVÉDÈRES MÉRITANT UNE RÉOUVERTURE







Sur la Côte, St Claude (proche des Prés de Valfin)



Quartier Serger à St Claude




Avignon-lès-St Claude, chemin en hauteur longeant les pavillons



Route en balcon avec trottoir à ne pas se laisser s'obturer






Les Rivons, Leschères, vallée à réouvrir (au-dessus des Prés de Valfin)

EXEMPLES DE BÉLVÉDÈRES MÉRITANT UNE VALORISATION DE LEUR ACCÈS



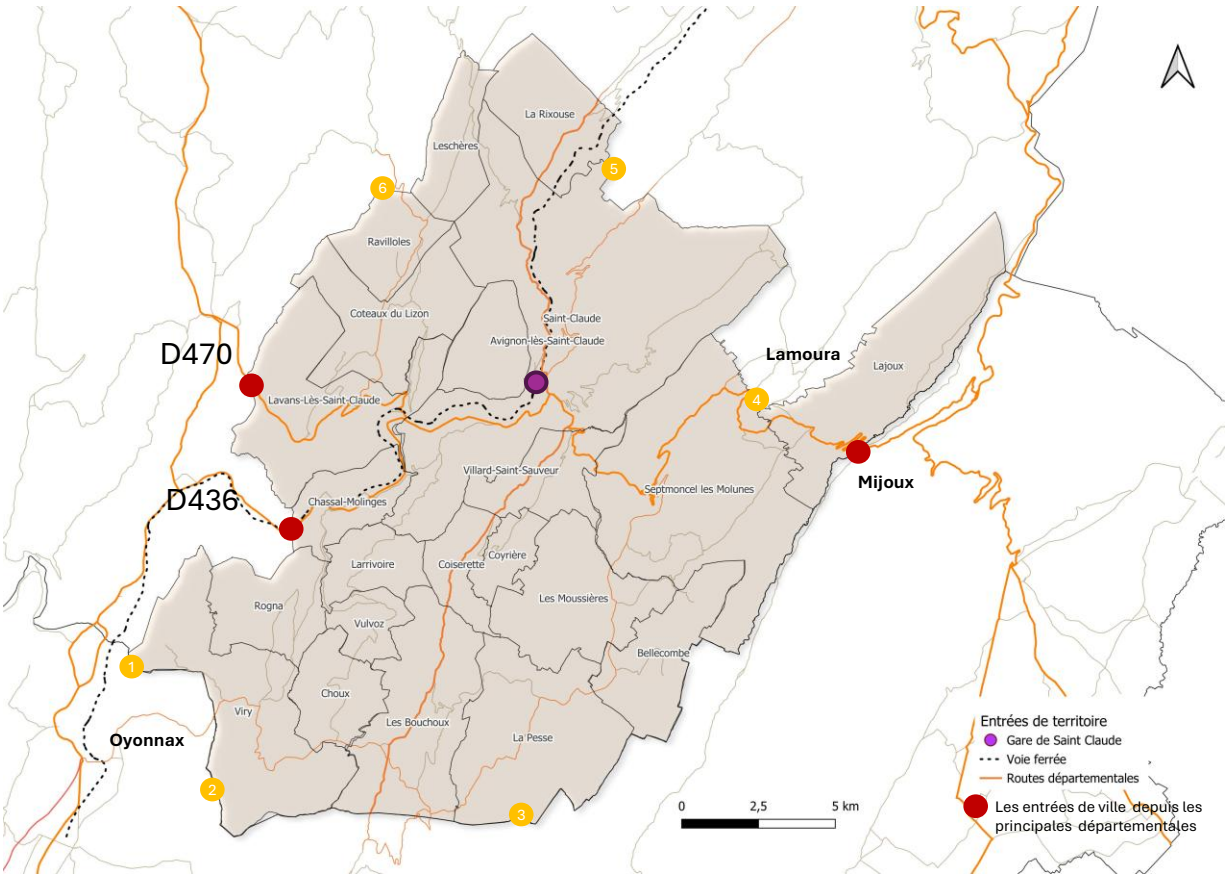


Après l'antenne, Avignon-lès-St Claude, panorama époustouflant permettant de comprendre les complexités géologiques du territoire.

Organisation du territoire

1. Les entrées de territoire , de ville et de village

La gare de Saint-Claude et les 2 départementales constituent les principaux axes d'accès au territoire.



Réalisation: Espace Ville 2024, Source : ROUTES 500 IGN

La Gare de Saint-Claude

La gare de Saint-Claude est l'une des principales portes d'entrée du territoire, reliant ce dernier à Besançon, Lyon et Annecy en environ trois heures de trajet. La liaison avec Oyonnax sert de correspondance pour se rendre à Bourg-en-Bresse puis à Lyon. De plus, de nombreux habitants de Rogna travaillent à Oyonnax et son agglomération, ce qui renforce le lien entre la CC HJSC et la ville d'Oyonnax.

Située sur la rive gauche de la Bienne, elle se trouve à environ dix minutes du centre-ville historique. La gare s'insère dans un espace résidentiel composé de logements collectifs des années 1960.

Les espaces publics à l'avant de la gare sont principalement conçus pour une gestion optimale des flux automobiles, incluant des zones de stationnement et de dépose-minute. Ces espaces, majoritairement minéralisés, sont peu travaillés et offrent une qualité paysagère limitée.



Organisation du territoire

Les entrées de territoires depuis les principales départementales

Les entrées de territoire depuis les Départementales 470 et 436

Les entrées de territoire de Pratz et Molinges sont influencées par la forte fréquentation routière des axes sur lesquels elles se trouvent. Formant les principaux axes de circulation du territoire, les deux départementales traversent la région et constituent les portes d'entrée vers le pôle d'attractivité économique du plateau du Lizon et de la vallée de la Bienne.

La première entrée, en arrivant sur le hameau de Pratz montre un développement autour de la voie mais pas le long de celle-ci. Les activités commerciales et les champs sont plutôt alignés le long de la départementale, tandis que les habitations sont plus en retrait, préservant ainsi un certain calme résidentiel malgré la proximité de l'axe routier.





La seconde entrée arrive sur une zone économique et des équipements sportifs à Molinges. Le paysage ici est un mélange de paysages agricoles ouverts bordés par les montagnes et la forêt, et de constructions marquant fortement le paysage. Cette combinaison crée une zone fonctionnelle et dynamique, malgré un caractère fortement routier et utilitaire.

Les deux entrées de ville, bien que différentes dans leur aménagement et leurs usages, jouent un rôle crucial en tant que points d'accès principaux aux zones économiques et résidentielles de la région.





Google Maps 2024, Google Street View 2023

Organisation du territoire

Les entrées de territoire depuis les principales départementales

L'entrée du territoire par la départementale à l'est constitue à la fois une porte d'entrée vers la communauté de communes Haut-Jura Saint-Claude et vers le département du Jura, ainsi que vers la région Bourgogne-Franche-Comté depuis le département de l'Ain.

Cette entrée n'est pas marquée, elle se fait à la sortie du village-station de Mijoux. L'absence de panneau annonçant l'entrée sur une nouvelle commune et la continuité du bâti fait qu'on ne discerne pas le changement de territoire. Néanmoins, l'entrée de ville est qualitative car elle se fait sur l'Église Saint Christophe et offre un paysage de forêt et de nature.

La sensation d'entrée se fait plus loin, sur le territoire de Lajoux. Entre la limite communale et les premières habitations, il y a presque cinq kilomètres de route montagneuse bordée de forêts, avec de nombreux virages en épingle. Ce n'est qu'après ces cinq kilomètres que le panneau annonçant la commune apparaît.

L'entrée se fait au début du village caractérisée par de grands espaces agricoles et des maisons, offrant une vue pittoresque et typique du paysage jurassien.

Entrée de territoire depuis Mijoux



Entrée de territoire à proximité du centre bourg



Source: Google Street View 2023



Source: Google Maps, 2024

Organisation du territoire

Les autres entrées de territoire

Les entrées de territoire par l'axe secondaire ont un caractère plus rural avec une dominance des espaces naturels et quelques logements isolés

1 Entrée de territoire par la D25 vers Viry



2 Entrée de territoire par la D124 vers Les Bouchoux



3 Entrée de territoire par la D25EE vers La Pesse



4 Entrée de territoire par la D436 vers Septmoncel- Les Molunes depuis Lamoura



5 Entrée de territoire par la D126 vers La Rixouse



6 Entrée de territoire par la D118 vers Ravilloles



Source: Google Street View 2023

Organisation du territoire

Sur des axes routiers importants ou plus petits, d'échelle nationale ou locale, les entrées de ville présentent des caractéristiques différentes et peuvent être aisément distinguées.

Espaces de lien paysager entre les zones bâties et les espaces naturels et agricoles, elles participent à la qualité du paysage naturel et urbain du territoire. Elles représentent la première et la dernière impression que l'usager a du territoire et de ses différentes communes.

Les entrées de ville à dominante d'habitat

La plupart des entrées de ville, qu'elles soient sur des départementales importantes ou plus petites, sont composées de manière similaire. Elles se caractérisent souvent par une route à deux voies, avec peu ou pas d'aménagements spécifiques. On trouve généralement des maisons isolées, créant ainsi une transition progressive entre les espaces ruraux et urbains. Ces zones d'habitat dominent l'entrée de ville, offrant une première impression résidentielle et tranquille avant d'atteindre le bourg plus dense. Les espaces entre ces maisons sont souvent constitués de grands espaces naturels et agricoles, renforçant l'aspect dispersé et moins urbanisé de ces zones d'entrée.
Néanmoins, il est possible que certaines entrées de ville soient directement marquées par le bourg ou de petits lotissements, toujours très verts et plutôt denses.



Villard-Saint-Sauveur



Lavans-lès-Saint-Claude

Google Street View 2023



Lajoux



Septmoncel-Les Molunes



Les Bouchoux



Coteaux-du-Lizon



La Pesse



Choux

Organisation du territoire

Les entrées de ville sous forme de zone d'activités, industrielles et/ou équipements





Source: Google Street View 2023

L'entrée de ville Est de Saint-Claude, depuis Lavans-lès-Saint-Claude et Chassal-Molinges, est caractérisée par une zone d'activités commerciales (les Etables) et l'axe routier important. On trouve alors une route à trois voies, des grandes surfaces peu végétalisées et sans homogénéité des formes bâties. Il est à noter que, sur certains tronçons, des alignements d'arbres et espaces paysagers améliorent la qualité urbaine de cet espace.

L'entrée de ville sud-est de Saint-Claude est caractérisée par un carrefour qui permet de rejoindre le centre de la commune. On y trouve des équipements sportifs, quelques commerces et des zones de stationnement associées. Cependant, cette zone présente peu d'aménagements destinés à des mobilités autres que la voiture.

Les espaces publics

Les places et les parvis

Au sein des bourgs et villages, les places publiques jouent un rôle central majeur. Leur aménagement urbain influence non seulement les usages et fonctions de l'espace, mais aussi son appropriation par les habitants. Les places, en elles-mêmes, constituent une vitrine de l'aménagement d'une commune et sont vectrices de dynamisme. Elles favorisent les rencontres et permettent l'accueil d'événements, à l'image du marché de Saint-Claude.

Les principaux espaces publics des communes sont les places et les parvis situés aux abords des églises et des mairies. Ces espaces ont une constitution similaire, comprenant souvent une église et/ou une mairie, ainsi qu'une fontaine et/ou un monument aux morts de la commune.

De manière générale, les espaces publics de la communauté de communes Haut-Jura Saint-Claude ne font pas l'objet de traitement paysager et d'aménagement significatif. Ainsi, les places sont souvent des espaces très imperméabilisés, utilisés comme espaces de parking, où la végétation et le mobilier urbain sont rares.

L'état de ces espaces publics varie d'une commune à l'autre. Certaines peuvent avoir des places bien entretenues et accueillantes, tandis que d'autres présentent des aménagements plus rudimentaires et moins attrayants.


Place de l'Eglise, Leschères


Place Jacques Faizant, Saint-Claude

Source: Google Street View 2023






Les Bouchoux


Le parvis de l'Eglise, La Pesse

Les espaces publics

Les places et les parvis

Certaines communes ont des espaces publics plus équipés accueillant notamment des mobiliers urbains et des jeux pour enfants.

Des projets de requalification des espaces publics sont en phase de programmation ou en cours.

- Place Gilbert Cortet Emard et ses abords à Lavans-lès-Saint-Claude (en cours)
- Réaménagement de la Grande rue et requalification des places de l'Hôtel de Ville et Voltaire à Coteaux- du- Lizon
- Volonté de retravailler la place du marché et de l'épicerie aux Bouchoux


Avignon-lès-Saint-Claude


Avignon-lès-Saint-Claude


Vulvoz


Place de L'Hôtel de Ville, Coteaux du Lizon

Source: Google Street View 2023

Les espaces publics

Les places et les parvis

La place de l'Abbaye à Saint-Claude

La place de l'Abbaye est située au cœur de la ville, en face de la célèbre cathédrale Saint-Pierre, Saint-Paul et Saint-André de Saint-Claude. Elle est facilement accessible par les rues principales de la ville et se trouve à proximité de nombreux commerces, cafés et autres lieux d'intérêt.

La place de l'Abbaye est un espace largement ouvert favorisant la circulation piétonne. Le sol est principalement constitué de pavés, conférant un caractère historique et authentique à l'endroit.

C'est au centre de cet espace public que prennent place les installations temporaires telles que des marchés locaux, des événements culturels et des manifestations communautaires.

La place de l'Abbaye est un lieu de rencontre et de convivialité pour les habitants et les visiteurs.

Le mobilier urbain de la place comprend des bancs publics, des lampadaires et des poubelles, qui sont disposés de manière à encourager les gens à s'asseoir et à profiter de l'espace. La végétation est limitée seuls quelques arbres et jardinières qui apportent une touche de verdure et contribuent à l'agrément du lieu.





Source: Google Street View 2023

Organisation du territoire

Atouts

Un patrimoine bâti diversifié

Formes d'habitats traditionnelles et maisons individuelles offrant une réelle qualité paysagère

Diversité des formes d'habitats

Entrées de territoire, de villes et de villages dans un cadre naturel qualitatif

Lorsqu'il existe, le traitement des espaces publics est de qualité et permet l'appropriation par les habitants avec mobilier urbain et jeux

Projets de requalification d'espaces public en cours ou en projet

Faiblesses

Dégradation du patrimoine bâti

Difficile rénovation et valorisation du patrimoine industriel laissé en friche

Dégradation des logements collectifs

Les espaces d'équipement, zones d'activités et commerciales sont peu nombreuses et très imperméabilisés
Entrées de ville : Peu marquées et aménagées

Manque de traitement paysager et d'aménagement significatif des espaces publics

Enjeux de diagnostic

Préserver l'architecture locale

Préserver les sites patrimoniaux tout en maitrisant les coûts

Rénover le bâti dégradé pour préserver et améliorer le cadre de vie

Améliorer la qualité des espaces publics dans les différentes communes

Créer un cadre de vie attrayant et durable, notamment à travers les services et équipements

Les mobilités

Un territoire fortement dépendant de l'automobile et peu accessible

En raison de sa topographie montagneuse, le territoire reste fortement dépendant de l'automobile pour les déplacements quotidiens. De plus, l'absence d'autoroute ou d'autres voies structurantes, combinée à la sinuosité des routes, allonge considérablement les trajets, rendant le territoire difficilement accessible.

Route Départementale 436 :

Cette route est l'une des principales artères traversant Saint-Claude. Elle relie la commune à Oyonnax à l'ouest et à la Suisse à l'est, facilitant les échanges transfrontaliers.

Route Départementale 470 :

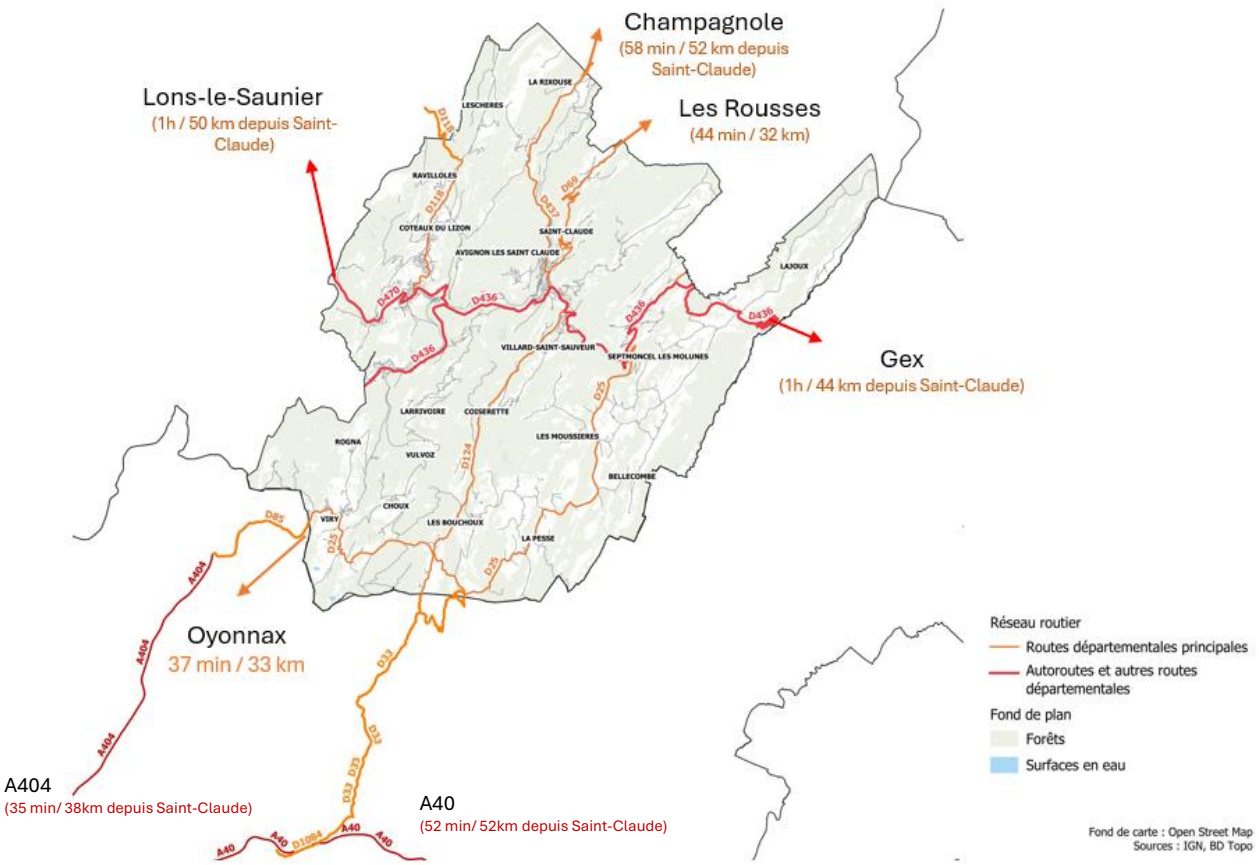
Elle assure la liaison entre Saint-Claude et Lons-le-Saunier.

Route Départementale 437 :

Connectant Saint-Claude au sud à Septmoncel et au nord à Moirans-en-Montagne, cette route permet un accès direct aux communes environnantes.

Les mobilités sont un réel enjeu du territoire car certaines communes peuvent être relativement enclavées, rendant les déplacements plus difficiles.

En raison des hivers rigoureux, un effort considérable est mis sur le déneigement et l'entretien des routes pour assurer la sécurité des usagers. Des travaux réguliers sont effectués pour moderniser les infrastructures routières, incluant l'élargissement des voies et l'amélioration des dispositifs de sécurité.



Les mobilités

Des actions pour limiter l'autosolisme

Développement de mobilités alternatives : Rézo Pouce

Rézo Pouce est un réseau d'auto-stop organisé. Plus souple que le covoiturage sur les courtes distances -pas besoin de réserver ni de se demander si un trajet est proposé à l'heure qui vous intéresse-, il offre les mêmes gages de sécurité grâce à une inscription et une identification préalable obligatoires, tant pour les auto-stoppeurs que pour les conducteurs.

La communauté de communes Haut-Jura Saint-Claude souhaite adhérer à ce réseau porté par l'association "Covoiturons sur le Pouce" qui, depuis 2010, développe, expérimente, corrige ce système d'auto-stop organisé, pour que chaque territoire puisse bénéficier de son expertise.



Véhicule en autopartage

Une Renault Zoé électrique, stationnée place du 9 avril à Saint-Claude est disponible en location depuis octobre 2023.

Une seconde est également disponible à la maison du parc du Haut-Jura localisée à Lajoux.

Loué à l'heure, les véhicules peuvent être empruntés par tous. La réservation se fait en ligne via l'application Citiz.

Les mobilités

Les transports en commun

La Communauté de Communes Haut-Jura Saint-Claude permet de se déplacer en transports en commun pour faciliter les déplacements des habitants et des visiteurs.

Réseau ferroviaire et routier TER

En train:

Les lignes ferroviaires TER permettent de se déplacer depuis la gare de Saint-Claude vers diverses destinations, telles que Dijon, Dole, Besançon, Belfort.

L'arrêt de la circulation ferroviaire entre Saint-Claude et Oyonnax en 2017 a eu un impact majeur sur la mobilité des habitants du Haut-Jura, particulièrement pour les trajets vers des métropoles comme Lyon et Paris.

Cette suspension a non seulement isolé davantage cette région montagneuse, mais elle a aussi réduit les options de transport public, augmentant la dépendance à la voiture et les inégalités d'accès aux grands centres urbains pour les populations sans véhicule personnel. Cette situation pose des enjeux importants pour la protection et la réhabilitation de cette infrastructure ferroviaire

En Autocar:

Les lignes de bus régionales

Les lignes routières TER de la SNCF permettent de se déplacer depuis la gare de Saint-Claude vers diverses destinations, telles que Champagnole, Nantua, Andelot, Dole, et Besançon.

Les autocars Mobigo

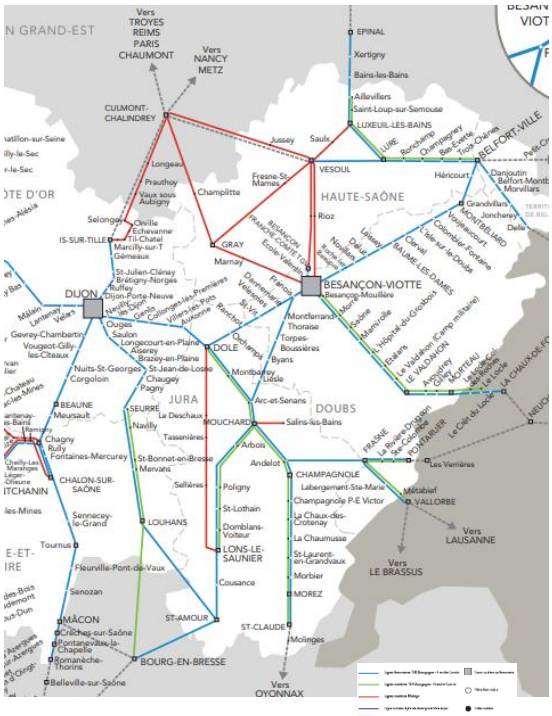
Ligne LR305 : Saint-Claude – Mijoux

- 3 rotations par jour en semaine
- 2 rotations par jour le week-end

LR307 : Saint-Claude - Lons-le-Saunier

- 6 rotations par jour en semaine
- 2 rotations par jour le week-end

Réseau ferroviaire et routier TER



Source: SNCF

Réseau régional Mobigo





Source: Mobigo

Les mobilités

Le réseau Urbus permet de se déplacer dans la ville de Saint-Claude et comprend :

- 4 lignes dont deux véritables lignes urbaines
- 3 lignes de transport à la demande

Ligne 1 : Étables vers Henri Dunant

21 rotations par jour en semaine

2 rotations par jour le week-end

Ligne 2 : Henri Dunant vers Pré St Sauveur

14 rotations par jour en semaine

5 rotations par jour le week-end

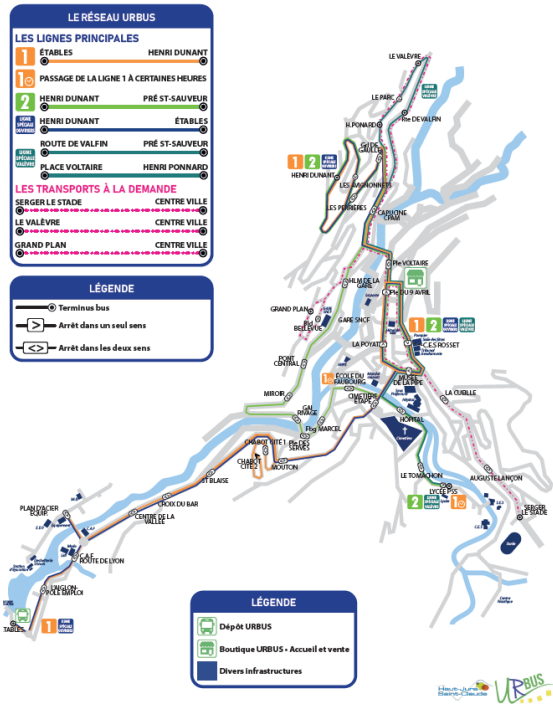
Ligne spéciale ouvriers : Henri Dunant vers Étables

2 rotations par jour en semaine

Ligne spéciale ouvriers Valèvè vers Pré Saint-Sauveur

1 rotation par jour en semaine

Réseau urbain



Source: Urbus

Transport à la Demande (TAD)

Le territoire du Haut-Jura dispose d'un service de transport à la demande qui permet aux habitants de réserver un véhicule pour se rendre à Saint-Claude et de rester durant deux heures dans Saint-Claude.

Passage dans 20 communes : Avignon-lès-Saint-Claude, Bellecombe, Chassal-Molinges, Choux, Coiserette, Coyrière, Coteaux du Lizon, Lajoux, La Pesse, La Rixouse, Larrivoire, Lavans-lès-Saint-Claude, Les Bouchoux, Leschères, Les Moussières, Ravilloles, Rogna, Septmoncel Les Molunes, Villard-Saint-Sauveur, Vulvoz.

2 passages par semaine

3 lieux de dépose : Place du 9 Avril, Gare SNCF, Centre hospitalier Jaillon

Le TAD offre une flexibilité supplémentaire surtout pour ceux qui vivent dans des zones peu desservies par les transports réguliers. Il est particulièrement utile pour les personnes âgées ou à mobilité réduite.

Néanmoins ce service reste partiellement utilisé et sous-exploité par la population ce qui soulève deux enjeux importants d'une part il s'agit de rendre ce service plus attractif et accessible afin de mieux répondre aux besoins de mobilité des résidents notamment en milieu rural où l'offre de transport public est limitée et d'autre part la question de la pérennité économique de ce dispositif se pose car une faible utilisation peut entraîner des coûts élevés pour les collectivités sans que les bénéfices en termes de mobilité soient pleinement réalisés ce qui nécessite une réflexion sur l'optimisation du service et sa promotion auprès du public

Les mobilités

Stationnement des véhicules motorisés

Stationnement des véhicules motorisés

Stationnement courte durée

- 30 minutes gratuites par jour et par véhicule en zone verte.
- Deux zones bleues près des commerces, nécessitant l'apposition du disque bleu européen.
- 2 heures gratuites de stationnement entre 12h et 14h pour permettre de déjeuner en ville.

Pour une durée plus longue:

- Environ 660 places de stationnement gratuites à proximité du centre-ville (voir plan pour plus de détails).
- Gratuité du stationnement les samedis, en plus des dimanches et jours fériés.

Pour les personnes à mobilité réduite

17 emplacements dédiés en centre-ville.

- Gratuité sur l'ensemble des places de stationnement payantes sur voirie, avec apposition de la carte mobilité inclusion (conformément à la loi n° 2015-300 du 18 mars 2015).

La recharge des véhicule électriques

Actuellement, trois bornes de recharge électrique sont en service :

- Saint-Claude : Place de la Halle et Place du 9 Avril
- Villard-Saint-Sauveur : Parking extérieur du camping

Des projets d'installation de nouvelles bornes sont en cours dans les communes suivantes : Coteaux du Lizon, Chassal-Molinges, Lavans-Lès-Saint-Claude, Les Bouchoux, Les Moussières, Saint-Claude (sites supplémentaires)

Les mobilités

Les déplacements cyclables

Un réseau cyclable adapté aux loisirs plus qu'aux mobilités quotidiennes

La CC de Haut-Jura Saint-Claude dispose d'itinéraires cyclables réservés aux VTT notamment l'Échappée Jurassienne et le Tour du Jura Vélo Sport.

L'Échappée Jurassienne est un grand itinéraire de randonnée franco-suisse permettant de traverser le massif du Jura d'Ouest en Est. Allant de Dole à Saint-Claude via la Station des Rousses, ce parcours VTT de 294 km n'est pas balisé. Néanmoins l'itinéraire suit en grande partie le parcours de l'Échappée Jurassienne pédestre qui elle est balisée sur son ensemble.

Tandis que le Tour du Jura Vélo Sport est balisé sur l'ensemble de ses 250 km d'ascension en routes partagées de Lons-le-Saunier à Saint-Claude.

Au-delà des chemins plus ou moins aménagés à disposition des vététistes et des touristes, les pistes cyclables urbaines et les stationnements vélo se développent sur le territoire.

La piste cyclable le long de la Route de Lyon à Saint-Claude a été améliorée en 2018 et est répertoriée au baromètre des pistes cyclables. Cette piste cyclable permet aux habitants de délaisser la voiture au profit d'une mobilité douce quotidienne et accroît l'accès aux équipements (supermarché, salle de sport, restaurant) de la ville centre du Haut-Jura.

Piste cyclable route de Lyon à Saint-Claude



Source: photo Progrès /Jamila CHAFII

Fond de carte : Open Street Map
Sources : data.gouv, baromètres.parlons-vélo, IGN, BD Topo

Les mobilités

L'usage du vélo varie selon les secteurs

Les déplacements cyclables dans la Communauté de communes Haut-Jura Saint-Claude restent marginaux, principalement en raison de la topographie accidentée du territoire, de la faible densité de population et de la forte dépendance à l'automobile.

La concertation avec les habitants met en lumière un usage du vélo « partagé » : **1/3 des répondants l'utilisent quotidiennement ou souvent, 1/3 parfois ou rarement, et 1/3 jamais.**

Trois secteurs, à savoir le Plateau du Lizon et la Vallée de Bienne, le centre-ville de Saint-Claude, ainsi que Viry et Près-Bois-de-Rogna, montrent qu'une majorité des répondants utilisent le vélo parfois voire jamais. En revanche, dans les Hauts Monts et sur le Plateau des Moussières, la majorité des répondants utilisent le vélo parfois voire souvent. Dans la Vallée du Tacon, la majorité l'utilise parfois ou rarement.

Le stationnement des vélos

Abris vélos

19 abris individuels, pouvant accueillir chacun 2 vélos, ont été installés à Saint-Claude aux emplacements suivants :

- Camping Martinet
- Stade de Serger
- Cité scolaire du Pré Saint-Sauveur
- Bas de Chabot
- Gare de Saint-Claude
- Parking des Religieuses
- Parking Gambetta
- Parking Saint-Hubert

Quatre autres abris vélos seront installés à : Viry, Septmoncel-les-Molunes Chassal-Molinges

Arceaux vélos

De nombreux arceaux pour vélos seront prochainement disponibles dans les communes suivantes :

- Saint-Claude : 30 arceaux
- Chassal-Molinges : 8 arceaux
- Coteaux-du-Lizon : 19 arceaux
- Lajoux : 3 arceaux
- Lavans-lès-Saint-Claude : 22 arceaux
- Les Moussières : 5 arceaux
- Leschères : 2 arceaux
- Septmoncel-les-Molunes : 14 arceaux
- Viry : 5 arceaux

Abris vélos



Source: Valentin Machard

Les mobilités

Une volonté régionale et intercommunale de développement de mobilités cyclables

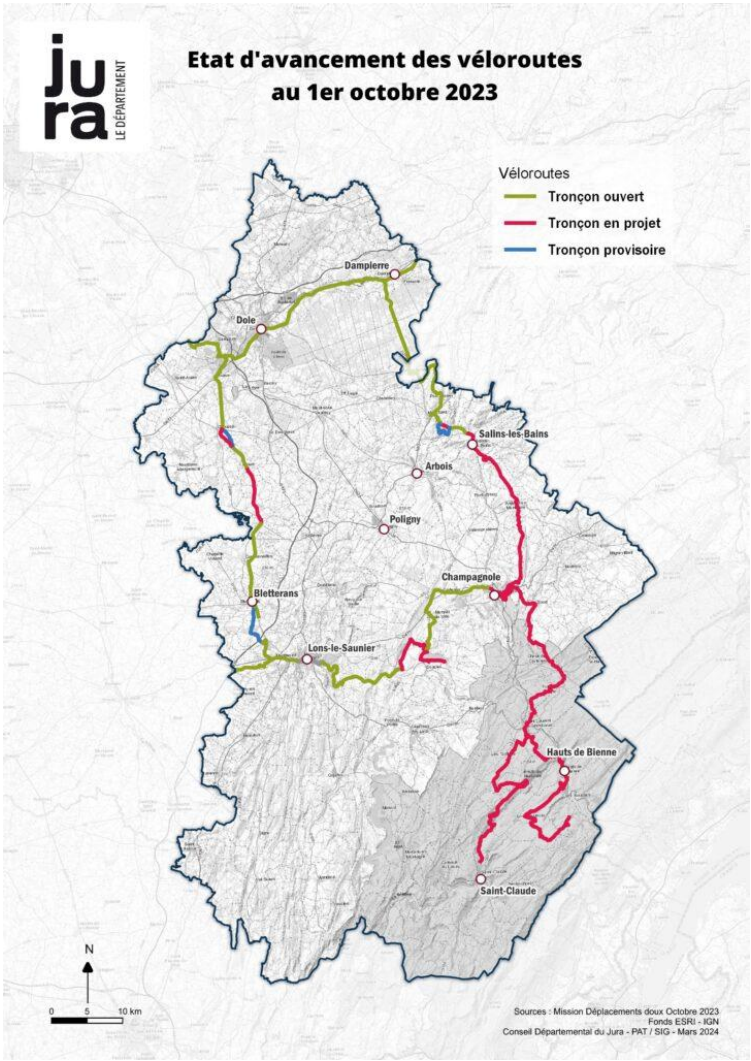
Néanmoins, la CC Haut-Jura Saint-Claude s'investit activement pour favoriser les mobilités douces, notamment en investissant dans les infrastructures et le mobilier nécessaires pour développer cette pratique. À ce jour, il est recensé l'installation d'abris et d'arceaux pour vélos ainsi que la réalisation d'une piste cyclable le long de la route de Lyon. De plus, la CC HJSC a acquis 30 vélos à assistance électrique. Ceux-ci sont proposés à la location, toute l'année, pour les habitants du territoire.

Le département du Jura est très engagé dans le développement d'un réseau cyclable.

Actuellement, il dispose de 180 km de véloroutes, surnommé le « Grand C ».

Ce réseau est complété par des boucles cyclotouristiques. Le département prévoit d'étendre ce réseau pour rendre le Haut-Jura accessible à vélo. Pour ce faire, 140 km de véloroutes supplémentaires sont prévus, reliant le Grand C à la station des Rousses et à Saint-Claude.

En dépit d'un réseau cyclable encore peu développé au sein de la CC HJSC, est investi le développement réseau cyclable et la promotion de ce mode de déplacement. La fermeture de la voie ferrée représente une opportunité pour développer les modes de circulation douce entre les communes et entre le bourg et les hameaux. En effet, des réflexions sur la valorisation de la ligne désaffectée emmargent au sein de la CC HJSC.



Les Mobilités

Atouts

Un réseau de bus urbains composé de quatre lignes dont deux qui s'adaptent aux horaires des ouvriers

Développement des mobilités alternatives à la voiture : vélos électriques, autopartage, autostop organisé

Développement des mobilités douces attrayantes pour les touristes et sportifs

Développement du transport à la demande rendant Saint-Claude plus accessible aux personnes âgées ou à mobilité réduite

Les chemins ruraux et l'ancienne voie ferrée pourraient être une opportunité de développement des mobilités douces

Faiblesses

Forte dépendance à la voiture individuelle

Offre de transports en commun insuffisante voire inexistante sur certains itinéraires

Fermeture de la ligne ferroviaire de Saint-Claude à Oyonnax

Des bords de routes peu aménagés

Peu d'aménagements cyclables praticables quotidiennement

Enjeux de diagnostic

Réduire la dépendance à la voiture

Développement des mobilités décarbonées

Développer les mobilités douces dans le transport quotidien et les loisirs

Favoriser les connexions sécurisées douces intra et inter communes

Conforter et créer des pôles de proximité des commerces et équipements, pour réduire les besoins en déplacements

Aménager une voie verte le long de la Bienne

Les équipements

Saint-Claude, Chassal-Molinges, Lavans-lès-Saint-Claude et Coteaux-du-Lizon concentrent les principaux équipements des 22 communes du territoire.

La localisation des principaux équipements du territoire permet de mettre en évidence deux pôles majeurs : Saint-Claude, le pôle Lavans-lès-Saint-Claude et Coteaux-du-Lizon et le pôle de Viry Près Bois de Rogna.

Ces trois polarités concentrent des équipements divers qui leur permettent de proposer l'ensemble des commodités à leurs habitants.

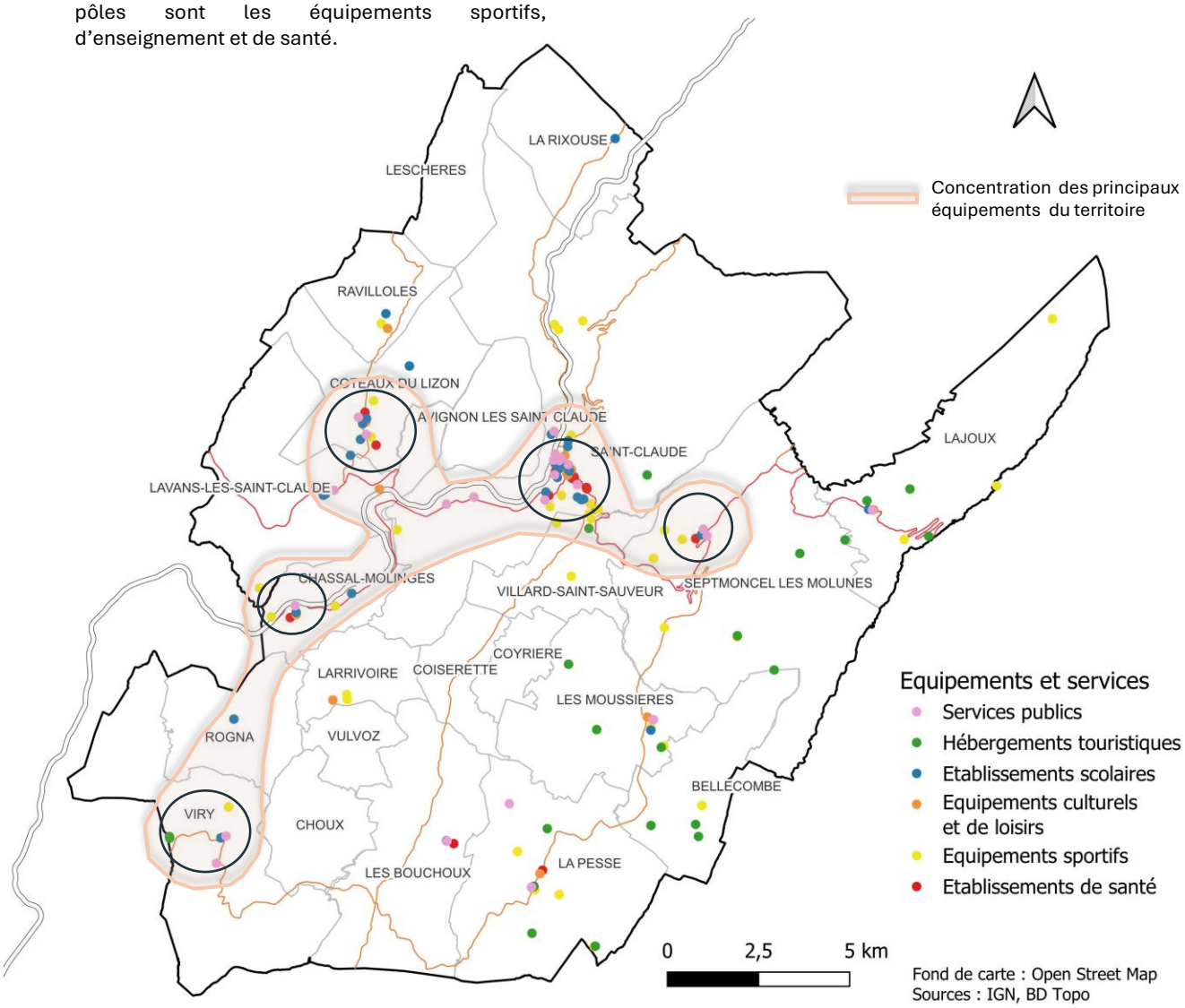
La position centrale de Saint-Claude sur ce territoire permet également une mutualisation d'un certain nombre d'équipements avec les communes voisines qui peuvent également en bénéficier.

Les équipements les plus concentrés dans les pôles sont les équipements sportifs, d'enseignement et de santé.

Les équipements sportifs et de loisirs (salle des fêtes) sont présents en nombre important et plus équitablement répartis sur le territoire. Ils nécessitent de l'espace et une proximité avec l'ensemble de la population.

Les équipements scolaires élémentaires sont également bien répartis sur le territoire et organisés en regroupement scolaire.

Sur le plan touristique, le territoire est très développé notamment sur les communes de l'est où l'on trouve de nombreux hébergements touristiques.



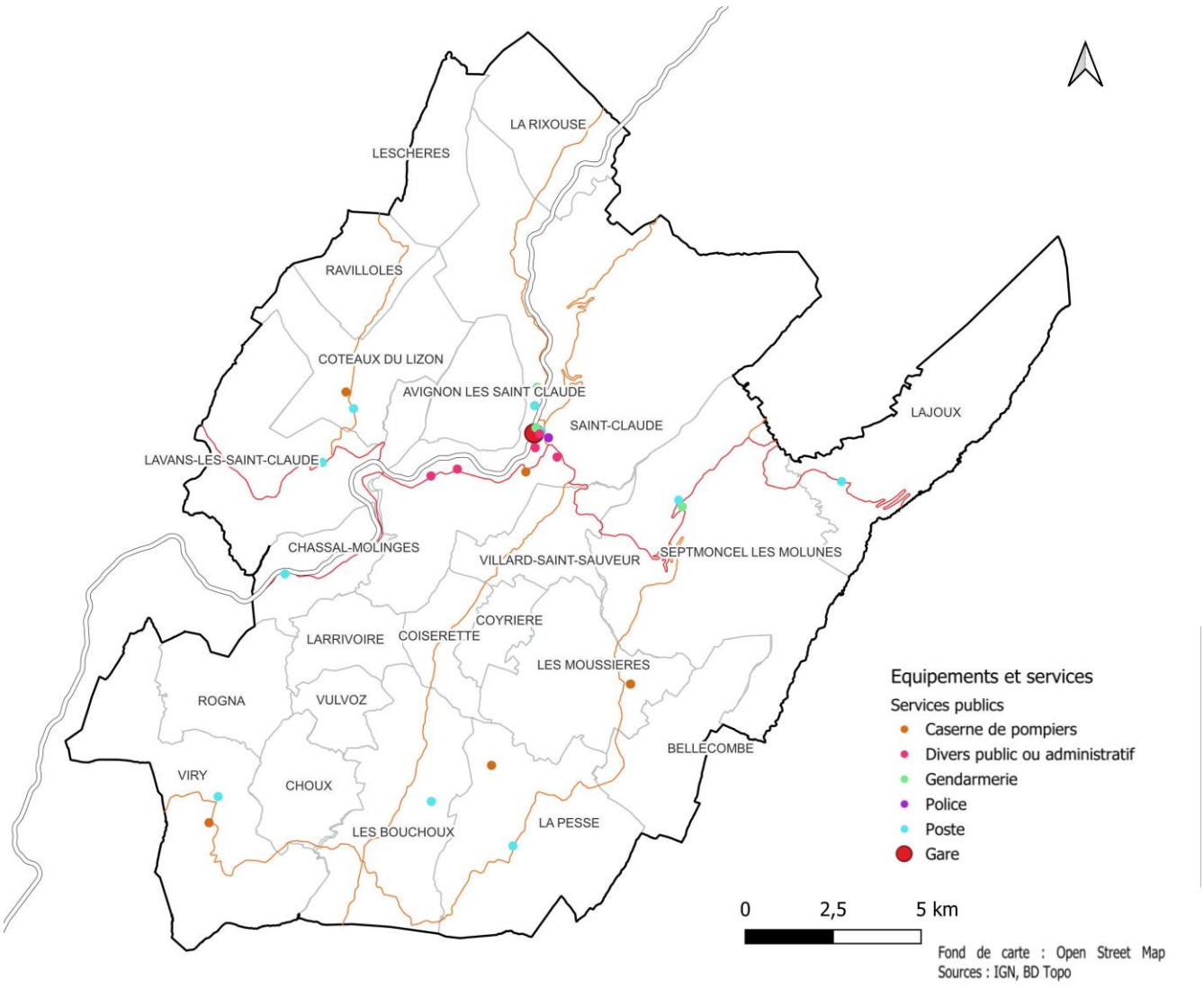
Les équipements

1. Les services publics

Les équipements et services administratifs se concentrent principalement dans la ville centre de Saint-Claude.

On y trouve notamment : La Caisse Primaire d'Assurance Maladie du Jura, la Mission Locale, le Trésor Public, Pôle Emploi, la Gendarmerie et la Gare.

Dans les autres communes, les services administratifs sont plus restreints. On y trouve principalement une poste et une caserne de pompiers, par ailleurs, un projet de gendarmerie entre la commune de Coteaux-du-Lizon et Lavans-lès-Saint-Claude ;



Les équipements

2. Les établissements scolaires

Le territoire compte **25 écoles maternelles et élémentaires.**

Les équipements scolaires élémentaires sont également bien répartis sur le territoire car **la majorité des communes dispose d'au moins un établissement d'enseignement.**

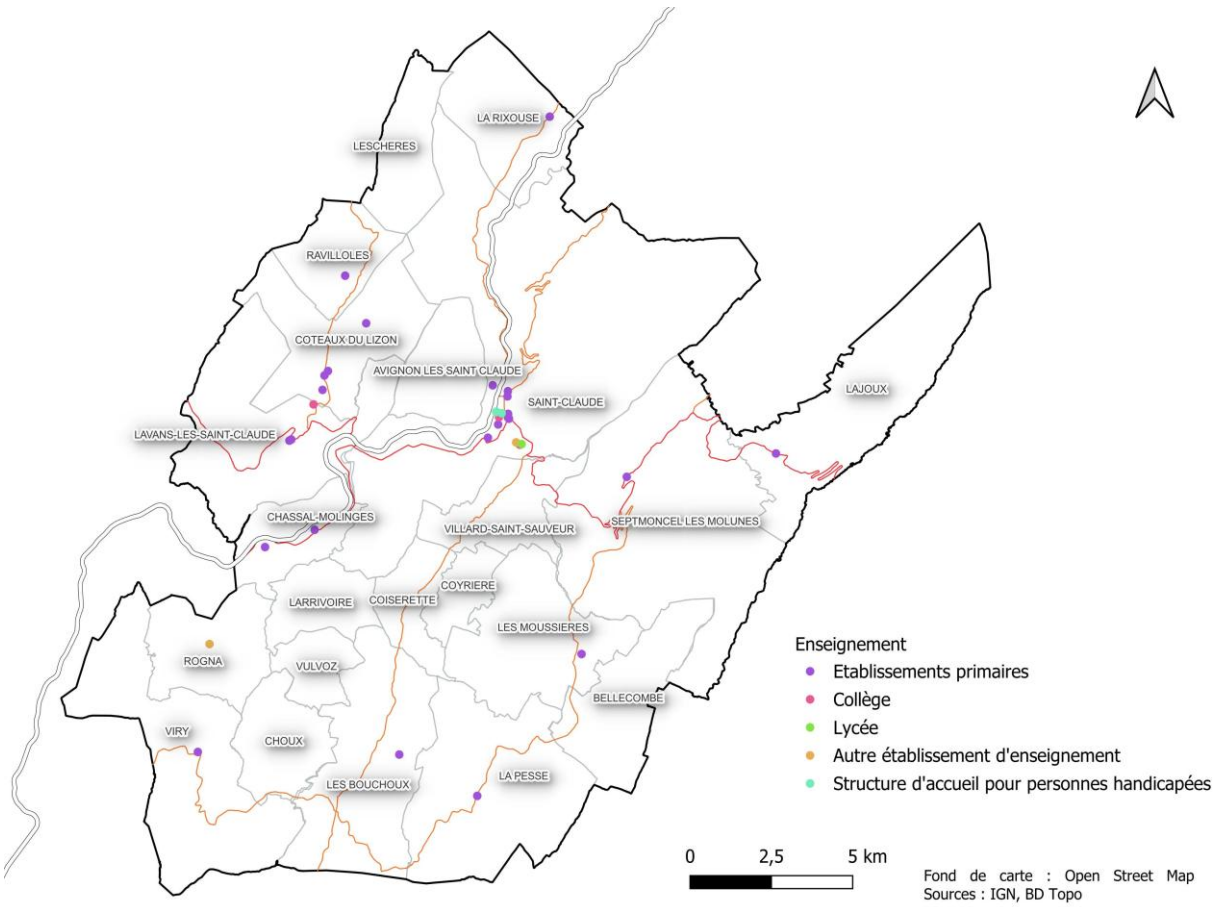
On localise deux polarités en nombre d'établissements d'enseignement, Saint-Claude et le secteur de Coteau-du-Lizon, Lavans-lès-Saint Claude et Chassal-Molinges.

Saint-Claude compte **8 écoles maternelles et primaires, 3 collèges et 2 lycées**. Les élèves d'Avignon-lès-Saint Claude sont scolarisés à Saint-Claude.

Lavans-lès Saint-Claude comporte 1 école maternelle et 1 école élémentaire ainsi qu'une crèche multi-accueil et un accueil de loisirs.

Chassal-Molinges compte 2 établissements scolaires : une école à Chassal et une école à Molinges.

Carte des établissements scolaires



Source : INSEE, 2020

Les équipements

3. Les équipements de santé et d'action sociale

En termes d'infrastructures sociales et de santé, les pôles de Saint-Claude et du Plateau du Lizon (Coteaux du Lizon et Lavans-lès-Saint-Claude) concentrent une nouvelle fois les principales installations. Saint-Claude accueille le Centre Hospitalier Louis Jaillon, le Centre Psychiatrique Adulte Mont Bayard, ainsi que le Pôle de Services du Tomachon, qui regroupe des spécialistes en cardiologie et en ophtalmologie.

La commune de Coteaux du Lizon accueille également un établissement hospitalier et le territoire est bien couvert en termes de santé. On dénombre trois maisons de santé (Hautes Combes, Coteaux du Lizon et Saint-Claude) accueillant une large diversité de professionnels de santé et neuf maisons de retraite réparties sur les secteurs de Longchaumois, Chassal-Molinges, Septmoncel, Les Bouchoux, Saint-Claude, Lavans-lès-Saint-Claude et Bois-d'Amont.

Ainsi, seul le secteur sud-ouest semble être plus éloigné des services de santé et donc dépendant des pôles mieux équipés.

Cantou de la Vallée de la Bienne, Chassal-Molinges



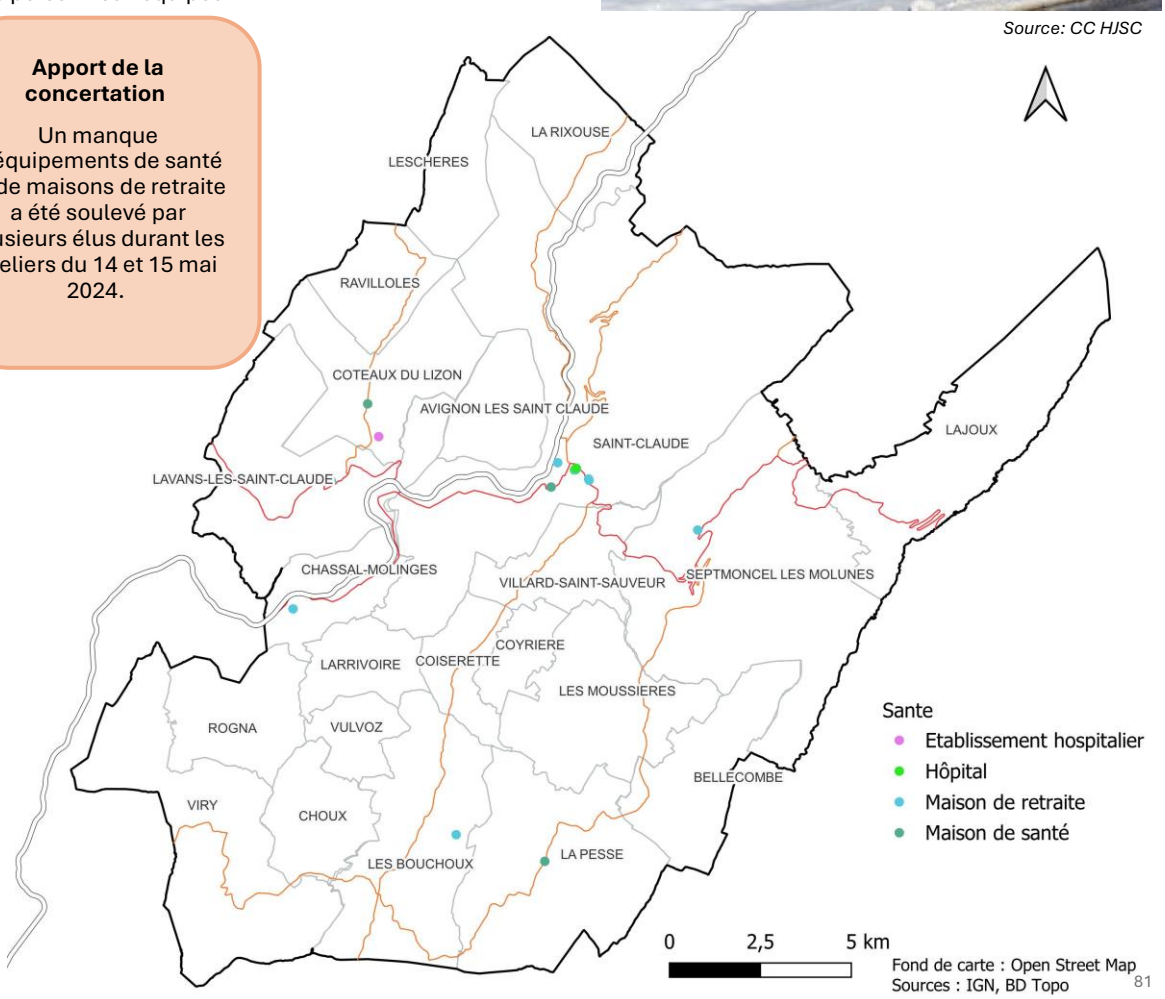
Maison des Hautes Combes



Source: CC HJSC

Apport de la concertation

Un manque d'équipements de santé et de maisons de retraite a été soulevé par plusieurs élus durant les ateliers du 14 et 15 mai 2024.



4. Les équipements sportifs, culturels, de loisirs et de tourisme

Les équipements sportifs

Les équipements sportifs offrent un bon niveau de service et proposent une diversité de pratiques sportives.

- Stade de football Le Replan, Septmoncel
- Stade Édouard Guillon, Molinges
- Centre sportif du Plateau, Lavans-lès-Saint-Claude
- Gymnase du Plateau du Lizon, Coteaux du Lizon
- Gymnase Val de Bienne, Saint-Claude
- Salle de boxe
- Stand de tir, La Rixouse
- Centre équestre à La Pesse

Centre sportif du Plateau



Espace sportif en extérieur à Saint-Claude



Sources: CC HJSC, Google Maps

Un projet de création d'un centre nautique

Un projet de rénovation de l'ancien site de la piscine du Martinet, situé dans un écrin de verdure en bordure du Tacon sur la commune de Villard-Saint-Sauveur, est en réflexion.

Depuis de nombreuses années, la Communauté de communes projette de créer un centre nautique couvert au Martinet. Ce centre nautique a vocation à rayonner sur l'ensemble du territoire et à permettre aux habitants, aux scolaires, ainsi qu'aux touristes de profiter d'un équipement moderne et ludique, répondant à leurs attentes tout au long de l'année. Après une longue phase d'études (sol, désamiantage, énergies), la transformation du centre nautique a démarré.

Les travaux de démolition de certaines installations existantes sont en cours et la livraison est prévue pour fin 2026. De plus, la région offre des espaces sportifs naturels tels que des sites d'escalade et des espaces pour le ski de fond, ainsi que quelques sentiers de randonnée, des pistes de ski alpin dans le village de La Pesse et Les Moussières.

4. Les équipements sportifs, culturels, de loisirs et de tourisme

Les équipements culturels et de loisirs

Le territoire est également bien équipé en salles des fêtes, avec **14 espaces répartis sur de nombreuses communes** de la CC Haut-Jura Saint-Claude : Saint-Claude, Septmoncel, Molinges, Lavans-lès-Saint-Claude, Les Bouchoux, Bois-d'Amont, Coteaux du Lizon, La Rixouse, Chassal-Molinges, Villard-Saint-Sauveur, Les Moussières, Bellecombe.

Ces salles sont souvent utilisées pour des événements locaux, des fêtes, des réunions et autres activités communautaires témoignant d'une culture associative ancrée dans la vie sociale des habitants.

Salle de fêtes de Chassal-Molinges



Source: CC HJSC

La CC HJSC accueille un conservatoire et de nombreux musées sur le patrimoine et les savoir-faire locaux, notamment la taille de diamant.

Conservatoire



Source:Google Maps

La Fraternelle

L'histoire de La Fraternelle débute en 1881 lorsque le Cercle Ouvrier de Saint-Claude crée une société d'alimentation. D'abord simple épicerie coopérative située au 52 rue du Pré, La Fraternelle se développe et acquiert en 1894 un immeuble au 12 rue de La Poyat où elle installe son siège. Aujourd'hui, c'est un haut lieu culturel de Saint-Claude avec une programmation riche.



Source: JM Brellier

L'Atelier des Savoir-Faire

Ouvert en 2007 grâce aux efforts conjugués du Parc naturel régional du Haut-Jura, de la Communauté de Communes du plateau du Lizon et de l'association Art Tournage et Culture. Imaginé par et pour les artisans d'art haut-jurassiens, la structure œuvre à la promotion, la valorisation et la transmission des savoir-faire traditionnels régionaux. Vitrine de l'artisanat d'art local, l'Atelier a vocation de présenter et promouvoir le patrimoine artisanal haut-jurassien au travers d'un espace muséographique, de démonstrations d'artisans et de boutiques. Il est également investi d'une mission d'ordre culturel et patrimonial consistant à inventorier, archiver et mettre à disposition du public les ressources documentaires traitant des métiers d'art et savoir-faire locaux.



Source: CC HJSC

4. Les équipements sportifs, culturels, de loisirs et de tourisme

La médiathèque de Haut-Jura Saint-Claude, le Dôme, est un espace culturel moderne et convivial, situé au cœur de la ville de Saint-Claude, dans la région du Haut-Jura. Ce lieu accueille un large public en mettant à disposition une vaste collection de livres, magazines, CD, DVD et autres supports multimédia, adaptés à tous les âges et couvrant une grande variété de genres et d'intérêts. Le bâtiment se distingue par son architecture contemporaine, avec de grandes baies vitrées qui inondent l'espace de lumière naturelle, créant ainsi une ambiance chaleureuse et propice à la lecture.

À l'intérieur, la médiathèque est organisée en différents espaces thématiques. On y trouve des sections dédiées à la jeunesse, à la littérature, aux sciences humaines, ainsi qu'aux arts et aux loisirs. Un espace multimédia équipé d'ordinateurs permet aux visiteurs d'accéder à des ressources numériques, tandis que des zones de lecture confortables invitent à la détente. Des expositions temporaires et des ateliers créatifs sont régulièrement organisés, renforçant le dynamisme de la médiathèque en tant que centre d'animation culturelle dans la région.

La médiathèque du Haut-Jura Saint-Claude est également un lieu de rencontre, où se déroulent fréquemment des conférences, des projections de films, et des discussions sur des thématiques variées, affirmant ainsi son rôle de pilier culturel et social au sein de la communauté locale.

Le Dôme







Crédit : carmela39

Source: médiathèque HJSC

Faisant partie d'un réseau de six structures réparties sur tout le territoire du Haut-Jura Saint-Claude, la médiathèque de Saint-Claude, le Dôme, est la tête de ce réseau.

Ce dernier comprend également **deux antennes à Coteau du Lizon (Saint-Lupicin) et Viry**, ainsi que **trois points lecture à La Pesse, Septmoncel et Chassal-Molinges.**

Antenne de Viry



Antenne de Coteau du Lizon



Source: médiathèque HJSC

Avec une seule carte valable dans toutes les médiathèques du réseau, les usagers peuvent accéder à une large gamme de ressources : livres, journaux, magazines, DVD, CD audio, textes lus, livres-CD, partitions, et documents numériques incluant musique, vidéos, livres, encyclopédies et formations en ligne. De plus, un accès Internet et un accès WIFI gratuits sont disponibles dans toutes les structures. Les documents empruntés peuvent être rendus dans n'importe quelle médiathèque du réseau, offrant ainsi une grande flexibilité aux usagers et renforçant la synergie entre les différentes médiathèques du Haut-Jura.

4. Les équipements sportifs, culturels, de loisirs et de tourisme

Le musée de l'Abbaye

Situé à Saint-Claude, le musée de l'Abbaye est un lieu emblématique qui allie histoire, art et culture au cœur du Haut-Jura. Installé dans l'ancienne abbaye de Saint-Claude, un édifice historique dont les origines remontent au Moyen Âge, le musée propose une immersion dans l'histoire de cette abbaye autrefois puissante et influente.

L'architecture du bâtiment, magnifiquement restauré, témoigne de son riche passé, tout en accueillant des espaces contemporains dédiés à l'exposition d'œuvres d'art.

Le musée abrite une vaste collection d'art, allant du Moyen Âge à l'époque contemporaine. Parmi les pièces maîtresses, on trouve des sculptures religieuses, des peintures et des objets d'art sacré, illustrant l'importance historique et spirituelle de l'abbaye. Les collections permanentes offrent un panorama complet de l'évolution artistique, avec des œuvres allant des primitifs flamands aux courants artistiques du XXe siècle.

Le musée de l'Abbaye est également reconnu pour ses expositions temporaires de grande qualité, qui mettent en lumière des artistes contemporains, des mouvements artistiques ou des thématiques spécifiques. Ces expositions, renouvelées régulièrement, attirent un public varié et passionné, contribuant à faire du musée un centre culturel vivant.

Outre les collections et les expositions, le musée propose également des activités pédagogiques et des ateliers pour les enfants et les adultes, favorisant ainsi l'accès à la culture pour tous. Des visites guidées sont organisées pour découvrir en profondeur l'histoire de l'abbaye et les œuvres présentées, offrant ainsi aux visiteurs une expérience enrichissante et immersive.

Le musée de l'Abbaye est non seulement un lieu de préservation du patrimoine, mais aussi un espace de rencontre et de réflexion, où passé et présent se rejoignent pour offrir aux visiteurs une expérience culturelle unique au cœur du Haut-Jura.

Salle d'exposition du musée de l'Abbaye



Source: Jura Tourisme

Musée de l'Abbaye





Source: CC HJSC

4. Les équipements sportifs, culturels, de loisirs et de tourisme

Les équipements et aménagements touristiques

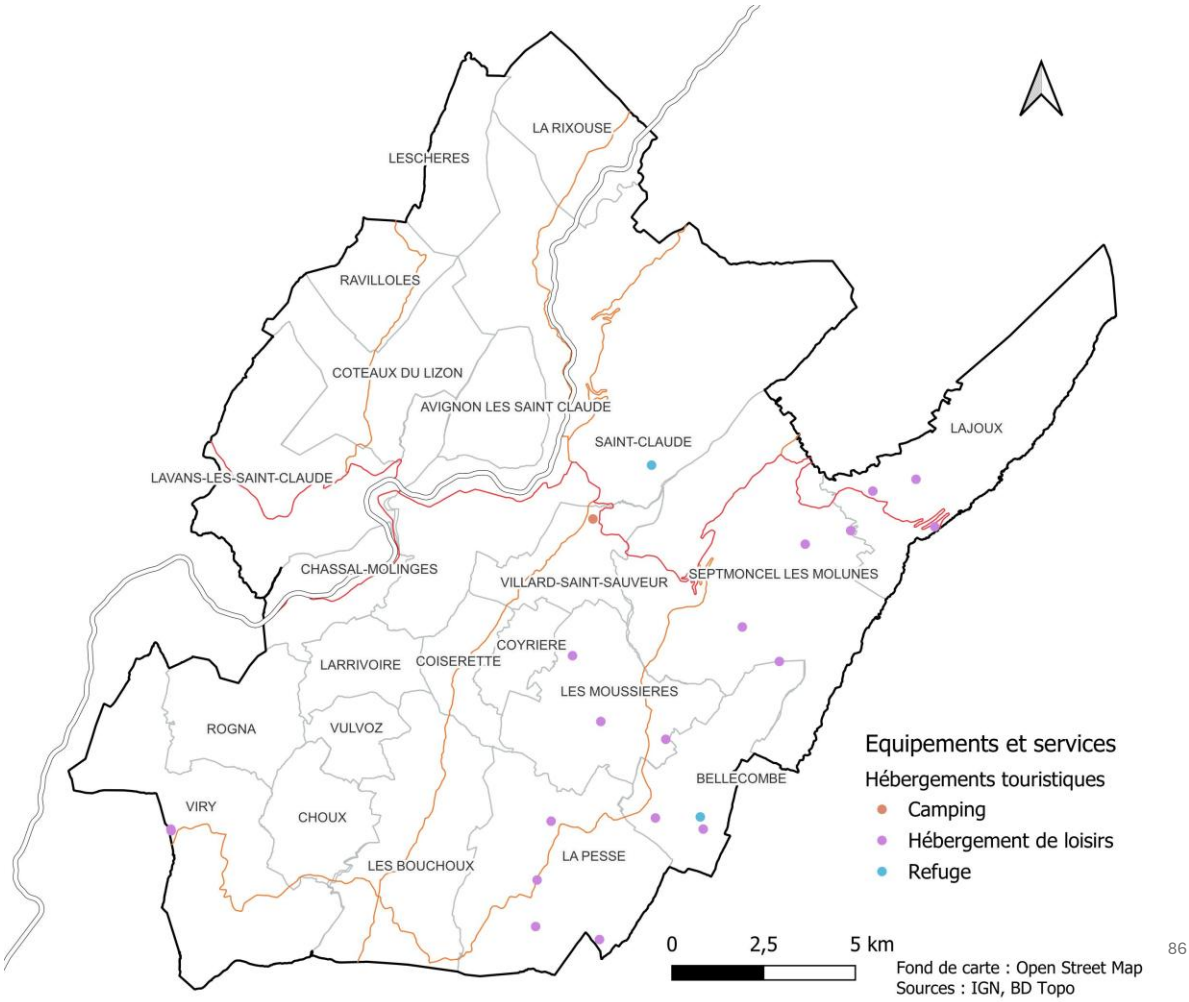
Le tourisme est un secteur clé de l'économie, employant 36 600 salariés en 2020, d'après le bilan 2024 de l'Observatoire régional de Bourgogne-Franche-Comté. Dans les montagnes du Jura, ce secteur génère en moyenne 4 494 emplois par an, dont 40,5 % dans l'hébergement touristique.

Les nuitées touristiques sont en hausse continue : en 2021, le Jura a enregistré 8,5 millions de nuitées, contre 8,1 millions en 2020 (+5,2 %), bien que ce chiffre reste inférieur aux 9,8 millions atteints en 2019 (source : Chiffres-clés du tourisme, Jura Tourisme).

L'histoire industrielle, les paysages et la topographie ont favorisé le développement d'activités touristiques variées, notamment culturelles autour du taillage de pipes et de pierres précieuses, ainsi que le tourisme hivernal et le ski avec les remontées mécaniques de La Pesse, Lajoux, Les Moussières. Les équipements et aménagements touristiques sont omniprésents sur le territoire, avec des paysages et espaces naturels mis en valeur par des points de vue, belvédères, chemins de randonnée et une offre d'hébergements touristiques.

Ces infrastructures se concentrent principalement sur le Plateau de Moussières et dans les Hautes-Combes, où se trouvent les hébergements touristiques et les domaines skiables. En plus de ces attractions, les musées et les lieux proposant une programmation culturelle sont plutôt situés dans la ville-centre.

Saint-Claude abrite l'office de tourisme principal, tandis que des Bureaux d'Information Touristique et agences postales se trouvent à Lajoux, La Pesse, Les Moussières et Les Bouchoux. La commune de Lajoux accueille également la Maison du Parc Naturel. Ces structures mobilisent 9 agents pour accueillir et conseiller les visiteurs.



Les équipements

4. Les équipements sportifs, culturels, de loisirs et de tourisme

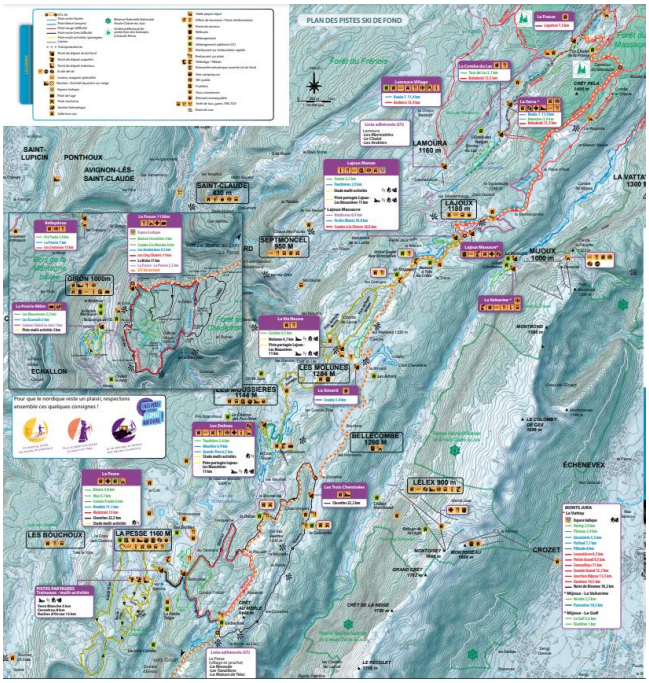
Les sites touristiques : Un domaine nordique des Hautes-Combes riche

Le domaine s'étend sur 6 communes : Lajoux, Septmoncel-Les Molunes, Bellecombe, Les Moussières, La Pesse et Les Bouchoux

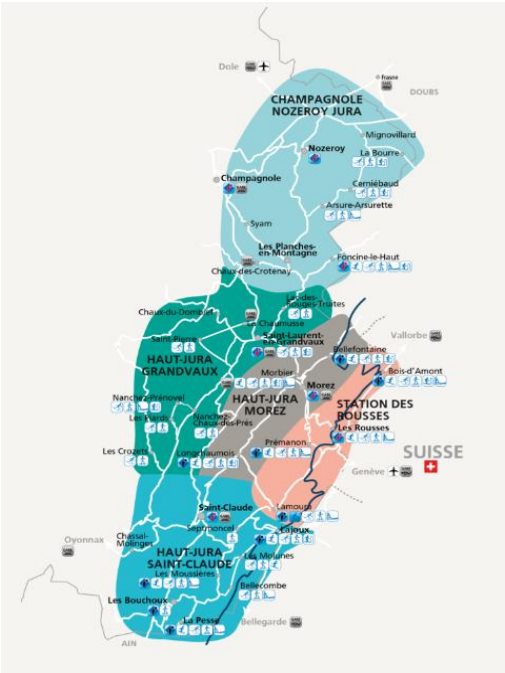
150 km de pistes damées :

- 16 pistes de ski de fond dont la GTJ Ski de fond
- 7 liaisons entre pistes
- 4 itinéraires piétons autour des villages
- 1 linéaire allant de Lajoux aux Moussières
- 4 itinéraires chiens de traineau sont aussi en piste partagée ;
- 110 km de parcours raquettes soit 19 parcours dont la GTJ raquettes ;
- 3 boucles multi-activités ;
- 1 espace ludique à Lajoux
- 1 Nordic skieur cross à Lajoux.

Plan des pistes



Sources : Jura tourism.com



Les enjeux du tourisme de la CC HJSC

Le département abrite plusieurs stations touristiques importantes, telles que Les Rousses et Monts Jura, toutes deux situées à la frontière avec la CC HJSC. En comparaison, la plus petite station des Hautes Combes, bien que dynamique avec son site nordique qui a accueilli 33 669 skieurs par jour en 2020, reste loin derrière les deux grandes stations, qui attirent respectivement 82 600 et 74 000 skieurs par jour. L'un des défis majeurs est d'attirer davantage de visiteurs dans un contexte où ces grandes stations captent l'attention grâce à leurs domaines nordique et alpin, ainsi qu'à leur offre estivale.

Le changement climatique, avec ses impacts tels que le manque d'enneigement, impose au territoire de repenser son modèle touristique. La diversification de l'offre, notamment à travers le développement d'un tourisme quatre saisons, devient une priorité pour répondre à une demande croissante qui n'est pas encore pleinement satisfaite.

4. Les équipements sportifs, culturels, de loisirs et de tourisme

Maison du Parc

La Maison du Parc du Haut-Jura, située à Lajoux, est un centre d'accueil et d'information dédié à la découverte du Parc Naturel Régional du Haut-Jura. Ce bâtiment emblématique est niché au cœur d'un environnement naturel exceptionnel, entouré de montagnes, de forêts et de prairies typiques de cette région préservée.

L'architecture de la Maison du Parc, mêlant tradition et modernité, s'intègre harmonieusement dans le paysage jurassien. L'intérieur est conçu pour offrir aux visiteurs une expérience immersive et pédagogique, avec des expositions permanentes et temporaires qui présentent la richesse de la biodiversité, le patrimoine culturel, et les savoir-faire locaux.

La Maison du Parc propose également des espaces interactifs et ludiques pour les familles, permettant de mieux comprendre les enjeux de la conservation de l'environnement et les spécificités de ce territoire unique. Des sentiers de découverte, accessibles depuis la Maison, invitent les visiteurs à explorer les alentours et à observer la faune et la flore locales.

En plus des expositions, la Maison du Parc sert de point de départ pour de nombreuses activités de plein air, telles que la randonnée, le VTT, et l'observation de la nature. Elle est également un lieu de rencontres et d'échanges, où sont organisés régulièrement des conférences, des ateliers, et des événements culturels axés sur le développement durable et la protection de l'environnement.

Enfin, la Maison du Parc joue un rôle essentiel en tant que centre de ressources pour les visiteurs, offrant des informations pratiques sur les sentiers, les sites naturels à découvrir, et les initiatives locales en faveur du tourisme durable. C'est un véritable portail d'entrée pour quiconque souhaite explorer et comprendre les merveilles du Parc Naturel Régional du Haut-Jura.



Source: JB Strobel

La Borne du Lion, La Pesse



Haut lieu de l'histoire jurassienne, matérialisée par une pierre classée monument historique, elle fut au XVIIème siècle la frontière entre la France, la Savoie et le Royaume d'Espagne.

Entre 1943 et 1944, 3000 hommes des maquis de l'Ain et du Jura se sont réunis sur ces lieux pour combattre les troupes allemandes.

Des projets de développement touristique

Des projets de développement touristique sont en cours ou en réflexion, notamment avec le projet d'aménagement des Gorges de l'Abîme et la valorisation de la chapelle Saint-Romain, l'aménagement de pistes cyclables pour découvrir le Jura à vélo et le développement de jeux d'exploration des communes.

Ces projets ne sont pas sans enjeux pour les communes du Haut Jura dont les activités et équipements touristiques sont encore très dépendants de l'offre en neige, qui se raréfie avec le changement climatique. Par exemple, pour La Pesse, l'enjeu est d'accompagner l'évolution de l'offre d'équipements par la création d'un camping afin de s'adapter aux conséquences du changement climatique.

Les commerces

Une activité commerciale polarisée dans les communes de Saint-Claude, Lavans-lès-Saint-Claude et Coteaux du Lizon.

A l'instar de l'équipement, la localisation des principaux commerces du territoire permet de mettre en évidence deux pôles majeurs : Saint-Claude et le pôle Lavans-lès-Saint-Claude et Coteaux du Lizon.

Ces deux polarités concentrent les commerces et proposent une plus grande diversité d'offre que dans les autres communes.

Les communes plus rurales, comme Vulvoz, Leschères, Larrivoire, Coiserette, Coyrière, sont dépourvues de commerces. Dans les autres communes se trouvent un à deux commerces par commune.

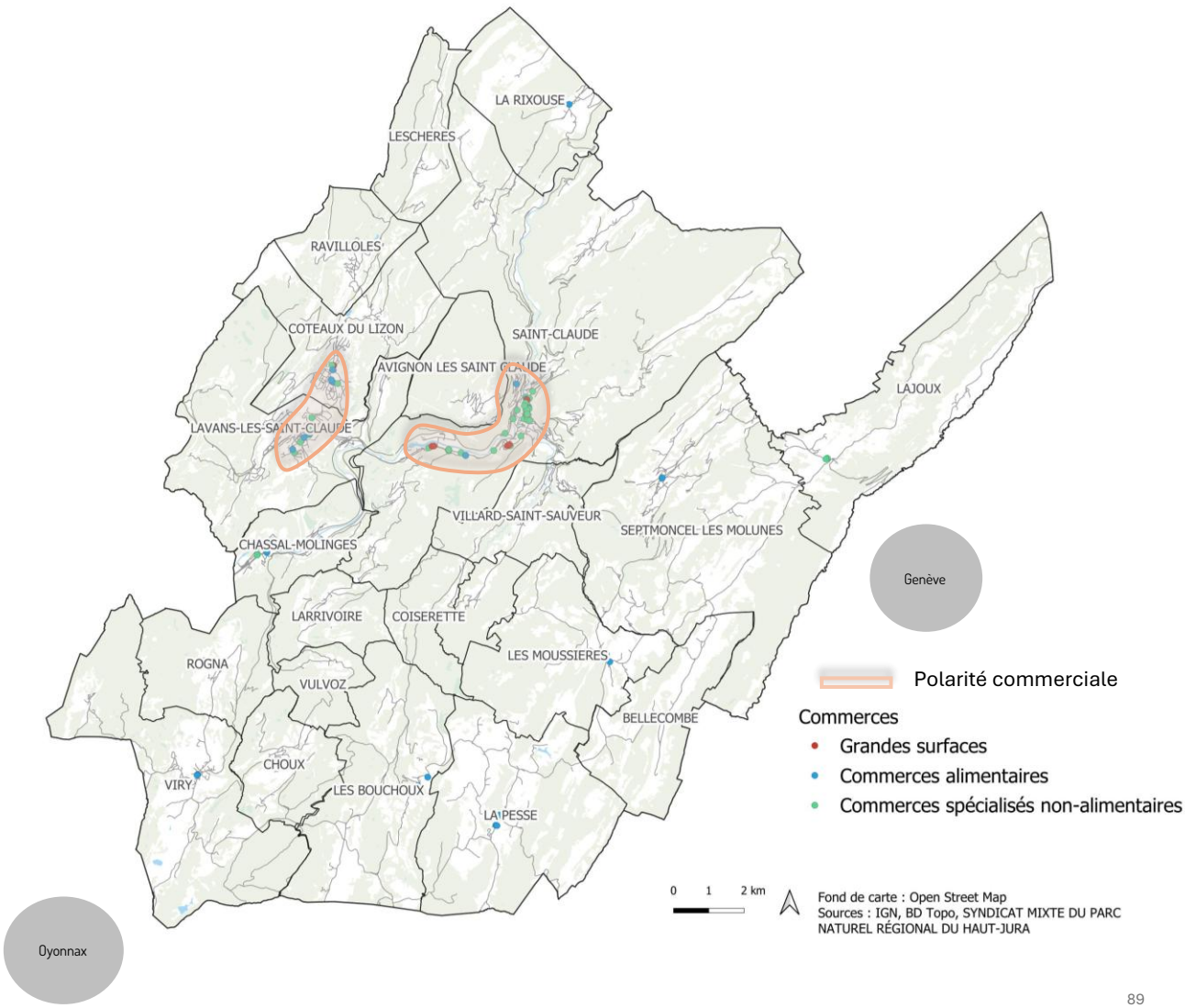
Pour certaines des communes, accueillir au moins un commerce est un objectif pour améliorer la qualité de vie des habitants.

Apport de la concertation

Les habitants de la CC Haut-Jura Saint-Claude peuvent aussi faire leurs achats à Oyonnax et Arbent.

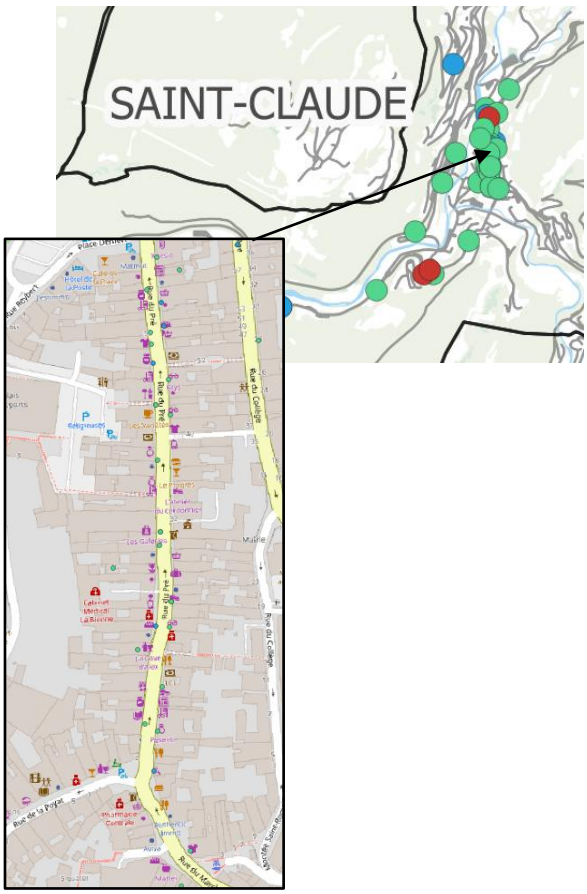
Les commerces préférés des habitants

Les épiceries sortent loin devant dans les réponses (85), puis les grandes surfaces à Saint-Claude ou Arbent (42 contributions, dont 14 pour le bio) avec une préférence pour les commerces locaux, de proximité type boulangeries (39) et boucheries (35). La librairie (21), les bars (19), les marchés hebdomadaires (19) et les restaurants (16) arrivent ensuite.



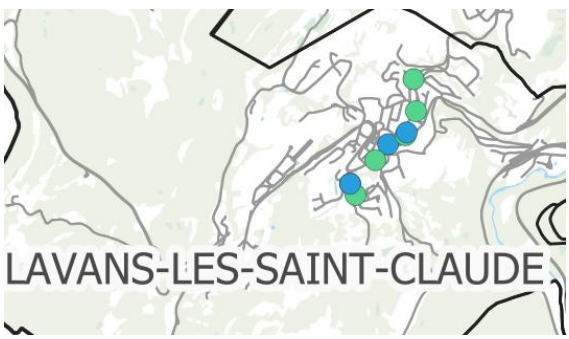
Les commerces

L’organisation des polarités commerciales du territoire



La majorité des commerces se situe sur la rive droite de la Bienne. Ils sont implantés selon une logique de linéaire commercial le long des départementales qui traversent Saint-Claude, maximisant ainsi leur visibilité et leur accessibilité. On y trouve une diversité de commerces, offrant une gamme étendue de produits et services aux habitants et visiteurs.

La rue du Pré située à Saint-Claude est le principal axe commercial de la ville centre. Cette rue active du fait de sa concentration de commerces reflète l’âme artisanale de la région (fromageries, bijouteries, savoir-faire local…).



Les commerces sont implantés dans le centre-bourg de Lavans-lès-Saint-Claude, à proximité de la place de l’église, en rez-de-chaussée de bâtiments.



Au sein de la commune de Coteaux du Lizon, les commerces sont plus dispersés, mais toujours situés le long de l'axe principal.

Les zones activités

Les zones d'activités et industrielles sont polarisées dans la vallée de la Bienne à proximité de l'axe structurant (D436). Les communes de Saint-Claude, Chassal-Molinges, Lavans-lès-Saint-Claude et Coteaux du Lizon concentrent ces activités.

Le territoire compte également 12 sites économiques majeurs (sur environ 17 ha) composés d'un établissement isolé couvrant une superficie importante.

Les zones d'activités de la Communauté de Communes du Haut-Jura Saint-Claude jouent un rôle crucial dans le développement économique du territoire.

En offrant des infrastructures de qualité et un environnement propice aux affaires, elles contribuent à la croissance et à la diversification de l'économie locale. Ces zones sont des atouts majeurs pour attirer de nouvelles entreprises et soutenir le développement des entreprises existantes.

Noms	Communes	Surfaces (hectares)
ZA Lajoux	Lajoux	0.3
ZI Smoby	Lavans-Les-Saint-Claude	8.3
ZA Planchamp		9.9
ZA Le Curtillet		5.8
ZI Nord		9.9
Total		**34,2**
ZI Chambouille 1	Chassal-Molinges	2.5
ZI Chambouille 2		3.1
ZI Chambouille 3		2.2
ZI En Grain		5.0
ZA de Champs Frevan 1		3.3
ZA de Champs Frevan 2		7.5
ZA Sur le Moulin		2.0
Total		**25,6**
ZA Au Sarnasson	La Pesse	4.4
Total		**4,4**
ZA Etables	Saint-Claude	7.6
ZA Etables le haut		3.1
ZA du Plan d'Acier		29.0
ZC Route de Lyon		14.2
Total		**53,9**
ZA Zone Nord	Coteaux du Lizon	7.8
ZA Zone Est		5.0
Total		**12,8**
ZAC Les Grands Essards	Septmoncel-Les-Molunes	5.8
Total		**5,8**
ZA Le Vernois	Viry	4.8
ZA Au Péron		1.9
Total		**6,7**
Surface totale des Zones d'activités		**143,4**

Source: Inventaire des ZAE

Les zones d'activités

Les zones d'activités et d'industrielles

Les zones d'activités de la Communauté de Communes du Haut-Jura Saint-Claude jouent un rôle crucial dans le développement économique du territoire. En offrant des infrastructures de qualité et un environnement propice aux affaires, elles contribuent à la croissance et à la diversification de l'économie locale. Ces zones sont des atouts majeurs pour attirer de nouvelles entreprises et soutenir le développement des entreprises existantes.

Zones Commerciales, Artisanales et Industrielles du Plan d'Acier (Saint-Claude)

Zone Commerciale du Plan d'Acier

Superficie : 12 hectares

Nombre d'entreprises: 38 entreprises

Types d'activités : Administration publique, carrosserie, et divers services.

Zone Artisanale du Plan d'Acier

Superficie : 10 hectares

Nombre d'entreprises : 8 entreprises

Types d'activités : Principalement des bureaux dédiés aux services comme France Travail, des activités d'entreposage, et quelques activités manufacturières.

Zone d'Activités du Plan d'Acier

Superficie : 33.89 hectares

Nombre d'entreprises : 47 entreprises

Types d'activités : Diversité d'entreprises opérant dans la métallurgie et la transformation des métaux, la plasturgie, la mécanique de précision, l'horlogerie, et les technologies de pointe.

ZI du Plan d'Acier



Source: Google Maps

Ces trois zones constituent un ensemble cohérent, idéalement situé à proximité des axes routiers majeurs. Cela facilite l'accès aux transports et à la logistique, permettant une connexion rapide avec les autres zones d'activités de la région ainsi qu'avec les grandes villes environnantes.

Zones Artisanales et Industrielles de Lavans-lès-Saint-Claude

- Zone Artisanale de Curtillet Planchamps
- Zone Industrielle Nord les Brayettes

Ces zones sont spécialisées dans le secteur industriel, avec une concentration d'entreprises dans la plasturgie, l'usinage, et la métallurgie. Les zones sont bien desservies par les infrastructures routières (D470), facilitant le transport et la logistique. Ce sont des espaces peu aménagés et très minéralisés, offrant ainsi un environnement adapté aux activités industrielles.

Zone d'Activités des Coteaux du Lizon

- **Zone industrielle Nord**
- **Zone industrielle Est**

Les entreprises de cette zone sont implantées de manière plus dispersée le long de l'axe principal traversant la commune. Les Coteaux du Lizon abritent principalement des PME et des artisans. Cette zone offre un environnement propice aux petites entreprises grâce à ses infrastructures adaptées et à sa localisation avantageuse, à proximité des services essentiels.

Les zones activités

Chassal-Molinges

Zone Industrielle de Chambouille est un espace organisé de manière à maximiser l'efficacité et l'accessibilité pour les entreprises. Elle est stratégiquement divisée en secteurs spécifiques pour différentes industries, offrant des parcelles adaptées aux besoins de chaque entreprise.

La **Zone Industrielle de Chambouille 2**, en tant qu'extension de la première zone, est conçue pour offrir une continuité logique. Elle présente des espaces plus grands et plus flexibles pour accueillir des entreprises de taille moyenne à grande.

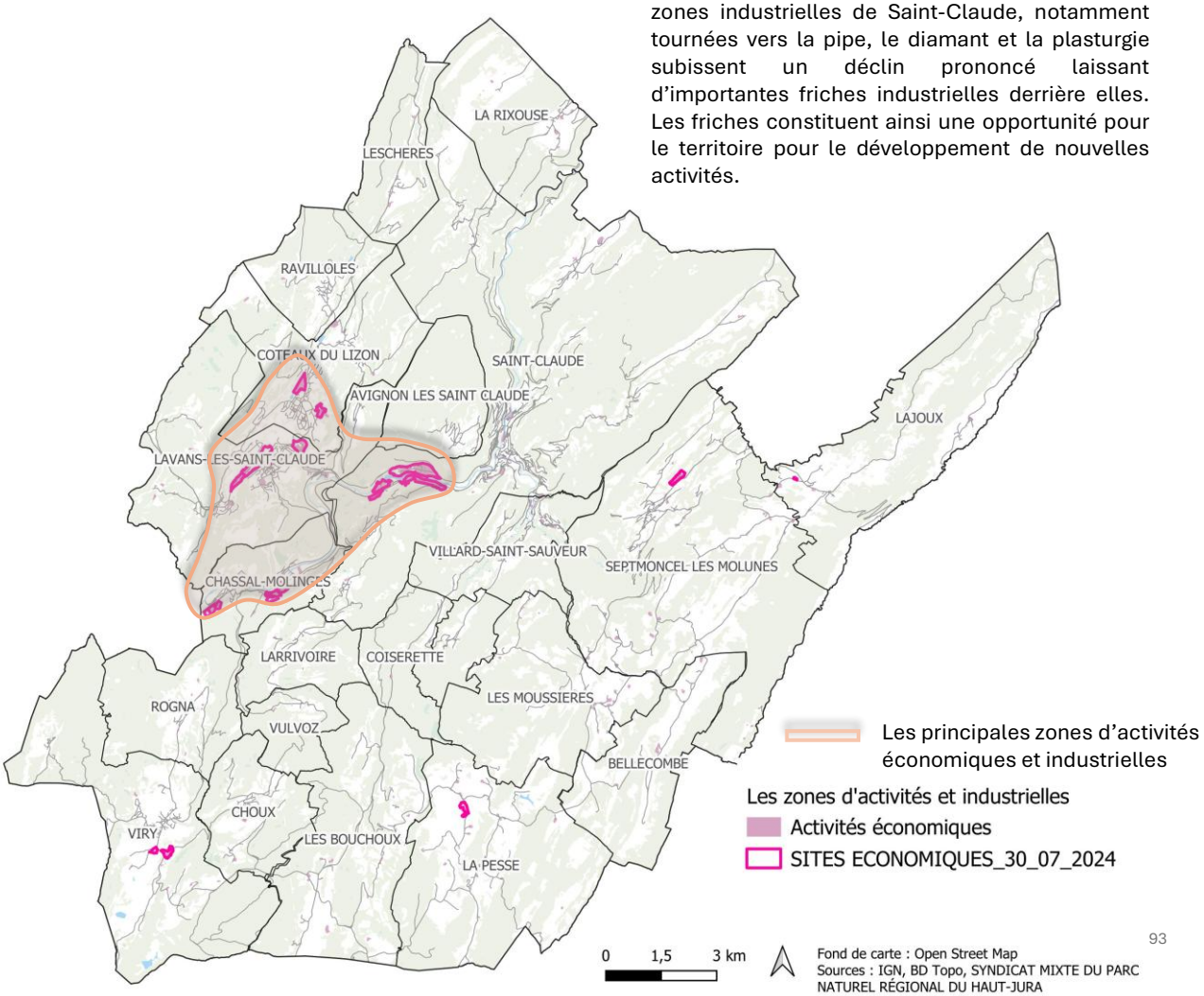
La **Zone Industrielle de Chambouille 3** s'est développée dans la continuité de la Zone Industrielle de Chambouille 2 mais n'accueille pas encore de structure.

La Zone d'Activités En Grain (4 ha et 10 entreprises) est structurée pour accueillir principalement des activités logistiques et de production légère. Les parcelles y sont plus petites et flexibles, idéales pour des entreprises en démarrage ou de taille modeste. L'organisation inclut des espaces communs pour les services partagés, comme des salles de réunion, des espaces de coworking, et des services de restauration. La proximité des principaux axes routiers permet une logistique efficace.

Zone d'Activités de La Pesse

La zone d'activités de La Pesse accueille des entreprises artisanales et des PME notamment de production de fromage et de travail du bois. Cette zone est intégrée dans un environnement naturel. Les infrastructures disponibles sont modernes et adaptées aux besoins des petites entreprises, favorisant leur développement et leur ancrage local.

Les zones d'activités économiques et industrielles sont concentrées au centre et à l'Ouest du territoire. Pourtant, certains secteurs sont encore dynamiques tandis que d'autres sont en récession ou nécessitent une meilleure dynamique. Les zones industrielles de Saint-Claude, notamment tournées vers la pipe, le diamant et la plasturgie subissent un déclin prononcé laissant d'importantes friches industrielles derrière elles. Les friches constituent ainsi une opportunité pour le territoire pour le développement de nouvelles activités.

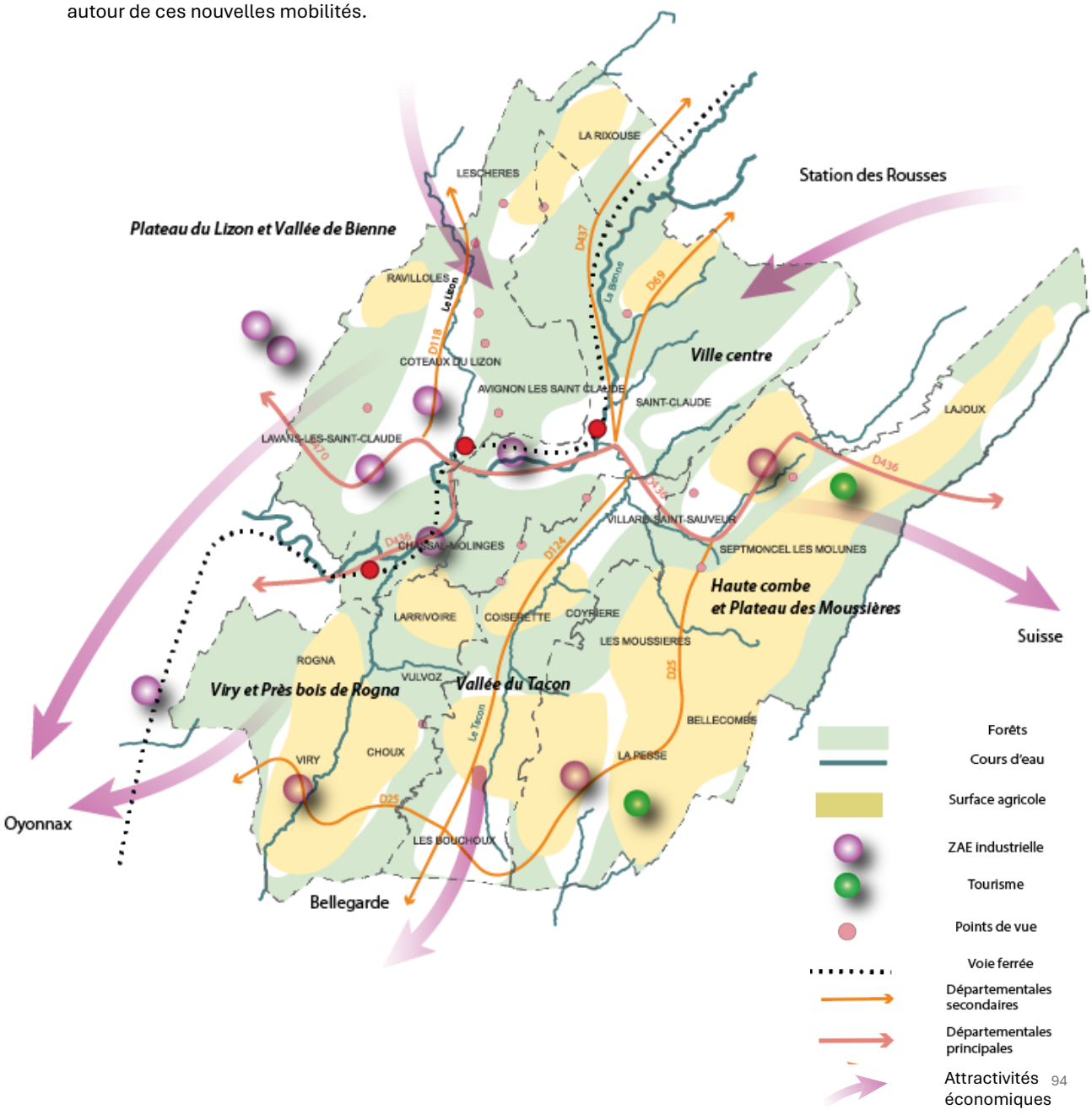


Les dynamiques territoriales

La Communauté de communes du Haut Jura Saint-Claude représente ainsi un territoire naturel reconnu pour ses paysages et ses espaces naturels attractifs. L'industrie occupe également une place importante au sein du territoire. Les zones d'activités économiques et zones industrielles sont concentrées à l'Ouest du territoire du Haut-Jura et ont forgé l'histoire et l'agencement du territoire. Les zones d'équipements sont installées sur le plateau Est du territoire notamment les équipements touristiques.

Par conséquent, les principales routes et la desserte ferroviaire, traversant le territoire du Nord au Sud, et les routes départementales traversant le territoire d'Est en Ouest, permettent de desservir l'ensemble de ces zones d'activités et d'équipements. Pour autant, les extrémités Nord, Sud-Est et Sud-Ouest sont peu accessibles et reçoivent peu ou pas d'équipements et de services, les amenant à fréquenter les polarités alentours. L'accessibilité et la desserte des zones d'activités s'expliquent notamment par le relief. En effet, la basse altitude des vallées et des plateaux permet d'accueillir la population et les réseaux routiers rendant accessibles les zones d'activités. Tandis que les espaces en haute altitude présentent une topographie et un climat adaptés au développement de l'agriculture.

Plus précisément, comme les départementales permettent de rendre accessibles les polarités alentours, une concurrence se crée avec les services et équipements du Haut Jura. Le développement de mobilités douces permettrait de rendre plus accessibles les communes enclavées et de valoriser des équipements et services autour de ces nouvelles mobilités.



LES ÉQUIPEMENTS, LES COMMERCES ET LES ZONES D'ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES

Atouts

Une polarité principale d'équipements à Saint-Claude, un pôle secondaire regroupant Lavans-lès-Saint-Claude et Côteau-du-Lizon

Un projet communautaire de centre nautique

Des lieux de sociabilité importants pour la population

L'hyper-centre présente une offre de services et de commerces structurée

Une industrie et un artisanat spécialisés : plasturgie et de pierres précieuses. Des communes du secteur « Plateau du Lizon et vallée de Bienne » sont spécialisées dans les activités industrielles notamment la plasturgie

Les mutations des industries favorisent une main-d'œuvre plus diplômée et qualifiée.

Saint-Claude comme polarité importante du territoire qui rayonne sur un large bassin de vie en matière d'équipements

Faiblesses

Déprise des équipements, services et commerces dans les quartiers alentours et éloignés de l'hyper-centre

Peu d'équipements pour les enfants et les personnes âgées

Manque de services de soins et de santé

Coût de fonctionnement élevé des équipements (chauffage...) du fait des besoins en rénovation thermique

Une offre de commerces insuffisamment adaptée aux besoins des habitants

Une offre de commerces très peu diversifiée

Enjeux de diagnostic

Assurer la viabilité des équipements et des services publics par des politiques de regroupement

Mettre en valeur les pôles de proximité
Protéger et créer des lieux de sociabilité
Développer les pôles de proximité dans chaque commune

Maintien des commerces existants et développer une offre de commerces adaptée
Développer des infrastructures culturelles et sportives

Favoriser l'accès à une offre adaptée en équipements, services et commerces pour l'ensemble des quartiers

Investir dans des infrastructures de loisirs et activités culturelles pour renforcer l'attrait du territoire
Maintenir les activités économiques sur le territoire
Accompagner la mutation de l'économie du territoire

Développer la formation professionnelle et valoriser les savoir-faire locaux

Les activités agricoles

Méthodologie employée pour le diagnostic :

Le diagnostic présenté ci-dessous est issu d'un document établi par la Chambre d'agriculture du Jura (décembre 2025). Il repose sur des données :

- *bibliographiques : recensement agricole de 2020, registre parcellaire graphique de 2023, documents et études réalisés ou compilés par la Chambre d'agriculture du Jura*
- *de terrain : enquête par courrier auprès des 73 exploitations agricoles recensées sur le territoire (taux de réponse : 46 %), réunion de travail avec un échantillon d'agriculteurs représentatifs du territoire (6 participants – réunion réalisée le 18/11/25 à Saint-Claude)*

1. Une agriculture et des exploitations marquant fortement le territoire

Selon le registre parcellaire graphique de 2020, qui sert de référence pour les aides de la politique agricole commune (PAC), 98,2 % des terres agricoles sont des prairies permanentes, indiquant **que l'agropastoralisme prédomine. Les prairies, estives, landes et fourrages couvrent 3 628,1 hectares de la CC HJSC ;**

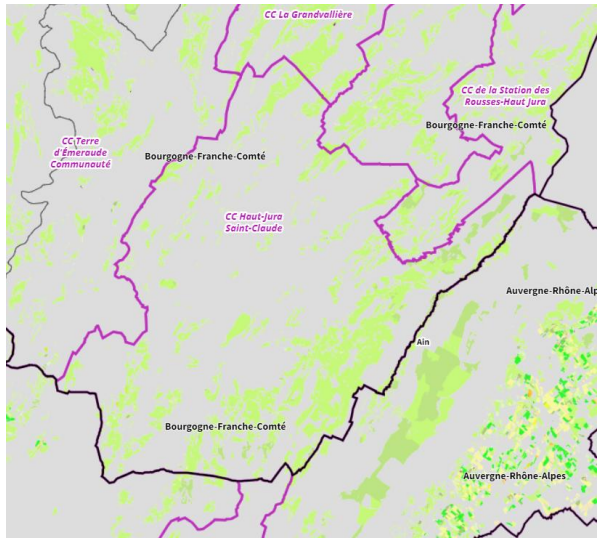
Les prairies permanentes, principalement dédiées à la culture de graminées et d'autres plantes herbacées, sont utilisées pour le pâturage, le foin ou l'ensilage. Elles sont cruciales pour l'alimentation du bétail car leur végétation, naturelle ou semi-naturelle, n'est pas régulièrement labourée.

Le maintien de la qualité de ces espaces agricoles, en raison de la diversité florale spécifique aux zones de montagne, est essentiel pour assurer la durabilité de la production. Cependant, le changement climatique rend les pâturages de plus en plus fragiles. La production de fourrage devient de plus en plus variable, en fonction des conditions météorologiques instables. Combiné à une tendance vers l'intensification de l'élevage, cela rend le modèle agricole du Haut-Jura précaire, nécessitant une attention accrue pour préserver les espaces de production.

Les communes des Bouchoux et de La Pesse, ainsi que celles de Septmoncel les Molunes et de Lajoux, se caractérisent par des surfaces pastorales et des bois pâturés. Les surfaces pastorales sont des zones de pâturage où l'herbe et d'autres plantes fourragères poussent naturellement. Elles sont cruciales pour l'alimentation des animaux comme les vaches, les moutons et les chèvres. Les bois pâturés, quant à eux, sont des forêts ou des zones boisées où le bétail peut paître, combinant la présence d'arbres et de végétation herbacée ou arbustive, offrant ainsi ombre et nourriture au bétail.

À Viry, il existe quelques parcelles de céréales. Les parcelles de céréales à Viry sont des champs où sont cultivées diverses variétés de céréales telles que le blé, le maïs, l'orge et l'avoine. Ces cultures sont principalement destinées à la production de grains pour l'alimentation humaine et animale, ainsi que pour divers usages industriels.

<u>Un territoire essentiellement couvert par prairies permanentes</u>



Source: RPG 2022, Géoportail

Les terres agricoles sont moins exploitées du fait de la forêt qui referme les espaces de culture, réduisant ainsi les espaces disponibles pour la production agricole.

Les activités agricoles

1. Une agriculture et des exploitations marquant fortement le territoire

Typologie des exploitations agricoles

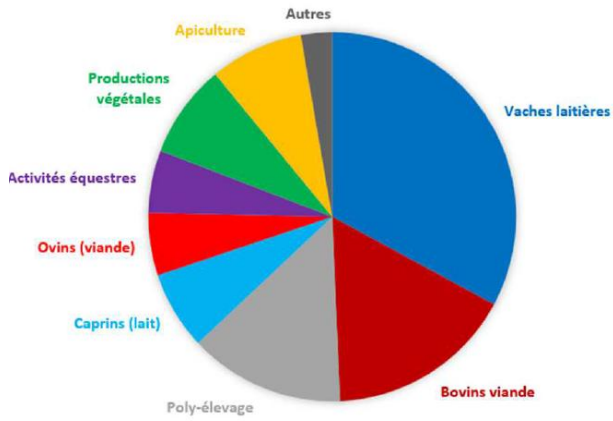
Selon le recensement agricole de 2020, 73 exploitations agricoles sont dénombrées sur le territoire.

Leur production principale a été identifiée par recoupement des données du recensement agricole et de la Chambre d'agriculture :

- 33 % sont des élevages de vaches laitières,
- 16 % produisent des bovins pour la viande,
- 14 % élèvent plusieurs types d'animaux (poly élevage), ce qui est souvent associé avec des démarches de vente directe et d'accueil à la ferme (hébergement…),
- Viennent ensuite dans une moindre mesure les éleveurs ovins (pour la viande, avec souvent une activité de transhumance pour valoriser les espaces pastoraux) et caprins (avec transformation laitière),
- Les activités équestres comprennent les élevages équins mais également les pensions, centres équestres…
- Les productions végétales sont variées et comprennent des légumes, des PPAM (Plantes à parfum, aromatiques et médicinales), ainsi que des champignons,
- Les chiffres relatifs aux apiculteurs sont à prendre avec des pincettes, le curseur étant souvent difficile à placer entre activité professionnelle et amateur.

Il faut également noter la présence d'activités canines, essentiellement de type loisir (chiens de traineau…) donc non répertoriées d'un point de vue agricole, mais qui peuvent néanmoins utiliser l'espace agricole.

RÉPARTITION DES EXPLOITATIONS AGRICOLES PAR PRODUCTION PRINCIPALE



Sources : recensement agricole 2020, CA39

Les activités agricoles

1. Une agriculture et des exploitations marquant fortement le territoire

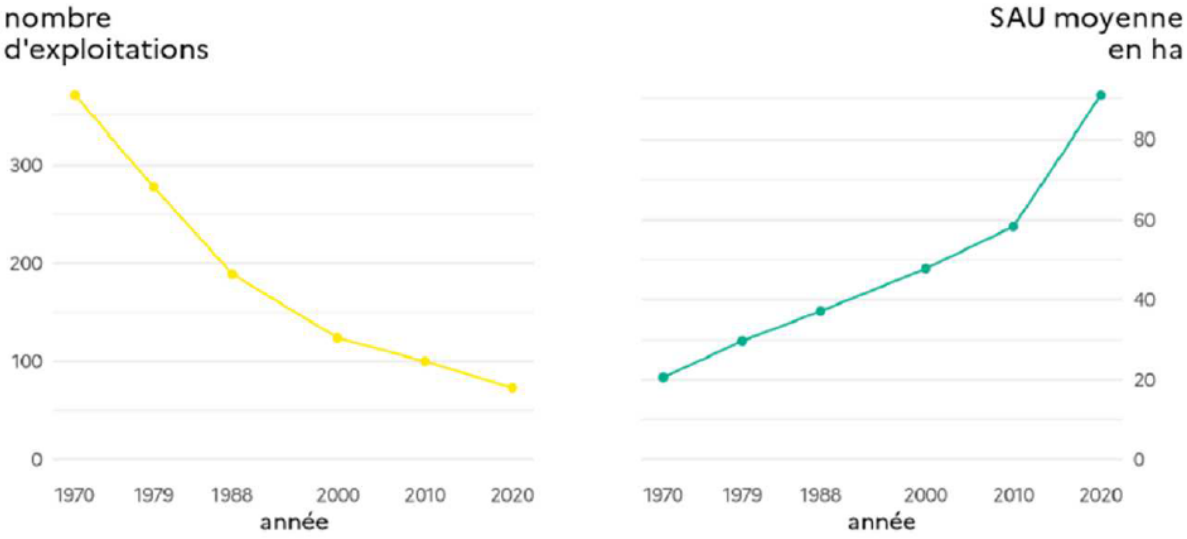
Typologie des exploitations agricoles

Le nombre total d'exploitations agricoles est passé de 100 à 73 entre 2010 et 2020 (soit une évolution de -27 %, semblable à l'évolution départementale : -29 %).

Cette diminution du nombre s'accompagne d'une augmentation de la SAU moyenne : de 58,3 à 90,9 ha. Toutefois, dans le Haut-Jura, les chiffres d'évolution de SAU entre 2010 et 2020 sont à considérer avec précaution car la définition des espaces à déclarer à la PAC a évolué, favorisant l'intégration des présbois qui n'étaient souvent pas déclarés avant.

Ainsi, la SAU totale du territoire est annoncée à 6 633 ha en 2020 contre 5 833 en 2010, alors que dans les faits le territoire a plutôt tendance à s'enfricher.

Évolution du nombre d'exploitations et de la SAU moyenne
CC Haut-Jura Saint-Claude



source : Agreste – recensements agricoles 1970-2020

Les activités agricoles

1. Une agriculture et des exploitations marquant fortement le territoire

Emploi agricole

Le nombre d'ETP directement lié à la production agricole est resté relativement stable entre 2010 et 2020 (112 environ) tandis que le nombre de chefs d'exploitation a diminué de 17 %, et que le nombre de salariés permanents est resté stable. Cela semble indiquer que le phénomène de double-activité, historiquement bien présent sur ce territoire, est en régression.

L'âge moyen des chefs d'exploitation est passé de 49 ans en 2010 à 47 ans en 2020, dans le détail cela est lié à une représentation beaucoup plus forte de la tranche d'âge 30-35 ans en 2020, indiquant une bonne dynamique d'installation sur le territoire.

Dynamique agricole

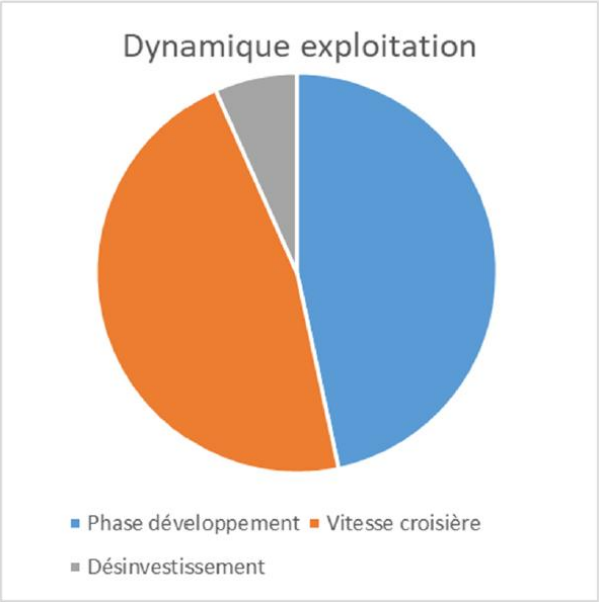
Les agriculteurs ont été interrogés sur les dynamiques, évolutions et projets de leurs exploitations.

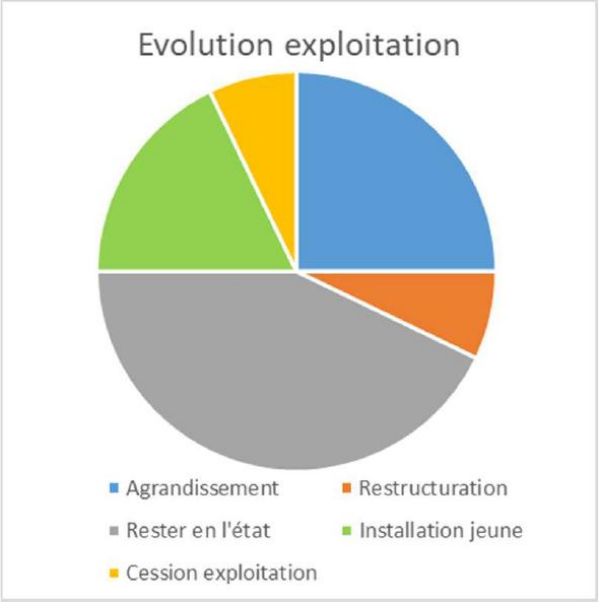
Parmi ceux ayant répondu, la situation est équilibrée entre les exploitations en « régime de croisière » et celles en phase de développement. Une bonne moitié des exploitants ayant répondu a des projets à court ou moyen terme soit d'agrandissement, soit de restructuration, soit d'installation d'un jeune (reprise de l'exploitation ou intégration d'un nouvel associé dans une société), montrant une dynamique certaine de l'activité agricole sur le territoire.

Le recensement agricole de 2020 souligne que 12 exploitations agricoles (soit 16 %) sont directement concernées par une problématique de transmission à court terme (chef d'exploitation ou co-exploitant âgé de plus de 60 ans).

Concernant plus spécifiquement les projets des exploitants agricoles ayant répondu à l'enquête :

- près d'un quart mentionnent un projet d'énergie renouvelable, généralement la pose de panneaux photovoltaïques sur des bâtiments existants ou à venir,
- plusieurs indiquent souhaiter développer ou diversifier leurs productions, développer leur activité de transformation ou de commercialisation en circuits courts,
- quelques projets ponctuels concernent le stockage d'eau ou encore l'amélioration du stockage des effluents.





Source: Diagnostic agricole – Chambre d'agriculture du Jura

Les activités agricoles

2. Un territoire agricole

Occupation du sol

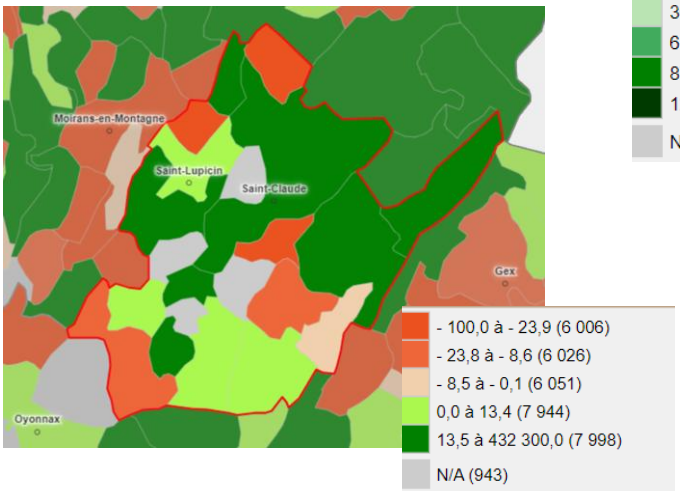
La SAU (surface agricole utilisée) issue du RGA (Recensement Général Agricole) correspond à la surface agricole exploitée selon la commune du siège d'exploitation. Ainsi, si une commune présente des terres agricoles exploitées uniquement par des exploitations dont le siège n'est pas sur celle-ci, sa SAU sera nulle dans les données d'AGRESTE. À l'inverse, des exploitations situées sur une commune peuvent avoir des surfaces agricoles dans plusieurs communes : la SAU totale de l'exploitation sera alors attribuée à la commune du siège d'exploitation uniquement, sans être répartie sur l'ensemble des communes concernées.

Selon le RGA, entre 2010 et 2020, la SAU de la Communauté de Communes (CC) Haut-Jura Saint-Claude s'étend sur 6 633 hectares, soit une augmentation de 0,6 % depuis 2010.

99 % de cette surface agricole est constituée de prairies permanentes, confirmant la vocation du territoire essentiellement tourné vers l'élevage extensif de montagne. Les 1 % de terres restantes sont le support de cultures fourragères annuelles, céréales, légumes et PPAM, et sont généralement localisées aux altitudes les plus faibles.

En comparaison, la SAU de la CC voisine du Haut-Jura - ARCADE a augmenté de 15,2 %, tandis que celle du département a augmenté de 2,5 %. Ainsi, bien que la SAU de la CC Haut-Jura Saint-Claude ait connu une augmentation, celle-ci est moindre comparée à certaines CC voisines et à l'ensemble du département.

Évolution de la superficie agricole utilisée (SAU) entre 2010 et 2020 (%)



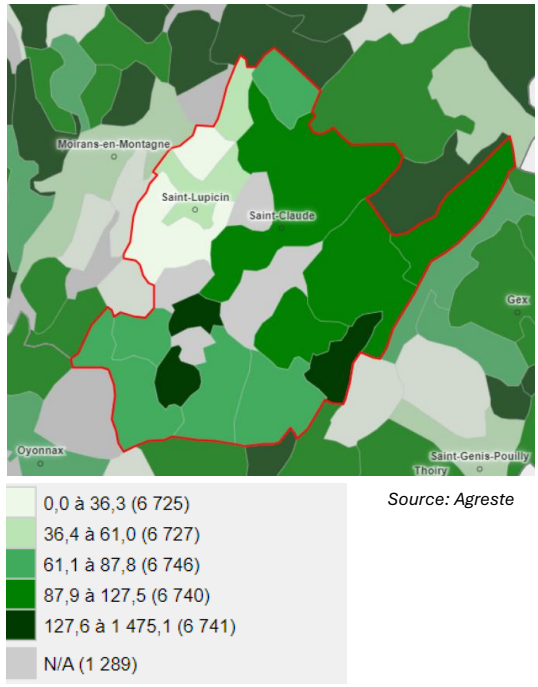
Source: Agreste

La superficie agricole moyenne utilisée en 2020 s'élève 90,9 ha. Les plus grandes exploitations en termes de superficie se trouvent à Choux, Larrivoire et La Rixouse.

L'accès au foncier peut s'avérer compliqué pour les agriculteurs, du fait du contexte frontalier et de la forte concurrence avec les usages de loisir. Ainsi, il leur est difficile d'acquérir des terres ou tout simplement d'obtenir des baux leur permettant de sécuriser leur surface exploitée.

La possibilité de défricher et de revaloriser certains terrains en activité agricole doit être envisagée et autant que possible facilitée dans le PLUi (plantations sur d'anciennes terres agricoles, bois malades...).

Superficie agricole utilisée (SAU) moyenne en 2020 (ha)



Source: Agreste

Les activités agricoles

2. Un territoire agricole

Occupation du sol

L'accès au foncier peut s'avérer compliqué pour les agriculteurs, du fait du contexte frontalier et de la forte concurrence avec les usages de loisir. Ainsi, il leur est difficile d'acquérir des terres ou tout simplement d'obtenir des baux leur permettant de sécuriser leur surface exploitée.

La possibilité de défricher et de revaloriser certains terrains en activité agricole doit être envisagée et autant que possible facilitée dans le PLUi (plantations sur d'anciennes terres agricoles, bois malades...).



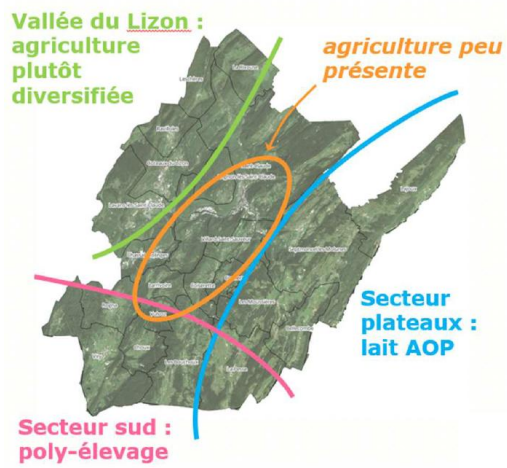
Les activités agricoles

2. Un territoire agricole

Répartition géographique des productions agricoles

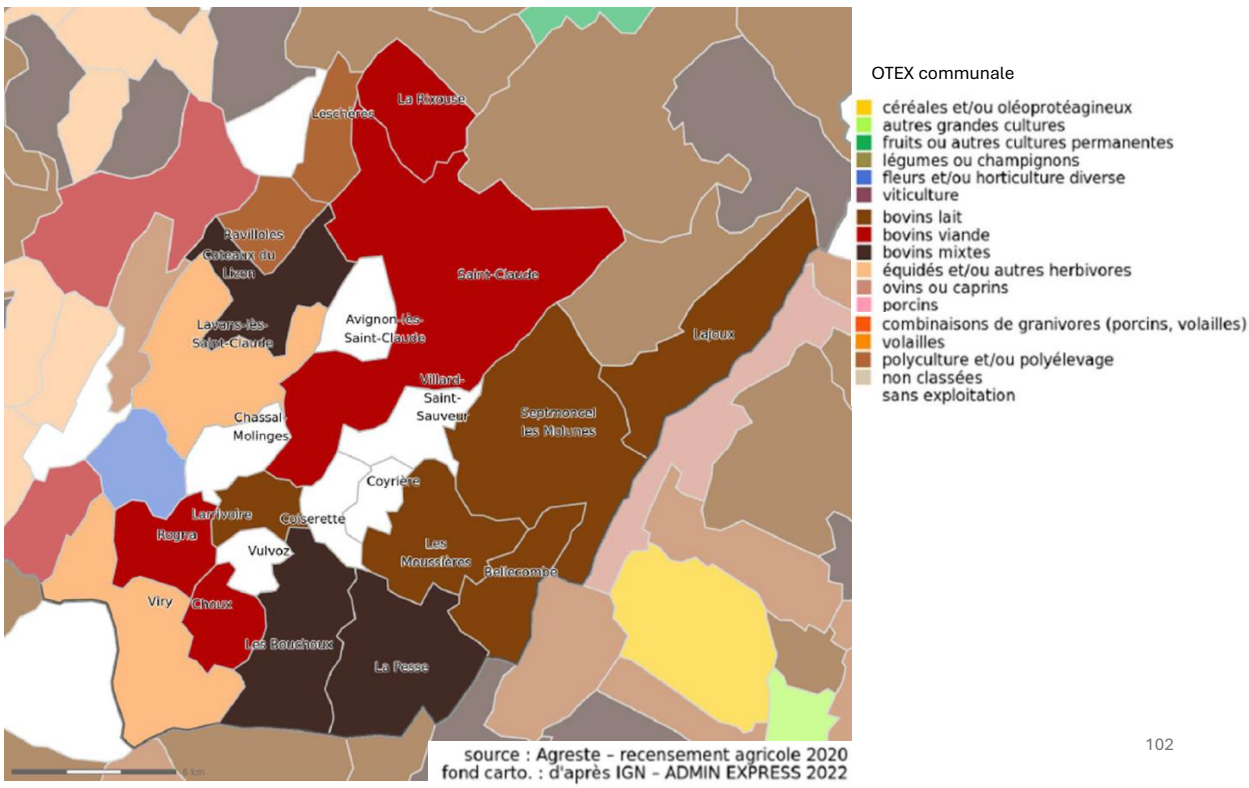
Des secteurs présentant des fonctionnements différents d'un point de vue agricole peuvent être définis au sein du territoire, et sont illustrés notamment par l'orientation technico-économique majoritaire au sein des communes.

- **Le secteur des plateaux** allant de Lajoux à la Pesse est celui où l'agriculture est le plus présente. Les conditions d'altitude et de climat l'ont spécialisée vers l'élevage laitier pour la production de fromages AOP, filière dynamique permettant la valorisation de la ressource herbagère. En incluant la commune des Bouchoux, qui constitue une zone de transition, près de 80 % des élevages de vaches laitières du territoire sont basées dans ce secteur.
- **Le sud du territoire**, de la Pesse à Viry, constitue une zone de transition de l'élevage laitier vers la production de viande, et quelques productions diversifiées. Les paysages y sont plus fermés, les terres agricoles se trouvant essentiellement en fond de vallée et au sein de secteurs de prés-bois. Plus de la moitié des éleveurs de bovins viande ainsi que la majorité des éleveurs ovins ont leur siège dans ce secteur.
- L'agriculture est globalement très peu présente dans le secteur de la vallée de la Bienne et du Tacon, plusieurs communes ne comptant aucun siège d'exploitation et de faibles surfaces exploitées.
- Enfin, le secteur allant de Lavans-lès-Saint Claude à la Rixouse, et correspondant globalement à la vallée du Lizon, est le support d'une activité agricole relativement diversifiée. Outre les productions animales, on y retrouve la majorité des productions végétales (légumes, PPAM, champignons…) rendues possibles par les conditions d'altitude.



Spécialisation territoriale de la production agricole en 2020

(OTEX en 17 postes)



source : Agreste - recensement agricole 2020
fond carto. : d'après IGN - ADMIN EXPRESS 2022

Les activités agricoles

2. Un territoire agricole

Répartition géographique des productions agricoles

Selon le recensement agricole de 2020, **73 exploitations sont établies sur 16 communes** du territoire communautaire, avec leurs sièges situés dans une commune du territoire.

Sur le territoire, la production brute standard (PBS) par commune en 2020 s'élève à 66,7 milliers d'euros. Les exploitations de petite taille, avec une PBS comprise, sont les plus représentées.

En 2022, le répertoire SIRENE indique que 174 établissements relèvent de la division "Culture et production animale, chasse et services annexes".

Parmi ces établissements, 83,3 % sont des élevages, dont 34,5 % sont des élevages de vaches laitières, 26,2 % des élevages d'autres animaux, 15,2 % des élevages d'autres bovins et buffles, et 12,4 % des élevages d'ovins et caprins.

Le territoire compte 3 AOC- AOP liés à la production de lait : le Comté, Le Bleu de Gex Haut Jura et Bleu de Septmoncel, et le Morbier.

Les exploitations

Communes	Nombre d'exploitations	Spécialisation (en 17 postes)
Avignon-lès-Saint-Claude	0	Sans exploitation
Bellecombe	4	Bovins lait
Les Bouchoux	9	Bovins mixtes
Choux	2	Bovins viande
Coiserette	0	Sans exploitation
Coyrière	0	Sans exploitation
Lajoux	5	Bovins lait
Larrivoire	2	Bovins lait
Lavans-lès-Saint-Claude	4	Equidés et/ou autres herbivores
Leschères	4	Polyculture et/ou polyélevage
Chassal-Molinges	0	Sans exploitation
Les Moussières	4	Bovins lait
La Pesse	10	Bovins mixtes
Ravilloles	1	Polyculture et/ou polyélevage
La Rixouse	1	Bovins viande
Rogna	2	Bovins viande
Saint-Claude	6	Bovins viande
Coteaux du Lizon	3	Bovins mixtes
Septmoncel les Molunes	12	Bovins lait
Villard-Saint-Sauveur	0	Sans exploitation
Viry	4	Equidés et/ou autres herbivores
Vulvoz	0	Sans exploitation

Les activités agricoles

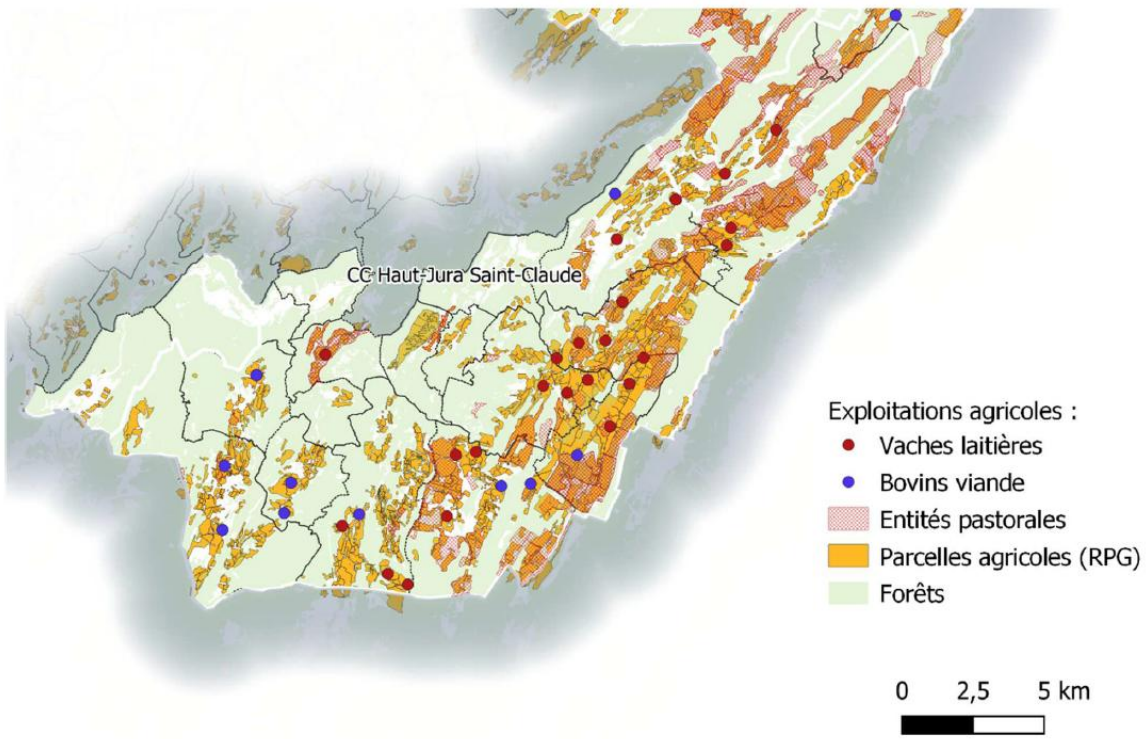
2. Un territoire agricole

Cas particulier des estives

Les estives sont des espaces spécifiques au milieu montagnard et représentent des superficies importantes (bien que difficiles à quantifier spécifiquement), majoritairement localisées sur les hauts plateaux. Elles sont le support de pratiques pastorales qui visent à valoriser de manière extensive, essentiellement par pâturage, des ressources fourragères peu riches mais représentant de vastes surfaces.

Les éleveurs viennent parfois de loin pour y mettre leurs bêtes, ainsi de nombreux espaces pastoraux du territoire sont valorisés par des troupeaux venant de l'Ain ou de Suisse.

L'occupation de ces parcelles est souvent précaire et leur valorisation dépend de l'intérêt qu'elles peuvent représenter pour l'éleveur (accessibilité, présence d'aménagements de type clôtures, accès à l'eau…). Le développement de la prédation par le loup peut également remettre en cause ces pratiques. Or, le pâturage de ces surfaces permet de les maintenir ouvertes, son arrêt entrainera nécessairement un enfrichement et une fermeture des paysages.



Extrait de la carte « Pratiques pastorales de la Petite Région Agricole Haut-Jura » issue du rapport « Vulnérabilité des élevages bovins jurassiens face aux attaques de loups » – CA39 – sept 2024

Les activités agricoles

2. Un territoire agricole

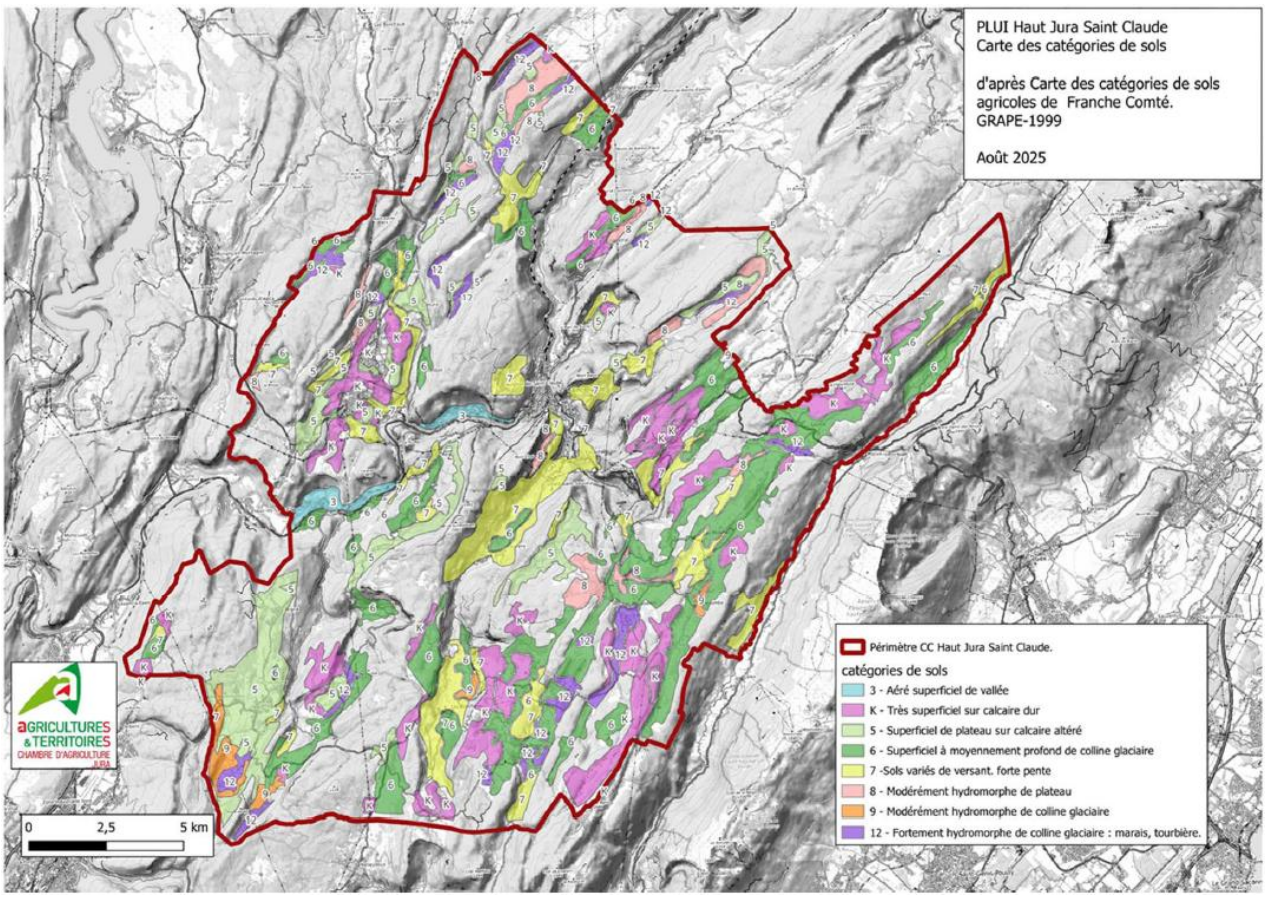
Agriculture et préservation des milieux naturels

L'agriculture de montagne pratiquée sur le territoire est globalement extensive et peu impactante sur l'environnement. La préservation des milieux est un enjeu fort pour le PNR du Haut-Jura, qui souhaite accompagner les agriculteurs dans la conciliation de leur performance économique et environnementale. Plusieurs actions vont en ce sens, dont la mise en place de MAEC (Mesures Agro-Environnementales et Climatiques) : 42 % des exploitations agricoles ayant répondu à l'enquête ont souscrit à de telles mesures.

Valeur agronomique des sols

L'étude détaillée de la valeur agronomique des sols figure en annexe.

La carte de synthèse de cette étude est reproduite ci-dessous :



3. Les filières agricoles

Une filière laitière omniprésente et sous signe de qualité, à préserver

24 exploitations du territoire pratiquent l'élevage de vaches laitières.

Pour deux d'entre elles, le lait est transformé à la ferme et les produits (yaourts, fromages…) vendus en direct.

Les autres sont engagées dans les filières AOP locales : Comté, Morbier, et l'appellation locale Bleu de Gex. Ces appellations qualitatives permettent une bonne valorisation du lait, toutefois le contexte de montagne est contraignant et entraîne des coûts de production élevés, ainsi que des volumes produits inférieurs à la moyenne. Un peu moins du quart de ces producteurs est labellisé bio.

Ces exploitations ont des conduites extensives avec un faible nombre de vaches (un peu plus d'une quarantaine en moyenne) et de surfaces relativement importantes (150 ha en moyenne).

On dénombre sur le territoire deux coopératives fruitières :

- celle de Lajoux compte un nombre très faible de producteurs, des mutualisations sont possibles avec la coopérative de Longchaumois du fait de l'a4ineur commun (PETITE),
- celles des Moussières (a4ineur : ARNAUD) compte davantage de producteurs mais rencontre une problématique de volume de lait insuffisant à transformer, ne lui permettant pas de pleinement optimiser son outil.

ainsi que la fromagerie Montbrillant à Villard Saint Sauveur, propriété des Monts de Joux.

Les capacités de développement de ces outils de transformation devront être préservées, autour de leurs emplacements actuels mais aussi en possible délocalisation ultérieure.

Les enjeux de transmission autour de ces fermes laitières sont forts aujourd'hui, les coopératives ne pouvant pas se permettre de perdre des producteurs sous peine de voir la rentabilité de l'outil de transformation remise en cause. L'installation de jeunes se heurte au manque d'attractivité du métier, mais également au contexte géographique particulier (isolement, difficulté à se loger) et à la problématique de sécurisation du foncier (rétention par les propriétaires qui refusent de s'engager dans des baux ruraux). Or, l'activité de production de lait AOP assure aujourd'hui sur le secteur des plateaux, à grande échelle, une bonne rémunération des producteurs ainsi que le maintien de paysages ouverts ; c'est un marqueur identitaire du territoire.

Les activités agricoles

3. Les filières agricoles

D'autres activités d'élevage adaptées au contexte local

La production de viande, essentiellement bovine et ovine, est également bien adaptée au contexte montagnard car elle permet de valoriser des surfaces pâturables de manière extensive.

Présente sur l'ensemble du territoire, elle se concentre néanmoins davantage dans la frange sud.

Les élevages bovins présentent des typologies variées allant de quelques GAEC de superficie importante (> 200 ha) à de très petites structures (60 ha et moins) parfois gérées en double activité.

Plusieurs de ces élevages pratiquent la vente directe, permettant une meilleure valorisation de leur production, voire la transformation à la ferme.

Les élevages ovins pratiquent pour certains la transhumance, ce qui permet de valoriser et de maintenir ouverts des secteurs menacés de déprise. Cette activité est toutefois soumise à la pression croissante de la prédation (loup).

Un potentiel de diversification dont l'accompagnement doit être poursuivi

L'installation d'activités agricoles diversifiées a tendance à se développer, portée par un contexte favorable : demande sociétale, forte présence touristique, démarches engagées par le PNR (Parc Naturel Régional) du Haut-Jura notamment dans le cadre de son Projet Alimentaire Territorial.

Ce phénomène est visible à l'échelle de tout le territoire, même si le développement des productions végétales se retrouve plutôt dans la vallée du Lizon, à une altitude moindre.

Ces productions diversifiées se déploient souvent sur des structures de superficie faible à moyenne, font l'objet d'une valorisation en vente directe, et peuvent être associées à de l'accueil à la ferme.

Des activités relevant davantage du loisir que de l'alimentation sont également à noter : activités équestres, chiens de traîneau, hébergement à la ferme / agri-tourisme...

Ces activités diversifiées restent néanmoins souvent fragiles d'un point de vue économique, et font

face à de nombreuses di4icultés telles que l'accès au foncier. Les agriculteurs rencontrés soulignent la pertinence de conforter les structures déjà existantes avant de promouvoir de nouvelles installations, et émettent également un point de vigilance sur le risque de saturation des débouchés de certaines productions (ex. : caprins).

Le tourisme constitue une opportunité dont certains producteurs se sont déjà emparés (accueil à la ferme, hébergement), de même que les coopératives laitières qui commercialisent des produits locaux. Mais il peut également représenter une contrainte en générant des conflits d'usage et de circulation..

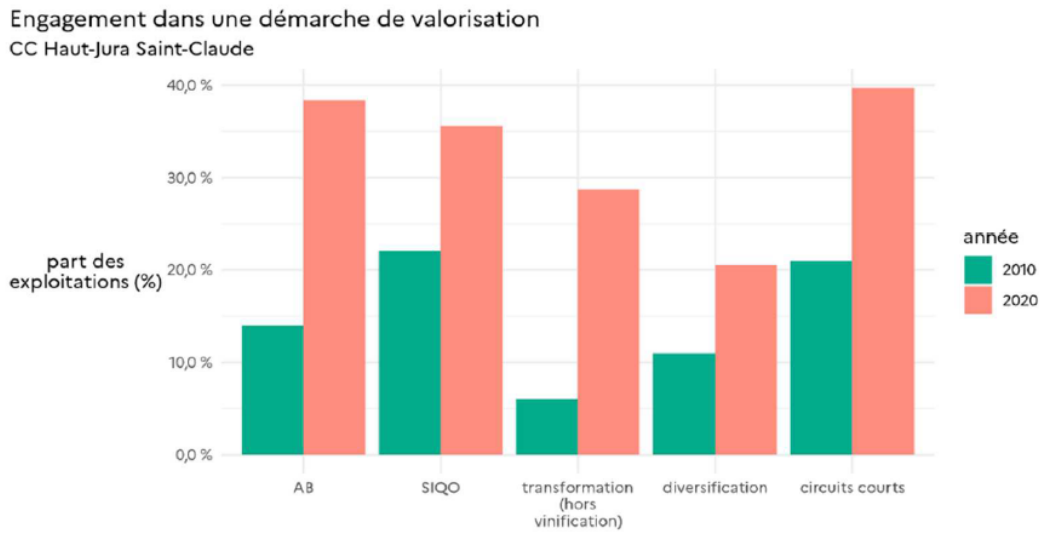
Les activités agricoles

3. Les filières agricoles

Un potentiel de diversification dont l'accompagnement doit être poursuivi

Conscient de ces enjeux à la fois de préserver les filières emblématiques du territoire, mais également de faciliter le développement d'activités diversifiées, le PNR a engagé une démarche ambitieuse de diagnostic puis d'accompagnement des dynamiques d'installations agricoles sur son territoire. L'objectif étant notamment de fédérer les acteurs pour « anticiper le renouvellement des générations », et « accroître la résilience du territoire vis-à-vis du changement climatique en développant l'autonomie alimentaire et la diversité des productions locales. »

Part des exploitations engagées dans une démarche de valorisation



source : Agreste – recensements agricoles 2010 et 2020

Les activités agricoles

4. Prise en compte de l'activité agricole dans le PLUi

Atouts

Production de lait AOP = marqueur identitaire du territoire

Filière lait AOP dynamique et rémunératrice

Territoire attractif pour des porteurs de projets diversifiés

Faiblesses

Contexte montagnard (climat et relief compliquent l'activité agricole)

Difficultés de logement pour les nouveaux installés

« Bonnes terres » : foncier peu disponible et difficile à sécuriser (baux)

A l'inverse, déprise et risque de fermeture paysagère sur terres de moindre valeur

Opportunités

PNR dont la charte reconnaît que l'agriculture est primordiale pour la vitalité du territoire

Potentiel agri-touristique

Menaces

Important renouvellement des générations à venir

Fragilité économique des installations diversifiées

Développement de la prédation (loup)

Conflits d'usage (agriculture / résidentiel / loisir / tourisme) sur l'usage des terres et les circulations / accès

Evolutions climatiques (disponibilité en eau, herbe…)

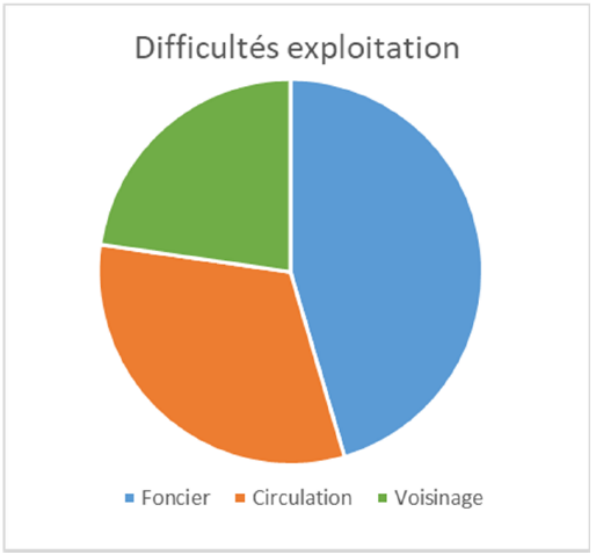
Les activités agricoles

4. Prise en compte de l'activité agricole dans le PLUi

La difficulté d'accès au **foncier** est un problème majeur : peu disponible avec une forte concurrence pour les activités résidentielles et de loisirs, il est également souvent cher. Cette problématique est particulièrement pointée par les agriculteurs diversifiés.

Les problèmes de **circulation** sont de plusieurs types : difficulté d'accès aux parcelles avec des chemins souvent étroits ou dégradés, partage avec d'autres usagers, nécessité de faire emprunter ou traverser des routes passantes aux troupeaux pour accéder aux parcelles. Des fils de téléphone trop bas pouvant être accrochés par les engins agricoles ont également été signalés. Certains agriculteurs ont localisé ces problèmes qui ont ainsi pu être cartographiés.

Le **voisinage** peut s'avérer compliqué avec différents types d'usagers : riverains (incivilités, méconnaissance de l'activité agricole et de ses contraintes…), forestiers (dégradation des chemins), chasseurs (qui peuvent effrayer les bêtes) … mais aussi entre agriculteurs eux-mêmes, certains producteurs notamment diversifiés signalent avoir du mal à se faire une place.



Les principaux enjeux et perspectives identifiés lors des enquêtes et de la réunion avec les agriculteurs sont les suivants :

- **Transmission** des exploitations et renouvellement des générations (avec un enjeu de préservation de la filière lait AOP),
- Préservation de **possibilités de développement** pour les exploitations existantes (construction de bâtiments, développement de nouvelles activités…),
- Accès au **foncier** et sécurisation de ce foncier (baux), revalorisation agricole de terrains enfrichés ou boisés,
- Accompagnement de la **diversification** des activités agricoles avec une priorisation de la confortation de l'existant, et un point de vigilance sur la viabilité des projets soutenus ainsi que le risque de saturation sur certaines filières,
- Travail à mener sur le **partage des usages** pour limiter les conflits entre agriculteurs et riverains, activités touristiques…

4. Prise en compte de l'activité agricole dans le PLUi

Les espaces agricoles stratégiques

Le foncier agricole est le support de production pour l'activité agricole et doit à ce titre être préservé. Toutefois, certains types de parcelles présentent un caractère stratégique et doivent faire l'objet d'une attention particulière.

En production de lait AOP :

- Les pâturages de proximité : le cahier des charges de l'AOP Comté prévoit que les exploitations doivent disposer au minimum de 0,5 ha de pâturage par vache laitière à moins de 1,5 km du point de traite. Ces pâtures doivent être accessibles facilement.
- Les prés de fauche : mécanisables et accessibles, ils revêtent une importance majeure, pour garantir l'autonomie fourragère et pérenniser les systèmes d'exploitation agricoles.

De manière générale :

Les zonages agricoles devront être adaptés et les développements urbains raisonnés pour permettre le maintien et le développement de l'activité agricole. Des possibilités foncières seront préservées pour permettre l'installation d'activités agricoles diversifiées, la valorisation de secteurs en déprise, et prévenir les phénomènes de fermeture des paysages.

Une attention particulière devra être portée au maintien des circulations agricoles (engins et troupeaux) et des accès aux parcelles.

Prise en compte du bâti agricole

Les bâtiments agricoles et leurs périmètres de protection associés ont été identifiés lors des enquêtes auprès des agriculteurs, et devront être pris en compte dans les zonages.

En zone montagne, les périmètres de réciprocité des bâtiments d'élevage soumis à la règlementation ICPE, généralement établis à 100m, peuvent être réduits à 25m. Cela est néanmoins déconseillé au vu des nuisances potentiellement occasionnées par ce type de bâtiment (bruit, présence de mouches…) sur les habitations voisines.

Dans un contexte d'habitat souvent dispersé, les sites d'exploitation ainsi que le parcellaire adjacent garantissant leur fonctionnalité doivent être préservés de l'urbanisation. Ainsi, le respect d'une distance de 150m vis-à-vis des sites d'élevage situés en-dehors des villages est préconisée.

Les zonages et règlements associés devront permettre la prise en compte des projets de développement identifiés (nouveaux bâtiments, extensions…), et anticiper les possibilités de développement de nouvelles activités, y compris diversifiés.

Les activités sylvicoles

1. Un territoire avec une présence forte de la forêt

La forêt est omniprésente sur le territoire de la communauté de communes du Haut-Jura Saint-Claude avec une occupation du territoire à hauteur de 79%. Les espaces forestiers sont prédominants sur le territoire. Selon la BD Forêt (V2) de l'IGN ils se répartissent sur 26 748,5 hectares.

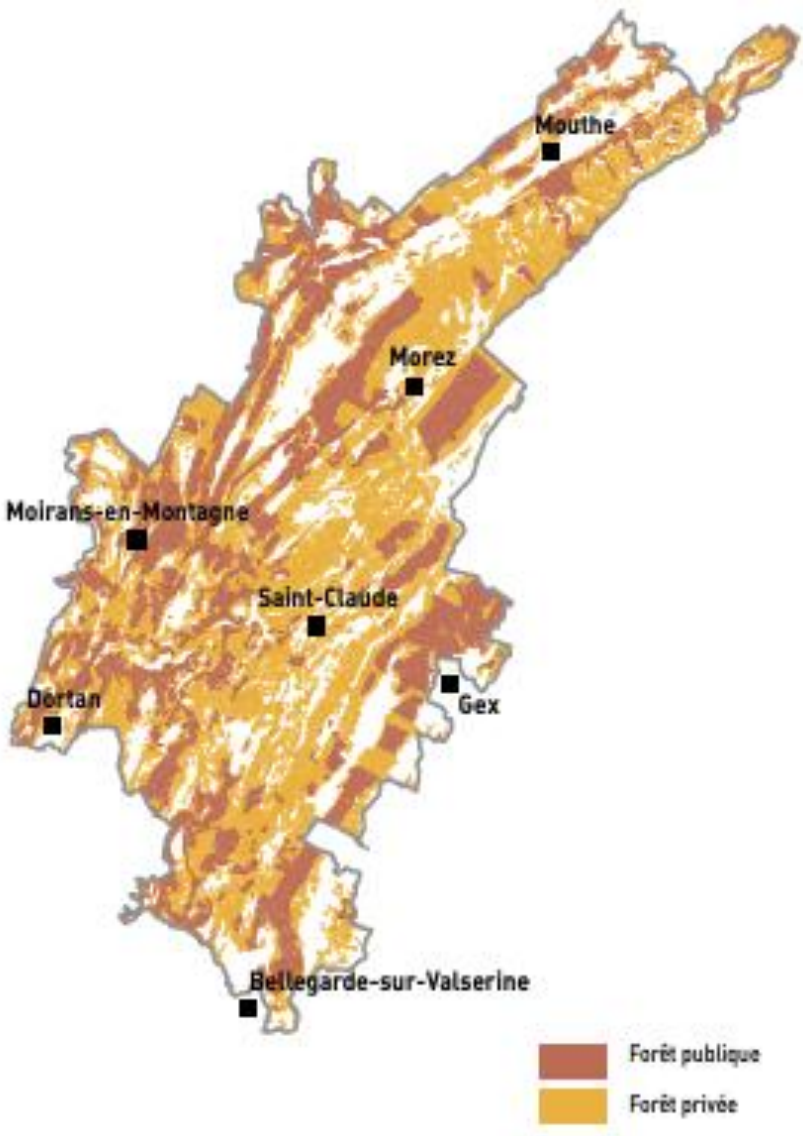
La forêt s'étale mais se fragilise pour partie. Plusieurs épidémies sont en cours, comme le scolyte par exemple. L'avancée de la forêt provoque une fermeture de certains espaces de prairie et des paysages plus largement.

Avec la multiplication des épisodes de sécheresse et de canicule, la forêt est également menacée par le risque d'incendie. En 2022, les forêts du Jura ont été fortement impactées par les incendies.

La gestion durable de la forêt est un enjeu majeur du territoire, tant du point de vue du maintien de la qualité de la biodiversité que maintien de la quantité de la ressource.

Le statut de la propriété forestière influe sur la gestion durable de la forêt et devient un enjeu majeur. La forêt appartenant à des particuliers ou des personnes morales de droit privé représente 67% de la surface forestière du Parc naturel régional du Haut-Jura. Cet émiettement de la propriété représente un frein à la mise en valeur de la ressource forestière et empêche de libérer tout son potentiel économique.

Statut de la propriété forestière sur le territoire du Parc Naturel Régional du Haut-Jura



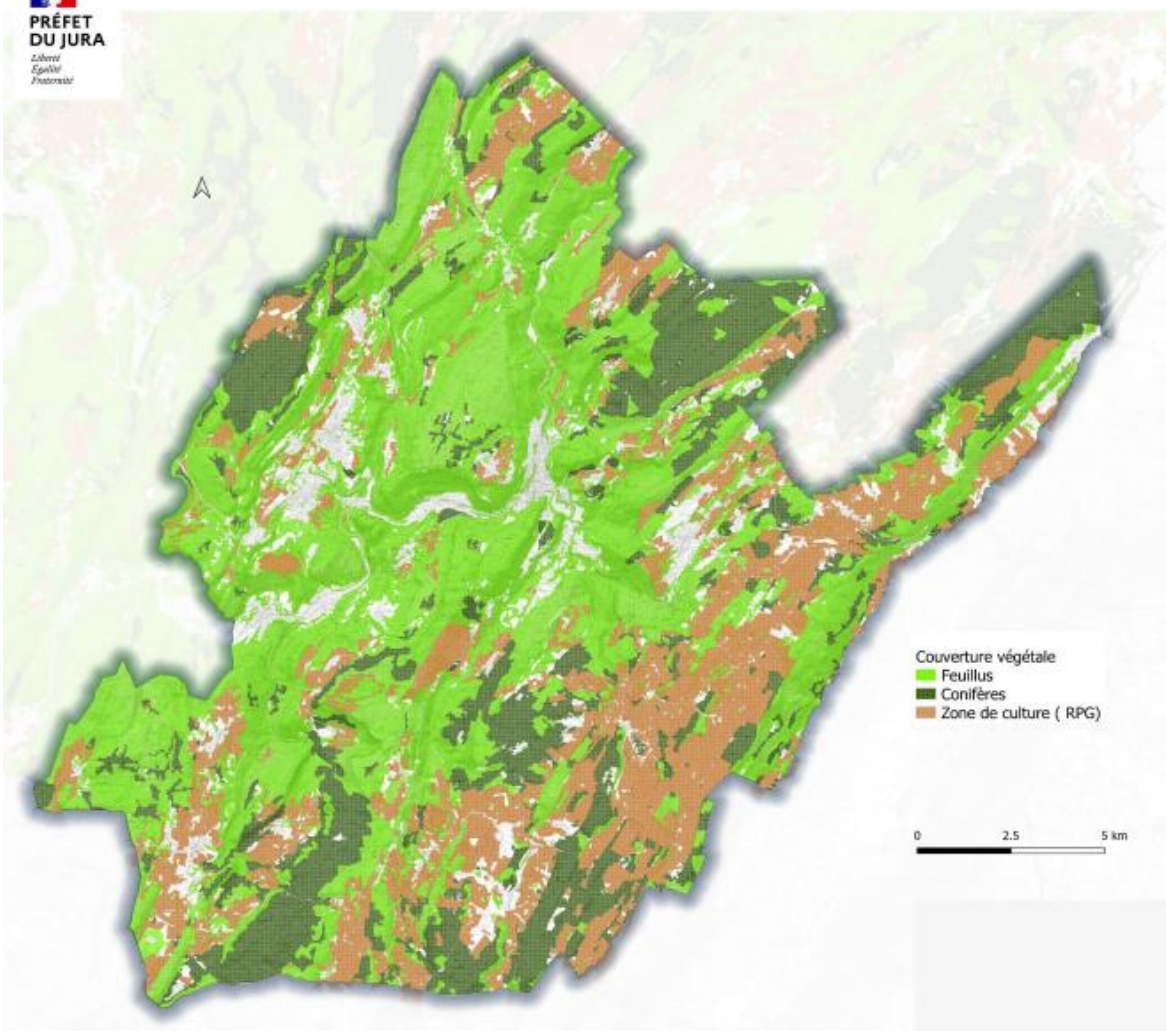
Les activités sylvicoles

1. Un territoire avec une présence forte de la forêt

Néanmoins selon l'Office Nationale des Forêts, en dehors de son rôle écologique (Réservoir de biodiversité, puits de carbone, stabilisation des sols), la forêt est un espace de ressources et d'emplois, un espace de loisirs et un espace paysager apprécié.

Ainsi, l'accès à la ressource sylvicole en paysage de montagne présente d'importants enjeux d'équilibre entre la préservation de l'environnement et le développement d'infrastructures d'accessibilité (chemin d'exploitation, routes forestières, point de collecte et de stockage).

Forêt et terres agricoles



Les activités sylvicoles

2. Le potentiel de la sylviculture

La sylviculture est l'activité d'entretien des forêts en vue de leur exploitation commerciale. Elle recouvre toute une série d'activités, de la culture au reboisement en passant par l'exploitation des forêts.

Sur le Parc du Haut-Jura, le secteur du bois construction représente 44% du nombre d'entreprises de la filière, il est le principal employeur. Les entreprises du bois-construction sont une composante centrale du développement de la filière forêt et bois du Haut-Jura. C'est le secteur qui consomme les plus grands volumes de bois et permet de valoriser les qualités de la ressource forestière du territoire.

Dans le massif jurassien, la filière bois génère plus de 2 000 emplois pour environ 235 000 hectares de forêts d'épicéas et de sapins, selon l'Institut national de l'origine et de la qualité.

Dans le périmètre du Parc naturel régional du Haut-Jura, 188 établissements ont été recensés dans la catégorie « travail en forêt ». Ces établissements sont répartis entre 136 entreprises d'exploitation forestière et 52 entreprises de travaux sylvicoles.

Plus précisément au sein de la Communauté de communes du Haut Jura Saint-Claude se trouvent la forêt communale de Lavans-lès-Saint-Claude et la scierie de La Pesse au cœur des Hautes Combes. Elles s'approvisionnent en épicéas locales d'altitude et essaient de valoriser le bois scolyté pour d'autres utilisations (charpente, palette, papier). Enfin, les communes de Bellecombe et Viry ont fait l'objet d'un schéma régional d'aménagement de l'ONF en 2006.

A l'initiative du Parc naturel régional du Haut Jura, plusieurs programmes ont été mis en place concernant la gestion forestière.

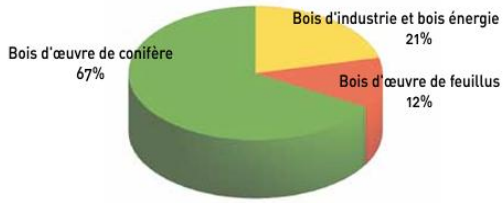
Le programme Leader "l'énergie du territoire" (2007-2014) a permis d'engager différentes actions concernant la valorisation de la filière forêt–bois du territoire du Parc naturel régional du Haut Jura. Celles-ci ont consisté à mettre en relation les différents acteurs de la filière forêt–bois du Parc, à développer des liens intercommunaux permettant d'améliorer la plus-value territoriale et à soutenir financièrement et techniquement les projets de construction utilisant et valorisant le bois local.

À la suite de ce programme, une démarche d'animation et de concertation a abouti au plan d'action « Horizon 2022 : de la forêt au bois » s'appliquant de 2015 à 2022. Ce rapport vient compléter les actions engagées dans le cadre du programme Leader dans les domaines du bois-construction, du bois-énergie, de la création artisanale, de l'analyse des impacts du changement climatique sur les métiers forestiers et plus largement de la sensibilisation des publics aux enjeux de la filière forêt-bois.

Une nouvelle "Stratégie Forêt-Bois" a été validée courant 2024 dans le but de répondre aux nouveaux enjeux du changement climatique auxquels le territoire va devoir faire face. Elle se traduit en 5 axes définis par des objectifs et des fiches actions concrètes.

Pour autant, la concurrence avec la Suisse empêche le développement d'une économie locale autour de la sylviculture car le bois-énergie est exploité dans le territoire du Haut-Jura mais vendu plus cher en Suisse et non au sein du territoire.

// RÉPARTITION DES VOLUMES DE BOIS MOBILISÉS PAR LES ENTREPRISES D'EXPLOITATION SITUÉES DANS LE HAUT-JURA, PAR CATÉGORIE



[8] Données extraites des Enquêtes Annuelles de Branche (EAB), 2010

Agriculture et sylviculture

Atouts

L'agriculture représente 15% du territoire et est très spécialisée avec une production à forte valeur ajoutée (comté…)

Une activité principalement tournée vers la polyculture-élevage

Une volonté de diversification de l'agriculture pour tendre vers l'autonomie alimentaire

La forêt occupe 79% du territoire

Valeurs écologiques, paysagères et écosystémiques de la forêt

Des initiatives pour valoriser le bois scolyté

Plusieurs programmes pour valoriser les forêts et les emplois autour du bois

Faiblesses

Les terres agricoles sont moins exploitées et la forêt referme certains espaces de culture

Le changement climatique fragilise les espaces forestiers par la présence du scolyte et les épisodes de sécheresse

Exposition récente au risque incendie

Nombreuses espèces de faune et de flore menacées

Enjeux de diagnostic

Maintenir la qualité des espaces agricoles notamment la diversité florale spécifique aux zones de montagne pour assurer la durabilité de la production

Poursuivre et renforcer la diversification de la production agricole

Prévoir et entretenir les espaces et équipements nécessaires au bon développement des activités agricoles/sylvicoles

Développer les filières sylvicoles permettant d'entretenir l'immense ressource (79 % du territoire)

Prendre en compte les précieuses valeurs écologiques, paysagères et écosystémiques de la forêt
Développer des formes urbaines qui préservent au maximum les populations du risque incendie
Renforcer les dessertes visant à faciliter l'accès des secours aux massifs forestiers

L'occupation du sol

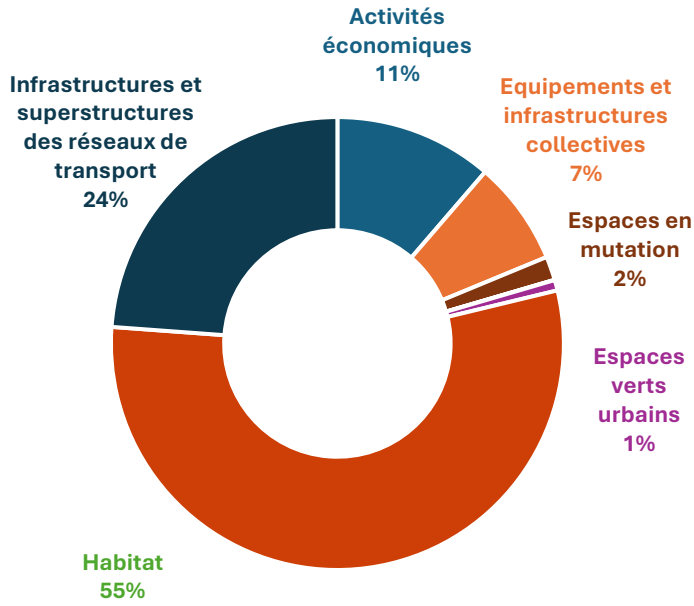
Un territoire de montagne largement occupé par la forêt et l'agriculture

Selon le MOS 2020, **la forêt couvre 79 % du territoire**. La production de bois est un élément phare et historique de l'économie locale, portée par une appellation d'origine contrôlée « Bois du Jura », dont les volumes de production sont les plus importants, sous label, du pays.

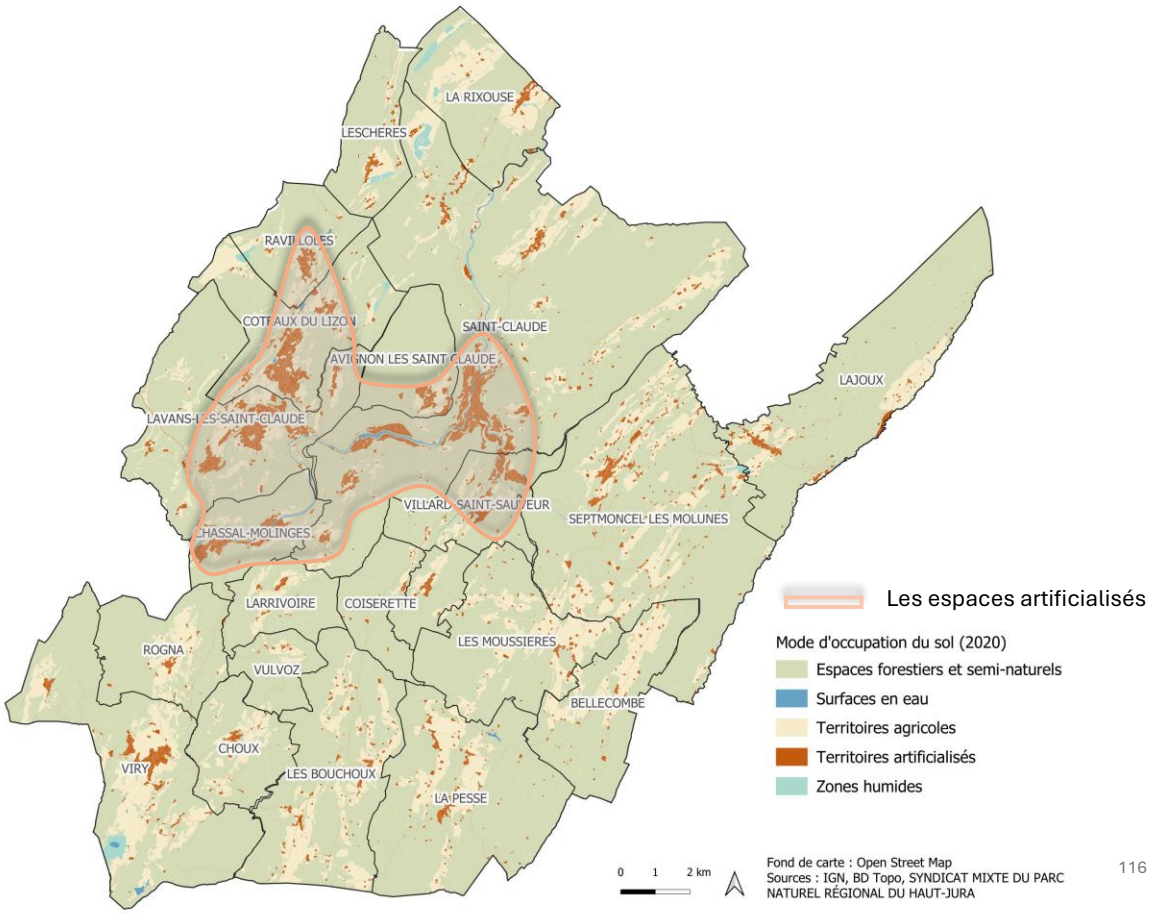
15 % du territoire sont couverts par des terres agricoles, dont l'activité est principalement tournée vers la polyculture-élevage. L'élevage laitier est prépondérant, et les prairies permanentes représentent la très grande majorité des surfaces utilisées.

Les espaces bâtis couvrent 5,2% du territoire, soit une superficie cumulée d'environ 1900 hectares. Les enveloppes bâties les plus importantes identifiées sur la carte ci-contre correspondent aux communes de Saint-Claude, Lavans-lès-Saint-Claude, Chassal-Molinges, Viry et où se concentrent le plus d'habitants et comprenant chacune une ou plusieurs zones d'activités.

Type d'occupation de l'espace urbanisé



Source: MOS 2020



L'analyse de la consommation foncière

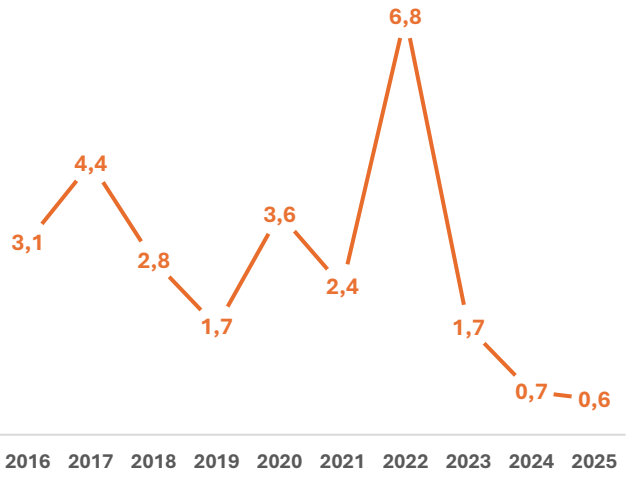
Une urbanisation consommatrice en espaces naturels, agricoles et forestiers

D'après les données compilées par la Communauté de Commune du Haut-Jura Saint-Claude, **le territoire a consommé près de 28 hectares d'espaces naturels, agricoles et forestiers, toutes vocations confondues**, entre le 1er janvier 2016 et le 1er janvier 2026.

Si la consommation d'espace oscille entre 2 et 4 ha par an entre 2016 et 2021, une nette diminution de la consommation d'espace peut être observée à partir de 2023 avec entre 0,5 et 2 ha consommés par an.

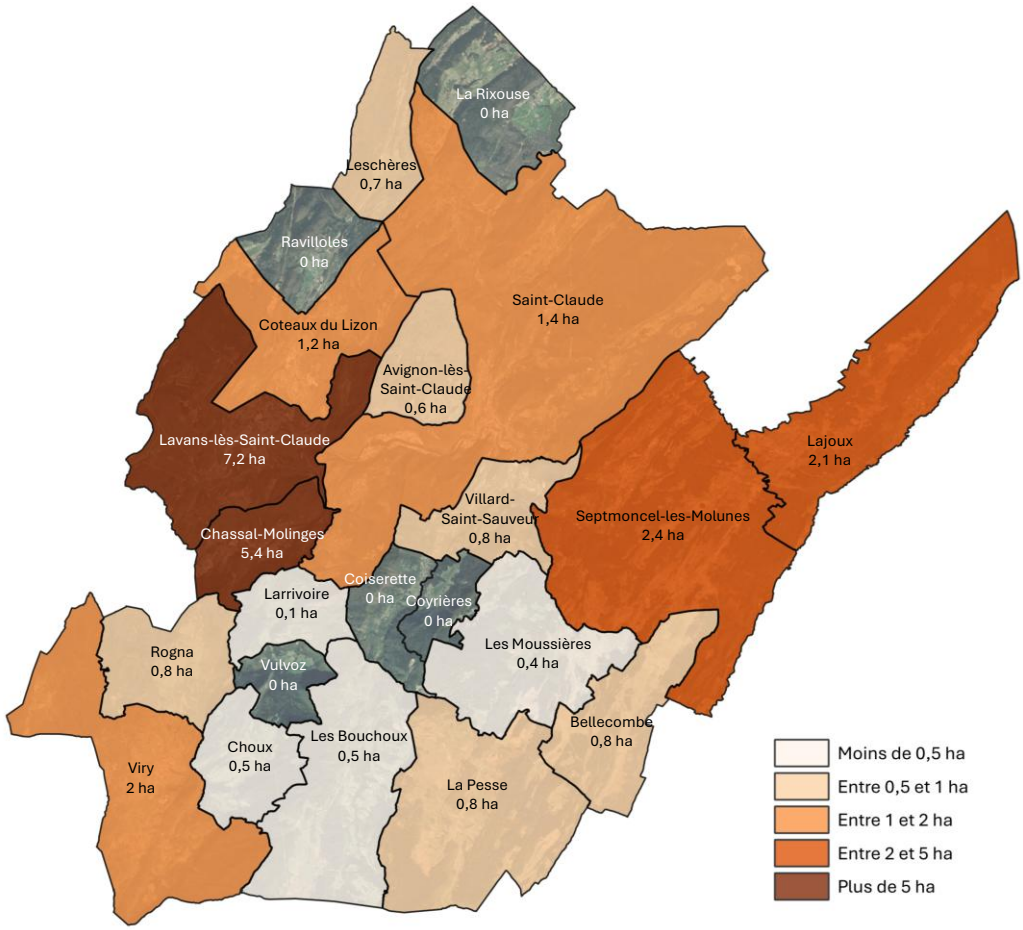
La carte ci-dessous illustre la consommation d'espace totale sur les dix dernières années. La commune de Lavans-lès-Saint-Claude apparait comme la plus consommatrice avec 7,2 hectares consommés (imputables essentiellement à l'extension de la ZA du Curtillet en 2022), suivie de Chassal-Molinges avec 5,4 hectares. La plupart des communes ont consommé moins de 2 ha sur la période.

Consommation d'espace pour la période 2016-2026 (ha)



Source: CC Haut-Jura Saint-Claude 2025

Consommation d'espace pour la période 2016-2026 (en ha)



Source: CC Haut-Jura Saint-Claude 2025

L'analyse de la consommation foncière

Une forme d'habitat consommatrice

Malgré une diminution de la population depuis les années 2000, 18 hectares ont été utilisés pour le développement résidentiel.

Ainsi, la consommation d'espaces agricoles, naturels et forestiers du Haut-Jura Saint-Claude se traduit par une progression continue de l'urbanisation, souvent sous forme d'habitat individuel. Cette dynamique peut s'expliquer par une demande résidentielle dispersée hors des pôles urbains, un **développement pavillonnaire consommateur d'espace**, ainsi que des **contraintes topographiques et environnementales** qui peuvent limiter les possibilités de densification dans les zones déjà urbanisées.

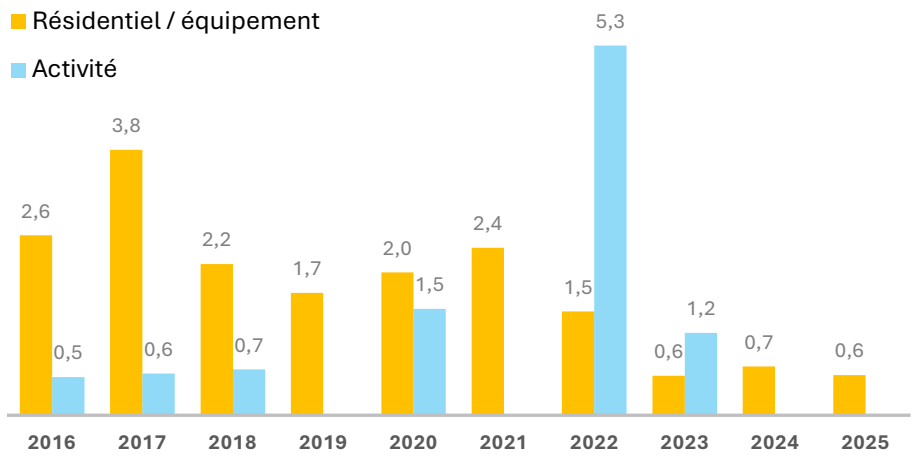
18 hectares à destination de l'habitat/équipements

10 hectares à destination de l'activité

La consommation d'espaces à destination d'activités est restée relativement constante sur les 10 dernières années. Des projets d'envergure tels que ceux de Novassu à Chassal-Molinges (environ 38 000 m^2) et SAS Alfidis à Lavans-lès-Saint-Claude (près de 52 000 m^2) illustrent cette tendance.

Se reporter à **l'atlas de la consommation des 10 dernières années** (document annexé au rapport de présentation) pour consulter la localisation des secteurs.

Consommation d'espace sur les 10 dernières années par destination (ha)



Source: CC Haut-Jura Saint-Claude 2025

Des documents supra-communaux visant des objectifs de réduction de l'artificialisation des sols.

Le SRADDET exige que le Pays du Haut-Jura réduise de 54,5 % sa consommation foncière entre 2021 et 2031, par rapport à la période 2011-2021. Pour la période 2021-2031, une enveloppe de 63 hectares maximum est attribuée au territoire du Pays du Haut-Jura (Haut-Jura Saint-Claude, Station des Rousses, Haut-Jura Arcade, La Grandvallière).

L'enveloppe attribuée à la CC du Haut-Jura Saint-Claude par le SCoT sur la période 2017-2037 est de 72 ha pour les vocations résidentielles et d'équipements ; et de 24 ha pour de l'activité.

A savoir : La consommation d'ENAF ne peut être appréciée et calculée qu'au regard des prescriptions fixées par le SCoT, seul document faisant le lien normatif entre le SRADDET et le PLUi.

Enveloppe foncière extension à vocation résidentielle et équipement (SCoT approuvé en 2017)

	Nombre de communes concernées	Enveloppe habitat + équipement (ha)
Ville-centre	1	7,5
Bourgs-centres	2	12
Pôles de proximité	3	19,5
Communes rurales	16	33
TOTAL	**22**	**72**

Diagnostic foncier

Objectif d'un diagnostic foncier

Disposer d'un état **théorique** et objectif des capacités de mutation des espaces bâtis à destination d'habitat conformément au R. 151-1 du Code de l'urbanisme

Obtenir une estimation des sites susceptibles d'être densifiés, renouvelés, de muter pour répondre aux besoins en habitat sans consommer de nouveaux espaces, en extension de l'enveloppe urbaine conformément au L. 151-4 du Code de l'urbanisme, **ou au contraire de faire l'objet d'une protection dans la phase réglementaire du PLUi.**

Environ 91 ha*

de sites d'enjeux disposant d'un potentiel de mutabilité au regard des critères définis dans les pages suivantes. Il s'agit de parcelles sous densifiées (majoritairement de grandes parcelles peu bâties, et de parcelles non bâties). Une fois ces sites d'enjeux identifiés, ils peuvent faire l'objet de densification ou au contraire de préservation.

Sites d'enjeux

Densification ? Préservation ?

** La majorité du potentiel mobilisable est constitué de foncier privé, il est donc important de relativiser ce résultat. Par ailleurs, ce potentiel comprend également des sites dédiés aux activités et équipement.*

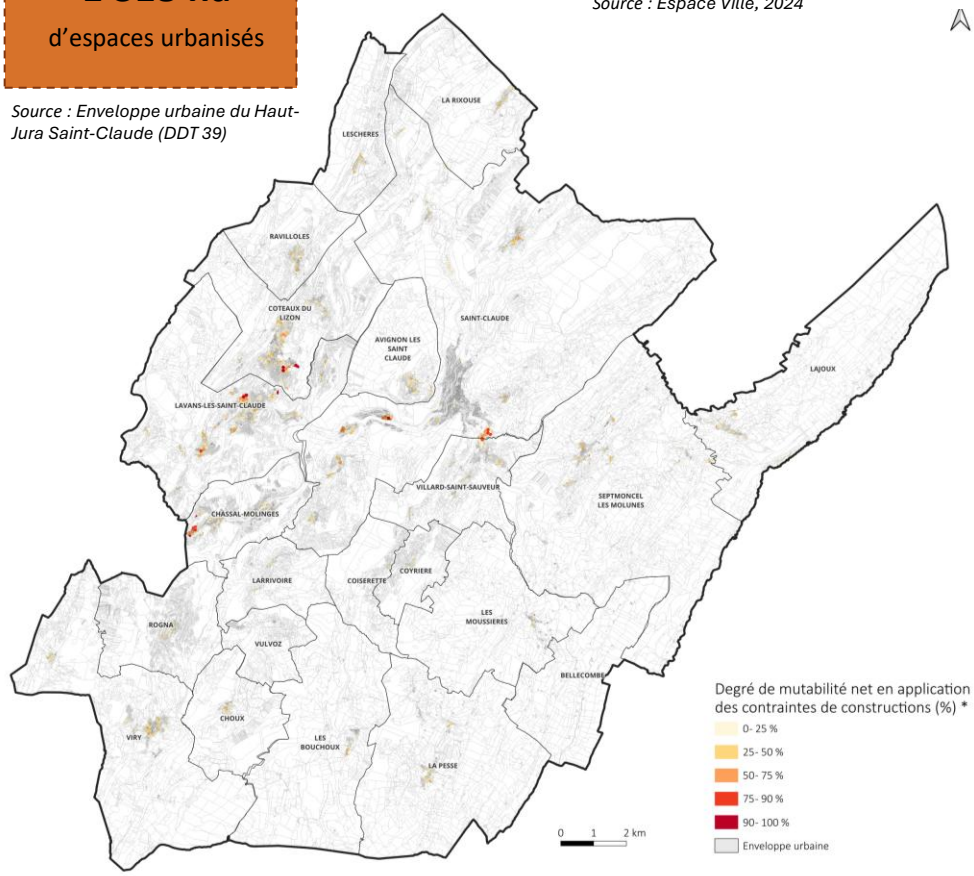
La totalité du potentiel mutable identifié ne sera donc pas mobilisé et il sera nécessaire d'y appliquer un coefficient de rétention.

Source : Espace Ville, 2024

1 318 ha

d'espaces urbanisés

Source : Enveloppe urbaine du Haut-Jura Saint-Claude (DDT 39)



Réalisation : Espace Ville

Sources : Région Bourgogne Franche-Comté, Ministère de la Transition Ecologique et de la Cohésion des Territoires, Direction générale de l'Aménagement, du Logement et de la Nature, DGFiP 2024, Direction Départementale des Territoires, IGN 2023.

Diagnostic foncier

1. Analyse foncière

Le diagnostic foncier, ou « analyse des capacités de mutation des espaces bâtis » s'appuie sur une méthode théorique ayant pour but de mettre en évidence les espaces susceptibles de muter par densification ou renouvellement urbain, et de définir le degré de mutabilité selon des critères prédéfinis.

Le périmètre de cette analyse foncière correspond aux espaces déjà urbanisés comme indiqué dans le Schéma de cohérence territoriale du Haut-Jura : « il s'agirait (...) d'amplifier les moyens dédiés à la réhabilitation des logements, la mobilisation des dents creuses, la densification des ZAE, avec le souci constant du confortement de l'armature urbaine déjà définie ».

Ce diagnostic foncier a pour objectif final de quantifier et qualifier ce potentiel de mutation foncière libre à vocation habitat ou activité au sein des zones urbaines déjà constituées, qui minimiseraient l'expansion urbaine.

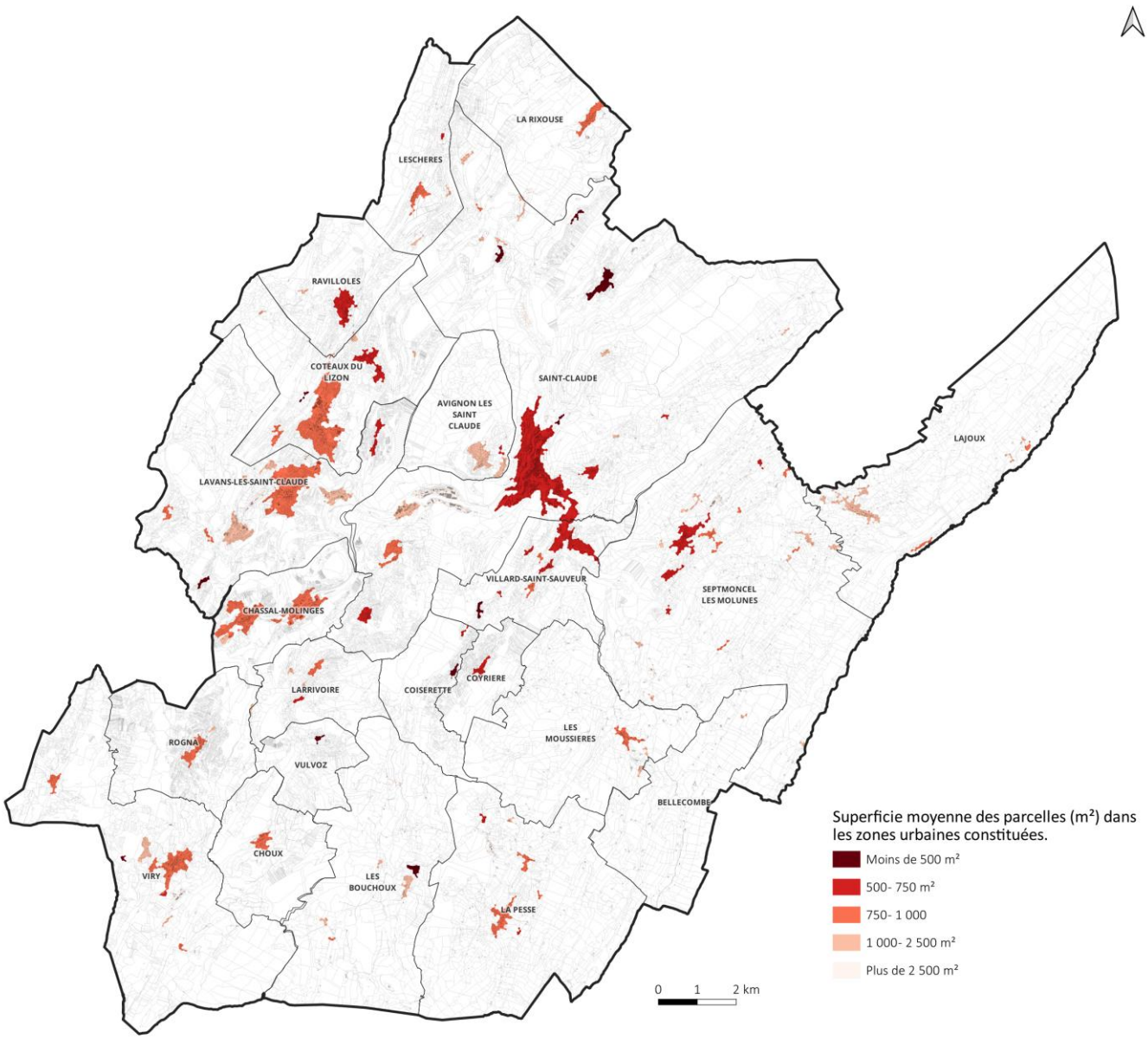
Pour réaliser l'analyse des capacités de densification des espaces urbains du Haut-Jura Saint-Claude, l'analyse fine des formes urbaines (et du potentiel de mutation y étant lié) a été associée à :

- Une analyse de l'emprise au sol (la proportion de terrain occupée par des constructions),
- La taille des parcelles bâties,
- La hauteur du bâti.

Cette analyse se fait à l'échelle des parcelles mais les résultats sont présentés par des moyennes calculées à l'échelle des « tâches urbaines », ou de la commune. Une telle représentation est adaptée au territoire en raison de la discontinuité des zones urbaines dans le Haut-Jura.

Diagnostic foncier

Taille moyenne des parcelles



Réalisation : Espace Ville
Sources : DGFiP 2024, Direction Départementale des Territoires

Diagnostic foncier

Taille moyenne des parcelles

À l'échelle de la communauté de communes, le tissu urbain varie selon les communes en fonction de l'histoire et l'organisation de leur développement mais aussi suivant des caractéristiques géographiques (relief notamment) ou agricoles.

La superficie des parcelles est assez faible dans les espaces de centralité urbaine, et plus importante dans les quartiers proches, où se concentrent d'avantage les activités et les équipements.

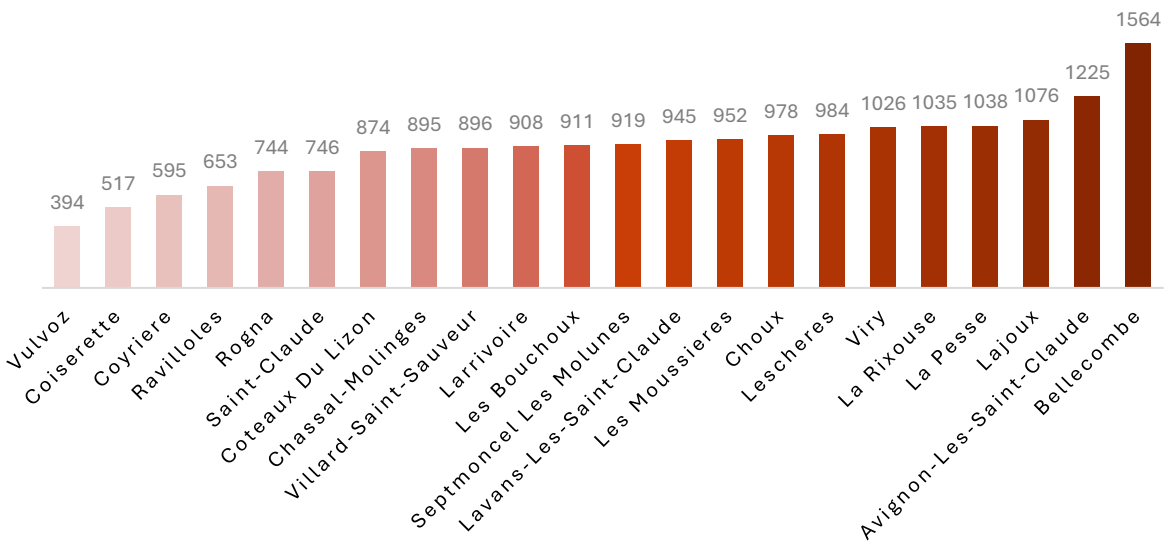
On retrouve globalement des petites parcelles (de moins de 500 m^2) dans les centre-bourgs anciens des communes rattachées de Saint-Claude (Cinquétral, Noirecombe, Valfin), Vulvoz, Coiserette ou encore Les Bouchoux, où la densité du bâti est importante du fait de leur forme urbaine ancienne (avec de nombreuses parcelles de moins de 100 m^2).

Les superficies moyennes des unités foncières des autres communes varient de 800 à 1 000 m^2. Cette disparité peut s'expliquer par un tissu constitué majoritairement de pavillonnaire plus ou moins hétérogène au sein d'une même commune. Des communes comme Villard-Saint-Sauveur ou Septmoncel-les-Molunes, ou Avignon-lès-Saint-Claude se caractérisent par un tissu urbain dense dans les centralités et bien moins dense à mesure qu'on s'en éloigne (la taille des parcelles pouvant varier de 100 à 1 000 m^2).

La superficie moyenne des unités foncières est plus importante dans les communes des Hautes Combe, à l'image de Lajoux par exemple, où celles-ci dépassent les 1 000m^2. Cela peut s'expliquer par un tissu pavillonnaire homogène moins dense, mais également en raison de la présence de grandes emprises d'équipements, d'activités et d'espaces naturels.

Bellecombe, a un statut à part entière avec un habitat diffus traditionnel dans le Haut-Jura, d'où des parcelles d'une superficie moyenne supérieure à 1500 m^2.

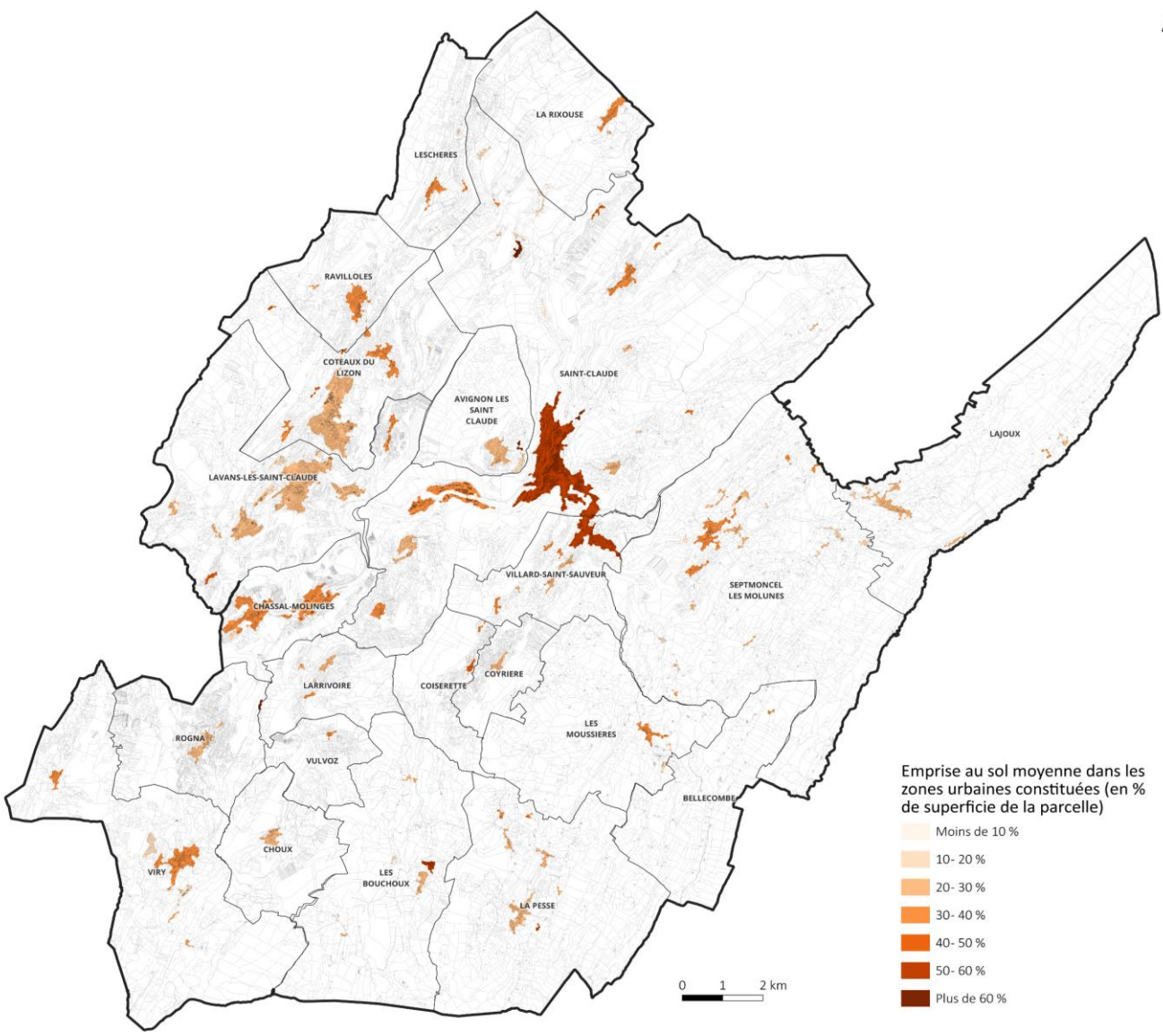
Superficie moyenne des espaces bâtis par commune en 2024 (m^2)



Sources : DGFiP 2024, Direction Départementale des Territoires

Diagnostic foncier

Emprise au sol moyenne des construction existantes



Réalisation : Espace Ville
Sources : DGFiP 2024, Direction Départementale des Territoires

Diagnostic foncier

Les formes urbaines

La variété de formes architecturales et de morphologies témoigne de différentes époques et fonctions qui ont participé à forger l'identité du territoire. La taille moyenne des parcelles est à mettre en parallèle avec les formes urbaines présentes sur le territoire. En effet, les formes urbaines vont directement impacter la taille des parcelles.

Concernant les formes urbaines très dispersées constituées principalement de bâti discontinu et de bâti isolé en zone agricole, le développement des communes a été très faible. La forte présence agricole sur l'ensemble du secteur est à l'origine de ce faible développement de l'urbanisation. Dans ces secteurs, ce sont essentiellement les fermes isolées ainsi que des logements individuels spontanés qui ont été bâtis. Trois principales communes peuvent être citées pour illustrer ce type de forme urbaine : Septmoncel les Molunes, La Pesse et Lajoux.

Dans le sud de la Vallée du Tacon, vers la commune des Bouchoux par exemple, ou Bellecombe, la forme urbaine dominante est le bâti agricole isolé en raison de la présence d'exploitations agricoles.

La réalité est tout autre à Saint-Claude, ville-centre du territoire de la CC HJSC, où se sont constitués essentiellement des maisons de bourg ou des immeubles de faubourgs, de l'habitat ancien et de l'habitat collectif dense dans les résidences d'habitat social principalement. D'autres communes, plus rurales, sont marquées par de l'habitat ancien en cœur de village et peu développé par la suite, à l'image de Leschères.

Viry et Rogna sont deux communes avec une morphologie urbaine marquée par un développement d'habitat dispersé et isolé.

Certaines communes comme Lavans-lès-Saint-Claude ou Coteaux-du-Lizon sont deux exemples qui représentent ldes communes marquées par de l'habitat individuel organisé sous forme de lotissements. Ces derniers se sont constitués à partir des années 70.

Plus récemment, dans les années 2000, la forme urbaine de logements collectifs a évolué de façon à répondre à de nouveaux enjeux sociaux, environnementaux et économiques. Les grands ensembles standardisés ont laissé place à des petits immeubles, des résidences mixtes et des immeubles de moyenne hauteur. Cela permet une meilleure intégration dans le tissu urbain existant. Lavans-lès-Saint-Claude, La Pesse ou encore Saint-Claude peuvent être citées en exemple.

Il est à noter que certaines communes sont marquées par la présence de différents types de formes urbaines et des donc des tailles de parcelles plus hétérogènes.

Outre les formes d'habitat, la présence de zones industrielles, de grandes surfaces commerciales ou d'équipement impacte elle aussi la taille moyenne des parcelles. La présence de zones industrielles implique généralement des tailles de parcelles plus importantes. Concernant les grandes surfaces commerciales, elles sont essentiellement présentes au sein de communes de Saint-Claude, Coteaux du Lizon ou Lavans-lès-Saint-Claude.

Cette analyse permet de mettre en avant le fait que les formes urbaines présentes sur le territoire vont impacter la taille moyenne des parcelles. Globalement, en parallèle avec l'évolution historique du territoire, les années 50-70 ont d'abord été marquées par l'apparition de lotissements ouvriers et de grands ensembles. Des années 1970 aux années 1990, l'urbanisation s'est traduite par une augmentation de la hauteur des bâtiments. Après 1990 et jusqu'à aujourd'hui, le territoire est plutôt marqué par une diminution de la taille moyenne des parcelles liée aux évolutions législatives tendant à la densification des zones urbaines.

Diagnostic foncier

Emprise au sol moyenne des constructions existantes

A l'échelle de la communauté de communes, l'emprise au sol est assez importante et relativement homogène, bien que ville de Saint-Claude se démarque.
La commune de Saint-Claude concentre en effet les plus fortes moyennes d'emprise au sol du bâti : 51 % de la superficie des parcelles en moyenne, et jusqu'à plus de 90 % sur certaines parcelles. Il s'agit de la commune où le parcellaire est le plus dense, notamment en centre-ville générant des densités bâties plus fortes.

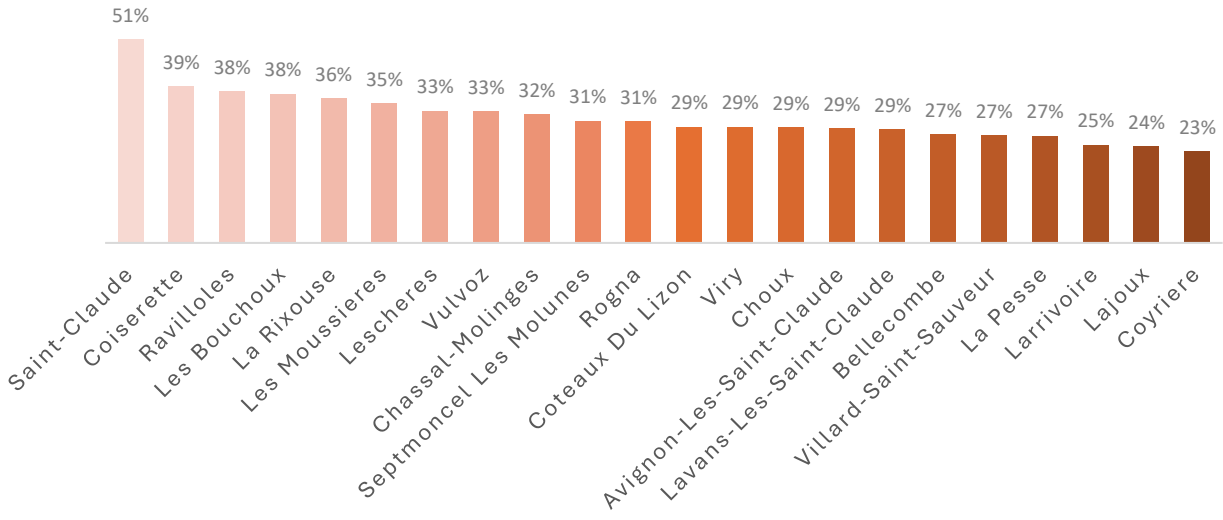
L'emprise au sol reste relativement élevée dans les communes de Coiserette, Ravilloles, les Bouchoux ou la Rixouse, où l'on retrouve une emprise au sol moyenne supérieure à 35 %.

Enfin, c'est dans les espaces éloignés des centres-bourgs et moins contraints par les reliefs qu'on retrouve les densités les moins importantes, notamment liées à la dominante d'habitat individuel diffus.

Les emprises au sol sont généralement inférieures à 15 % comme dans les secteurs des Cyclamens à Viry ou à Avignon-lès-Saint-Claude.

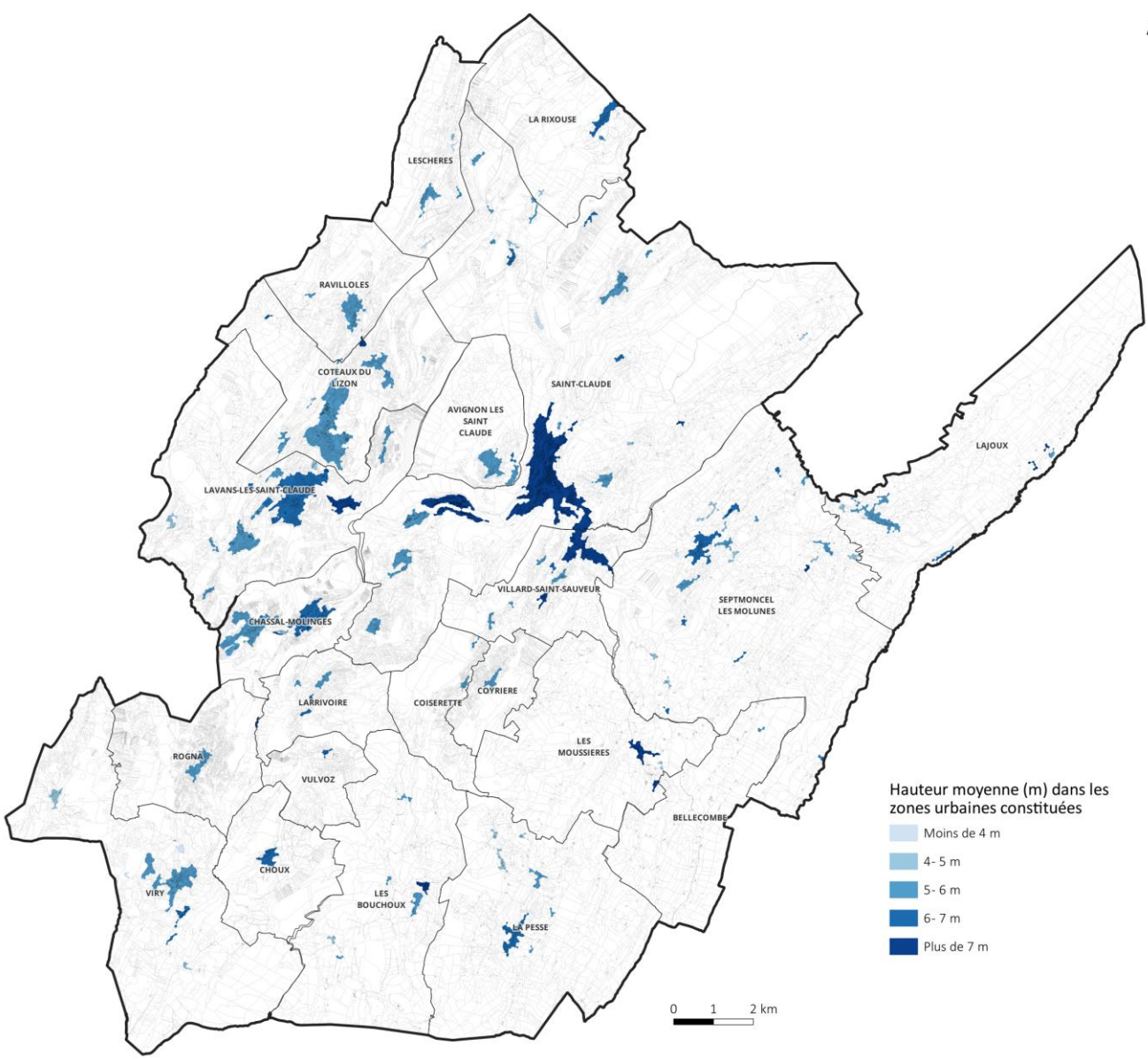
En dehors de Saint-Claude, les parcelles des autres villes et centre-bourgs se caractérisent par des emprises au sol assez similaires mais toujours importantes (plus ou moins 30 %), avec une emprise bâtie un peu plus grande dans les communes où les activités économiques sont plus largement présentes (c'est le cas par exemple à Chassal-Molinges, les Moussières ou encore Septmoncel les Molunes). En effet, les activités économiques sont souvent les plus grandes consommatrices d'emprise au sol.

Emprise au sol moyenne des espaces bâtis par commune en 2024 (%)



Diagnostic foncier

Hauteur moyenne du bâti des constructions existantes



Réalisation : Espace Ville
Sources : DGFiP 2024, Direction Départementale des Territoires

Diagnostic foncier

Hauteur du bâti des constructions existantes

A l'échelle de l'intercommunalité, la hauteur des constructions est relativement faible pour l'ensemble des communes (généralement autour de R+1 à R+2), en raison de l'histoire et du caractère rural et montagnard du territoire.

Les bâtiments dans le Jura étaient souvent construits avec des matériaux locaux, comme le bois et la pierre. Les fermes jurassiennes et autres maisons traditionnelles ont souvent des structures basses, car le bois et la pierre étaient plus adaptés pour des constructions horizontales et stables plutôt que verticales.

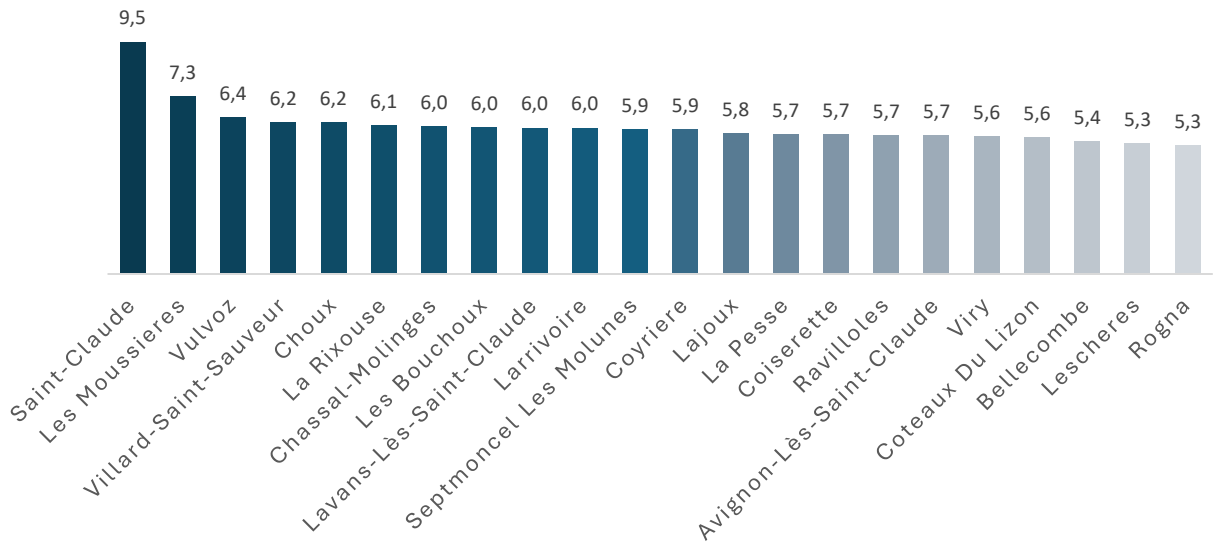
De plus, le climat montagnard avec les hivers froids, neigeux et venteux, influence directement la construction des bâtiments. Les maisons de faible hauteur sont mieux adaptées pour résister aux intempéries.

Les toits en pente, conçus pour permettre l'écoulement rapide de la neige, favorisent des structures de faible hauteur.

L'analyse des hauteurs de bâti révèle une différence notable entre Saint-Claude et les autres communes de l'intercommunalité. À Saint-Claude, la moyenne des hauteurs est nettement plus élevée, en raison de la concentration urbaine et du développement économique historique, à la fois industriel et artisanal. Ce contexte a entraîné une forte demande de logements, notamment pour les ouvriers, ce qui a conduit à la construction de bâtiments plus hauts, pouvant atteindre jusqu'à R+11.

En revanche, les autres communes du Haut-Jura Saint-Claude, à dominante rurale, sont constituées par des habitations plus basses, caractérisant l'habitat dominant de maisons individuelles ou d'édifices agricoles.

Hauteur moyenne des constructions par commune (en mètres, 2021)



NB : Cette donnée (hauteur du bâti de la BD Topo – IGN) peut comporter une marge d'erreur. Le calcul des hauteurs moyennes à l'échelle de l'îlot permet de lisser les éventuels écarts existants entre la réalité du terrain et le nombre de niveaux renseigné dans la base de données.

Diagnostic foncier

2. Analyse du potentiel de mutabilité

Au-delà de l'analyse foncière brute, l'analyse suivante s'intéresse au potentiel de mutabilité.

Voici ce qu'énonce le Code de l'Urbanisme concernant l'objectif du diagnostic foncier :

« Le rapport de présentation : [...]

2° Analyse les capacités de densification et de mutation de l'ensemble des espaces bâtis identifiés par le rapport de présentation en vertu du quatrième alinéa de l'article L. 151-4. »

Avec pour objectif (L. 151-4) :

Le rapport de présentation (partie justifications) : [...]

« Il analyse la consommation d'espaces naturels, agricoles et forestiers au cours des dix années précédant l'arrêt du projet de plan ou depuis la dernière révision du document d'urbanisme et la capacité de densification et de mutation de l'ensemble des espaces bâtis, en tenant compte des formes urbaines et architecturales. Il expose les dispositions qui favorisent la densification de ces espaces ainsi que la limitation de la consommation des espaces naturels, agricoles ou forestiers. Il justifie les objectifs chiffrés de modération de la consommation de l'espace et de lutte contre l'étalement urbain compris dans le projet d'aménagement et de développement durables au regard des objectifs de consommation de l'espace fixés, le cas échéant, par le schéma de cohérence territoriale et au regard des dynamiques économiques et démographiques. »

Le diagnostic foncier qui suit s'appuie sur une analyse géomatique inspirée de la méthodologie du Cerema, c'est-à-dire avec des données factuelles disponibles à ce jour.

Le diagnostic foncier doit permettre de mettre en évidence parcelles (bâties ou non) disposant d'un degré de mutabilité.

Le diagnostic foncier a deux objectifs :

Disposer d'un état théorique et objectif des capacités de mutation des espaces bâtis à destination d'habitat conformément au R. 151-1 du Code de l'urbanisme et cela à l'horizon de la durée du PLUi, c'est à dire 2035 environ ;

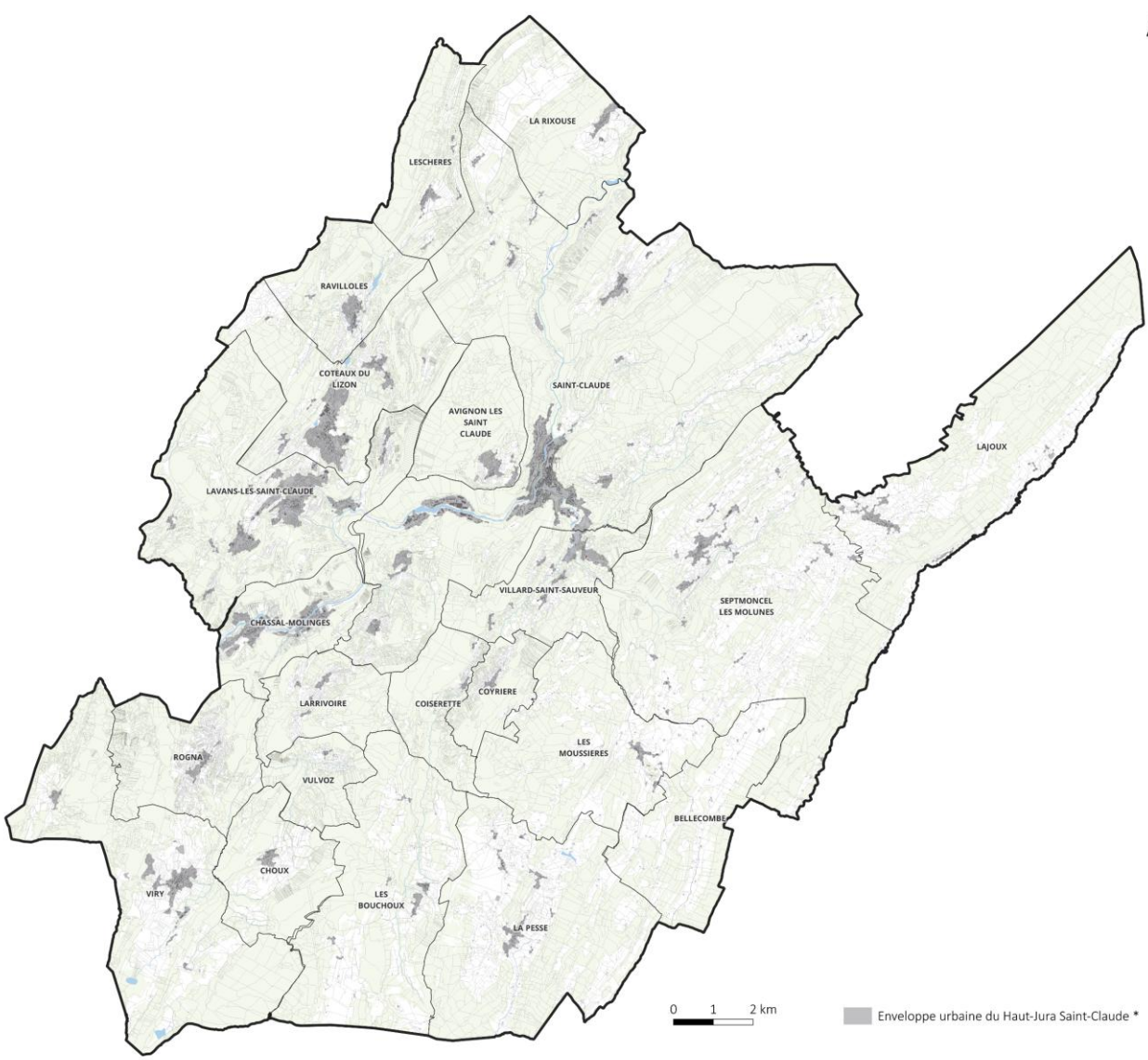
Obtenir une estimation des sites susceptibles d'être densifiés, renouvelés ou de muter pour répondre aux besoins en habitat sans consommer de nouveaux espaces, en extension de l'enveloppe urbaine conformément au L. 151-4 du Code de l'urbanisme.

Le périmètre de cette étude concerne les espaces bâtis à vocation d'habitat et/ou d'activités urbaines, c'est-à-dire les espaces qui composent l'enveloppe urbaine (cf. carte ci-après).

Le relevé des sites d'enjeux peut aboutir à des objectifs de densification, ou au contraire de protection des sites identifiés. Le travail réglementaire permet ainsi d'affiner, site par site, au regard des enjeux environnementaux, paysager et patrimoniaux notamment, le degré de protection ou de mutabilité envisagé.

2. Analyse du potentiel de mutabilité

Carte de l'enveloppe urbaine du Haut-Jura Saint-Claude



** L'enveloppe urbaine est construite à partir des données MAJIC (fichiers fonciers de la DGFiP et du Cerema) par des traitements géomatiques qui consistent à lier les bâtiments constituant des agglomérats urbains.*
Sources : DGFiP 2024, Direction Départementale des Territoires, IGN 2023.

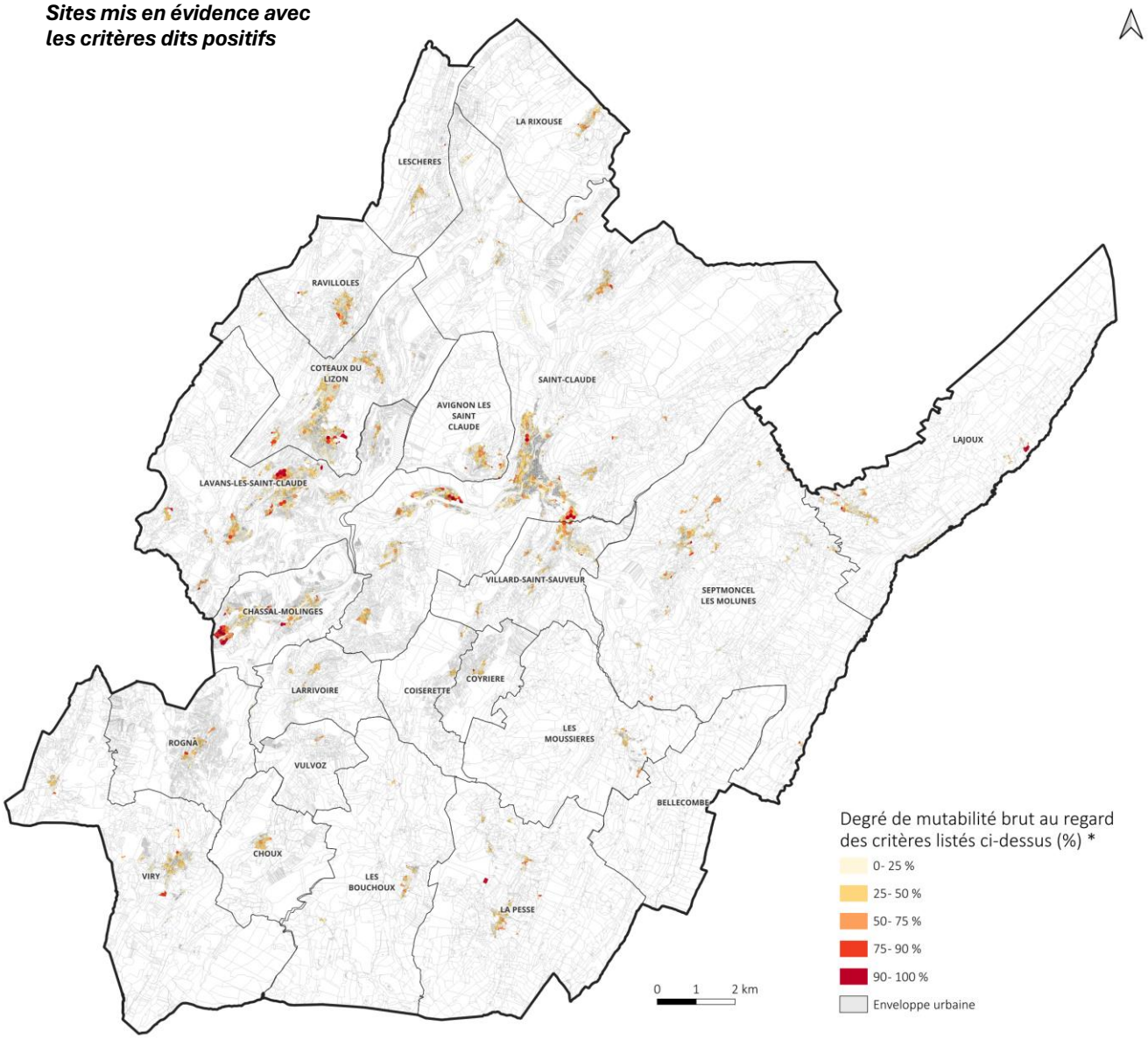
Diagnostic foncier

2. Analyse du potentiel de mutabilité

La première étape consiste à dresser l'état des lieux des fonciers mutables existants sur le territoire, au regard de plusieurs critères essentiellement basés sur leur occupation du sol. La liste de ces critères est la suivante :

- Le foncier situé sur des unités foncières à faible emprise au sol des constructions, avec une surface minimum de 1 000 m^2 et éloigné d'au moins 15 m des constructions existantes
- Les fonciers mutables en densification repérés par les différentes communes (dents creuses, friches)
- Les secteurs de projets connus, déjà enclenchés, en cours de construction
- Les friches et le foncier d'activités disponibles identifiés dans les études foncières réalisées pour le compte du Département ou de la Communauté de communes.

Sites mis en évidence avec les critères dits positifs



Réalisation : Espace Ville, février 2026
Sources : Région Bourgogne Franche-Comté, Ministère de la Transistion Ecologique et de la Cohésion des Territoires, Direction générale de l'Aménagement, du Logement et de la Nature, DGFiP 2024, IGN 2023.

* Part de surface potentiellement mutable selon les critères listés dans un rayon de 100 m (grille hexagonale de 100 m)

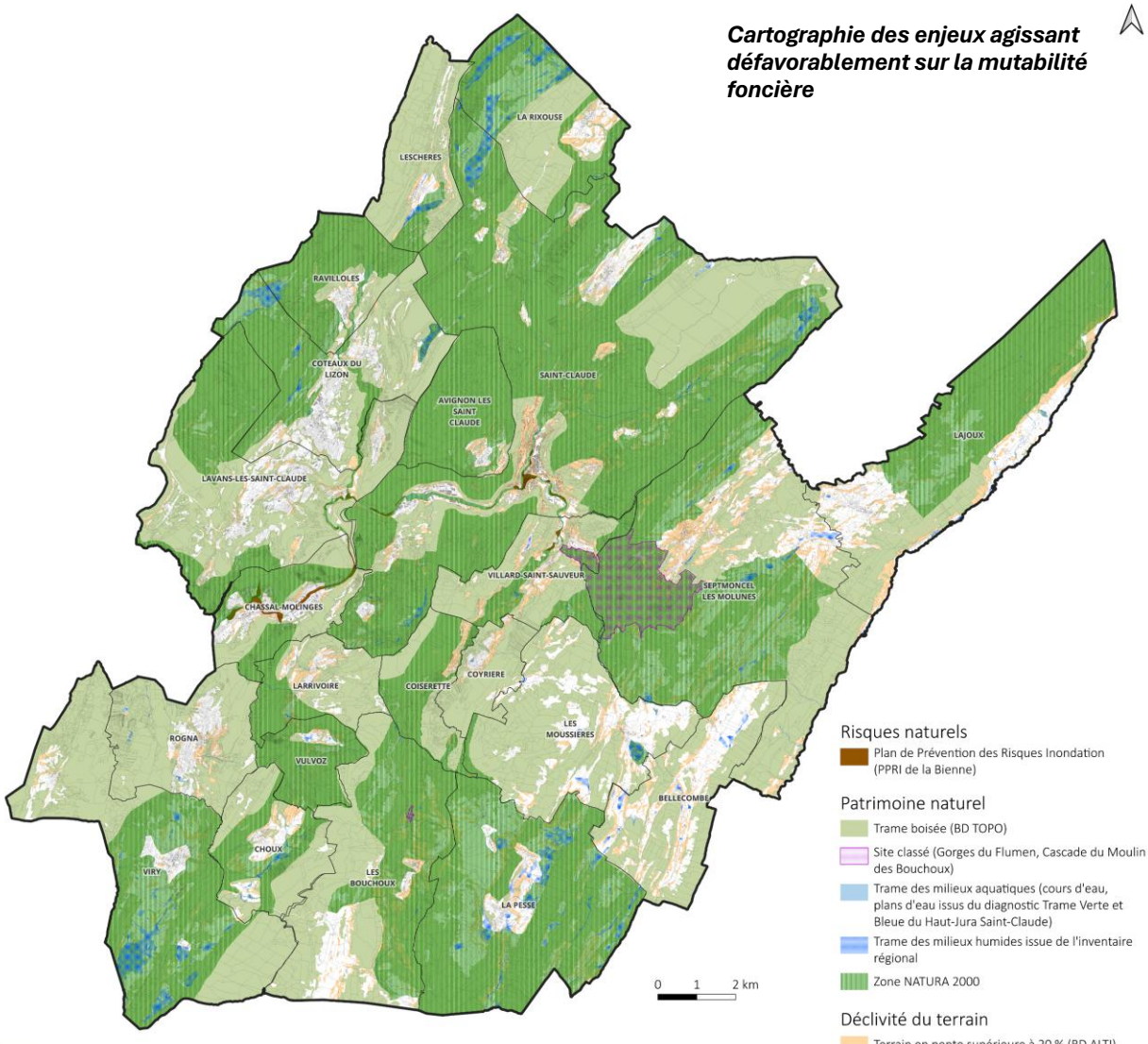
2. Analyse du potentiel de mutabilité

L'évolution d'un territoire doit tenir compte de certains enjeux majeurs, qui conditionnent son aménagement. La protection du patrimoine naturel et bâti et la prise en compte des risques et des contraintes écologiques sont autant de paramètres qui tendent à faire diminuer les potentialités de développement urbain. La carte présente ainsi les principaux enjeux retenus :

- Le Plan Prévention des Risques naturels d'Inondation de la Bienne
- La trame des milieux aquatiques et humides issue des inventaires régionaux,
- La trame boisée issue de l'IGN,
- Les zones Natura 2000,
- Les sites classés des Gorges du Flumen et de la cascade du Moulin des Bouchoux,
- Les terrains dont la déclivité est importante.

D'autres paramètres ont également été intégrés, tels que l'accès aux réseaux et voiries sur les parcelles identifiées dans l'analyse du potentiel brut.

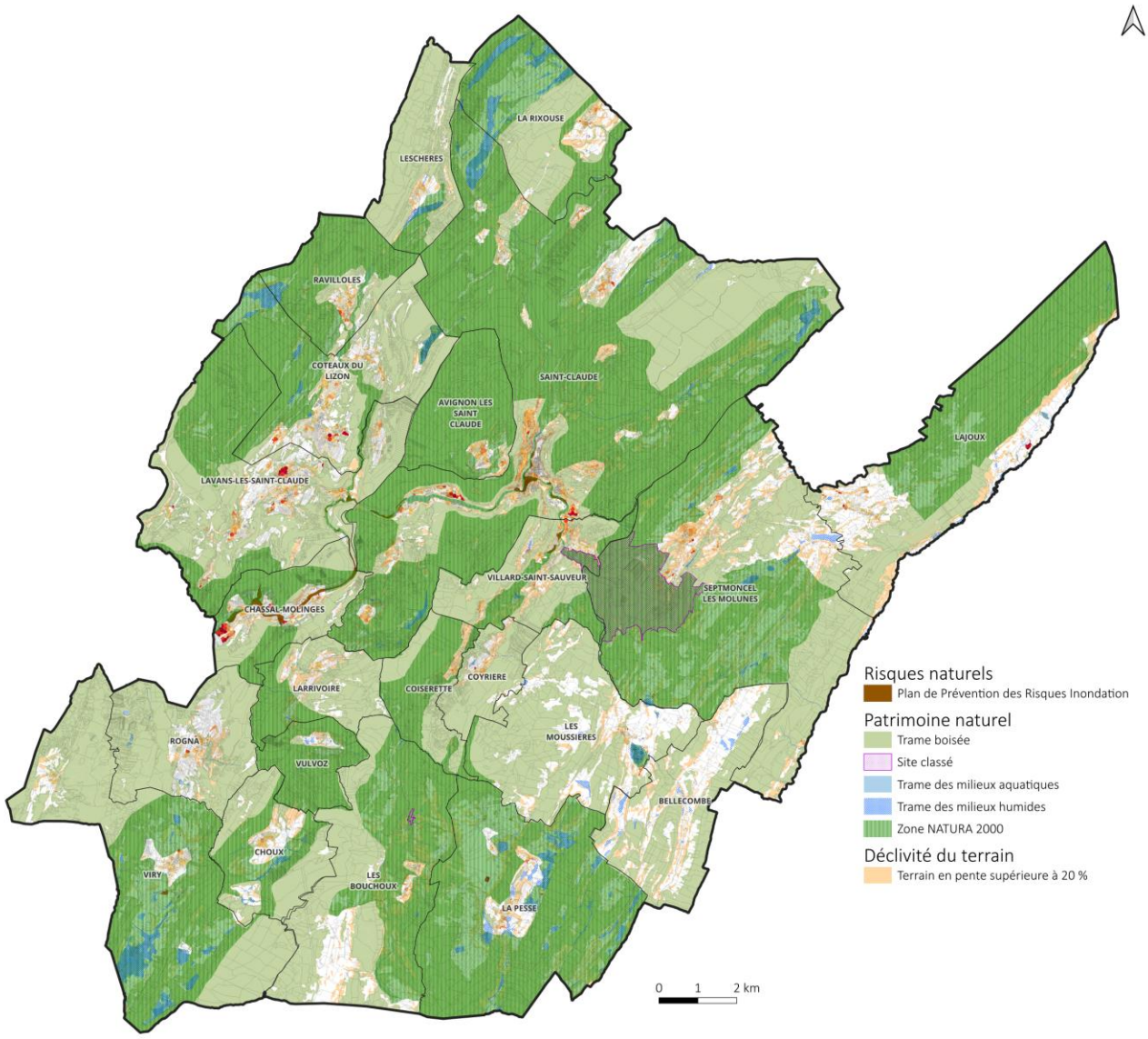
Cartographie des enjeux agissant défavorablement sur la mutabilité foncière



Réalisation : Espace Ville, septembre 2024
Sources : Région Bourgogne Franche-Comté, Ministère de la Transition Ecologique et de la Cohésion des Territoires, Direction générale de l'Aménagement, du Logement et de la Nature, DGFiP 2024, IGN 2023.

2. Analyse du potentiel de mutabilité

Cartographie superposant le potentiel mutable brut aux enjeux agissant défavorablement sur la mutabilité foncière



Réalisation : Espace Ville, février 2026
Sources : Région Bourgogne Franche-Comté, Ministère de la Transistion Ecologique et de la Cohésion des Territoires, Direction générale de l'Aménagement, du Logement et de la Nature, DGFiP 2024, IGN 2023.

Le potentiel mutable brut initial superposé aux enjeux environnementaux et aux risques existants permet d'extraire un potentiel de mutabilité plus proche de la réalité du terrain, au sein de l'enveloppe urbaine du territoire.

Il est à noter que, bien que ces facteurs soient à prendre en compte pour définir le caractère mutable des espaces bâtis, ils ne constituent pas nécessairement un frein substantiel à la densification, tant qu'ils n'ont pas de traduction réglementaire pour la constructibilité.

2. Analyse du potentiel de mutabilité

Au regard de l'analyse combinée entre mutabilité brute du tissu urbain et de l'ensemble des enjeux environnementaux, certains sites ont perdu leurs caractères mutables.

Les communes de Saint-Claude, Lavans-lès-Saint-Claude, Coteaux-du-Lizon, et Chassal-Molinges comptabilisent la plus grande superficie de secteurs potentiellement mutables, ce qui s'explique soit par un nombre important de secteurs (à Saint-Claude notamment), soit par des superficies importantes de secteurs (comme à Lavans-lès-Saint-Claude ou Coteaux-du-Lizon).

In fine, environ 7 % de la superficie des zones urbaines du territoire du Haut-Jura Saint-Claude ont été identifiés comme potentiellement mutables (environ 92 ha). Ce chiffre regroupe le potentiel mutable à destination d'habitat, mais pas uniquement : 15 ha identifiés comme mutables sont situés dans des zones aujourd'hui destinées aux activités et 14,5 ha dans des grandes zones d'équipements.

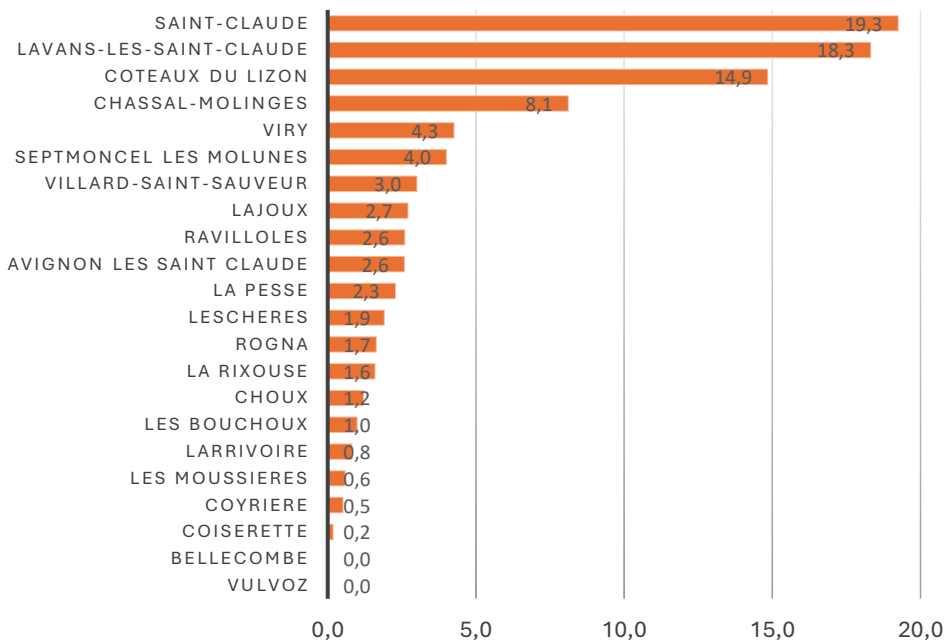
Le graphique de la mutabilité foncière par commune reflète la hiérarchie des strates du territoire, avec Saint-Claude comme Ville-centre, puis Lavans-lès-Saint-Claude et Coteaux-du-Lizon comme Bourg centre, puis Chassal-Molinges, Septmoncel-les-Molunes et Viry comme pôles de proximité.

Il convient cependant de relativiser ce potentiel de mutabilité, dans la mesure où la majorité du potentiel mobilisable est constitué de foncier privé, pour lequel une simple approche géomatique ne saurait rendre compte des multiples situations existantes, du contexte social, influant directement sur le devenir des terrains.

De plus, cette analyse théorique conduisant à définir ces secteurs sous densifiés potentiellement mutables permettent de définir que tous n'ont pas vocation à accueillir des logements, ou autres espaces bâtis. Ces espaces peuvent être également ciblés pour de la protection ou de la renaturation urbaine ou pour des activités ou équipements. Il faut donc tenir compte de ces paramètres.

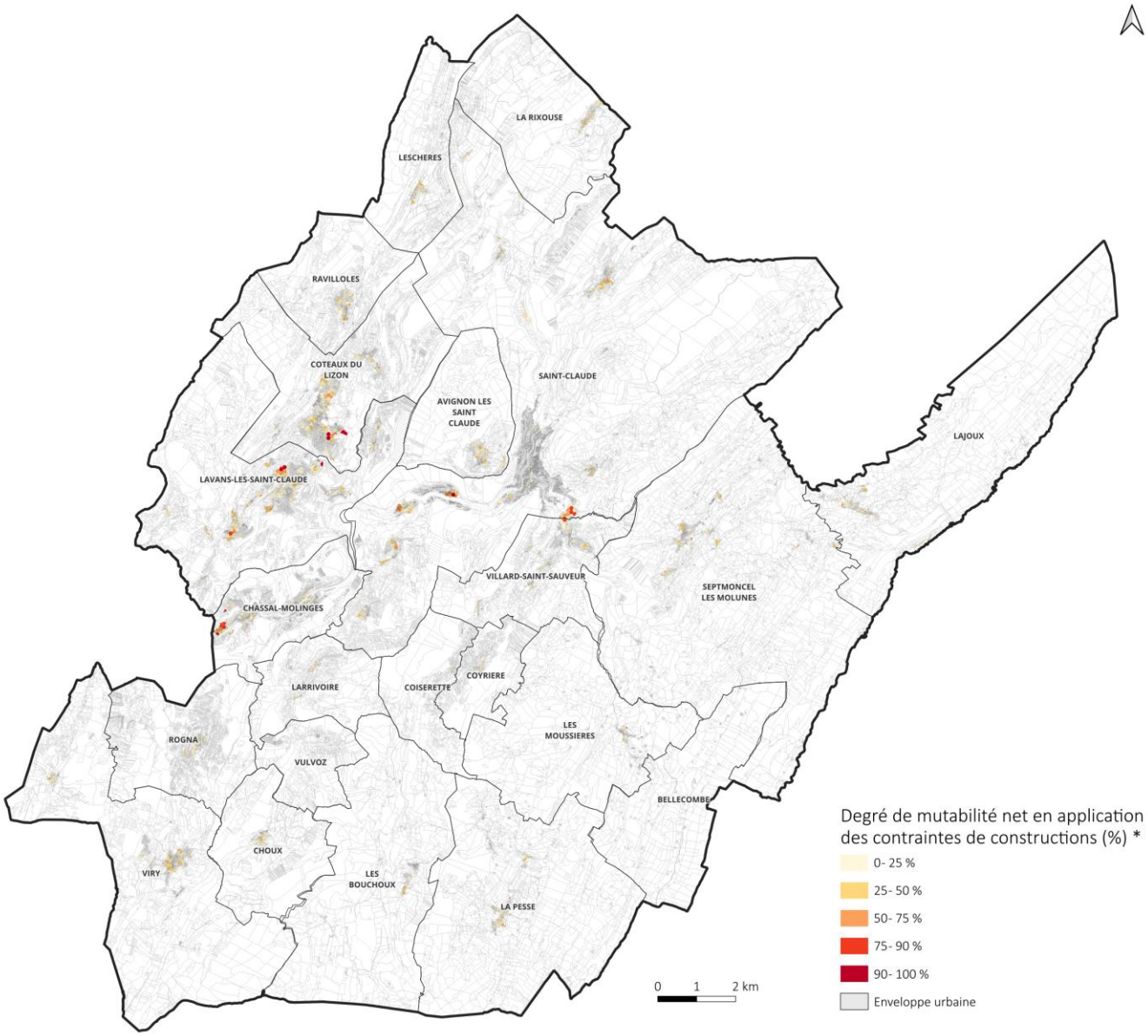
Il est donc nécessaire d'appliquer un coefficient de rétention qui tient en compte par exemple : de la qualité de la desserte, de l'accessibilité et des réseaux, des opportunités foncières de mutation et de la temporalité à échéance PLUi.

Superficie nette des secteurs mutables (en ha)



2. Analyse du potentiel de mutabilité

Cartographie du potentiel de mutabilité net

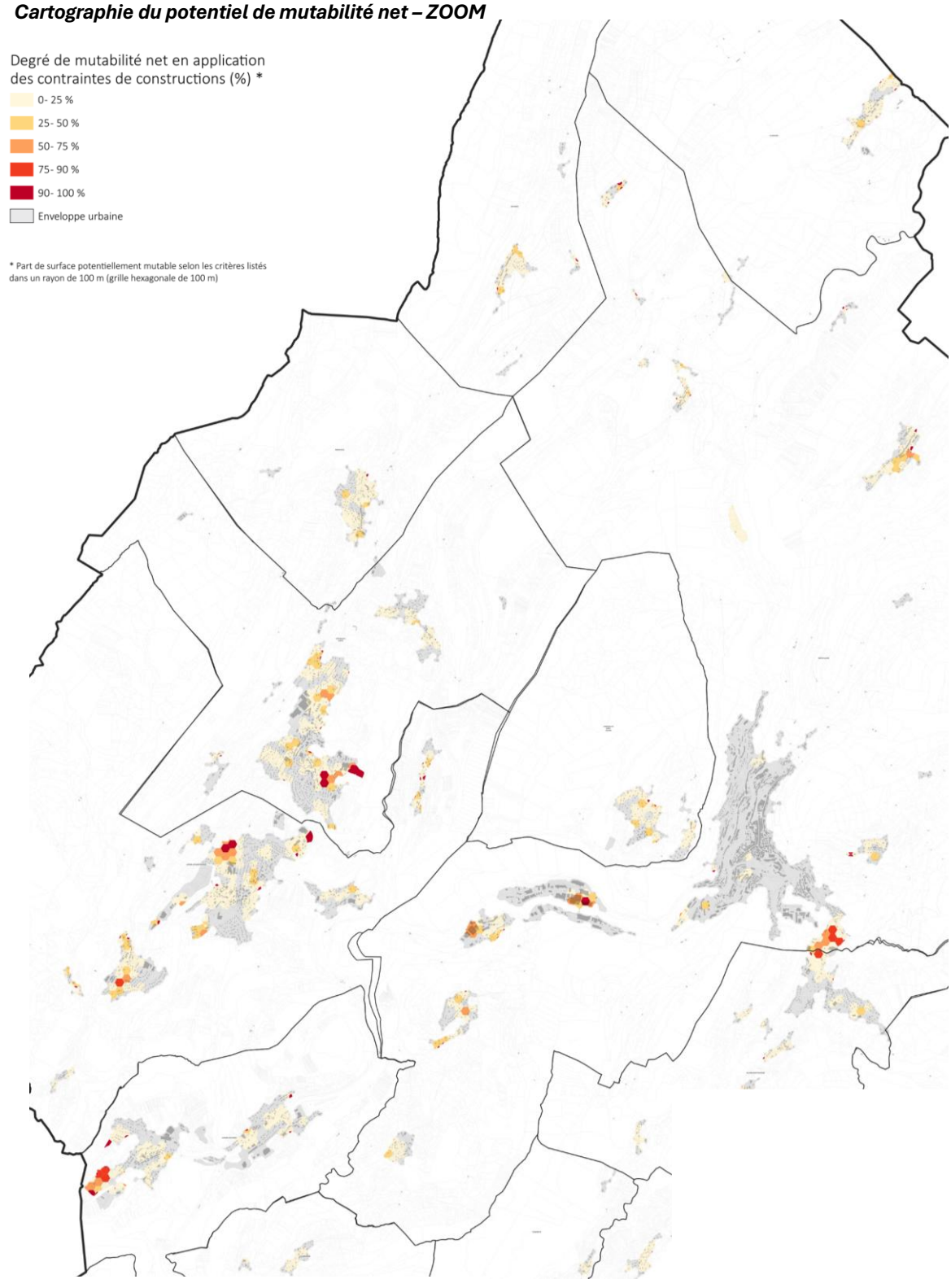


Réalisation : Espace Ville, février 2026
Sources : Région Bourgogne Franche-Comté, Ministère de la Transistion Ecologique et de la Cohésion des Territoires, Direction générale de l'Aménagement, du Logement et de la Nature, DGFiP 2024, IGN 2023.

* Part de surface potentiellement mutable selon les critères listés dans un rayon de 100 m (grille hexagonale de 100 m)

2. Analyse du potentiel de mutabilité

Cartographie du potentiel de mutabilité net – ZOOM

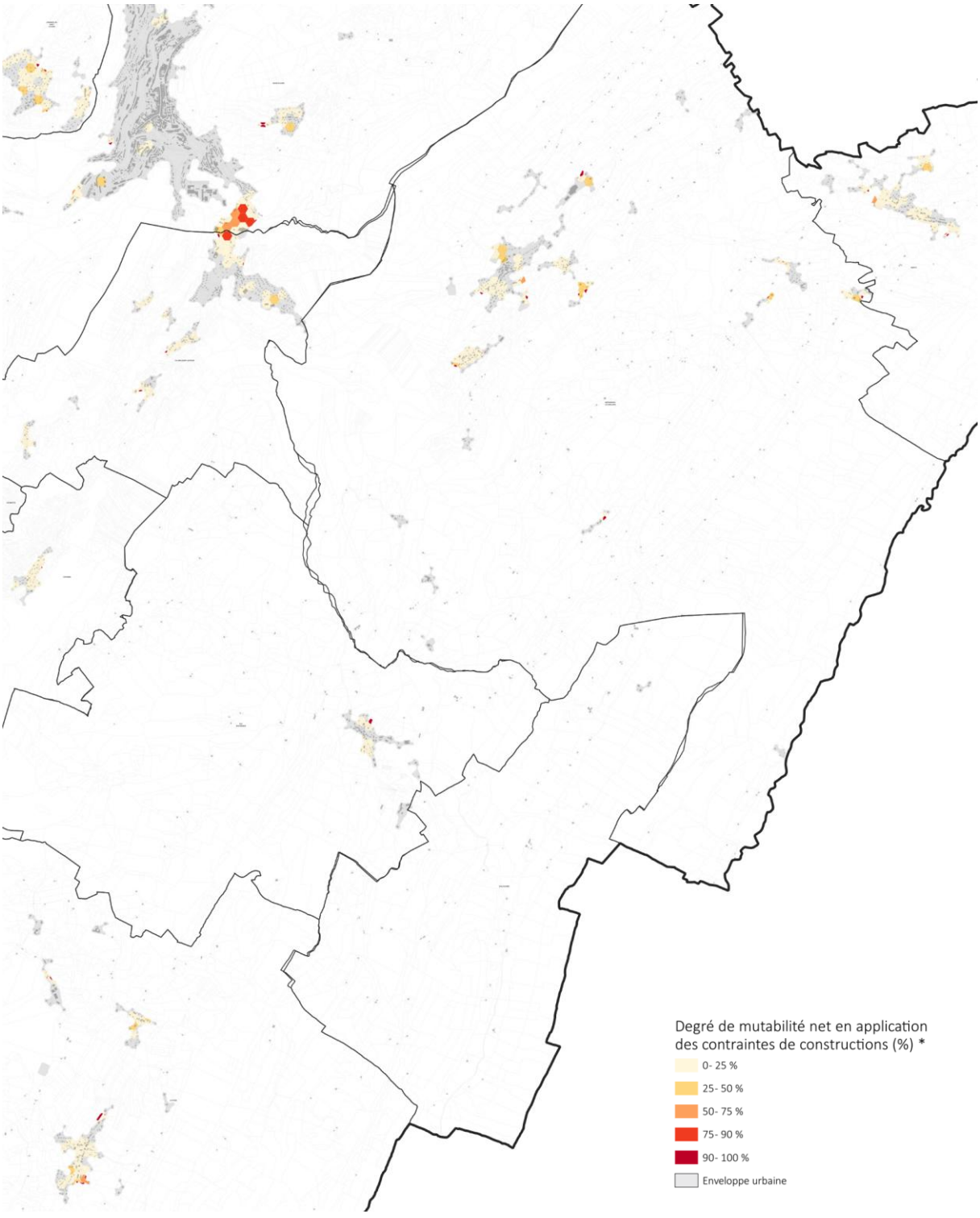


Réalisation : Espace Ville, septembre 2024
Sources : Région Bourgogne Franche-Comté, Ministère de la Transition Ecologique et de la Cohésion des Territoires, Direction générale de l'Aménagement, du Logement et de la Nature, DGFiP 2024, IGN 2023.

Diagnostic foncier

2. Analyse du potentiel de mutabilité

Cartographie du potentiel de mutabilité net – ZOOM



Diagnostic foncier

Atouts

Un territoire constitué de presque 95 % d'espaces naturels, agricoles et forestiers

36 hectares d'espaces naturels, agricoles et forestiers, toutes vocations confondues, entre 2013 et 2023.

Un potentiel théorique de densification et de mutabilité non négligeable dans l'urbain au regard d'une relative sous-densité, mais à mettre en parallèle du relief contraignant, et des objectifs de préservation paysagère et patrimoniale.

Faiblesses

Une forme d'habitat consommatrice de foncier

Une baisse de la démographie mais augmentation de la consommation foncière

Une organisation du bâti contrainte par la topographie

Enjeux de diagnostic

- Enjeux de préservation du paysage
- Reprise de logements vacants
- Éviter la concurrence entre les zones d'activités
- Reprise des friches industrielles
- Polarisation et mutualisation des équipements
- Optimisation de formes urbaines plus compactes
- Valorisation et sanctuarisation des terres agricoles et des forêts de qualité

DIAGNOSTIC SOCIO-ÉCONOMIQUE



DIAGNOSTIC SOCIO-ÉCONOMIQUE

La démographie

1. Evolution de la population
2. Structure de la population par âge
3. La taille des ménages
4. Les caractéristiques socio-économiques

Le logement

1. Evolution du parc de logements
2. La typologie des logements
3. Les caractéristiques du parc de logements
4. Les logements sociaux
5. Le coût du foncier

Les activités économiques

1. L'activité professionnelle
2. Les emplois

Le diagnostic socio-économique regroupe les données concernant la population, le logement et l'emploi et apporte une analyse de la tendance d'après les derniers chiffres connus de l'Insee 2021.

LA DEMOGRAPHIE

QUELQUES DONNÉES, CHIFFRES CLÉS

19 793 habitants
en 1er janvier 2021

56,6 habitants par km²
en moyenne sur le territoire du Haut-Jura Saint-Claude

Un taux d'évolution annuel de **-1,3** entre 2015 et 2021
En baisse depuis 2010.

Une baisse importante de la population

- 8 %
Entre 2015 et 2021
Soit – 1 967 habitants en moins

Un solde naturel négatif à l'échelle du territoire (-0,2)

Un solde migratoire négatif à l'échelle du territoire (-1,1)

Plus de la moitié des communes possède **moins de 1 000 habitants** en 2021.

6
Communes concentrent près de 80 % de la population

15
Communes ont connu une augmentation de leur population

7
Communes ont connu une baisse de leur population

La ville de **Saint-Claude** compte la plus forte décroissance.

8 727 habitants
soit **44,4 %**
de la population de la Communauté de Communes en **2021**.

Source : Réalisation Espace Ville, Insee 2021

LA DEMOGRAPHIE

QUELQUES DONNÉES, CHIFFRES CLÉS

La taille des ménages en **diminution**, suivant la tendance du département

38,2 %
Les foyers **d'une seule personne en augmentation**, *près d'un foyer sur 3*

Un **indice de vieillissement qui augmente**

Une forte hausse des **+ de 60 ans**

28,3 %
De **moins de 30 ans**

33,3 %
De personnes âgées de **60 ans ou plus**

5 568
familles

23,5 %
Couples avec enfants

29,1 %
Couples sans enfants

*Moins d'**un tiers** des ménages ont des enfants*

Des **catégories socio-professionnelles**

34,5 %
de personnes retraitées

20,4 %
d'ouvriers parmi la population en 2021

16,2 %
de professions intermédiaires 2021

35,4 %
De la population **diplômée du supérieur** en 2018

Source : Réalisation Espace Ville, Insee 2021

LA DEMOGRAPHIE

1. Evolution de la population

Le Haut-Jura Saint-Claude (HJSC) est une communauté de communes caractérisée par une ville-centre assez dense et une campagne de densité plus faible. Le territoire est composé de 22 communes pour une population de 19 626 habitants en 2021.

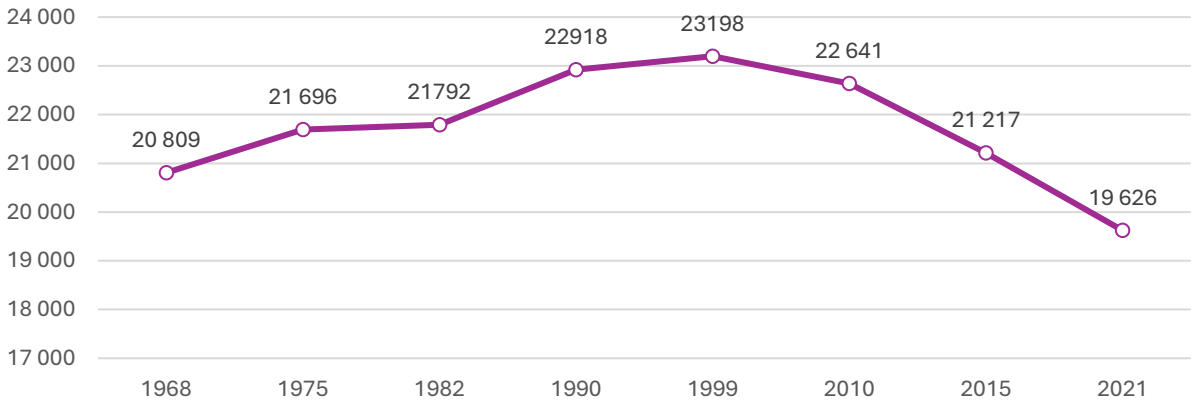
L'évolution démographique du territoire est marquée par trois périodes distinctes de 1968 à 2021, rythmée par une croissance, une période de stabilité et d'une dépression démographique liées aux effets de conjonctures locales.

Comprendre l'évolution de la population nécessite de s'intéresser aux flux de population entrants et sortants. En effet, cette dernière est liée à deux facteurs notables : le solde naturel et le solde migratoire.

La variation annuelle[1] montre une croissance progressive pour atteindre 0,6 % sur la période 1968-1975. Cette croissance démographique est autant liée à un solde naturel[2] positif (0,3), qu'à l'attractivité du territoire qui induit un solde migratoire[3] équivalent.

À partir de 1968, la démographie affiche une évolution croissante de sa population (+10 %), passant de 20 809 habitants en 1968 à 22 918 habitants en 1990. C'est la plus forte croissance grâce à sa spécificité industrielle et artisanale. Une période d'essor, à la faveur du développement de la « Plastic Valley », qui a soutenu un développement démographique important.

Evolution de la population du Haut-Jura Saint-Claude entre 1968 et 2021



[1] **Variation annuelle :** Différence entre le solde naturel et le solde migratoire au cours d'une année. Ce chiffre est moyenné sur une période donnée.

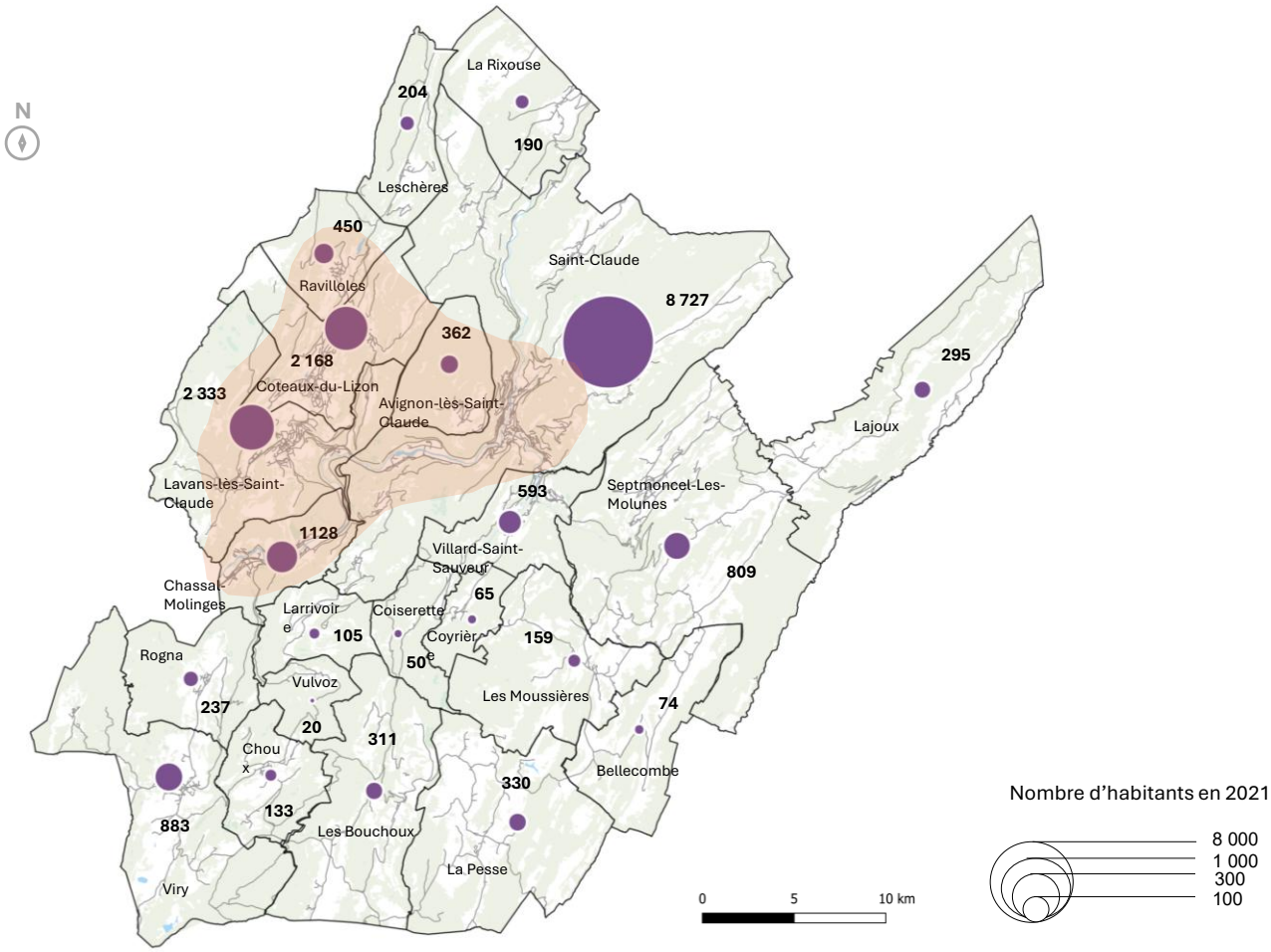
[2] **Solde Naturel :** Différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période.

[3] **Solde Migratoire :** Différence entre le nombre de personnes qui sont entrées sur le territoire et le nombre de personnes qui en sont sorties au cours d'une période.

Source : Réalisation Espace Ville, Insee 2021

LA DEMOGRAPHIE

Population des communes du Haut-Jura Saint Claude et évolution entre 2010 et 2021



La densité de population de la CC du Haut-Jura Saint-Claude est relativement faible avec 53,6 km² en 2021. Ceci s'explique par la nature rurale et montagneuse de la région, avec des espaces naturels étendus et une moindre concentration urbaine.

Selon la commune considérée, la densité varie de la plus grosse commune de Saint-Claude de 124,3 km² par habitant à la plus petite, Vulvoz avec 4,5 km² en 2021.

On observe une forte densité de population dans les communes situées aux abords de la ville-centre. Comme le montre la carte ci-dessus, six communes au nord, couvrant environ 15 % de la superficie totale, regroupent près de 80 % de la population du territoire et affichent des densités dépassant 300 habitants par km² : Saint-Claude (124,3 km²), Avignon-lès-Saint-Claude (46,2 km²), Ravilloles (57,8 km²), Coteaux-du-Lizon (140 km²), Lavans-lès-Saint-Claude (98,5 km²) et Chassal-Molinges (145,4 km²).

Source : Réalisation Espace Ville, Insee 2021

LA DEMOGRAPHIE

Les facteurs d'évolution de la population

La période de 1990 à 2010 est marquée par une tendance de stabilité démographique. La variation annuelle de la population de 0,1 % entre 1990 et 1999. La diminution est en grande partie due à un solde migratoire qui s'oriente vers une tendance négative, passant de -0,4 entre 1990 et 1999 à -0,8 entre 1999 et 2010.

Par ailleurs, le solde naturel continu de croître pour atteindre 0,5 sur la période 1990-1999 et 0,6 pour la période 1999-2010. Des valeurs qui compensent notamment les valeurs négatives du solde migratoire.

À partir de 2010, la population intercommunale décline à un rythme de -1,3% par an, mais avec des disparités assez marquées selon les communes. Cette diminution est essentiellement liée à une baisse du solde naturel, qui passe de 0,6 sur la période 1999-2010 à 0,1 sur la période 2010-2015. Le solde migratoire poursuit sa décroissance pour atteindre -1,4 sur la période 2010-2015.

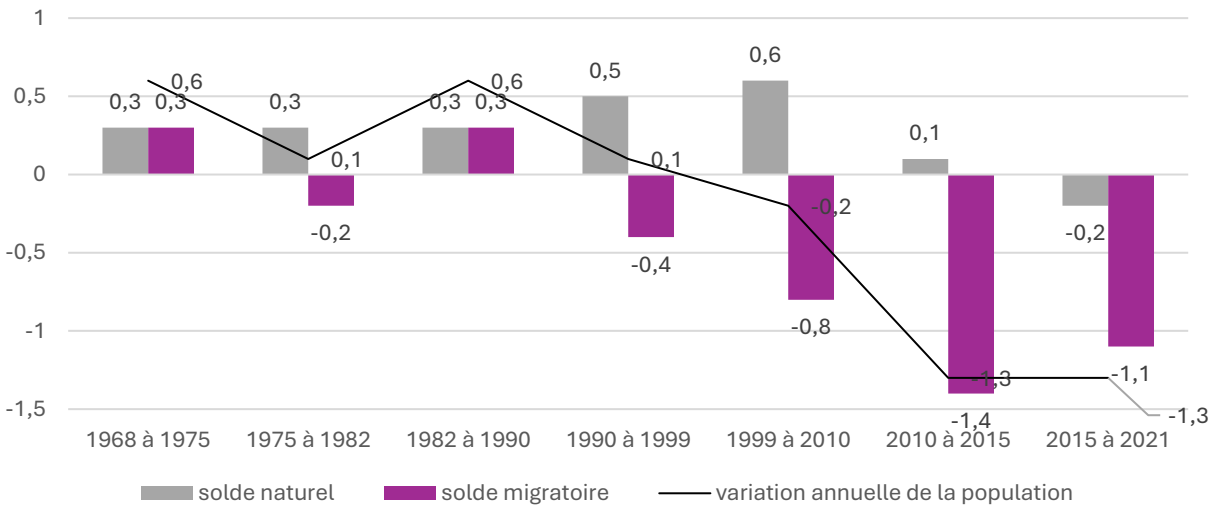
Au recensement de l'INSEE, en 2021, le territoire compte 19 626 habitants alors qu'il en dénombrait 22 641 en 2010, soit un recul de la population de -3 015 habitants.

De plus, la récession de la crise économique de 2008 affiche la fin de la croissance démographique, depuis, le territoire perd des habitants. Sur la dernière période d'observation statistique (2015-2021). La variation annuelle montre une décroissance progressive pour atteindre -1,4 %, liée à un solde naturel négatif sur cette dernière période d'observation statistique.

À titre de comparaison, le département du Jura connaît un taux de variation annuel de sa population beaucoup moins faible que dans le Haut-Jura. Sur la période récente 2015-2021, la population du département a reculé du fait d'un solde naturel négatif (-0,1%) non composé par un solde migratoire (-0 %).

Une tendance mondiale liée au vieillissement de la population du pays et à la diminution du nombre d'emplois dans le secteur public.

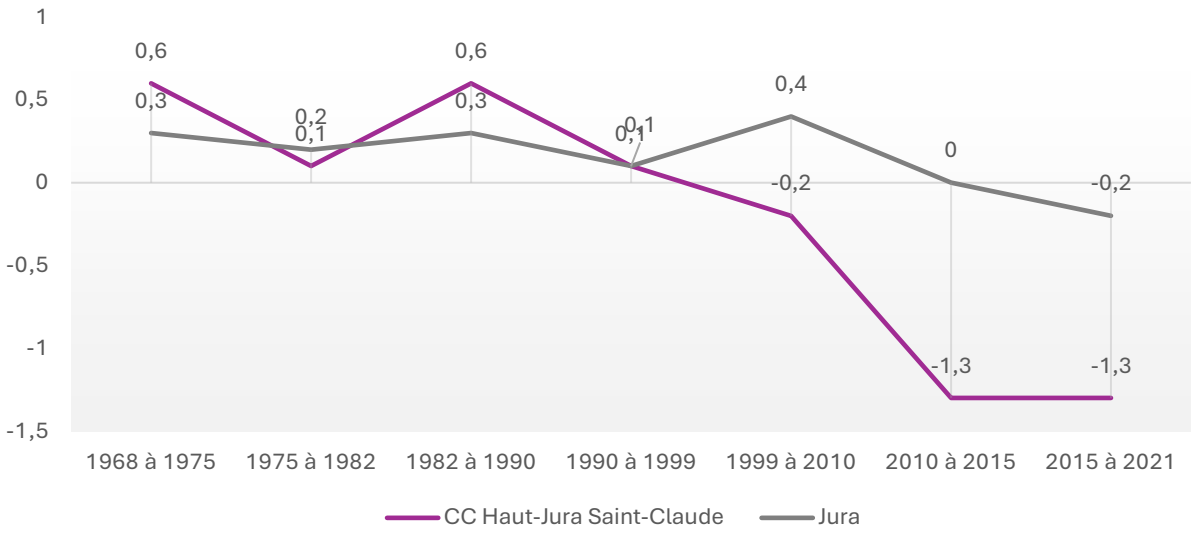
Variation annuelle de la population et part due au solde naturel et au solde migratoire



Source : Réalisation Espace Ville, Insee 2021

LA DEMOGRAPHIE

Variation annuelle moyenne de la population avec le département du Jura



Source : Réalisation Espace Ville, Insee 2021

LA DEMOGRAPHIE

Zoom sur la ville de Saint-Claude

La grande spécificité du Haut-Jura Saint-Claude est de bénéficier au cœur de son territoire d'une centralité principale : la ville de Saint-Claude.

Saint-Claude constitue, et ce malgré les difficultés économiques et démographiques qu'elle rencontre, une polarité forte qui rayonne sur un large bassin de vie.

Les orientations portées par le SCoT accordent à cette ville une place centrale dans l'armature territoriale en la définissant comme une forte polarité qui doit être confortée.

Elle est la ville-centre de la communauté de communes. D'une superficie de 7,019 ha, la plus peuplée avec 8 727 habitants soit près de 45 % de la population intercommunale.



L'évolution démographique de Saint-Claude.

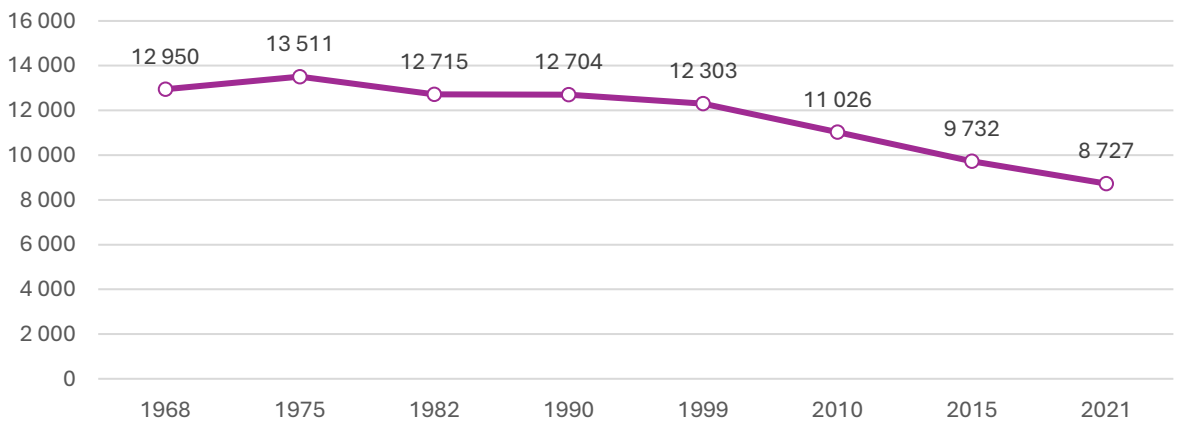
La ville a connu une très forte croissance entre la moitié du 19ème siècle et le début du 20ème siècle, avec respectivement 12 950 habitants en 1968.

Entre 1975 et 2021, la ville a globalement perdu près de 5 000 habitants, ce qui représente une diminution de 35 % en 50 ans. Cette diminution importante et continue de la population entraîne des problèmes de logements inoccupés.

En 1968, l'évolution démographique est en pleine croissance, pour se stabiliser jusqu'en 1975. Une légère régression du nombre d'habitants, passant de 12 715 habitants en 1982 à 12 303 habitants en 1999, soit – 412 habitants en près de 20 ans.

Malgré la relative stabilité sur la période 1982-1999, les données attestent une baisse importante de la population de Saint-Claude, passant de 12 303 habitants en 1999 à 8 727 en 2021, soit -3 576 habitants en 22 ans. Saint-Claude est ainsi redescendue au-dessous de son niveau de population de 1950.

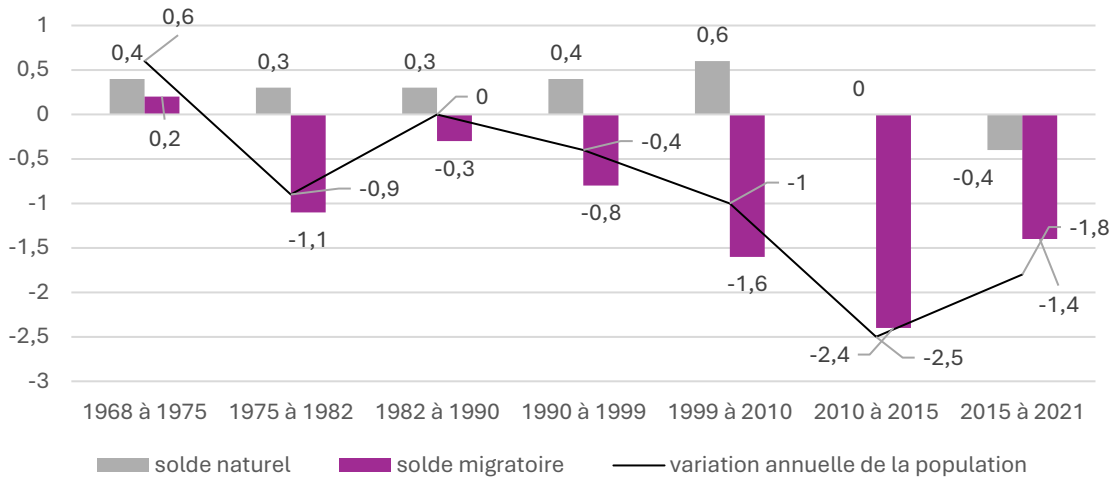
Evolution de la population de Saint-Claude entre 1968 à 2021



Source : Réalisation Espace Ville, Insee 2021

LA DEMOGRAPHIE

Variation annuelle de la population de Saint-Claude et part due au solde naturel et au solde migratoire



Source : Réalisation Espace Ville, Insee 2021

LA DEMOGRAPHIE

Illustrée par le graphique ci-contre, les 22 communes qui composent le Haut-Jura Saint-Claude pressentent un poids démographique variant considérablement. Les plus petites communes, comme Vulvoz (20 habitants), Coiserette (50 habitants), Bellecombe (74 habitants) ou encore Coyrière (65 habitants) comptent moins de 100 habitants.

14 des communes comptent entre 100 et 800 habitants, Avignon-lès-Saint-Claude (362 habitants), Choux (119 habitants), La Pesse (330 habitants), La Rixouse (190 habitants), Lajoux (295 habitants), Larrivoire (105 habitants), Les Bouchoux (311 habitants), Les Moussières (159 habitants, Leschères (204 habitants), Ravilloles (450 habitants), Rogna (237 habitants), Septmoncel-Les-Molunes (809 habitants), Villard-Saint-Sauveur (593 habitants et la commune de Viry (883 habitants).

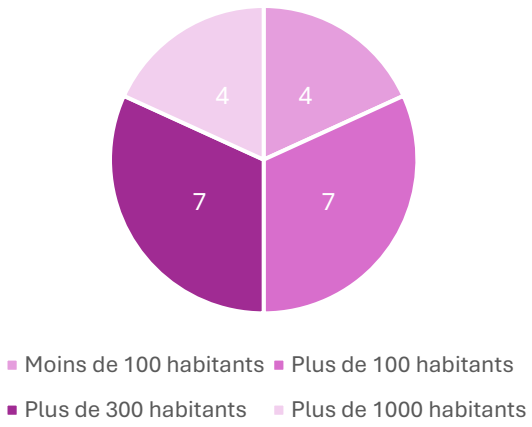
4 autres comptent de +1 000 habitants, la commune de Lavans-lès-Saint-Claude (2 333 habitants), Coteaux-du-Lizon (2 382 habitants), Chassal-Monlinges (1 128 habitants) et Saint-Claude (8 727 habitants).

L'évolution annuelle moyenne de la population par commune ces dix dernières années montre que les communes présentent en majorité une évolution décroissante.

15 communes sur 22 ont connu une importante décroissance démographique sur la période 2010-2021 sont les communes de Saint-Claude (-26,3 %), Les Moussières (-23,3 %), Coteaux-du-Lizon (-14,2 %), Ravilloles (-14,2 %), Lavans-lès-Saint-Claude (-9 %), La Rixouse (-9,5 %) et La Pesse (-7 %).

Les communes ayant connu une baisse démographique sur la période de 2010 à 2021, Bellecombe (- 6 %), Villard-Saint-Sauveur (- 5,7 %), Viry (-4,8 %), Chassal-Molinges (-3,20 %), Leschères (-3,9 %), Coyrière (-3,1 %), Septmoncel-Les-Molunes (-2 %) et Les Bouchoux (-1 %).

Nombre de communes par tranche d'habitants



D'autres communes ont connu une croissance démographique, avec une augmentation annuelle moyenne de + 3 %, les communes de Larrivoire (+3 %), Choux (+5,3 %), Coiserette (+8 %), Lajoux (+14,6 %) et Rogna (+13,09 %).

Une évolution démographique influencée par les pôles d'attractivités aux alentour (Oyonnax, Lyon, Besançon, Dijon et Genève)

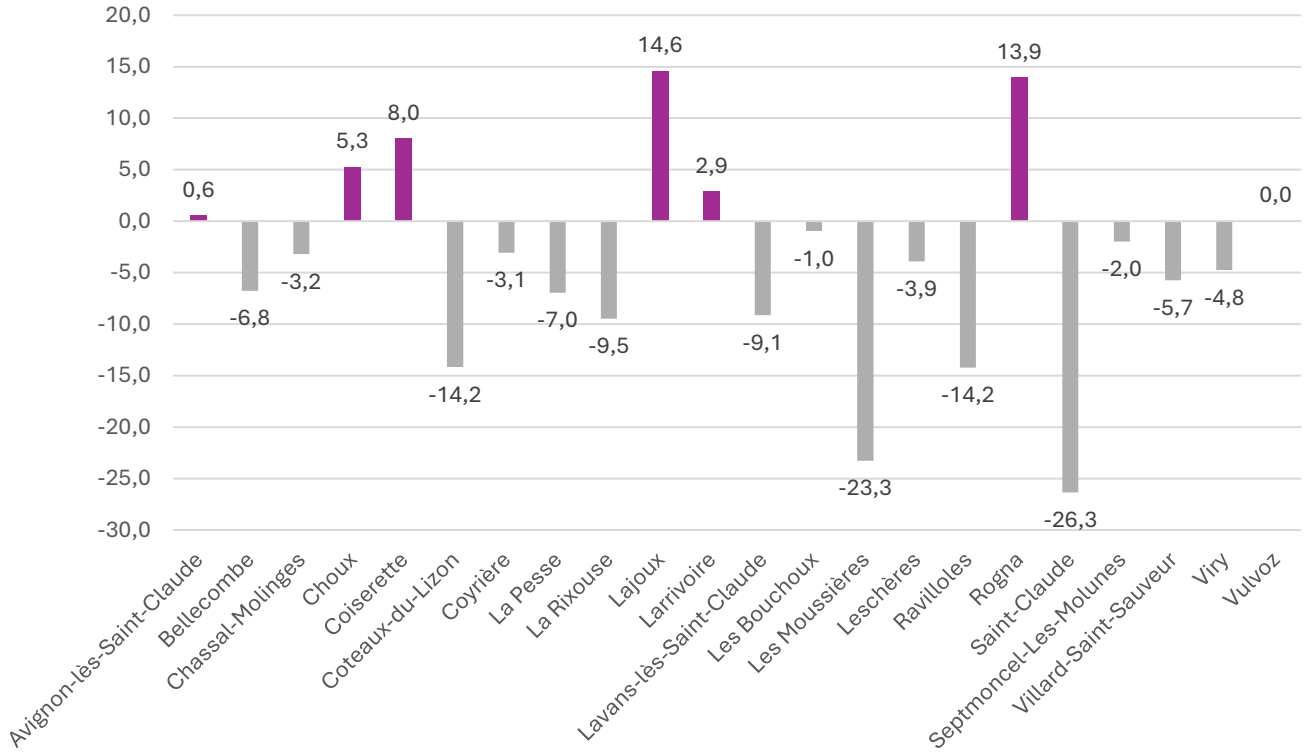
Cependant, leur croissance reste mineure au vu du poids démographique, cela représente une augmentation de +7 habitants à Choux, +3 habitants à Coiserette, +43 habitants à Lajoux et 33 habitants à Rogna. Les communes d'Avignon-lès-Saint-Claude (+ 0,6 %) et Vulvoz (0 %) connaissent une démographie stable depuis une dizaine d'années.

La politique de l'aménagement et de l'urbanisme devra tendre vers l'accompagnement de la baisse des populations du territoire et vers l'amélioration de l'attractivité résidentielle.

Source : Réalisation Espace Ville, Insee 2021

LA DEMOGRAPHIE

Variation de la population par commune entre 2010 et 2021 (%)



Source : Réalisation Espace Ville, Insee 2021

LA DEMOGRAPHIE

2. Structure de la population

En 2021, la population la plus représentée est majoritairement adulte et vieillissante. Une proportion importante d'habitants de 45 à 59 ans (22,6 %) et de 60 à 74 ans (19,4 %). On constate également une baisse de la population des moins de 30 ans, avec une part relativement plus faible de 15,8 % pour les 0 à 14 ans. Une tendance qui suit de près celle du département du Jura.

Le phénomène tendanciel du vieillissement de la population est constaté par un revirement des effectifs de population vers les tranches d'âge supérieures (60 à 74 ans), impose des défis majeurs en matière de santé, de services et d'adaptation des infrastructures.

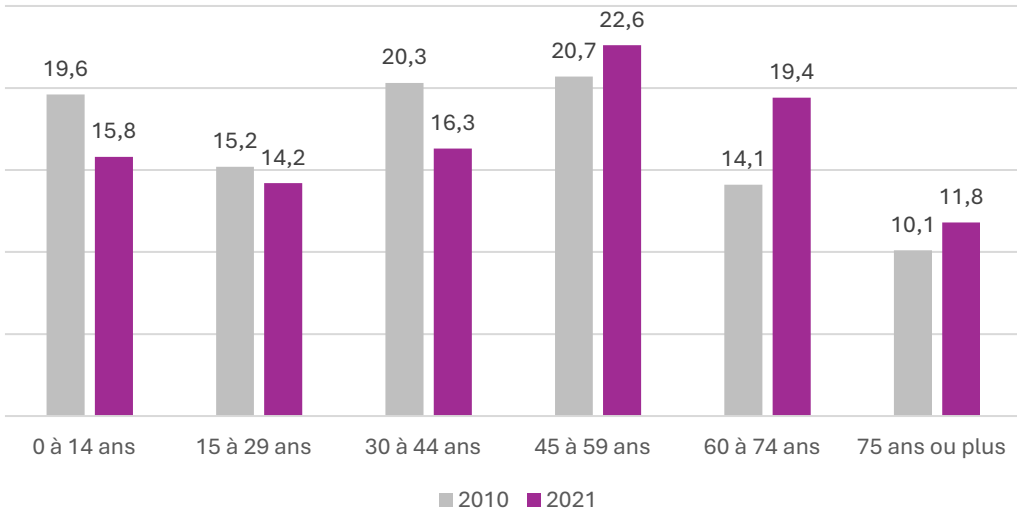
En 2021, les effectifs des personnes âgées de plus de 60 ans ont augmenté de manière significative (+ 38 % des 60 ans à 74 ans, +17 % des 75 ans et plus), au détriment des groupes d'âge inférieurs (-19 % des 0 à 14 ans, -7 % des 15 à 29 ans et - 20 % des 30 à 44 ans).

La part des 15-29 ans, population la moins importante (14,2 %) en 2021 équivalente à la moyenne du département (14,6 %), est relativement en baisse ces dix dernières années (-8 %). La tranche des 30-44 ans suit également cette tendance (-11 % de 2010 à 2021). Cela met en évidence le fait que l'attractivité du Haut-Jura Saint-Claude demeure limitée.

Cette situation peut s'expliquer en partie par l'influence des pôles urbains extérieurs au territoire, Notamment de la Suisse, plus attrayante auprès des familles et des jeunes actifs sur les plans économiques et scolaires.

En effet, la part des 45 à 59 ans demeure supérieure de presque 2 % par rapport à la moyenne du département du Jura.

Evolution de la population par classe d'âge entre 2010 et 2021 (en %)



Source : Réalisation Espace Ville, Insee 2021

LA DEMOGRAPHIE

Les personnes âgées de 60 à 74 ans forment la plus importante augmentation de population sur la période en passant de 13,8 % en 2009 à 19,2 % en 2020. Cette classe d'âge correspond à la génération de Baby-boomers qui a désormais plus de 60 ans et participe au vieillissement de la population.

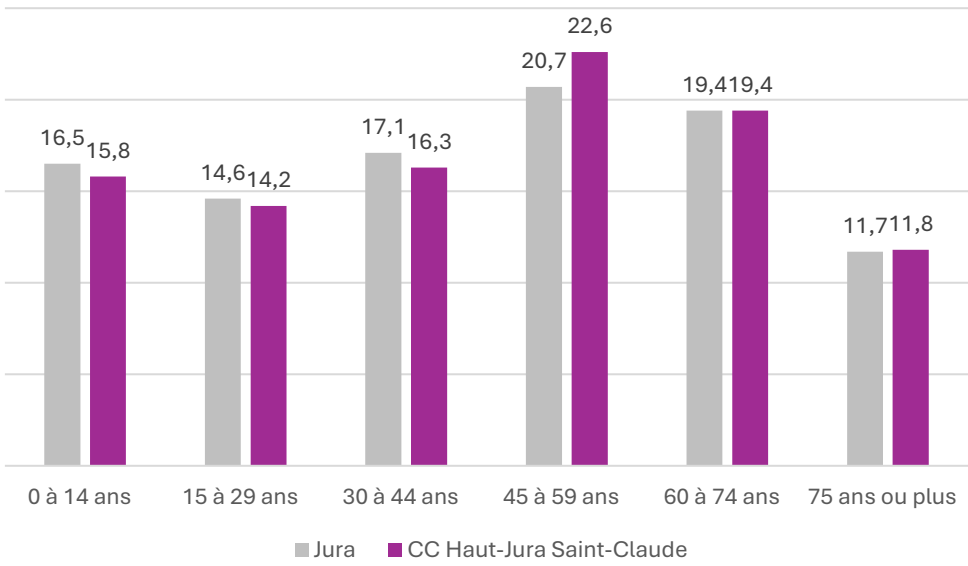
Pour la même période, la part des 75 ans et plus a également augmenté d'environ 2 % pour atteindre 12 %.

En comparant les chiffres du Jura, le territoire du Haut-Jura, à Saint-Claude, suit les tendances départementales.

Le Haut-Jura Saint-Claude compte cependant une part plus importante de 45-59 ans avec 22,4 % en 2020. C'est 1,6 points de plus par rapport au Jura avec 20,8 %

En revanche, la proportion de 60-74 ans (19,2 %) est égale à celle départementale. Cette dynamique est similaire pour les 75 ans ou plus.

Comparaison de la répartition par classe d'âge en 2021 avec le Jura (en %)



Source : Réalisation Espace Ville, Insee 2021

LA DEMOGRAPHIE

La taille moyenne des ménages ou le nombre moyen d'occupants par résidence principale est de 2,11 en 2021.

De manière générale, l'évolution de la taille des ménages est en baisse depuis 1968. En effet, le nombre moyen de personnes par logement est passé de 2,74 en 1968 à 2,11 en 2021. Cependant, cette baisse suit nettement la tendance moyenne du département, qui est passée de 3,03 en 1968 à 2,09 en 2021. On observe que le nombre moyen d'occupants par résidence principale se réduit aussi dans le département.

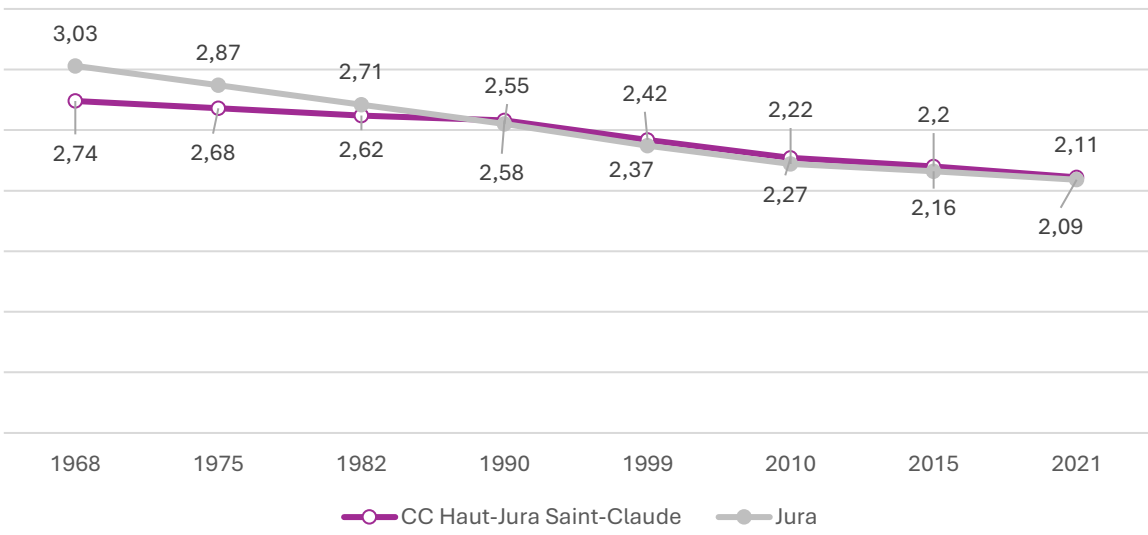
Les plus petits ménages (inférieurs à 2 occupants), sont situés en majorité dans les communes de La Pesse (1,95) et Saint-Claude (1,98).

Les autres communes ont une population par ménage de deux ou plus, mais ces chiffres sont à relativiser au regard de la faible population de ces communes.

Le desserrement des ménages (diminution de la taille des ménages) est une tendance qui se constate à l'échelle nationale, principalement du fait du vieillissement de la population, un renforcement du nombre de ménages d'une seule personne et de la part croissante de familles monoparentales.

Le territoire ne déroge pas à cette tendance, avec une diminution de la taille des ménages limitée, mais qu'il convient d'accompagner par une typologie de logement adaptée.

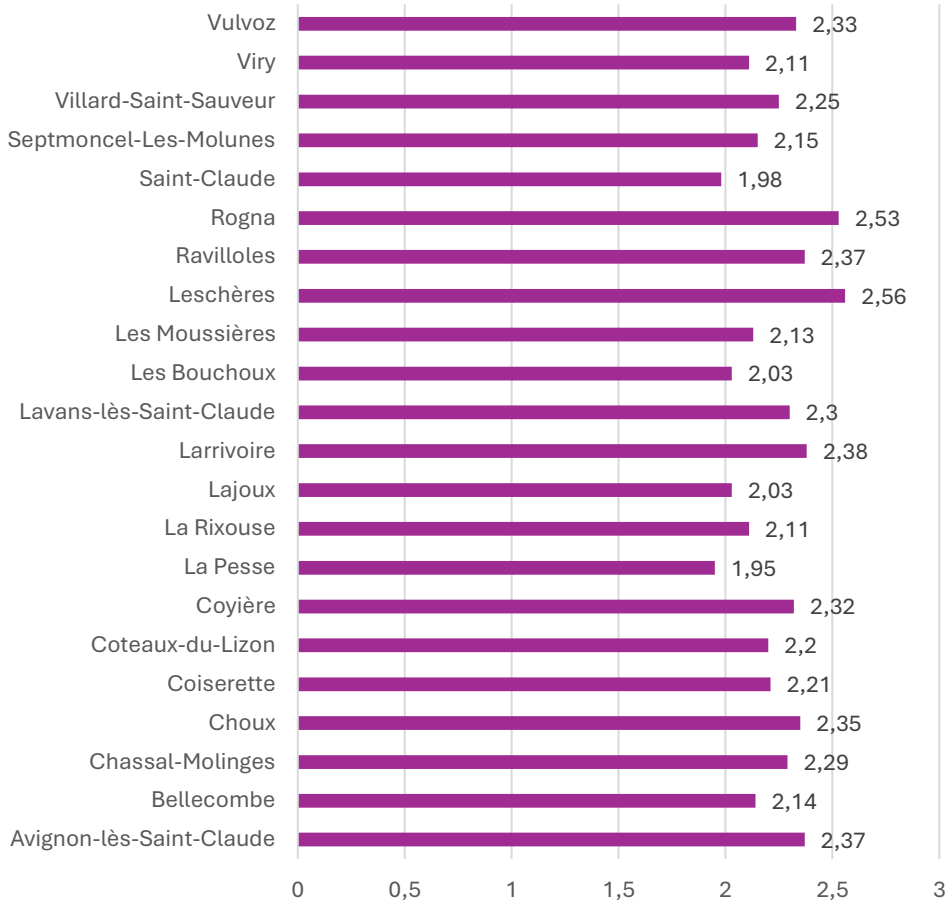
Evolution la taille des ménages entre 1968 et 2021



Source : Réalisation Espace Ville, Insee 2021

LA DEMOGRAPHIE

Taille moyenne des ménages par commune en 2021



En général, plus une commune est résidentielle, avec principalement des lotissements, plus elle accueille de familles avec enfants, comme c'est le cas pour Saint-Claude, Lavans-lès-Saint-Claude ou encore Coteau-du-Lizon. Cela entraîne une taille moyenne des ménages plus élevée.

La majorité du territoire du Haut-Jura Saint-Claude compte ainsi plus de deux personnes par ménage, comme l'illustre le graphique ci-dessus.

Source : Réalisation Espace Ville, Insee 2021

LA DEMOGRAPHIE

Zoom sur la ville de Saint-Claude

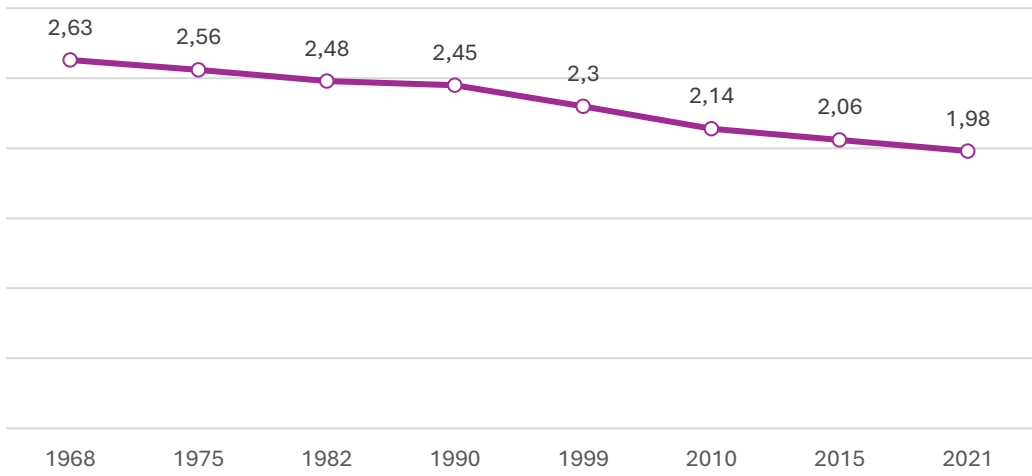
À Saint-Claude, la taille moyenne des ménages par résidence principale est de 1,98 en 2021.

L'évolution de la taille des ménages présente une tendance à la baisse continue depuis 1968 où l'on passe de 2,63 à 1,98 en 2021. Cette tendance est marquée par une chute plus notable à partir de 1990. En effet, entre 1968 et 1990, la taille moyenne des ménages a diminué relativement lentement, passant de 2,63 à 2,45. Cependant, à partir de 1990, la baisse devient plus prononcée et rapide, atteignant 1,98 en 2021. Cette diminution importante après 1990 pourrait être liée à plusieurs phénomènes comme le vieillissement de la population, l'augmentation des personnes vivant seules, ainsi que les évolutions sociétales comme la réduction du nombre d'enfants par famille et l'augmentation des divorces ou séparations.

En comparaison avec la CC Haut-Jura Saint-Claude, la tendance est similaire. En effet, comme Saint-Claude est la ville centre, les phénomènes observés dans cette commune se répercutent souvent sur le territoire de l'intercommunalité. Le phénomène de réduction de la taille des ménages peut également être influencé par le déclin démographique, la fermeture ou réduction des services et emplois, ainsi qu'une attractivité amoindrie pour les jeunes familles qui pourraient préférer des zones plus dynamiques.

Dans le département du Jura, on observe également une diminution de la taille des ménages, mais elle peut être plus modérée dans les zones rurales ou moins urbanisées par rapport à Saint-Claude, qui a une structure urbaine plus développée.

Evolution la taille des ménages à Saint-Claude de 1968 à 2021



Source : Réalisation Espace Ville, Insee 2021

LA DEMOGRAPHIE

On comptabilise 9 149 ménages en 2021 contre 9 834 en 2010 (-685 ménages, soit 7,5 % en dix ans).

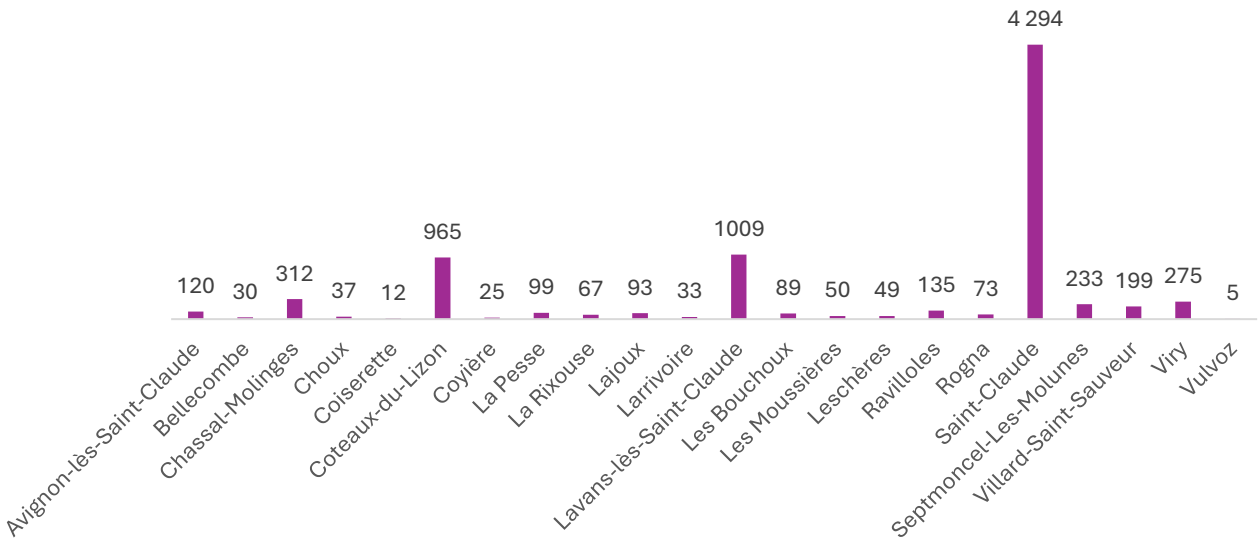
Plus d'un tiers des ménages est composé d'une seule personne avec 38,1 % en 2021. Il s'agit d'un chiffre en augmentation, passant ainsi de 33,1 % des ménages à 38,1 % des ménages de 2010 à 2021, (+231 ménages, soit +15 %) selon l'INSEE.

Un fléchissement est principalement dû à des phénomènes sociaux qui modifient l'évolution de la cellule familiale. On constate aussi une hausse du mouvement de décohabitation. De plus l'allongement de la durée de vie fait que davantage de personnes âgées se retrouvent seules dans leur logement et y résident plus longtemps qu'auparavant. La diminution du nombre de personnes par logement devrait se poursuivre. De plus, la diminution de la taille moyenne des ménages entraînera une augmentation de la demande de logements de petite taille.

Les personnes de 80 ans et plus sont les plus représentées chez les personnes vivant seules, elles représentent 48,1% , 28,4 % des 65 à 79 ans et 22,9 % des 55 à 64 ans.

La comparaison avec le Jura permet d'expliquer plusieurs caractéristiques de la composition de la population de la communauté de communes. La principale concerne la part des ménages d'une personne qui est équivalente et la plus représentée non seulement à l'échelle du département, mais aussi celle de la communauté de communes.

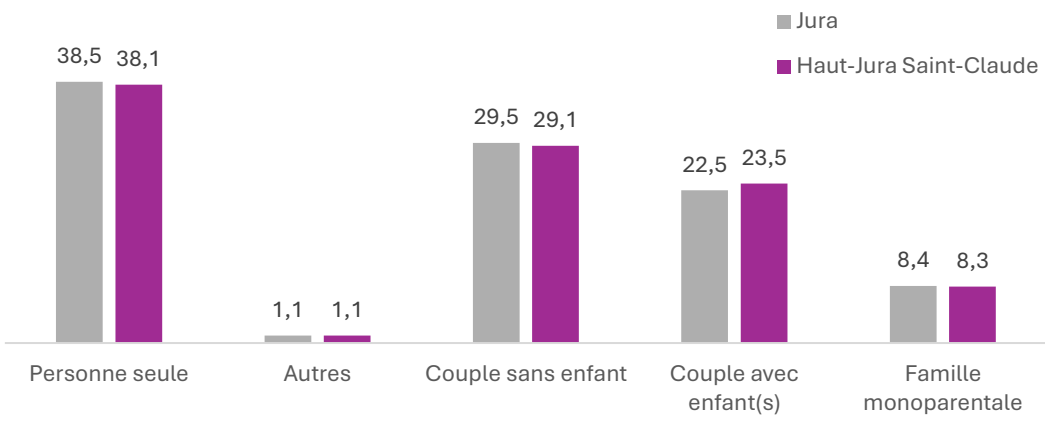
Nombre de ménages par commune (2021)



Source : Réalisation Espace Ville, Insee 2021

LA DEMOGRAPHIE

Comparaison de la composition des ménages avec le Jura en 2021 (en %)



Source : Réalisation Espace Ville, Insee 2021

LA DEMOGRAPHIE

Sur l'ensemble du territoire, le nombre de familles est en diminution passant de 6 417 familles en 2010 à 5 568 en 2021. C'est moins d'un tiers des ménages qui ont des enfants.

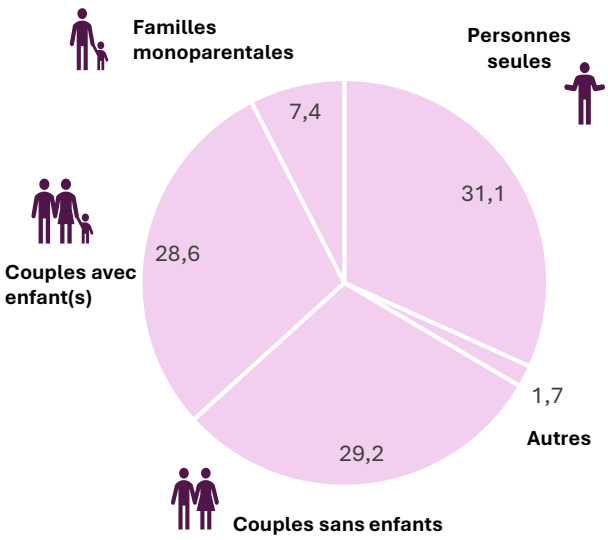
Les couples sans enfants représentent la plus grande catégorie des familles présentes sur le territoire communautaire, atteignant 29,1 % en 2021.

À l'inverse, la part des couples avec enfants est en diminution dans la part totale, passant de 28,6 % en 2010 à 23,5 % en 2021, soit -0,2 % en dix ans.

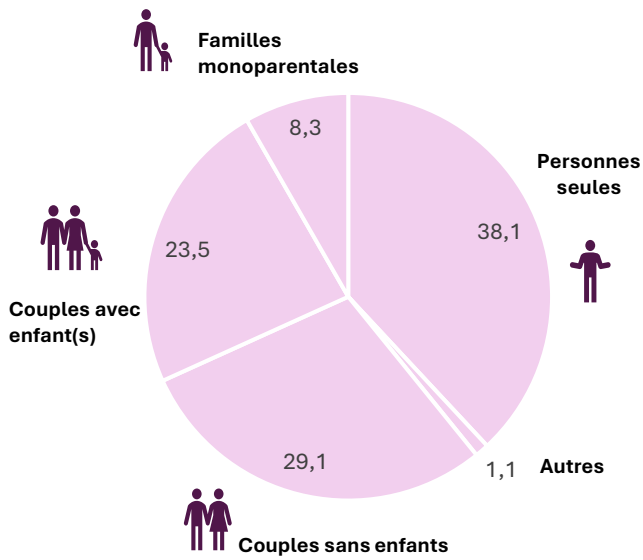
Les familles monoparentales tiennent une évolution stable, elles représentent 8,3 % en 2021. Une tendance presque similaire à l'échelle du département (8,4 % en 2021).

Néanmoins, elles traduisent une évolution des modes de vie et, couplés à une part croissante de ménages d'une seule personne, ces changements induisent des besoins en logements plus petits.

Composition des ménages en 2010 (en %)



Composition des ménages en 2021 (en %)



Source : Réalisation Espace Ville, Insee 2021

LA DEMOGRAPHIE

4. Les caractéristiques socio-économiques

La population active

Le territoire du Haut-Jura Saint-Claude présente une structure socio-professionnelle avec une part dominante de retraités qui a progressé depuis ces dix dernières années, avec 32,4 % en 2021. En comparaison, le département du Jura, comporte une représentation quasi-équivalente de la part de retraités (32,5 %), une tendance commune dans de nombreuses zones rurales et semi-rurales en France.

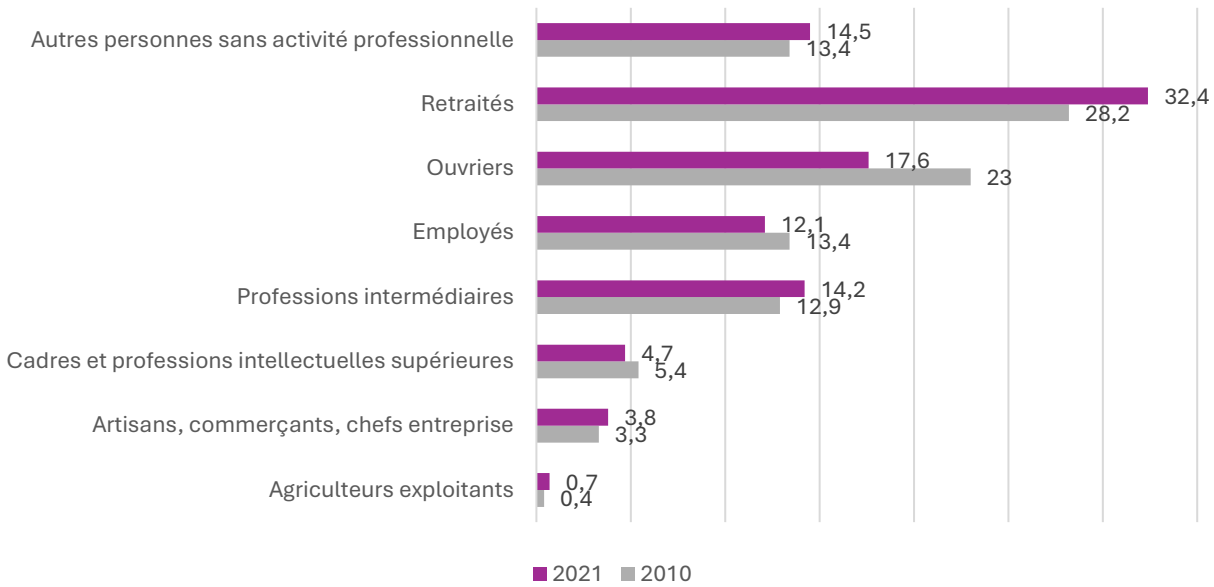
Selon l'INSEE, la part des personnes âgées de 65 ans ou plus dans le département est significative, ce qui influe sur la proportion globale des retraités.

En 2021, la catégorie socio-professionnelle la plus représentée sur le territoire sont les ouvriers. Ils représentaient 18,5 %, un recul de –5 points en dix ans, au profit des retraités qui augmentent de (+4,4 points)

Les professions intermédiaires forment la seconde catégorie socio-professionnelle et ont connu une augmentation de +2 points en 10 ans. Elles représentent 14,2 % de la population active en 2021. Cette proportion est stable depuis 10 ans.

La part des employés (12,1 %), des cadres (4,7 %), des artisans commerçants (3,8 %), ainsi que celle des agriculteurs exploitants (0,7 %) est stable depuis dix ans.

Evolution de la population selon la catégorie socioprofessionnelle entre 2010 et 2021 (en %)



Source : Réalisation Espace Ville, Insee 2021

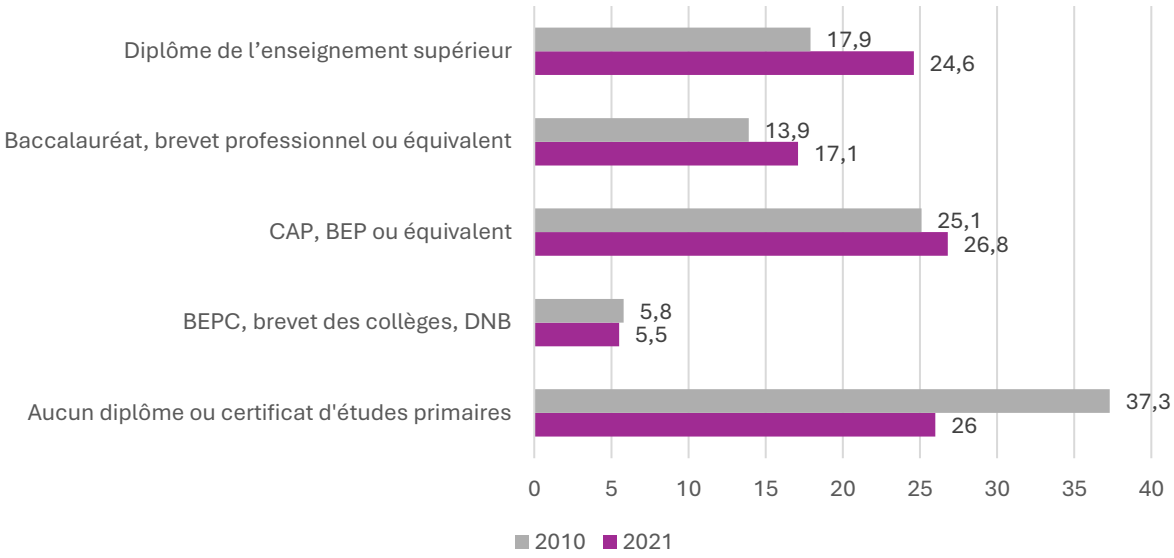
LA DEMOGRAPHIE

Le niveau de diplôme

À l'échelle du Haut-Jura Saint-Claude, la part de la population disposant d'un diplôme de niveau bac et/ou supérieur est de 41,7 % en 2021. Des proportions en augmentation.
En 2010, seule 17,9 % de la population disposaient d'un diplôme de l'enseignement supérieur, la part est passé à 24,6 % soit une augmentation de + 6 points en 2021.

La population ne disposant d'aucun diplôme a fortement baissé en dix ans, passant de 37,3 % en 2010 à 26 % en 2021.

Répartition des diplômes en 2021 (en %)



Source : Réalisation Espace Ville, Insee 2021

LA DEMOGRAPHIE

Synthèse

Atouts

La qualité de vie et l'environnement naturel sont des atouts pour les habitants.

Un relatif équilibre dans la répartition des classes d'âge.

Une population de plus en plus qualifiée.

Faiblesses

Une population en baisse à l'échelle du territoire et notamment à l'échelle de la ville-centre de Saint-Claude ;

La faible offre d'emplois induit des départs de population ;

Le territoire peine à attirer les cadres qui préfèrent s'installer dans les grandes villes voisines (Lyon, Genève, Besançon) ;

Des difficultés pour les personnes âgées de rester sur le territoire, pour des raisons de mobilité ;

Un territoire peu attractif pour les jeunes et qui peine à les retenir ;

Une population vieillissante.

Enjeux de diagnostic

- Parvenir à accompagner la baisse de la population pour maintenir une démographie stable en fidélisant les habitants sur le territoire.
- Prendre en compte le fonctionnement de la ville-centre de Saint-Claude.
- Accompagner le vieillissement démographique du territoire en améliorant le parcours résidentiel à destination des personnes âgées.
- Prendre en compte la tendance à la réduction du nombre de personnes par ménage pour maintenir le niveau démographique de l'ensemble des communes.
- Améliorer l'adéquation entre le profil socio-professionnel des habitants, majoritairement ouvriers, et la création d'emplois sur le territoire.

LES LOGEMENTS

QUELQUES DONNÉES, CHIFFRES CLÉS

12 384 logements
en 2021.

- 178 logements
soit **-1,4 %**
sur la période 2010-2021.

Un parc de logement composé de :

73,8 %
De résidences principales

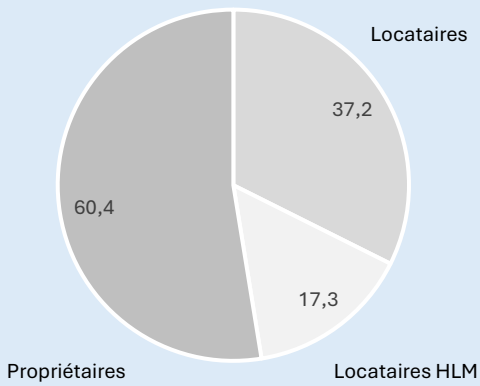
10,4 %
De résidences secondaires

15,8 %
De logements vacants

47%
des résidences principales sont des maisons

51,8 %
des résidences principales sont des appartements

Statut d'occupation en 2021



17,3 %
de logements locatifs sociaux

19,1 %
de logements vacants à **Saint-Claude**

11,3 %
de petit logements (1à 2 pièces)

88,6 %
de grands logements (3 pièces ou plus)

Source : Réalisation Espace Ville, Insee 2021

LES LOGEMENTS

1. Evolution du nombre de logements

Au 1er janvier 2021, le nombre de logements[1] est de 12 384.

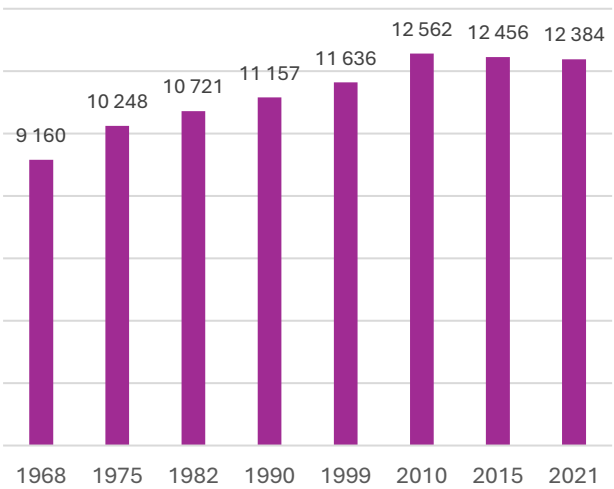
L'évolution du nombre de logements depuis 2010 est stable ces dix dernières années. Il est constaté une première phase de croissance à partir de 1968, suivie d'un ralentissement à partir des années 1975 vers une stabilisation à partir de 2010, dans une moindre mesure par rapport au ralentissement de la croissance démographique. Toutefois, entre 1990 et 2010, 1 405 logements ont été créés, soit une progression de 11 %.

A contrario de la dynamique actuelle à l'échelle du département, ce nombre sur Haut-Jura Saint-Claude est donc en légère diminution, du fait du déclin démographique et des opérations de démolitions de logements collectifs qui ont eu lieu sur la ville-centre.

Certaines communes disposant d'un faible nombre de logements comme la commune de Vulvoz (21), Coiserette (35), Coyrière (42), Larrivoire (59), Bellecombe (78) ou encore Choux (93). Ce sont celles également où le nombre de logements se maintient depuis dix ans. Les communes de Saint-Claude, Coteaux-du-Lizon et Lavans-lès-Saint-Claude présentent le plus de nombre de logements sur le territoire.

Durant la période 2010-202, la ville-centre de Saint-Claude a perdu une part importante du nombre de logements. En 2010, le parc de logements s'élevait à 6 275 unités. En 2021, ce nombre a diminué de 394, atteignant 5 881 logements, ce qui représente une baisse de 6 % du parc de logements. Cette diminution est principalement due à des opérations de démolition sans reconstruction.

Evolution du nombre de logements entre 1968 et 2021



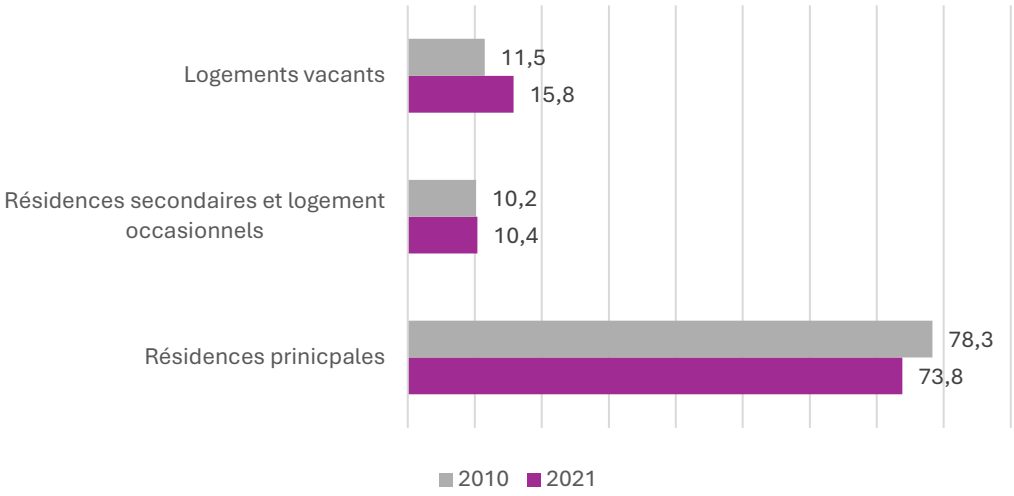


[1] **Logement :** Un logement est défini comme un espace séparé et indépendant utilisé pour l'habitation et qui s'inscrit dans le cadre d'une forme d'habitat individuel ou collectif. Les logements sont répartis en quatre catégories : résidences principales, résidences secondaires, logements occasionnels et logements vacants.

Source : Réalisation Espace Ville, Insee 2021

LES LOGEMENTS

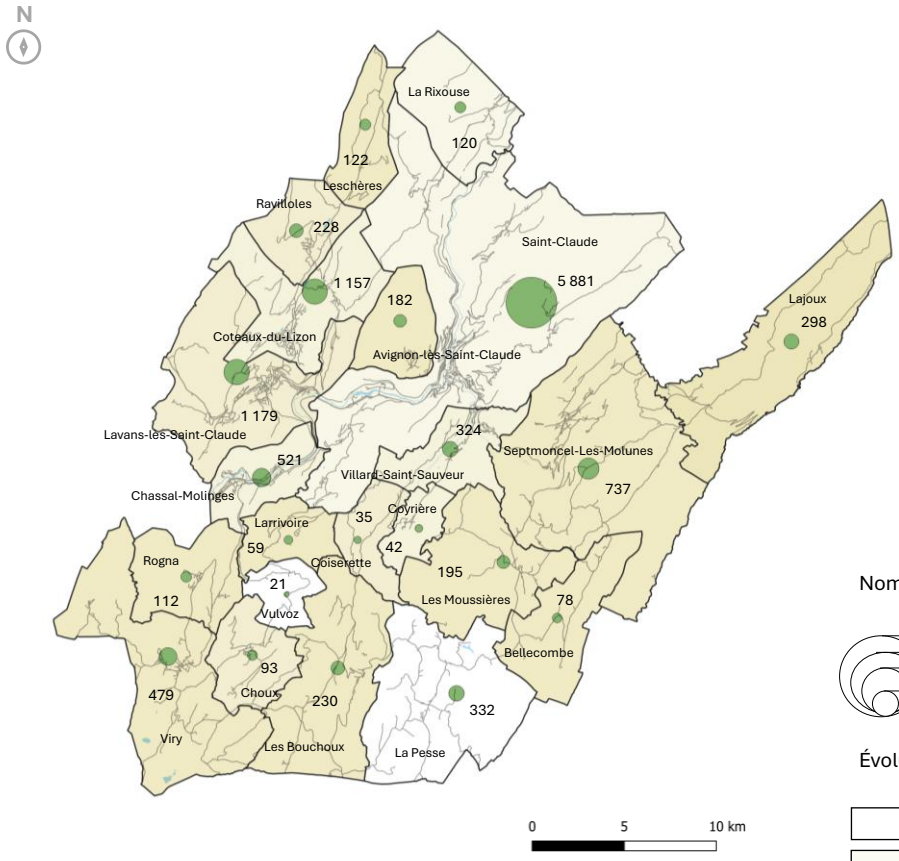
Evolution du nombre de logements par catégorie entre 2010 et 2021



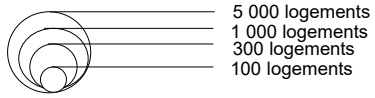
Source : Réalisation Espace Ville, Insee 2021

LES LOGEMENTS

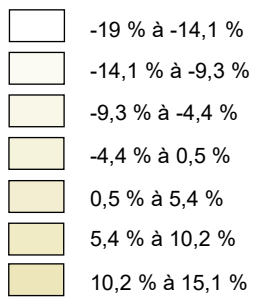
Parc de logements par communes en 2021



Nombre de logements en 2021



Évolution du logement entre 2010 et 2021



Source : Réalisation Espace Ville, Insee 2021

LES LOGEMENTS

Un parc de résidences principales en diminution, des résidences secondaires qui suivent une évolution constante et un nombre de logements vacants croissant.

Le parc immobilier de la communauté de communes est constitué de résidences principales à hauteur de 73,8 % en 2021. Le parc des résidences principales est en diminution, en lien avec la décroissance de la population. La stabilisation du rythme de croissance de la population semble être corrélée à la production de logements qui a continué de baisser jusqu'en 2021.

Les résidences secondaires en revanche affichent une tendance qui se maintient.

En dix ans, leur part est passée de 10,2 % en 2010 à 10,4 % en 2021. À titre de comparaison, le taux de résidences secondaires est de 10,5 % en moyenne dans le Jura.

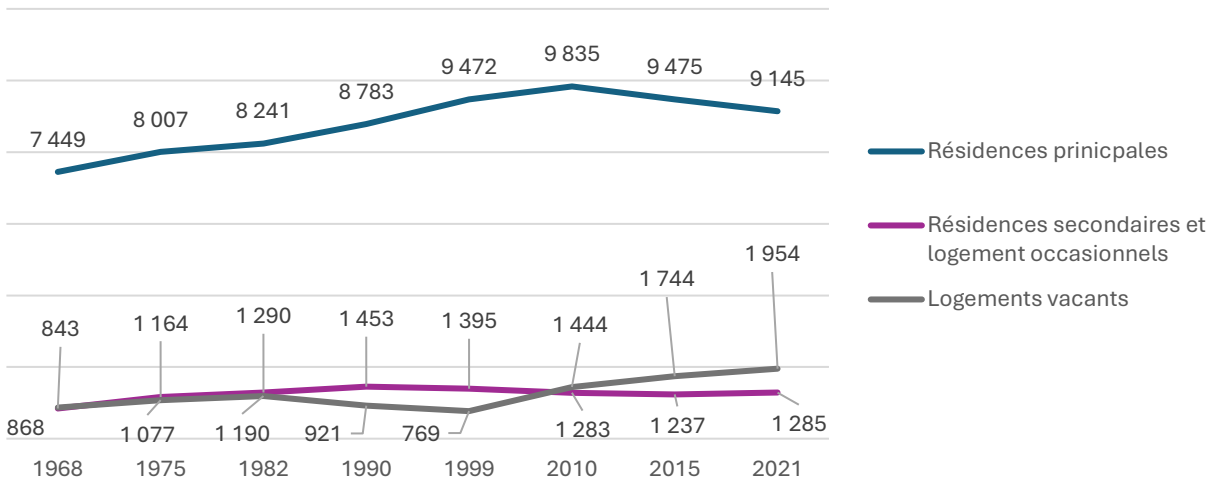
Parallèlement, le territoire est frappé par le plus fort taux de vacance du département avec 1 954 logements vacants en 2021, ce qui représente 15,8 % du parc de logements. Une tendance à l'inverse des résidences principales, qui est en augmentation et ce malgré des programmes de démolitions de logements à Saint-Claude.

À titre de comparaison, les logements vacants représentent 9,6 % de l'ensemble des logements dans le Jura.

Cette forte vacance à l'échelle du territoire est liée au déclin du secteur industriel et à l'importante baisse démographique qui s'en est suivie et qui a laissé aujourd'hui une multitude de friches industrielles et commerciales.

De plus, les friches constituent une opportunité pour le territoire. Elles sont susceptibles de constituer des leviers pour le développement de nouvelles activités (requalification), ou de faire l'objet d'opérations de restauration écologique.

Évolution du nombre de logements par catégorie (résidences principales, secondaires et logements vacants) entre 1968 et 2021



Source : Réalisation Espace Ville, Insee 2021

LES LOGEMENTS

2. La typologie des logements

L'évolution des résidences principales sur le territoire est inégalement répartie, la commune de Saint-Claude compte 74,1 % en 2021, les bourgs structurants qui comptent la majorité des logements à l'échelle du territoire sont : Chassal-Molinges (87,8 %), Coteaux-du-Lizon (83,3 %), Lavans-lès-Saint-Claude (85 ,4 %).

Le nombre de résidences secondaires est très élevé sur le territoire intercommunal, quelques communes en ont une part supérieure à 20 %. Parmi elles, Bellecombe (48,7 %), Choux (24,1 %), Coiserette (23,1 %), des Bouchoux (29,6 %), Les Moussières (47,2 %) Lajoux (44,9 %) Vulvoz 58,3 %, semblent avoir été plus favorables au développement des résidences secondaires en raison de leur cadre paysager exceptionnel.

À ce jour, le parc de logements avec une vacance marquée à Saint-Claude qui domine ce classement avec 20 % de logements vacants, soit 691 des logements qui demeurent vacants en 2021, c'est un logement vide sur cinq.

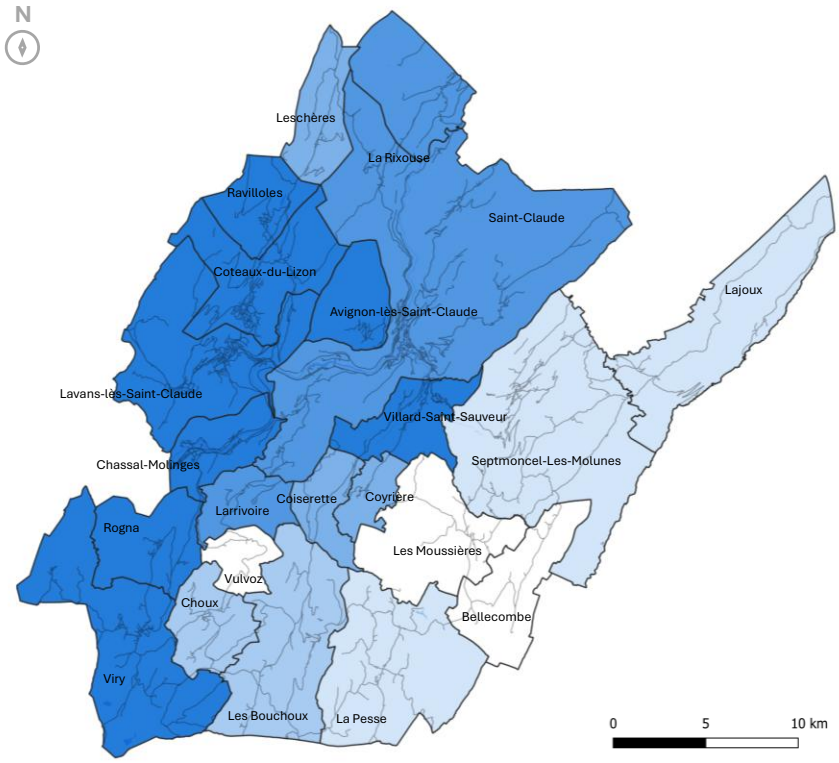
Dans les logements HLM, on observe aussi un vieillissement du parc locatif et un manque de rotation. De nombreux logements disponibles souffrent d'une accessibilité limitée, d'un manque de luminosité, d'une isolation insuffisante, ainsi que d'un état de dégradation avancé, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Les enjeux cruciaux sont donc de réinvestir les copropriétés, afin de proposer à la population à la fois des logements locatifs de qualité, et des résidences rénovées pour les propriétaires occupants. Ils consistent également à redonner une attractivité suffisante aux logements vacants de la ville-centre.

Depuis le début de l'année 2023, le Haut-Jura Saint-Claude s'est engagé dans la mise en œuvre du Programme d'Amélioration de l'Habitat Privé : plus de 500 logements sont concernés par des objectifs de rénovation au cours des 5 prochaines années.

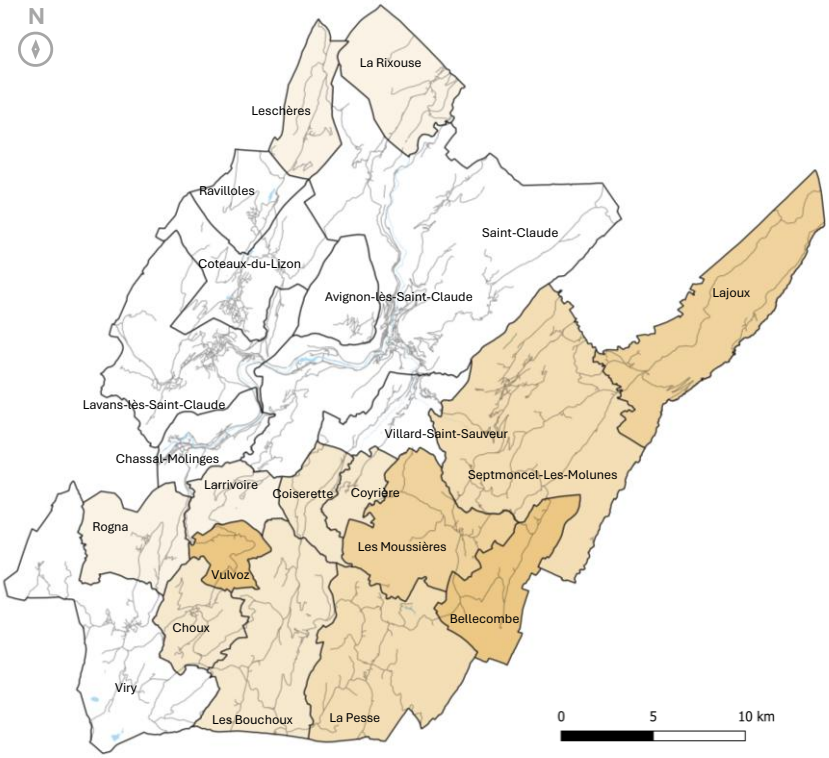
Les communes du Coteaux-de-Lizon (140), Lavans-lès-Saint-Claude (149), Septmoncel-Les-Molunes (122), comptent également un nombre de logements vacants important.

LES LOGEMENTS



Pourcentage de résidences principales en 2021

- 24 % à 35 %
- 35 % à 45 %
- 45 % à 56 %
- 56 % à 67 %
- 67 % à 77 %
- 77 % à 88 %

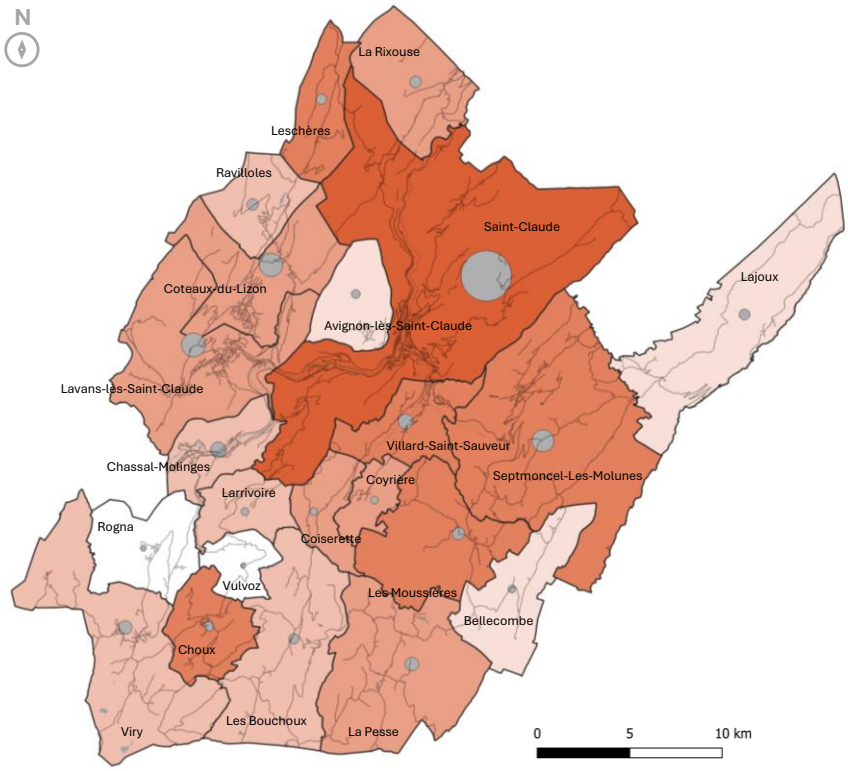


Pourcentage de résidences secondaires en 2021

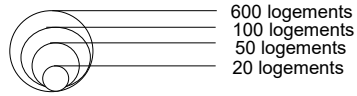
- 2 % à 11,4 %
- 11,4 % à 20,8 %
- 20,8 % à 30,1 %
- 30,1 % à 39,5 %
- 39,5 % à 48,9 %
- 48,9 % à 58,3 %

Source : Réalisation Espace Ville, Insee 2021

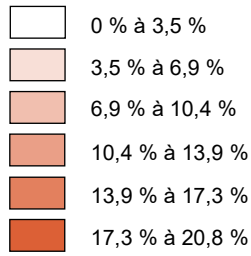
LES LOGEMENTS



Nombre de logements vacants



Pourcentage de logements vacants en 2021



Source : Réalisation Espace Ville, Insee 2021

LES LOGEMENTS

3. Les caractéristiques du parc de logements

La commune de Saint-Claude présente un parc de logements majoritairement construit à partir des années 60-70 qui laisse présager des besoins en rénovation.

Historiquement, les emplois ouvriers constituaient la majorité des emplois de la Commune de Saint-Claude. Ceci explique en partie la typologie actuelle du parc de logements composé d'une forte densité de collectif.

La période de construction la plus répandue correspond à la période après-guerre durant laquelle 26,9 % du parc actuel a été bâti (1971-1990). En effet, les dommages liés à la Première Guerre mondiale ont laissé peu de logements d'une date antérieure à 1919.

Les décennies des trente-glorieuses se traduisent ensuite par un rythme de production de logements très important, cette période a permis la construction de près de 50 % du parc en logements actuel. Essentiellement pavillonnaires, les logements construits durant cette période sont souvent implantés le long des axes routiers à proximité immédiate des bourgs. La fin des années 1980 voit l'arrivée des premiers lotissements de taille significative.

Des années 1990 au début des années 2000, le rythme s'est profondément ralenti dans le Haut-Jura Saint-Claude (12,5 %) et dans une mesure plus importante que dans le reste du département du Jura (27,4 %).

Le milieu des années 2000 voit se poursuivre à un rythme de production de logements beaucoup moins soutenu (5,7 %).

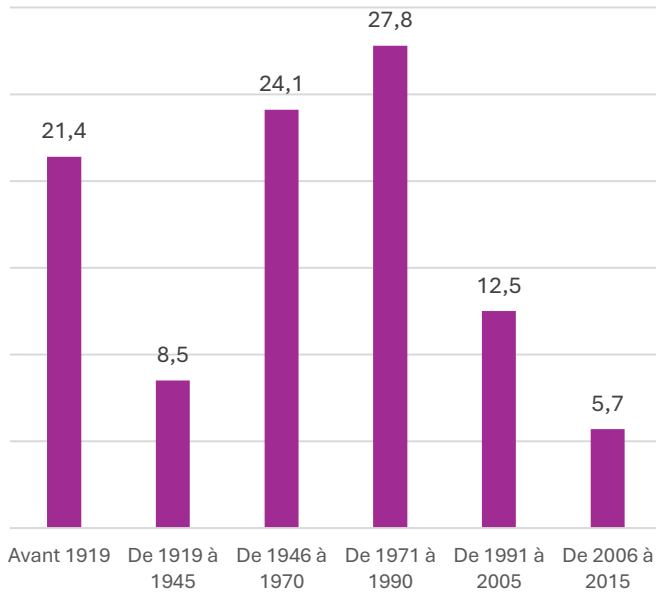
Entre 2010 et 2021, la communauté de communes a perdu 178 logements. Cette évolution est liée à la décroissance démographique importante.

L'époque de construction d'une grande partie du parc immobilier (avant 1970), notamment avant les premières réglementations thermiques de 1974, qui se caractérise par des logements souvent moins performants sur le plan énergétique. De fait, une grande partie du parc de logements du territoire présente une précarité énergétique importante à prendre en compte.

L'abandon massif de ces logements ouvriers au cours des dernières décennies, du fait du déclin industriel, est à l'origine de la baisse importante de la population et de l'augmentation notable du taux de vacance. La dégradation progressive du parc de logements qui s'en est suivie et l'évolution globale des besoins et des attentes en matière immobilière, qui favorise le développement du modèle pavillonnaire, ont contribué à la dégradation des logements notamment à Saint-Claude.

De nombreux appartements sont aujourd'hui inadaptés aux besoins actuels, mal conçus et souffrant de problèmes d'accessibilité, ce qui les rend d'autant moins attractifs pour les habitants ou les nouveaux arrivants.

Périodes de construction des logements
(en pourcentage du parc de logements)



Source : Réalisation Espace Ville, Insee 2021

LES LOGEMENTS

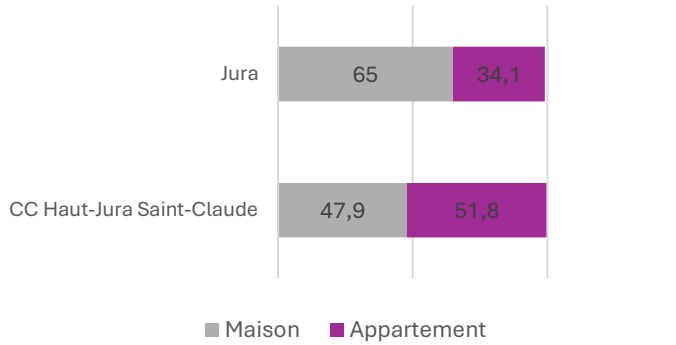
Dans le Haut-Jura Saint-Claude, la moitié des résidences principales sont des appartements, soit 51,8 % en 2021 %. Les maisons représentent 47,9 % des résidences principales. À titre de comparaison, les appartements représentent 34,1 % des résidences principales dans le Jura.

Le statut d'occupation des résidences principales du territoire est également largement dominé par les propriétaires. Ainsi, 61,6 % des habitants sont propriétaires de leur logement. Ce taux est de 66,3 % dans le Jura.

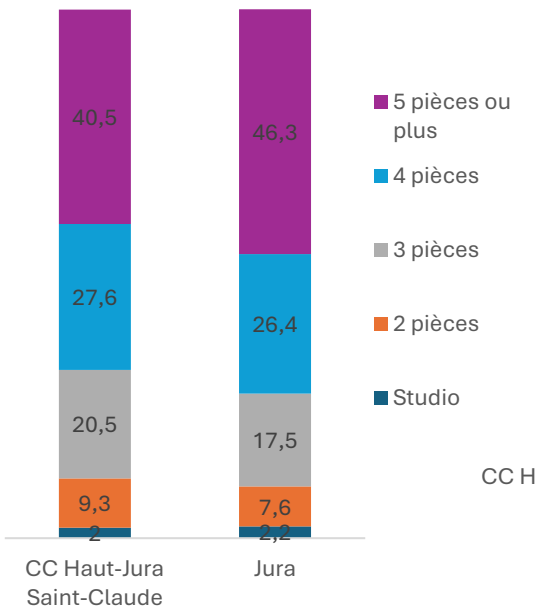
Près de 70 % des résidences principales sont des logements spacieux comptant au moins 4 pièces, et plus de la moitié en possèdent 5 ou plus. Ces chiffres sont relativement proches de ceux observés dans l'ensemble du département.

De manière générale, le parc de logements intercommunal manque de diversification pour satisfaire la demande, et connaît pour sa part locative un phénomène important de vieillissement, notamment à Saint-Claude. Face à cette situation, cette dernière s'est engagée dans des opérations de démolition de certains HLM (logements sociaux) vieillissants, ne répondant plus à la demande, et devenus quasi intégralement vacants.

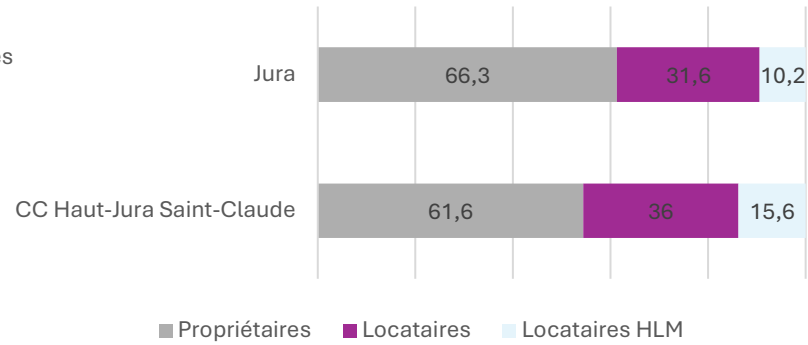
Type des résidences principales en 2021 (en %)



Taille des résidences principales en 2021 (en %)



Statut d'occupation des résidences principales en 2021 (en %)



Source : Réalisation Espace Ville, Insee 2021

LES LOGEMENTS

4. Les logements sociaux

Selon, l'INSEE, les logements locatifs sociaux représentent 17,6 % du parc de logements au sein de la communauté de communes du Haut-Jura Saint-Claude, soit 2 220 logements en 2021.

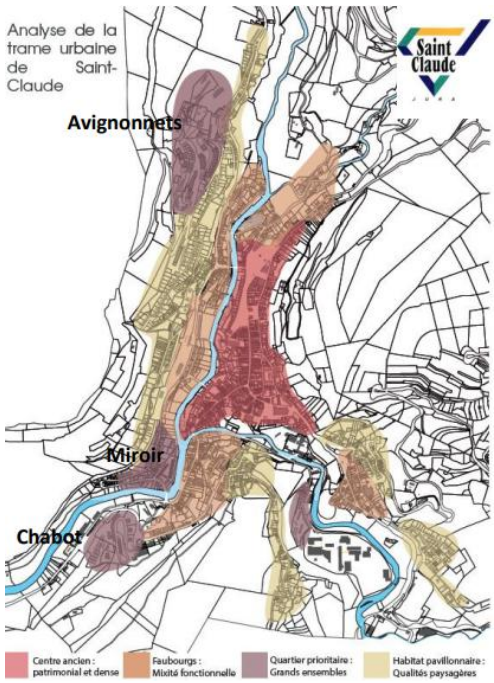
La plupart de ces logements, soit 1 708 unités, sont situés principalement à Saint-Claude, représentant ainsi 26 % des logements de la commune.

Ils se concentrent principalement dans les deux quartiers prioritaires de la ville de Saint-Claude :

- Quartier Chabot – Le Miroir : 477 LLS
- Quartier Les Avignonnets : 647 LLS

62,5 % des LLS à l'échelle de Saint-Claude ont été construits sur la période 1949-1975. La majorité du parc social sont des logements ouvriers qui, face au déclin industriel, ont connu un taux de vacance qui s'est développé pour atteindre 18,8 %.

Secteur de localisation des LLS à Saint-Claude



Source : Avenant au contrat de ville de Saint-Claude

	Saint-Claude	CC Haut-Jura Saint-Claude	Chabot-Le Miroir	Les Avignonnets
Nombre de logements sociaux	1 708	2 220	477	647
Taux de vacances (%)	18,8	16,8	16,5	28.2
Taux de vacance de plus de 3 mois (%)	16,3	14,2	13,6	25,9
Taux de rotation (%)	7,5	8,4	5,4	5,7


Les Avignonnets

Source : Réalisation Espace Ville, Insee 2021

LES LOGEMENTS

5. Le coût du foncier

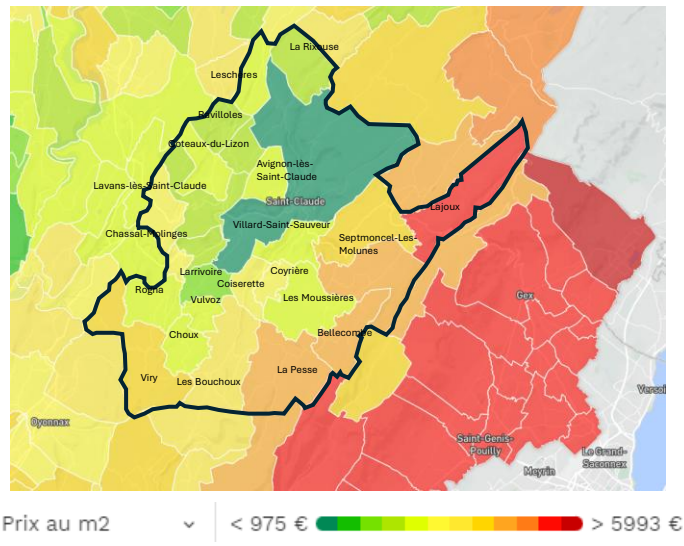
Le coût du foncier est relativement modéré sur le territoire, bien que de fortes disparités existent entre les communes.

Un phénomène lié à la déprise démographique engendre une augmentation importante de logements vacants à Saint-Claude. La ville-centre de Saint-Claude présente un prix immobilier très attractif que ce soit à la location ou à l'achat. Le prix moyen pour un appartement est de 863 €/m^2 et pour une maison 1 232 €/m^2.

Parallèlement, la proximité de la frontière, la présence de résidents secondaires et l'installation de frontaliers aux revenus élevés font monter les prix dans les secteurs plus attractifs principalement autour de Lajoux et du plateau des Moussières.

Ainsi, la commune de Lajoux présente les prix immobiliers les plus chers du territoire, avec 4 543€ le m^2 pour un appartement et 3 745€ le m^2 pour une maison, soit 3 à 4 fois plus élevé qu'à Saint-Claude.

Une large majorité des communes se situent à des prix fonciers intermédiaires autour de 1 500 à 2 000 € le m^2 suivant la situation et la qualité des biens.



Prix moyen au m^2 des ventes constatées au 1er septembre 2024. Source : FNAIM

Source : Meilleur agent

LES LOGEMENTS

Synthèse

Atouts

Un équilibre du nombre de logements sur l'ensemble du territoire, qui prend en compte le poids démographique du territoire.

Prix du logement attractif (hors secteur d'attractivité touristique).

Lancement depuis 2023 d'une OPAH (Saint-Claude).

Un parc de résidences principales qui suit une évolution constante.

Faiblesses

De nombreuses maisons vétustes ou abandonnées disséminées sur la ville-centre de Saint-Claude.

Des logements vacants importants à Saint-Claude et en nette augmentation.

De grandes maisons dont les époques de construction laissent supposer des besoins importants en rénovation énergétique.

Un logement social en quantité suffisante mais relativement concentré à Saint-Claude.

Enjeux de diagnostic

- Diversifier les typologies de logements dans les nouveaux développements pour répondre aux besoins de l'ensemble de la population.
- Développer une offre de logements mixte permettant un parcours résidentiel complet au sein des communes (locatif, plus petits logements)
- Innover sur les formes d'habitat notamment pour accompagner l'installation des jeunes ménages et faciliter le quotidien des séniors.
- Accompagner les démolitions de logements par des politiques de relogement et d'aménagement
- Privilégier le réinvestissement des friches et la réhabilitation des maisons vétustes
- Besoins importants en termes de rénovation énergétique.

LES ACTIVITES ECONOMIQUES

QUELQUES DONNÉES, CHIFFRES CLÉS

8 803
Personnes actives
en 2021

Soit **74,7 %** de personnes âgées de 15 à 64 ans en 2021

25,3 %
de la population qui reste inactive

66,3 %
De la population en âge de travailler ont un emploi

7 637
Emplois en 2021

Une baisse importante du nombre d'emplois

- 1 055 emplois dans l'industrie en dix ans.

- 1 600 emplois en moins entre 2010 et 2021

96
Emplois pour 100 actifs occupés en 2021

Les secteurs d'activités les plus dynamiques :

32,4 %
Pour le secteur du commerce, transport et services divers

31,7 %
Pour le secteur de l'administration publique

Le chômage concerne

11,2 %
De la population active de 15 à 64 ans en 2021

23,7 %
Des jeunes de 15 à 24 ans

70 %
D'actifs travaillant et résidant sur le territoire du Haut-Jura Saint-Claude

30 %
D'actifs travaillant hors de leur commune de résidence

Source : Réalisation Espace Ville, Insee 2021

LES ACTIVITES ECONOMIQUES

1. L'activité professionnelle

La part du chômage est en baisse malgré la stabilité de la part de personnes ayant un emploi. Le territoire peine à attirer des secteurs économiques porteurs d'emplois.

En 2021, 8 803 personnes au sein de la communauté de communes âgées de 15 à 64 ans étaient considérées comme actives au sens de l'INSEE.

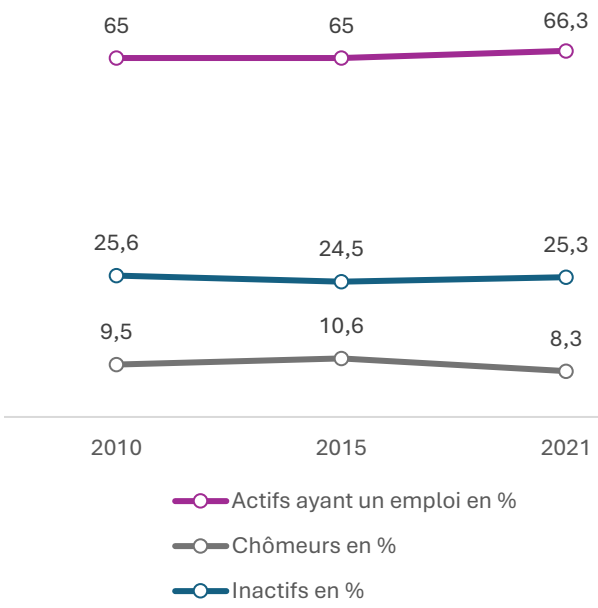
La part d'actifs ayant un emploi correspond à 66,3 % de la population active. Cette proportion est stable depuis 10 ans (+1,3 point).

Même constat pour la part des chômeurs dans la population active qui a légèrement baissé – 1,2 point en dix ans pour atteindre 8,3 % en 2021. A titre de comparaison, le pourcentage de chômeurs est de 6,8 % dans le Jura, en 2021.

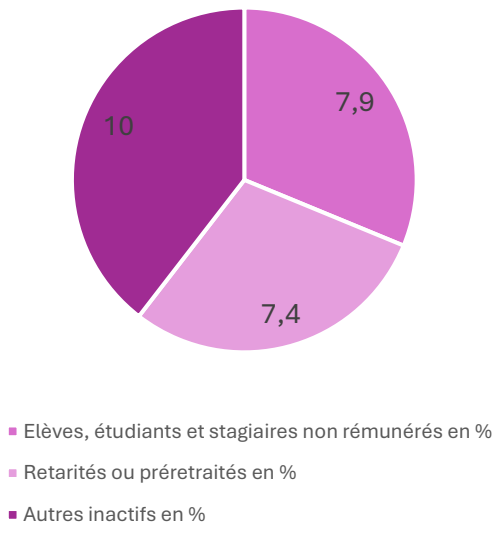
25,3 % de la population âgée de 15 à 64 ans est inactive au sens l'INSEE en 2021. Cette part est constante depuis dix ans.

Parmi cette population, 7,9 % sont des élèves, étudiants et stagiaires non rémunérés et 7,4 % sont des retraités ou pré-retraités de moins de 65 ans. 10 % forment les « autres inactifs », soit des personnes sans activité professionnelle et ne recherchant pas un emploi.

Évolution de la population de 15 à 64 ans par type d'activité (en %)



Les types d'inactivité en 2021 (%)



Population active : Population en âge de travailler (15-64 ans) qui regroupe les actifs ayant un emploi et les chômeurs.

Population inactive : Population en âge de travailler (15-64 ans) n'étant ni en emploi, ni au chômage.

Source : Réalisation Espace Ville, Insee 2021

LES ACTIVITES ECONOMIQUES

Le chômage

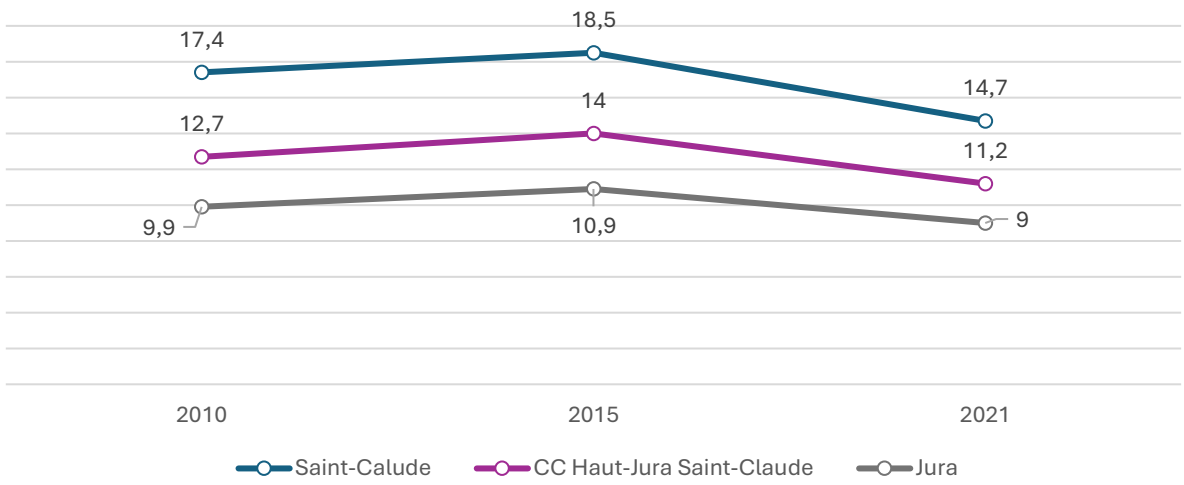
En 2021, le pourcentage de chômage parmi la population active était de 11,2 % à l'échelle du territoire. Ce taux est supérieur à la moyenne de l'EPCI et dépasse de 5 points celle du département du Jura (9 %). Une part importante du chômage qui s'inscrit dans un contexte de poursuite de la désindustrialisation du territoire.

Entre 2010 et 2021, la progression du chômage à l'échelle de l'EPCI a été en constante évolution tandis que celle à l'échelle du département s'est stabilisée. Le pourcentage de chômeurs du territoire dépasse la moyenne régionale qui est de 10,8 % en 2021.

À l'échelle communale, le taux de chômage le plus important se trouve Saint-Claude où 14,7 % de la population sont concernés par ce statut. Cette situation peut s'expliquer notamment par une concentration des services relatifs à l'aide sociale dans cette polarité principale du territoire.

À l'inverse, les plus faibles taux de chômage sont principalement retrouvés dans les communes de Coyrière (4,3 %), Lajoux (4,3 %), Rogna (5,4 %).

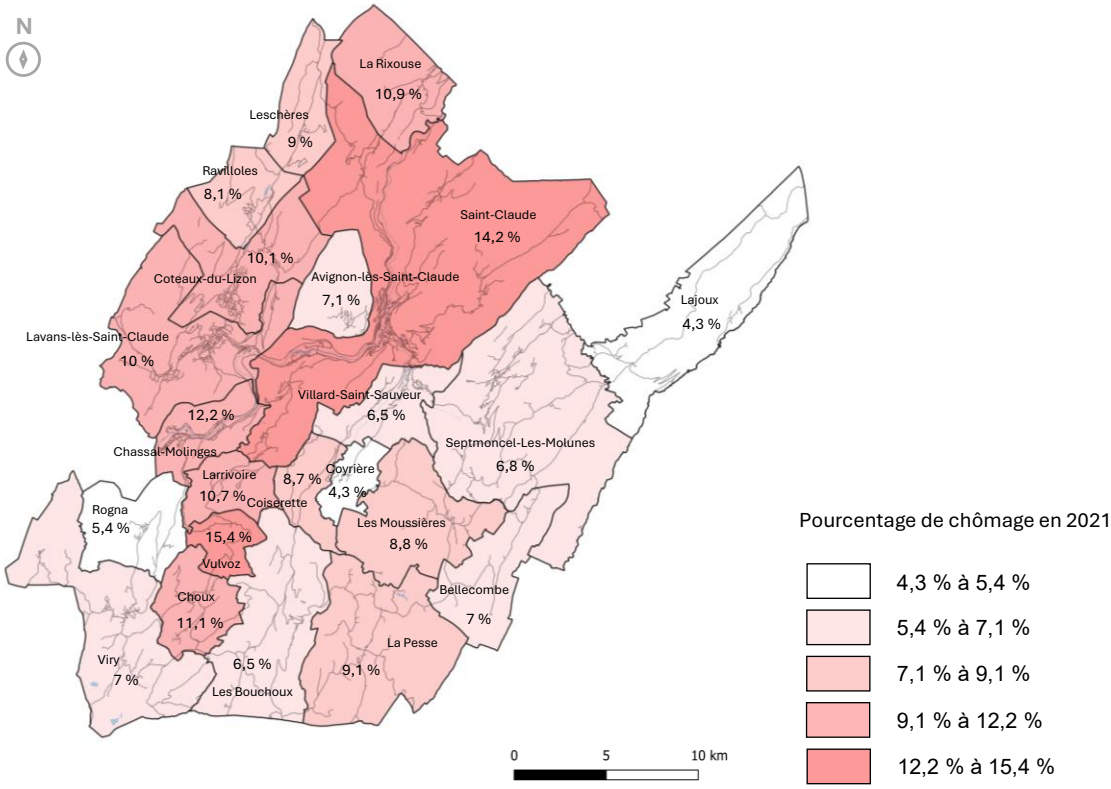
Évolution du pourcentage de chômeurs entre 2010 et 2021 (%)



Source : Réalisation Espace Ville, Insee 2021

LES ACTIVITES ECONOMIQUES

Taux de chômage par commune en 2021



Source : Réalisation Espace Ville, Insee 2021

LES ACTIVITES ECONOMIQUES

2. Les emplois

Une concentration d'emplois stable depuis dix ans, avec un taux d'activité en légère baisse, et une forte concentration des emplois sur quelques communes.

Sur le territoire, l'indice de concentration d'emplois est en moyenne de 95,8. Cela signifie que près de 96 emplois sont disponibles sur le territoire pour 100 actifs.

Ce ratio est respectable pour un territoire majoritairement rural. En outre, 70 % des actifs travaillent au sein de l'intercommunalité. Parmi les 30 % restants, un grand nombre sont employés dans la vallée d'Oyonnax, ainsi qu'en Suisse. En effet, la proportion de travailleurs frontaliers ne cesse d'augmenter dans le département, et la communauté de communes Haut-Jura Saint-Claude suit également cette tendance.

À l'échelle du Jura, la concentration d'emplois est de 89,1 soit moins d'emplois que d'actifs à l'échelle du département par rapport au territoire.

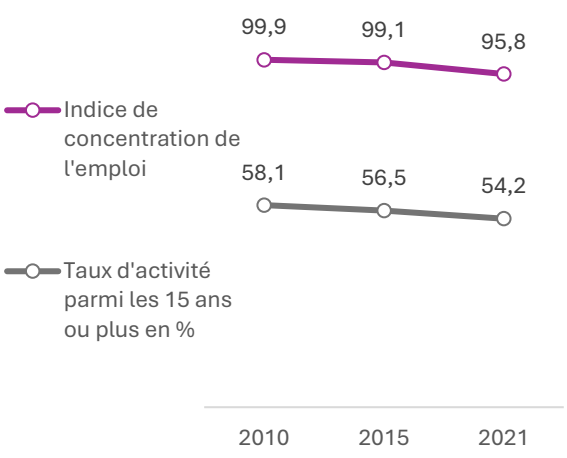
La carte suivante montre la répartition du nombre d'emplois par rapport au nombre d'actifs par commune et illustre par conséquent les principaux lieux d'emploi du territoire.

Les communes de Chassal-Molinges (163,4), Coteau-du-Lizon (97,8), Lavans-lès-Saint-Claude (89,2), Saint-Claude (127,2) et Septmoncel-Les-Molunes (92,4) occupent une part importante des emplois du territoire avec des valeurs supérieures à 80. Une concentration d'emplois supérieure à titre de comparaison à celle du département.

Cependant, les valeurs les plus élevées se trouvent dans les communes ayant une population importante, comme Saint-Claude. Ce taux s'explique par plusieurs facteurs :

- Une part importante de commerces, industries et équipements (administratif, scolaires, de santé...) ;
- Une baisse satisfaisante de la population ces 20 dernières années.

Evolution de l'indicateur de concentration de l'emploi et taux d'activité

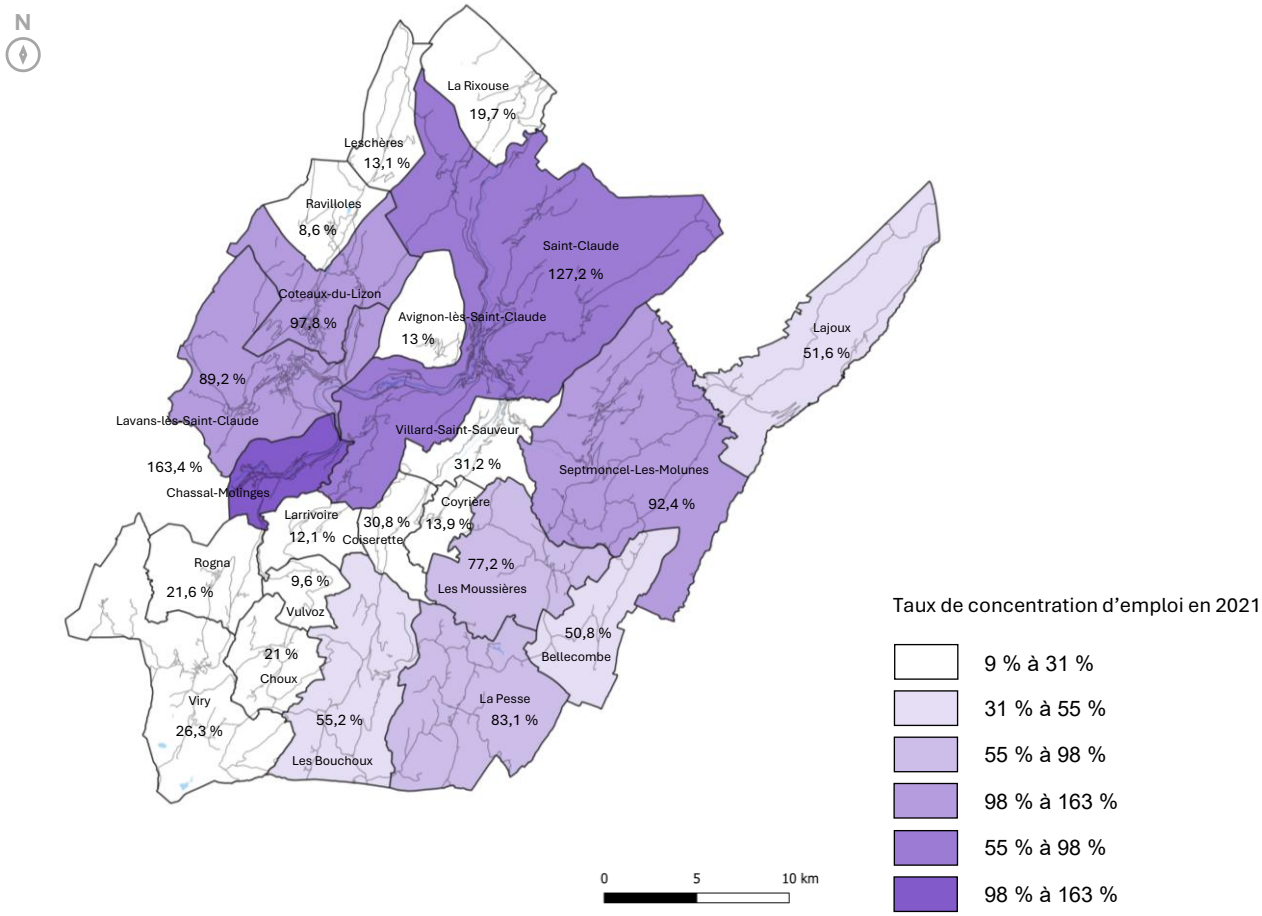




Source : Réalisation Espace Ville, Insee 2021

LES ACTIVITES ECONOMIQUES

Indicateur de concentration par commune en 2021



Taux d'activité : Rapport entre le nombre d'actifs (personnes en emploi et chômeurs) et l'ensemble de la population.

Indicateur de concentration de l'emploi : Nombre d'emplois dans la zone pour 100 actifs résidant dans la zone.

Source : Réalisation Espace Ville, Insee 2021

LES ACTIVITES ECONOMIQUES

Un secteur de l'emploi en décroissance ces dix dernières années.

Le nombre d'emplois entre 2010 et 2021 est passé de 9 237 à 7 637, soit une baisse de 7 %. À titre de comparaison, le nombre d'emplois dans le département sur la même période a baissé de 3,5 %.

Ce recul de l'emploi sur le territoire peut s'expliquer en partie par l'attractivité croissante qu'occupent les grands pôles extérieurs comme Oyonnax, Gex, Terre d'Émeraude, ou vers la Suisse.

Globalement, l'économie du territoire repose donc sur plusieurs piliers :

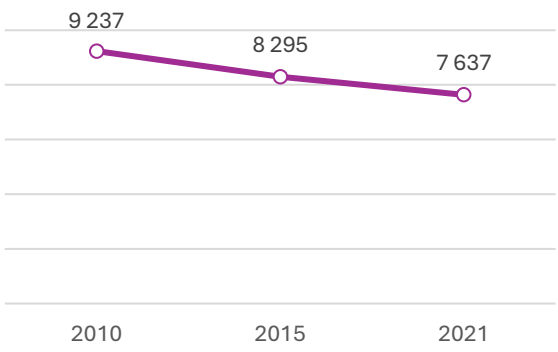
- Une industrie et un artisanat spécialisés, tournés vers la pipe, le diamant et la plasturgie, mais qui subit un déclin prononcé, laissant, d'importantes friches industrielles.
- Un tourisme de montagne, qui est longtemps resté orienté sur les sports d'hiver (ski de fond et raquettes notamment) et qui, dans le contexte actuel de changements climatiques, et d'une évolution de la demande, doit évoluer vers un tourisme quatre saisons.
- L'agriculture très spécialisée, à la faveur d'une production à forte valeur ajoutée, mais dont le poids économique futur est menacé par un nombre important de départs à la retraite d'exploitants, qui risquent de ne pas être remplacés ;
- La filière du bois, le Haut-Jura, fortement boisé, dispose d'une ressource naturelle abondante qui alimente de nombreuses entreprises spécialisées dans la transformation du bois. Cette filière se structure autour de plusieurs segments, tels que la sylviculture, la transformation primaire avec les scieries et la production de produits finis. Le bois est utilisé dans divers secteurs, notamment la construction, l'ameublement et les objets en bois, ce dernier étant particulièrement important dans l'identité locale.

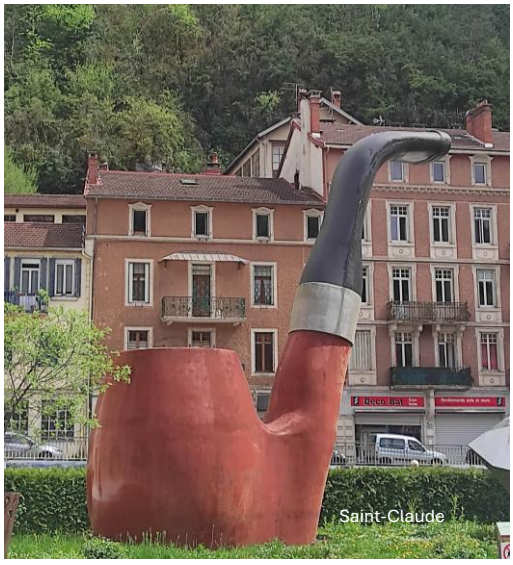
Le Haut-Jura Saint-Claude comptait 1 490 établissements actifs en 2021, employant 6 239 salariés.

Parmi ces établissements, plus de la moitié sont de petites entreprises employant 1 à 9 salariés (73,4 %) et 17,6 % sont de moyennes ou grandes entreprises employant au moins 10 salariés. Un établissement sur dix n'emploie aucun salarié.

Parmi les plus gros employeurs du territoire, c'est notamment le secteur du commerce, transport et services divers qui emploie près de 376 salariés.

Évolution du nombre d'emplois





Source : Réalisation Espace Ville, Insee 2021

LES ACTIVITES ECONOMIQUES

Une bonne adéquation entre les emplois proposés et la population, mais qui décroît pour les professions plus qualifiées.

Une dépendance des emplois au secteur public liée à une perte de dynamisme dans les secteurs industriels, de la construction.

Le vieillissement de la population et la fermeture de certaines activités non reprises viennent compléter cette lecture.

Les secteurs d'activités les plus dynamiques ces dix dernières années sont le secteur du commerce, transports et services divers et le secteur public (administration, enseignement, etc.). Ces deux catégories maintiennent une évolution stable.

En revanche, le nombre d'emplois dans l'industrie connait la baisse la plus importante, soit – 4,8 points en dix ans.

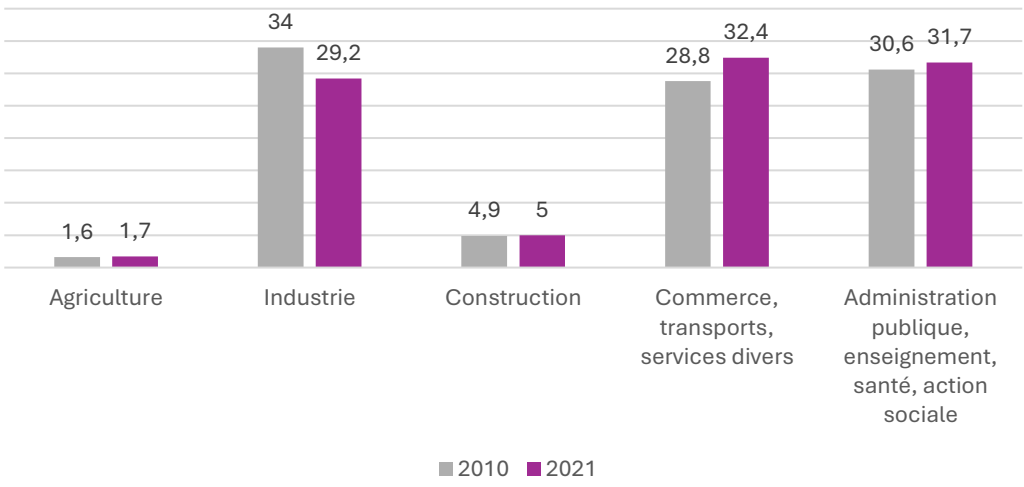
La comparaison entre les emplois proposés sur le territoire et la population d'actifs disponibles montre une importante offre d'emplois « ouvriers ».

Il en est de même pour le nombre d'emplois « employés » proposé sur le territoire, ce dernier est largement suffisant au regard de la population. Cela indique qu'une partie de cette population est employée à l'intérieur du territoire.

Globalement, à l'échelle de la communauté de communes, le nombre d'emplois pour toutes catégories socioprofessionnelles confondues, excède celui de la population active. Cela indique également que des actifs extérieurs au territoire occupent ces postes.



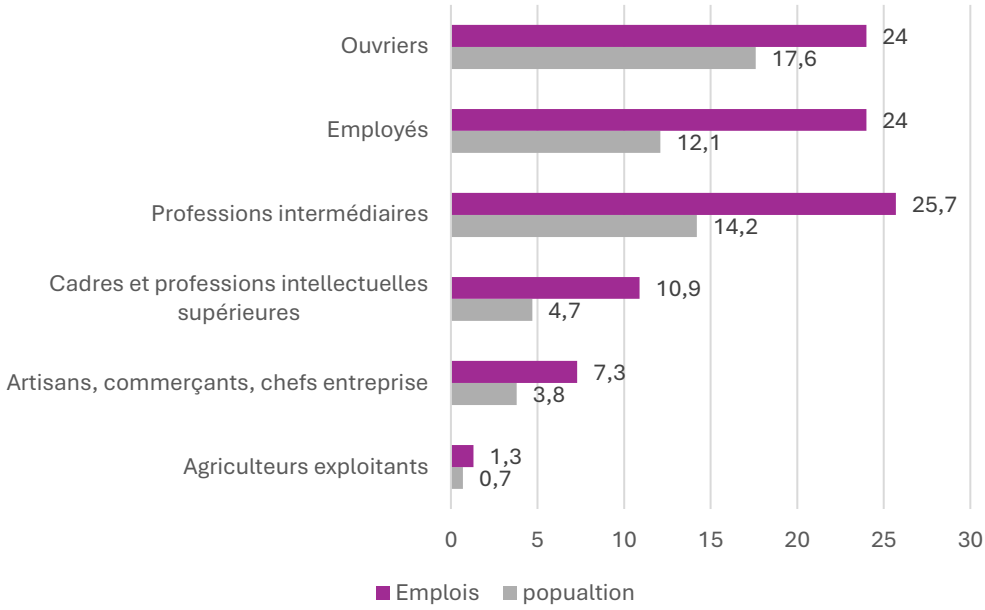
Evolution des emplois par secteur d'activité (2021)



Source : Réalisation Espace Ville, Insee 2021

LES ACTIVITES ECONOMIQUES

Population et emplois par catégorie socio-professionnelle (2021)



Source : Réalisation Espace Ville, Insee 2021

LES ACTIVITES ECONOMIQUES

La dépendance à l'automobile dans les déplacements domicile-travail est importante sur le territoire. En effet, près de 70 % des actifs travaillent sur l'intercommunalité, ils ont, pour la plupart d'entre eux, leur emploi dans une commune différente du lieu de résidence. Les 30 % d'habitants qui travaillent en dehors de l'intercommunalité se déplacent vers Oyonnax, Gex, Terre d'Émeraude, ou vers la Suisse.

Les déplacements quotidiens génèrent des rejets importants de gaz à effet de serre, la voiture restant le principal moyen de locomotion, où elle atteint près de 81,8 %. Le caractère rural du territoire favorise ce type de mobilité.

De plus, l'éloignement des centres urbains des communes environnantes ainsi que des départements voisins rend leur accès en transports en commun difficile, voire impossible.

L'offre actuelle en transports en commun apparaît insuffisante, voire inexistante sur certains itinéraires, pour permettre un changement global des pratiques. En effet, l'usage des transports en commun reste marginal en comptabilisant 1,5 % des déplacements domicile-travail.

Cependant, il existe une marge considérable d'amélioration pour augmenter la part des modes de déplacement à faibles émissions de carbone (transports collectifs, marche, vélo, trottinette...).

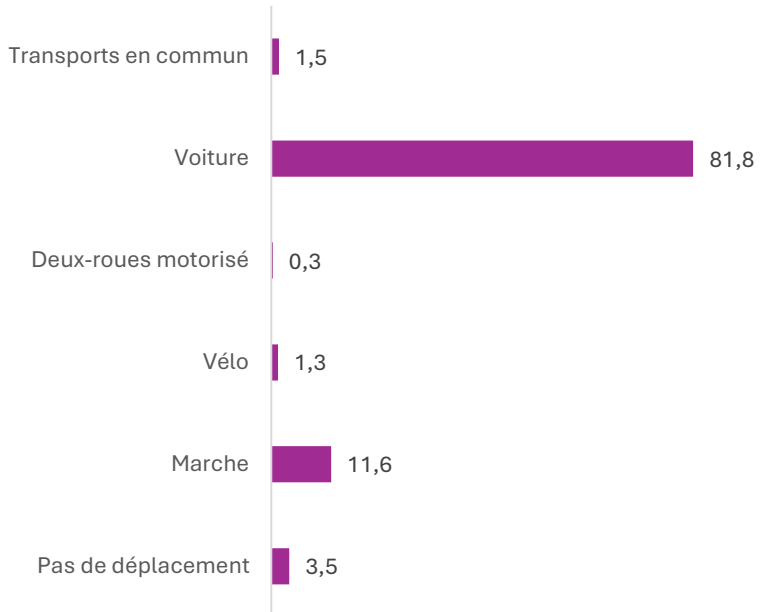
Les déplacements doux comme la marche à pied comptabilisent plus de déplacements que ceux des transports en commun, avec 11,6 %. Le vélo totalise un peu moins de 2 % des déplacements. Enfin, 3,5 % des actifs n'ont pas de déplacement pour se rendre sur leur lieu de travail.

L'augmentation des coûts de l'énergie pour se déplacer pose la question de la proximité au lieu de travail ainsi que celle de son accessibilité comme un enjeu essentiel. La diversification des modes de déplacements dépendra d'une stratégie de meilleure accessibilité aux zones d'emplois ainsi que d'une meilleure adéquation entre les zones d'emplois et de résidence.

L'identification de nouveaux itinéraires de transports en commun, le développement d'itinéraires de déplacements doux, d'aires de covoiturage, et d'aires de recharge pour les véhicules électriques pourraient ainsi être étudiés.

En particulier, au niveau de la ville de Saint-Claude, cela renforcerait son rôle de pôle de services en améliorant son accessibilité depuis les communes les plus éloignées.

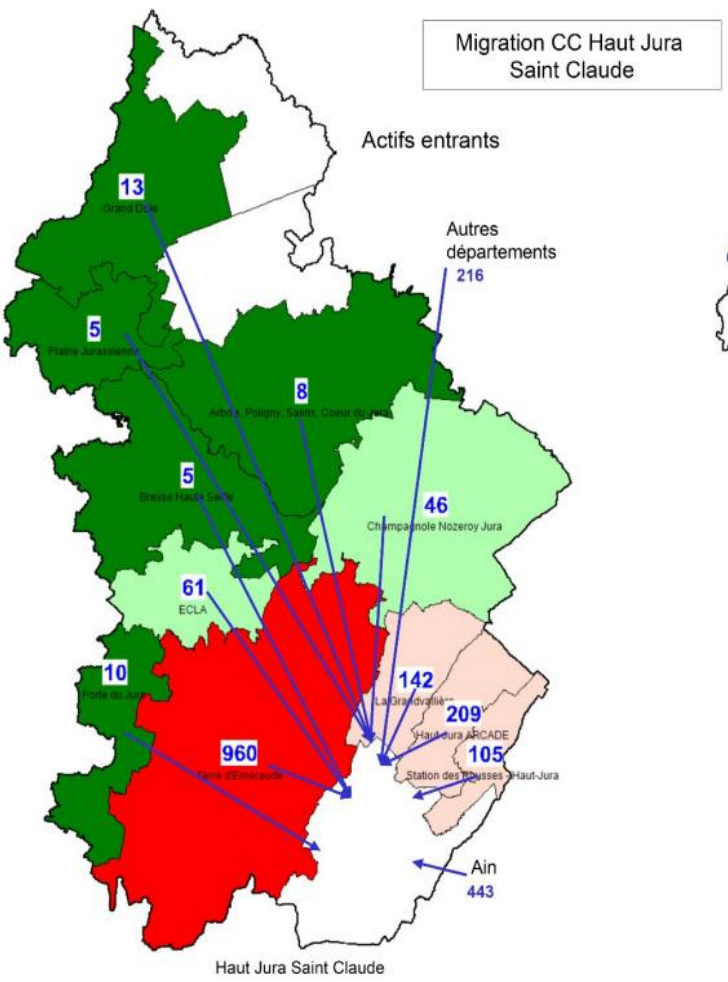
Les modes de déplacement pour se rendre au travail en 2021 en %

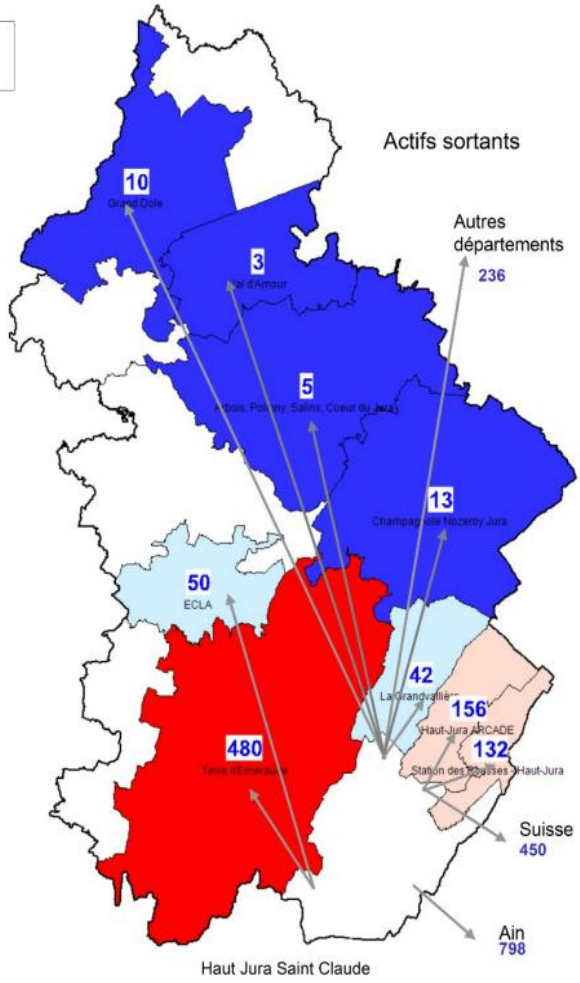


Source : Réalisation Espace Ville, Insee 2021

LES ACTIVITES ECONOMIQUES

Les déplacements domicile-travail en 2019



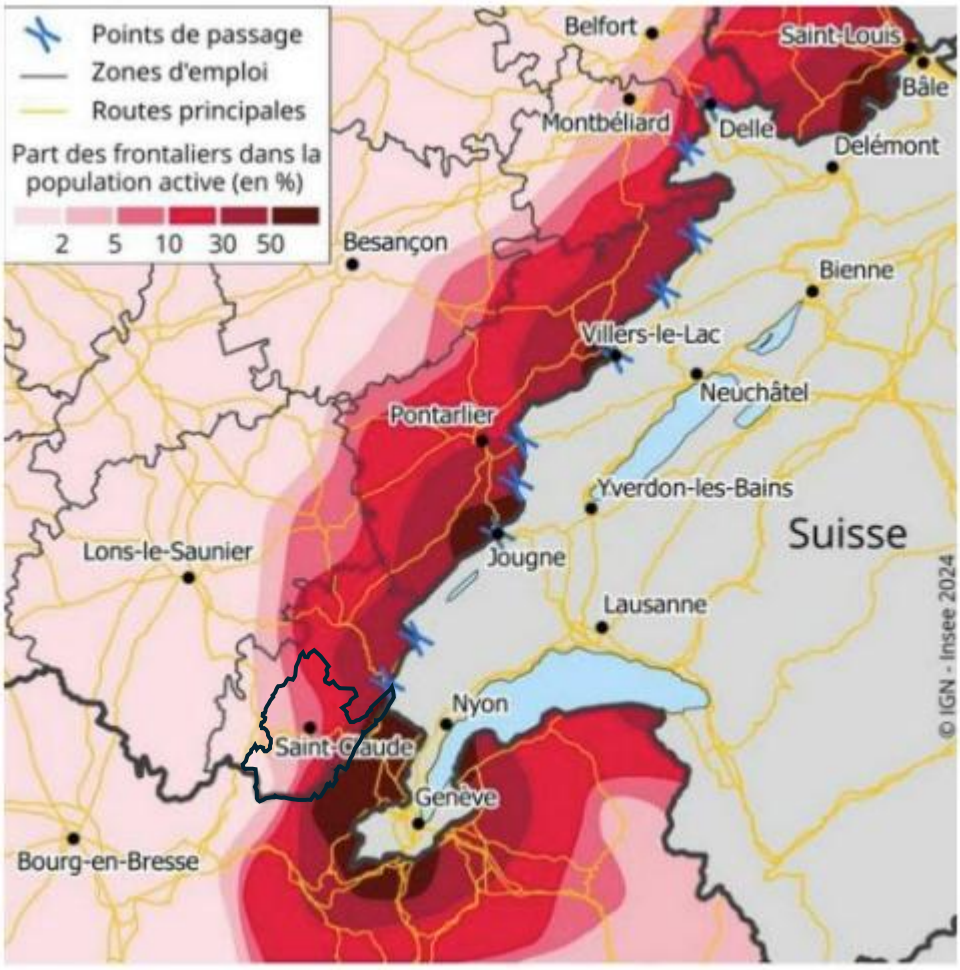


En 2019, la majorité des trajets domicile-travail effectués par les actifs du territoire sont orientés vers le département de l'Ain, en particulier vers le Pays de Gex. Ce dernier, avec son attractivité économique et touristique, propose de nombreuses opportunités d'emplois aux habitants du Haut-Jura Saint-Claude. Sa proximité avec la frontière suisse et sa situation à seulement 23 minutes de Genève permettent au territoire de bénéficier de l'influence de l'agglomération genevoise, qui lui confère un dynamisme économique et urbain significatif.

Sources : Note d'Enjeu Etat (Insee et DDT 2019)

LES ACTIVITES ECONOMIQUES

Les déplacements domicile-travail



Part des frontaliers dans la population active (selon les chiffres du recensement de 2021). Document IGN-Insee

Début 2024, l'Office fédéral de la statistique suisse recense 47 900 frontaliers résidant en Bourgogne-Franche-Comté et travaillant en Suisse.

En 2021, ces frontaliers représentent 3 % de la population active de la région. En moyenne, ils parcourent 43 km pour rejoindre leur lieu de travail. Les frontaliers bourguignons-francs-comtois se répartissent de manière dispersée le long des 230 km de frontière avec la Suisse, souvent dans des territoires montagneux. Par ailleurs, de nombreux frontaliers résident dans les zones d'emploi de Saint-Claude, Montbéliard et Belfort, où leur nombre a également fortement augmenté, atteignant jusqu'à +76 % dans les deux dernières zones mentionnées.

LES ACTIVITES ECONOMIQUES

Synthèse

Atouts

Une concentration de l'emploi très importante dans les principales polarités du territoire (Saint-Claude, Chassal-Molinges, Lavans-lès-Saint-Claude, Coteau-du-Lizon, et Septmoncel-Les-Molunes).

Une bonne adéquation entre les emplois proposés et la population dans le secteur ouvrier, mais qui baisse pour les professions plus qualifiées.

Faiblesses

Un fort taux de chômage malgré la stabilité de la part de personnes ayant un emploi. Le territoire peine à attirer des secteurs économiques plus diversifiés et porteurs d'emplois.

Une concentration d'emplois stable depuis dix ans, avec un taux d'activité en légère baisse, et une forte concentration des emplois sur quelques communes.

Une dépendance accrue des emplois au secteur public liée à une perte de dynamisme dans les secteurs industriels.

Une dépendance à l'automobile dans les déplacements domicile-travail qui s'accentue dans un contexte d'éloignement des centres urbains des communes alentours et des départements limitrophes.

Enjeux de diagnostic

- Poursuivre le développement de pôles d'activités économiques tout en soutenant la création d'emplois, notamment à Saint-Claude.
- Améliorer l'attractivité du territoire auprès des entreprises et populations actives.
- Valoriser les ressources du territoire pour diversifier les activités économiques et ainsi limiter la dépendance à certains secteurs tout en répondant aux besoins locaux.
- Diversifier les modes de déplacements domicile-travail et favoriser l'usage des modes de déplacement à faibles émissions de carbone (transports collectifs, marche, vélo, trottinette...).
- Développer l'accès aux formations professionnelles et valoriser les savoir-faire locaux.
- Requalifier les friches industrielles pour développer de nouvelles activités.